Épreuve de culture générale et de sciences humaines

Jean-Philippe MARTY

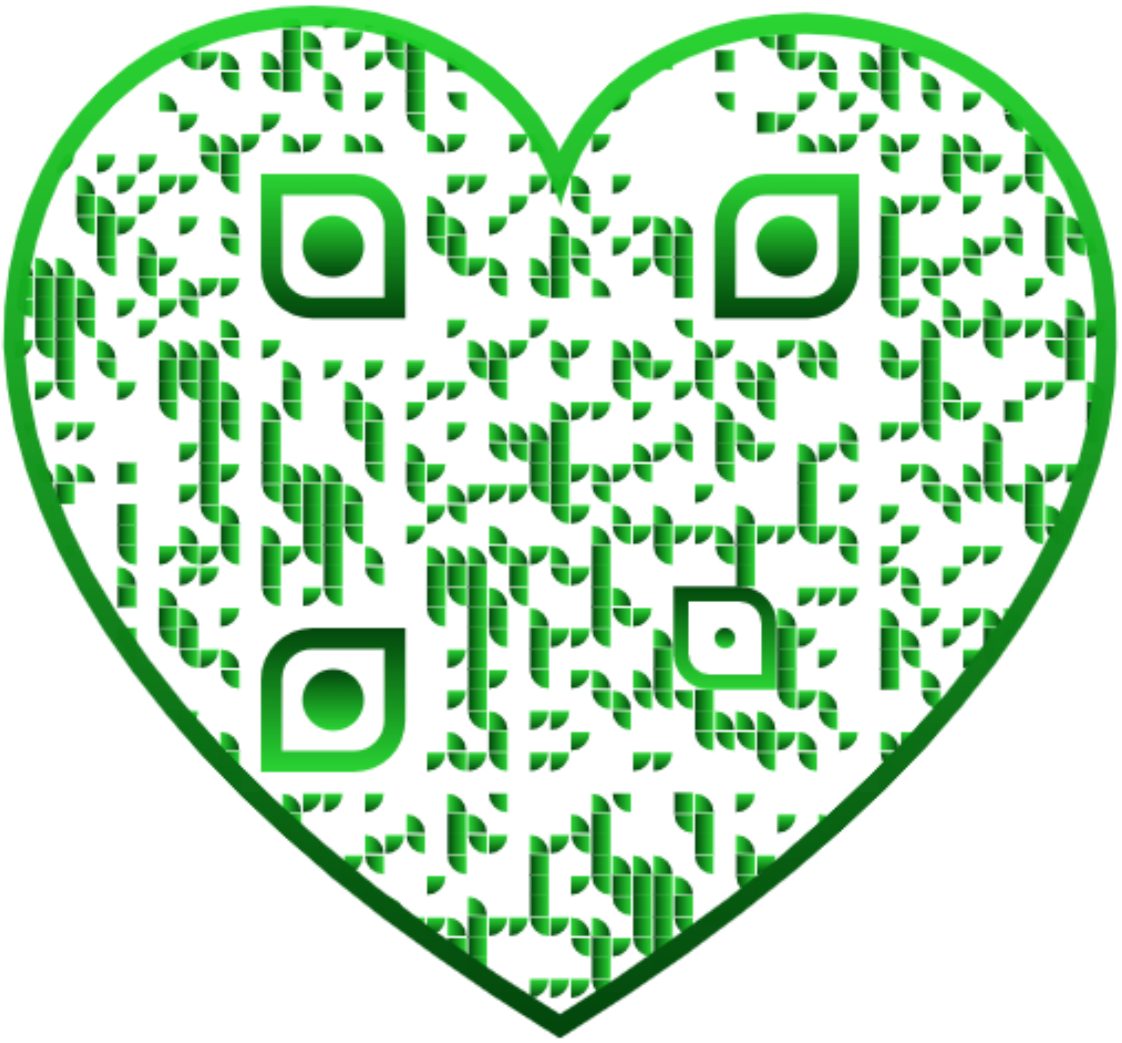
2e édition

1100 QCM de culture générale

HISTOIRE · GÉOGRAPHIE
PHILOSOPHIE · RELIGIONS
LITTÉRATURE · ARTS · SCIENCES
PSYCHOLOGIE · SOCIOLOGIE · DROIT
GÉOPOLITIQUE · ÉCONOMIE · COMMUNICATION

Concours administratifs
Prépas HEC
IEP
IUFM

ARMAND COLIN



Épreuve de culture générale et de sciences humaines

Jean-Philippe MARTY

2e édition

1100 QCM de culture générale

HISTOIRE · GÉOGRAPHIE
PHILOSOPHIE · RELIGIONS
LITTÉRATURE · ARTS · SCIENCES
PSYCHOLOGIE · SOCIOLOGIE · DROIT
GÉOPOLITIQUE · ÉCONOMIE · COMMUNICATION

Concours administratifs
Prépas HEC
IEP
IUFM

ARMAND COLIN

Table des Matières

Page de Titre

Table des Matières

Page de Copyright

Collection Prépas

Introduction

- *Faire le tour des champs de la connaissance*
- *Posséder des pistes pour suivre l'actualité*
- *Acquérir un bagage culturel minimal*
- *Apprendre de façon ludique et facile*
- *S'habituer à réfléchir aux questions « qui tombent »*

PARTIE 1 - Religion Philosophie

- *LES GRANDES RELIGIONS : JUDAÏSME, CHRISTIANISME, ISLAM, BOUDDHISME*
  - *Bibliographie et site*
  - *Questions*
  - *Réponses*
- *LES CROYANCES LE FANATISME*
  - *Bibliographie et site*
  - *Questions*
  - *Réponses*
- *L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE*
  - *Bibliographie*
  - *Questions*

Réponses

LES SCIENCES ET LA PHILOSOPHIE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA MORALE ET LA PHILOSOPHIE

Bibliographie

Questions

Réponses

PARTIE 2 - Arts Littérature

LES ARTS DU SPECTACLE LA MUSIQUE

Bibliographie et site

Questions

Réponses

L'HISTOIRE DE L'ART L'ARCHITECTURE, LE DESIGN

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LES ARTS PLASTIQUES LES ARTS GRAPHIQUES

Bibliographie

Questions

Réponses

LA PHOTOGRAPHIE LE CINÉMA

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Bibliographie

Questions

Réponses

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Bibliographie

Questions

Réponses

LES GENRES LITTÉRAIRES : LE CONTE, LE THÉÂTRE, LE ROMAN, LA POÉSIE

Bibliographie

Questions

Réponses

PARTIE 3 - Psychologie

LES PHÉNOMÈNES PSYCHOLOGIQUES GÉNÉRAUX

Bibliographie

Questions

Réponses

LA PERSONNALITÉ LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA PSYCHANALYSE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA PSYCHIATRIE LA PSYCHOPATHOLOGIE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE

Bibliographie

Questions

Réponses

PARTIE 4 - Sociologie Anthropologie

LES CHANGEMENTS SOCIOÉCONOMIQUES

Bibliographie

Questions

Réponses

LES FEMMES - LA FAMILLE LE COUPLE

Bibliographie

Questions

Réponses

LES INÉGALITÉS SOCIALES

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LA CRIMINALITÉ ET L'INSÉCURITÉ

Bibliographie

Questions

Réponses

LES COMMUNAUTÉS LES ORGANISATIONS

Bibliographie

Questions

Réponses

LES MINORITÉS, L'IMMIGRATION, LE RACISME

Bibliographie

Questions

Réponses

PARTIE 5 - Droit Justice

LE DROIT CIVIL LE DROIT SOCIAL

Bibliographie

Questions

Réponses

LE DROIT CONSTITUTIONNEL LE DROIT ADMINISTRATIF

Bibliographie

Questions

Réponses

LES DROITS DE L'HOMME, DE L'ENFANT, DE LA FEMME LE DROIT INTERNATIONAL

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LE DROIT PÉNAL, LA JUSTICE

Bibliographie

Questions

Réponses

PARTIE 6 - Politique Géopolitique

LE POUVOIR POLITIQUE LES PARTIS POLITIQUES

Bibliographie

Questions

LA NATION, L'ÉTAT LA CITOYENNETÉ

Bibliographie

Questions

LES RÉGIMES POLITIQUES

Bibliographie

Questions

Réponses

LES POLITIQUES PUBLIQUES

Bibliographie

Questions

Réponses

LA GÉOPOLITIQUE CONTEMPORAINE LES CONFLITS ARMÉS ET LE TERRORISME

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES. L'ALTERMONDIALISME

Bibliographie et site

Questions

Réponses

L'EUROPE

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

PARTIE 7 - Économie Mondialisation

L'ÉCONOMIE FRANÇAISE ET EUROPÉENNE

Bibliographie

Questions

Réponses

LES THÉORICIENS, LES THÉORIES ET LES CONCEPTS DE L'ÉCONOMIE

Bibliographie

Questions

Réponses

LES ENTREPRISES LES MULTINATIONALES

Bibliographie

Questions

Réponses

LE TRAVAIL ET LE CHÔMAGE LES POLITIQUES DE L'EMPLOI

Bibliographie

Questions

Réponses

LA FINANCE

Bibliographie

Questions

Réponses

LE COMMERCE MONDIAL

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LE TIERS MONDE L'ÉCONOMIE NORD-SUD

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

L'ÉCONOMIE MONDIALE

Bibliographie

Questions

Réponses

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LE PIB

Bibliographie et site

Questions

Réponses

PARTIE 8 - Communication Éducation

LA COMMUNICATION

Bibliographie

Questions

Réponses

LA LINGUISTIQUE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA CONJUGAISON

Bibliographie

Questions

Réponses

L'ORTHOGRAPHE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA GRAMMAIRE

Bibliographie

Questions

Réponses

L'ÉDUCATION

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

LES MÉDIAS

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LES LOISIRS LE SPORT

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

PARTIE 9 - Histoire Actualité

LA PRÉHISTOIRE ET L'ANTIQUITÉ

Bibliographie

Questions

Réponses

LES DEUX GUERRES MONDIALES

Bibliographie

Questions

Réponses

L'HISTOIRE DE LA FRANCE, DE L'EUROPE ET DU MONDE

Bibliographie

Questions

L'HISTOIRE, LES HISTORIENS ET LEURS MÉTHODES

Bibliographie

Questions

Réponses

PARTIE 10 - Géographie Environnement

GÉOGRAPHIE (PHYSIQUE ET HUMAINE) DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE

Bibliographie

Questions

Réponses

GÉOGRAPHIE (PHYSIQUE ET HUMAINE) DE LA TERRE

Bibliographie

Questions

Réponses

LA DÉMOGRAPHIE

Bibliographie et site

Questions

Réponses

LES ÉNERGIES

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

LA PLANÈTE EN DANGER

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

PARTIE 11 - Sciences Techniques

LES SCIENCES DE LA TERRE ET DE L'UNIVERS

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

LES SCIENCES DE LA VIE

Bibliographie et sites

Questions

Réponses

LA MÉDECINE

Bibliographie

Questions

Réponses

LES TECHNIQUES LES INNOVATIONS TECHNIQUES LES RISQUES TECHNOLOGIQUES

Bibliographie

Questions

Réponses

INTERNET ET LES RÉSEAUX

Bibliographie et site

Questions

Réponses

© Armand Colin, Paris, 2010
© Armand Colin, Paris, 2006 pour la première édition.
978-2-200-25616-6

•

Internet : http://www.armand-colin.com

Tous droits de traduction, d’adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. • Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l’autorisation de l’éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d’une part, les reproductions strictement réservées à l’usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d’autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d’information de l’œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

ARMAND COLIN ÉDITEUR • 21, RUE DU MONTPARNASSE • 75006 Paris

Collection Prépas

Épreuves de culture générale et de sciences humaines **Sous la direction de Jacqueline Russ**

Introduction

Il existe depuis longtemps sur le marché de nombreux ouvrages intitulés *QCM de culture générale* ; généralement, ils permettent principalement au lecteur d'auto-évaluer l'immensité de ses lacunes. Cet ouvrage poursuit un autre but : sensibiliser aux savoirs qui servent quotidiennement à comprendre l'actualité.

Faire le tour des champs de la connaissance

Les QCM proposées dans cet ouvrage se déploient sur une cinquantaine de domaines, ce qui permet de procéder à un rapide tour d'horizon des savoirs et des problèmes contemporains. Chacun des domaines (le droit civil, la finance, les énergies, etc.) est abordé sous différents angles et mis à la portée de tout lecteur, quelle que soit sa formation initiale.

Posséder des pistes pour suivre l'actualité

Cette variété des domaines abordés s'accompagne d'un souci de « coller » à l'actualité récente. Ainsi, de nombreuses QCM se rapportent à des événements importants, de portée nationale ou mondiale, pour vous aider à garder en mémoire des chiffres, des dates, des noms de personnes ou de lieux. Le rappel de ces données, joint à des indications d'ouvrages et de sites de référence, vise à vous donner des pistes pour suivre l'actualité immédiate, particulièrement dans des domaines qui ne vous sont pas, a priori, familiers.

Acquérir un bagage culturel minimal

Si cet ouvrage cherche à ouvrir des perspectives, il a surtout pour objectif d'apporter des contenus minimaux d'enseignement généralement attendus lors des épreuves écrites et orales des concours de catégories A et B.

Beaucoup des QCM proposées sont en effet calquées sur des questions de cours. Mises bout à bout, les réponses exactes constituent des sortes d'aide-mémoire dans le domaine concerné. Ainsi, la pratique de cet ouvrage apporte au lecteur une initiation à des savoirs spécialisés permettant de compléter sa formation initiale, de modifier sa structuration mentale, et de se confronter à des sujets de réflexion neufs et stimulants en rapport avec des enjeux du monde d'aujourd'hui.

Apprendre de façon ludique et facile

Le but de cet ouvrage étant d'aider le lecteur à mémoriser des contenus et comprendre des problèmes actuels, les questionnaires proposés n'ont pas été conçus pour piéger et démoraliser mais pour faire progresser. Les questions sont donc souvent faciles et les réponses à cocher vite trouvées. L'idée est toujours d'éliminer et d'oublier ce qui est faux et de ne retenir que ce qui est exact et intellectuellement enrichissant. Afin de ne pas ralentir la progression des connaissances dans une série de QCM, les réponses sont d'ailleurs données immédiatement en fin de section ; il est ainsi possible de se corriger en permanence et d'avancer en capitalisant des contenus positifs.

S'habituer à réfléchir aux questions « qui tombent »

La pratique des QCM de cet ouvrage permet également d'accumuler des éléments de réflexion sur les grands thèmes de culture générale ; l'habitude de combiner mentalement des réponses possibles à des questions qui constituent souvent des sujets de concours aboutit à un entraînement effectif aux épreuves de composition ou de conversation. Tel questionnaire, avec son petit préambule et son lot de réponses justes ou non, peut contribuer à fournir, à l'occasion, l'entrée en matière d'une introduction de devoir, le prolongement d'une conclusion, la définition d'une notion, une série d'exemples, voire tout un pan d'une argumentation. Cet ouvrage peut donc servir à la fois à découvrir et à approfondir la culture générale.

PARTIE 1

Religion Philosophie

LES GRANDES RELIGIONS : JUDAÏSME, CHRISTIANISME, ISLAM, BOUDDHISME

Bibliographie et site

Les religions dans le monde

BAREAU A., *Recherches sur la biographie du Bouddha*, coll. « Monographies », éd. École française d'Extrême-Orient (EFEO), 2005.

LAROUI A., *Islam et Histoire*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 2001.

LEWIS B., *Que s'est-il passé ? L'Islam, l'Occident et la modernité,* coll. « Le Débat », éd. Gallimard, 2002.

POUPARD P. (dir.), *Dictionnaire des religions*, coll. « Grands dictionnaires », éd. PUF, 1993.

REEBER M., *Les Grandes Religions dans le monde*, coll. « Les Essentiels », éd. Milan, 1998.

RE M O N D R. (dir.), *Les Grandes Inventions du christianisme*, coll. « Domaine biblique », éd. Bayard Culture, 1999.

SZLAKMANN C., *Le Judaïsme pour débutants*, coll. « Pour débutants », éd. La Découverte, 2000.

WEILER Y. , *La Tentation théocratique : Israël, la Loi et la politique*, coll. « Sciences humaines et Essais », éd. Calmann-Lévy, 1994.

La laïcité

GAUCHET M., *La Religion dans la démocratie, parcours de la laïcité*, coll. « Le Débat », éd. Gallimard, 1998.

HAARSCHER G., *La Laïcité*, coll. « Que sais-je ? », PUF, 2004.

www.europe-et-laicite.org .

Roman à lire et à citer

RUSHDIE S., *Les Versets sataniques*, éd. Pocket, 1988.

Film à voir et à citer

COSTA - GAVRAS , *Amen*, 2002.

Questions

Question n° 1

Religions dans le monde. Les trois grandes religions monothéistes et historiques du salut sont :

A Le judaïsme, le christianisme, l'islam.
B Le judaïsme, l'hindouisme, le christianisme.
C Le christianisme, l'islam, le bouddhisme.

Question n° 2

Religions dans le monde. Lequel de ces trois grands monothéismes est historiquement le premier ?

A Le judaïsme.
B Le christianisme.
C L'islam.

Question n° 3

Christianisme. Si l'on considère la répartition géographique mondiale des principales religions, les chrétiens (protestants, catholiques romains, orthodoxes orientaux) se trouvent principalement…

A En Amérique du Sud et en Europe.

B Dans les deux Amériques, en Europe et en Océanie (Australie).

C En Amérique du Nord et en Afrique.

Question n° 4

Christianisme. Avant d'être une unité géographique, économique et institutionnelle, l'Europe a longtemps été considérée comme une unité religieuse. Au Moyen Âge, elle était totalement chrétienne. Cependant, après le schisme de 1054, elle s'est trouvée scindée entre l'autorité du pape (catholicisme romain) et celle des Églises orthodoxes. Au XVI^{e} siècle, une autre division est intervenue après la Réforme menée par Luther en Allemagne, qui a donné naissance au protestantisme. La référence à cet héritage « chrétien » fait problème lorsqu'il s'agit…

A De la candidature de la Turquie (majoritairement musulmane) à l'entrée dans l'Union européenne.

B D'établir des relations commerciales avec les pays du Proche-Orient musulman.

C Pour l'Union européenne, de prendre position sur la scène internationale.

Question n° 5

Christianisme ; le pape. Conservateur dans le domaine des mœurs mais ouvert sur le monde actuel (245 voyages), ce pape polonais, mort le 2 avril 2005, à 84 ans, était le guide spirituel de plus d'un milliard de catholiques dans le monde. Il s'agit de…

A Benoît XVI.

B Jean-Paul II.

C Pie XI.

Question n° 6

Christianisme. En 2009 est sorti le film *Anges et démons* de Ron Howard (Appolo 13) d'après le roman policier (traduit en 2005) de Dan Brown. Cet écrivain américain avait déjà publié en 2004 le best-seller *Da Vinci Code* (vendu à plus de 60 millions d'exemplaires) adapté au cinéma avec un budget de 125 millions de $ par le même cinéaste en 2006. De façon simplifiée, on peut considérer que le roman et le film sont… *(une réponse)*

A Une adaptation moderne du mythe de la recherche du Saint-Graal.

B Une vie de Jésus basée sur des documents historiques.

C Une vive critique du fanatisme religieux.

Question n° 7

Bouddhisme. Le fondateur (né au nord d'une des grandes villes de l'Inde, Bénarès vers 550 av. J.-C. – mort vers 480 av. J.-C.) du bouddhisme, surnommé Siddhartha (« celui qui a atteint son but »), appartenait à la caste guerrière et à la lignée des Gautama. À l'âge adulte, le Bouddha (l'« éveillé ») devint un ascète errant. On sait peu de choses sur sa vie, devenue légendaire, et ses disciples lui attribuent des milliers de sermons. L'essence de la doctrine primitive est révélée dans les quatre « saintes Vérités » (*Arya-Satya*) énoncées dans le fameux premier sermon, prononcé par le maître spirituel à Bénarès, en 328, devant ses cinq compagnons. Ces quatre principes essentiels de l'enseignement du Bouddha sont : *(quatre réponses)*

A La Vérité de la Révélation divine.

B La Vérité de la douleur (toute vie est douleur).

C La Vérité de l'origine de la douleur (cette douleur est le produit d'un désir insatisfait).

D La Vérité de la cessation de la douleur (il est possible de mettre fin à cette douleur et d'atteindre ainsi un état de sérénité ou *nirvana*).

E La Vérité de la Voie qui mène à la cessation de la douleur (la voie de la délivrance comprend huit chemins : opinion correcte, intention correcte, parole correcte, activité corporelle correcte, moyens d'existence corrects, effort correct, attention correcte, concentration mentale correcte).

Question n° 8

Bouddhisme. Dans le monde, le nombre de bouddhistes est de…

A 0,2 milliard.

B 0,3 milliard.

C 0,8 milliard.

D 1 milliard.

Question n° 9

Islam. La première nation musulmane du monde, rassemblant 240 millions d'habitants, dont 87 % se réclamant de l'islam, est…

A L'Arabie Saoudite.

B L'Indonésie.

C Le Mali.

D La Corée du Nord.

Question n° 10

Islam. Dans le monde, le nombre de musulmans en 2008 est de…

A 0,3 milliard.

B 0,8 milliard.

C 1,3 milliard.

D 1,8 milliard.

Question n° 11

Islam. En France, il existe 100 000 églises mais seulement, en 2009, 2 000 mosquées, les lieux de culte musulmans sont dans leur immense majorité…

A De petites salles aménagées dans des immeubles d'habitation.

B De grandes mosquées modernes.

C Des petites mosquées de quartier.

Question n° 12

Islam. Le jeûne du mois de ramadan, qui est un des cinq piliers de l'islam, sert essentiellement pour les musulmans à…

A Renforcer leur foi.

B Se détacher du monde.

C Pratiquer l'entraide et la solidarité.

Question n° 13

Islam. Le continent qui compte le plus de musulmans est…

A L'Asie.

B L'Afrique.

C L'Europe.

Question n° 14

Islam. L’islam se fonde sur cinq piliers principaux, cinq devoirs : la profession de foi, la prière (cinq fois par jour), le jeûne du mois de ramadan (abstinence de nourriture, de boisson et de rapports sexuels de l’aube jusqu’au crépuscule), la zakât (aumône aux pauvres) et…

A L’instruction religieuse.

B La droiture morale.

C Le pèlerinage à La Mecque.

Question n° 15

Islam ; la laïcité. Dans l’Essonne, la mosquée monumentale d’Évry a été financée en grande partie par des princes d’Arabie Saoudite à travers la Ligue islamique mondiale, et celle de Corbeil a été payée par le milliardaire Serge Dassault (propriétaire du *Figaro*). Ces lieux de culte musulmans évitent aux fidèles de pratiquer leur religion dans la semi-clandestinité, mais ne sont pas la propriété de l’État français, et leurs sources de financement, ainsi que les buts poursuivis par les généreux donateurs, ne sont pas transparents. Le débat sur les frontières du civil et du religieux met en question la loi de…

A 1905.

B 1945.

C 1985.

Question n° 16

La laïcité. La France est le seul pays de l’UE à avoir une constitution rigoureusement laïque…

A Vrai.

B Faux.

Question n° 17

La laïcité. En France, la loi de 1905 sur la laïcité a été révisée en 2004 dans le but d'interdire à l'école les signes « ostensibles » d'appartenance religieuse. La naissance de cette nouvelle loi s'est accompagnée d'un débat virulent et de nombreuses manifestations principalement parce qu'elle entraîne l'interdiction…

A Du port de la kippa juive dans l'enceinte des établissements scolaires.

B Du port du voile islamique dans l'enceinte des établissements scolaires.

C Du port du turban sikh dans l'enceinte des établissements scolaires.

Réponses

Réponse n° 1

A Le judaïsme, le christianisme, l'islam.

Une partie (une minorité) des adeptes de ces trois religions prônent aujourd'hui un retour à la tradition et un strict respect des dogmes (fondamentalisme, intégrisme). Le fondamentalisme islamiste gagne du terrain dans les pays de l'ex-URSS. Le christianisme, sous la forme des mouvements charismatiques, pentecôtistes et évangéliques, se développe en Amérique du Sud et en Afrique noire. En Israël, une certain nombre de juifs prônent un retour à la Torah.

Réponse n° 2

A Le judaïsme.

Le judaïsme a servi de base aux deux autres religions.

Réponse n° 3

B Dans les deux Amériques, en Europe et en Océanie (Australie).

On rencontre également des pratiquants de religions animistes dans les deux Amériques et en Océanie (Australie).

Réponse n° 4

A De la candidature de la Turquie (majoritairement musulmane) à l'entrée dans l'Union européenne.

D'autant que le parti islamique AKP (Parti de la justice et du développement) a remporté les élections législatives turques en novembre 2002.

Réponse n° 5

B Jean-Paul II.

A : Nom officiel de son successeur, d'origine allemande, Joseph Ratzinger, élu le 19 avril 2005.

Réponse n° 6

A Une adaptation moderne du mythe de la quête du Saint-Graal.

Les protagonistes font des recherches pour confirmer l'hypothèse d'un Jésus-Christ ayant eu une descendance de par son union avec Marie-Madeleine.

Réponse n° 7

B La Vérité de la douleur (toute vie est douleur).

C La Vérité de l'origine de la douleur (cette douleur est le produit d'un désir insatisfait).

D La Vérité de la cessation de la douleur (il est possible de mettre fin à cette douleur et d'atteindre ainsi le nirvana).

E La Vérité de la Voie qui mène à la cessation de la douleur (la voie de la délivrance comprend huit chemins : opinion correcte, intention correcte, parole correcte, activité corporelle correcte, moyens d'existence corrects, effort correct, attention correcte, concentration mentale correcte).

La doctrine bouddhique n'est pas une religion : il n'y a pas de Dieu, d'Au-delà, de Révélation ; elle ne repose pas sur des prières mais sur des pratiques mentales de méditation.

Réponse n° 8

B 0,3 milliard.

A : Animistes ; C : Hindous ; D : Musulmans.

Réponse n° 9

B L'Indonésie.

La province d’Aceth, au nord de l’archipel, vit sous le joug des fondamentalistes musulmans qui depuis 1976, pour obtenir leur indépendance vis-à-vis du pouvoir central de Djakarta, ont causé la mort de 12 000 personnes. Un accord de paix signé le 15 août 2005 autorise aujourd’hui la province d’Aceth à gérer seule ses ressources naturelles (gaz et pétrole) et à appliquer strictement la charia (loi musulmane).

Réponse n° 10

C 1 milliard.

A : Bouddhistes ; B : Hindous ; D : Chrétiens.

Réponse n° 11

A De petites salles aménagées dans des immeubles d’habitation.

Les petites mosquées de quartier, assez rares, sont souvent des lieux exigus et insalubres.

Réponse n° 12

A Renforcer leur foi.

Pour la plupart des musulmans, ce jeûne est une pratique saine.

Réponse n° 13

A L’Asie.

Plus de 900 millions de fidèles, B = 370 millions ; C =30 millions.

Réponse n° 14

C Le pèlerinage à La Mecque.

Chaque croyant doit l’effectuer une fois dans sa vie, pour autant qu’il en soit physiquement et économiquement capable.

Réponse n° 15

A 1905.

La loi du 9 décembre 1905 sépare l’Église et l’État, impose le désengagement financier de ce dernier qui, devenu laïque, « ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte ». Cette loi a été proclamée aux articles premiers des constitutions des IV^{e} et V^{e} Républiques : « La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. » La laïcité a cependant connu des assouplissements : financement de l’enseignement privé confessionnel, entretien et rénovation des édifices religieux, aides indirectes aux actions culturelles organisées dans les lieux de culte, mise à disposition de terrains ou locaux à un prix symbolique, garantie pour des prêts longue durée à faible taux, etc.

Réponse n° 16

A Vrai.

La loi de séparation de l’Église (société religieuse) et de l’État (société civile) date de 1905 ; elle n’accorde aucun privilège à la religion, contrairement à d’autres pays de l’UE qui reconnaissent encore une religion d’État : Grande-Bretagne (anglicanisme), Finlande (Église luthérienne), Grèce (Église orthodoxe).

Réponse n° 17

B Du port du voile islamique dans l’enceinte des établissements scolaires.

Cette loi a provoqué un dialogue sur la place de l’islam en France et sur ses relations avec les institutions.

LES CROYANCES LE FANATISME

Bibliographie et site

La religion. Le sacré

CORM G., *La Question religieuse au XXI^e siècle*, coll. « Cahiers libres », éd. La Découverte, 2006.

RIVIERE C., *Socio-anthropologie des religions*, coll. « Sociologie au quotidien », éd. Armand Colin, 2003.

WILLAIME J.-P., *Sociologie des religions*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2004.

WUNENBURGER J . - J . , *Le Sacré*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1981.

Actualité politico-religieuse : www. religioscope.com.

Les mythes et mythologies

BONNEFOY Y. (dir.), *Dictionnaire des mythologies*, coll. « Mille et une Pages », éd. Flammarion, 1999.

DURAND G., *Introduction à la mythologie. Mythes et société*, coll. « Biblio-Essais », éd. LGF, 2000.

Le fanatisme. Les sectes

FOURNIER A., PICARD C., *Sectes, démocratie et mondialisation*, coll. « Quadrige », éd PUF, 2002.

VIVIEN A., *Sectes*, coll. « Sciences humaines », éd. Odile Jacob, 2003.

Les nouvelles croyances

BERGER P.L., *Le Réenchantement du monde*, coll. « Questions en débat », éd. Bayard Culture, 2001.

VERNETTE J., MONCELONC., *Dictionnaire des groupes religieux aujourd'hui*, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », éd. PUF, 2001.

Questions

Question n° 1

La religion. Certains historiens considèrent que les éléments constitutifs de la sphère du religieux peuvent se retrouver dans d'autres sphères de la société et que par conséquent le phénomène religieux n'a rien de spécifique.

Reliez chacun des constituants ci-dessous de la religion à son équivalent dans la réalité sociale :

A Le culte des idoles.	1 La recherche par la science des limites de la nature.
B Les grandes cérémonies, les rituels.	2 Le culte des artistes (musiciens, acteurs).
C Le culte des morts.	3 Le culte des anciens, de la patrie.
D La quête de la transcendance.	4 Les grands rassemblements politiques.

Question n° 2

La religion. Quelles sont les deux grandes explications du phénomène religieux ? *(deux réponses)*

A Explication psychologique : la religion provient d'un besoin inné chez l'homme de croire en l'au-delà (la croyance dans les esprits est universelle).

B Explication politique : la religion permet de mettre en place un ordre social en fondant le pouvoir sur l'imaginaire.

C Explication sociologique : la religion permet de créer un idéal commun et des liens de solidarité dont tout groupe humain a besoin pour se constituer.

Question n° 3

La religion. Depuis la fin du XX^{e} siècle se développe une philosophie politique selon laquelle les bouleversements du monde postmoderne seraient dus à l'irruption du religieux dans le champ de la géopolitique mondiale. Ce credo du « retour du religieux » sert principalement les intérêts des… *(deux réponses)*

A Défenseurs des principes républicains à l'échelle internationale.

B Fondamentalistes religieux des monothéismes juif, chrétien et musulman.

C Élites néo-conservatrices occidentales (en particulier américaines).

D Penseurs se réclamant de l'héritage de la France des Lumières.

Question n° 4

Le sacré. Le monde du sacré est celui de la transcendance et de l'au-delà (par opposition au monde profane, matérialiste et sans mystère). Le sacré peut être vu, dans une perspective spiritualiste, comme une dimension naturelle de l'être humain. Pour les anthropologues et les spécialistes des religions, le sacré possède une fonction plus sociale. Il permet…

A De donner à chaque individu le sentiment de son propre néant.

B De donner une aura à ce qui symbolise la perpétuation de la vie, la permanence des êtres.

C D'entrer en relation avec les esprits, les ancêtres fondateurs.

Question n° 5

Mythes. Les mythes sont des histoires sacrées qui portent souvent sur l'origine du monde et de l'homme, et qui mettent en scène des personnages surnaturels plongés dans des situations dramatiques et paroxystiques. Depuis le XIX^{e} siècle, des générations d'anthropologues, d'historiens et de

psychanalystes ont tenté de préciser la fonction des mythes. Rendez à chaque auteur son explication des grands récits mythiques.

A M. Eliade (1907-1986), historien du sacré.

B L. Lévy-Bruhl (1857-1939), anthropologue spécialisé dans la mentalité prélogique.

C K. Malinowski (1884-1942), anthropologue spécialisé dans les organisations sociales.

D S. Freud (1856-1939), psychanalyste.

1 Ils expriment les pulsions profondes de l'inconscient individuel.

2 Ils permettent de donner un sens sacré à l'existence humaine.

3 Ils servent à souder le groupe et modeler les conduites.

4 Ils sont le produit d'un effort pour expliquer le monde avant la naissance de la science.

Question n° 6

Mythologie. Dans les années 1960, ce personnage mythique a symbolisé la jeunesse refusant, au nom de la soif d'absolu, le petit confort bourgeois du monde adulte, manquant d'idéal et fondé sur des compromissions. C'est…

A Eurydice.

B Antigone.

C Jocaste.

D Ismène.

Question n° 7

Mythologie. Dans la mythologie grecque, Ouranos (le Ciel) et Gaia (la Terre) sont les parents des Titans et des Titanides Cronos, Rhéa, Coéos, Océan et Téthys, qui engendrèrent à leur tour les dieux et les déesses. De tous les dieux, Zeus, fils de Cronos et Rhéa, était le plus puissant et régnait sur l'Olympe. Ses frères sont Hadès et Poséidon et ses sœurs sont Héra, Déméter et Hestia.

Zeus eut de nombreuses aventures à l'issue desquelles naquirent beaucoup

d’enfants (dieux et demi-dieux ou simples mortels), dont notamment : Arès et Hébé (avec Héra), Apollon et Artémis (avec Léto, fille de Coéos), Perséphone (avec Déméter), Hermès (avec Maia, fille d’Atlas, lui-même petit-fils de Téthys et d’Océan), Dardanos (avec Électre, fille d’Atlas), Athéna (qu’il eut seul), les Muses, Tantale, Dionysos, Persée, Héraclès, Pollux, Hélène de Troie, Zéthos, Amphion, Épaphos, Éaque, Rhadamante...

Selon certains auteurs grecs, il serait également le père d’Héphaïstos et d’Aphrodite. Laquelle des propositions suivantes est erronée ?

A Léto et Déméter sont cousines germaines.

B Le grand-père maternel d’Atlas est l’oncle de Poséidon.

C La mère d’Apollon et la mère d’Arès sont des nièces d’Océan.

D Deux trisaïeuls de la mère d’Hermès ont Athéna pour arrière-petite-fille.

E Aucune n’est erronée.

Question n° 8

Mythologie. Condamné dans les Enfers à faire rouler sur la pente d’une montagne un rocher qui retombe toujours avant d’avoir atteint le sommet, ce roi criminel de la mythologie grecque a donné son nom à un mythe souvent repris en littérature. A. Camus l’a notamment retenu comme thème central d’une de ses œuvres. De quel mythe s’agit-il ?

A Le mythe de Narcisse.

B Le mythe d’Œdipe.

C Le mythe de Sisyphe.

D Le mythe de Pygmalion.

Question n° 9

Fanatisme. Quel est le philosophe des Lumières qui est l’auteur dans le *Dictionnaire philosophique* (1764) de l’article « Fanatisme » dont est extrait

ce passage ?

« Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un enthousiaste ; celui qui soutient sa folie par le meurtre est un fanatique. […] Lorsqu'une fois le fanatisme a gangrené un cerveau, la maladie est presque incurable. »

A Rabelais (1483-1553).
B Voltaire (1694-1778).
C Hume (1711-1776).
D Pascal (1623-1662).

Question n° 10

Fanatisme. Deux pays voisins, dotés de l'arme nucléaire en 1980, se disputent le Cachemire depuis plus de cinquante ans (1947) pour des raisons religieuses. Cette situation se traduit par des attentats aveugles et des représailles sanglantes. Il s'agit de…

A Le Cambodge et la Malaisie.
B La Chine et le Tibet.
C L'Inde et le Pakistan.
D L'Iran et l'Irak.

Question n° 11

Sectes. Une secte est un groupe totalitaire qui présente trois dangers dénoncés par les militants engagés dans la lutte anti-secte… *(trois réponses)*

A Un mensonge intellectuel (présentation sciemment tronquée de faits).

B Un détournement de la religiosité (discrédit jeté sur les Églises établies).

C Une escroquerie financière (détournement des ressources de l'adepte).

D Une manipulation psychologique (utilisation des faiblesses d'un individu pour le recruter).

Question n° 12

Sectes. On peut considérer qu'il existe cinq sortes de sectes. Retrouvez des exemples de chacune de ces catégories.

1 L'EMF Balancing (magnétisme) ; l'urinothérapie ; la psychogénéalogie.

2 Les adeptes de Raël ; l'Ordre du temple solaire ; les adeptes de Kryeon (« enfants indigo »).

3 La Croix glorieuse de Dozulé (Normandie) ; les églises « éveillées » néopentecôtistes africaines ou latino-américaines.

4 L'Église de scientologie ; Landmark Education.

5 La Méditation transcendantale ; les communautés Hare Krishna ; la Soka Gakkai.

A Les sectes chrétiennes.

B Les sectes *new age* et extraterrestres.

C Les sectes guérisseuses.

D Les sectes orientalistes.

E Les sectes en col blanc (spécialisées dans les domaines du développement personnel et de la formation en entreprise).

Question n° 13

Sectes. Une seule de ces idées reçues sur les sectes est exacte. Laquelle ?

A Les sectes attirent des personnes en situation précaire, peu scolarisées, mal intégrées socialement.

B Les sectes sont un substitut de la religion.

C Il est facile d'entrer dans une secte.

D Une secte est liée à un gourou fondateur (vivant ou mort).

E Une secte offre une grille de lecture du monde simple qui doit être adoptée sans discussion.

Question n° 14

Nouvelles croyances. Depuis les années 1960, en Occident, la perte d'influence du religieux « classique » encadré par l'Église chrétienne n'a pas donné lieu à un désenchantement du monde mais à un resurgissement de la religiosité sous des formes dérégulées. Peu à peu, toutes les religions traditionnelles ont été mises en morceaux, et ces fragments ont permis des réassemblages variés et l'apparition de croyances éclectiques telles que… *(trois réponses)*

A Celles liées au néo-bouddhisme, au néo-hindouisme.

B Celles liées aux sectes para-chrétiennes (Témoins de Jéhovah, secte Moon, Église de scientologie …).

C Celles liées à la mouvance du *new age*.

D Celles liées aux sciences cognitives.

Question n° 15

Nouvelles croyances. La modernité religieuse est caractérisée par l'individualisation et la subjectivisation des croyances. La foi et l'appartenance religieuses sont donc vécues comme… *(deux réponses)*

A Un moyen d'épanouissement personnel.

B Un choix volontaire.

C Un engagement à long terme.

Question n° 16

Nouvelles croyances. Les nouveaux produits de salut proposés sur le marché mondial des biens magico-religieux (sites Internet) par de multiples entreprises prestataires de services symboliques (groupes ésotériques, pentecôtistes, télé-évangélistes, etc.) sont le résultat d'une savante combinaison d'ingrédients… *(trois réponses)*

A Une absence de but lucratif.

B Des techniques de développement personnel.

C Un prêtre charismatique.

D Un fort syncrétisme (fusion ou assemblage d'éléments relevant de religions distinctes).

Réponses

Réponse n° 1

A2 ; B4 ; C3 ; D1.

Réponse n° 2

A Explication psychologique : la religion provient d'un besoin inné chez l'homme de croire en l'au-delà (la croyance dans les esprits est universelle).

C Explication sociologique : la religion permet de créer un idéal commun et des liens de solidarité dont tout groupe humain a besoin pour se constituer.

Réponse n° 3

B Fondamentalistes religieux des monothéismes juifs, chrétiens et musulmans.

C Élites néo-conservatrices occidentales (en particulier américaines).

Réponse n° 4

B De donner une aura à ce qui symbolise la perpétuation de la vie, la permanence des êtres.

Réponse n° 5

A2 ; B4 ; C3 ; D1.

Réponse n° 6

B Antigone.

Dans la mythologie grecque, Antigone et sa sœur Ismène sont les filles du mariage incestueux d'Œdipe et de Jocaste. Elles sont recueillies par leur oncle Créon et leur tante Eurydice. Dans la pièce d'Anouilh (1910-1987) intitulée Antigone (1944), la jeune femme représente la révolte contre toutes les formes d'oppression, le refus de tout (même de l'amour), en l'absence de toute transcendance.

Réponse n° 7

E Aucune n'est erronée.

A : Léto et Déméter ont les mêmes grands-parents, Ouranos et Gaia ; elles

sont donc cousines germaines (pour être cousines germaines, il suffit qu'elles aient un grand-père ou une grand-mère en commun). **B** : Il s'agit d'Océan. **C** : La mère d'Apollon est Léto, fille de Coéos ; celle d'Arès est Héra, fille de Cronos ; comme Coéos et Cronos sont les frères d'Océan, Léto et Héra sont ses nièces. **D** : Maia a pour arrière-grands-parents (pour bisaïeuls) Thétis et Océan, et pour trisaïeuls Ouranos et Gaia, qui ont Athéna, fille de leur petit-fils Zeus, comme arrière-petite-fille.

Réponse n° 8

C Le mythe de Sisyphe.

Dans *Le Mythe de Sisyphe* (1942), Camus s'interroge sur l'absurdité de la condition humaine et sur la nécessité d'en prendre conscience.

Réponse n° 9

B Voltaire (1694-1778).

Réponse n° 10

C L'Inde et le Pakistan.

Pour les fanatiques hindous (Inde), le Cachemire serait une terre sacrée de leurs ancêtres. Le Pakistan, État musulman, soutient les revendications des fanatiques musulmans du Cachemire qui affirment être là par la volonté d'Allah.

Réponse n° 11

A Un mensonge intellectuel (présentation sciemment tronquée de faits).

C Une escroquerie financière (détournement des ressources de l'adepte).

D Une manipulation psychologique (utilisation des faiblesses d'un individu pour le recruter).

Réponse n° 12

A3 ; B2 ; C1 ; D5 ; E4.

Réponse n° 13

E Une secte offre une grille de lecture du monde simple qui doit être adoptée sans discussion.

A : Parmi les 500 000 personnes liées de près ou de loin à une secte en France, la majorité possède une famille et un emploi (médecin, enseignant). B : Les raéliens sont athées ; l'instinctothérapie (ingestion de nourriture crue) ou la Méditation transcendantale (recherche de certains états de conscience) diffusent plutôt des dogmes pseudo-scientifiques. C : Certaines sectes sont très fermées (satanistes, Opus Dei, groupes ésotériques). D : Certaines sectes (par exemple, Landmark Education) sont des multinationales dirigées par des actionnaires.

Réponse n° 14

A Celles liées au néo-bouddhisme, au néo-hindouisme.

B Celles liées aux sectes para-chrétiennes (Témoins de Jéhovah, secte Moon, Église de scientologie…).

C Celles liées à la mouvance du new age.

Réponse n° 15

A Un moyen d’épanouissement personnel.

B Un choix volontaire.

Réponse n° 16

B Des techniques de développement personnel.

C Un prêtre charismatique.

D Un fort syncrétisme (fusion ou assemblage d’éléments relevant de religions distinctes).

L’HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

Bibliographie

Philosophie antique

BOLEHIER E., *Histoire de la philosophie,* coll. « Quadrige », éd. PUF, 1997.

PARAIN B. (dir.), *Histoire de la philosophie*, tome I, coll. « Encyclopédie de la Pléiade », éd. Gallimard, 1974.

Philosophie moderne

BARAQUIN N., LAFFITTE J., *Dictionnaire des philosophes*, coll. « Dictionnaires », éd. Armand Colin, 2000.

BELAVA L Y. (dir.), *Histoire de la philosophie*, tomes II et III, coll. « Encyclopédie de la Pléiade », éd. Gallimard, 1973, 1974.

BESNIER J.-M., *Histoire de la philosophie moderne et contemporaine*, coll. « Biblio Essais », éd. LGF, 1998.

RORTY R., *L'Espoir au lieu du savoir. Introduction au pragmatisme*, coll. « Bibliothèque du Collège international de philosophie », éd. Albin Michel, 1995.

Questions

Question n° 1

Philosophie antique. La philosophie n’est pas née à proprement parler en Grèce, mais dans les colonies grecques d’Asie Mineure, et particulièrement à

Milet (Turquie), vers le début du VI^{e} siècle av. J.-C. Les premiers philosophes physiciens sont appelés aujourd'hui les présocratiques (Thalès de Milet, Anaximandre, Anaximène, etc.). Une des figures fondatrices de la pensée présocratique est l'auteur de quelque 130 fragments sibyllins évoquant une instabilité générale du monde. Par exemple, le fragment 52 : « Le Temps est un enfant qui joue en déplaçant les pions : la royauté d'un enfant. »

Ce philosophe se nomme…

A Héraclite (env. 540-460).

B Parménide (env. 500-440).

C Empédocle (env. 500-430).

Question n° 2

Philosophie antique. Au V^{e} siècle av. J.-C., quelques intellectuels athéniens (Protagoras, Gorgias, Prodicos) se spécialisèrent dans l'enseignement de la puissance séductrice de la parole et de la rhétorique. Nous ne connaissons leurs écrits que par le témoignage de leurs adversaires, Platon et Aristote. Il s'agit des…

A Structuralistes.

B Sophistes.

C Néo-platoniciens.

Question n° 3

Philosophie antique. Le maître absolu de la philosophie grecque qui a rompu avec les présocratiques, jouté contre les sophistes, inventé le dialogue philosophique méthodique (maïeutique ou art d'accoucher les esprits) et qui n'a jamais écrit une seule ligne, se nomme…

A Socrate (env. 469-399).

B Aristote (env. 385-322).

C Aristophane (445-380).

Question n° 4

Philosophie antique. Certains philosophes modernes considèrent que toute l'histoire de la philosophie se résume à une série de notes apposées en bas des pages de ses vingt-huit *Dialogues*, tant l'influence de ce philosophe grec, qui fut le disciple pendant huit ans de Socrate, a été colossale. Il s'agit de…

A Cicéron (106-43).

B Platon (env. 428-347).

C Plotin (205-270 av. J.-C.).

Question n° 5

Philosophie antique. Ami et critique de Platon, ce philosophe grec est le père de la pensée logique systématique (syllogisme) qui permet d'inventorier et d'ordonner le monde concret (de la « physique » à la « métaphysique »). Il s'agit de…

A Aristote (env. 385-322).

B Antisthène (env. 444-365).

C Saint Augustin (env. 354-430).

Question n° 6

Philosophie antique. Une fresque de Raphaël, *L'École d'Athènes* (1510),

donne une image claire de l’opposition entre les deux principaux philosophes grecs. Cette peinture montre une cinquantaine de personnages, au milieu desquels s’avance…, levant son index vers le ciel ; à côté de lui, … tend sa main vers la terre. De qui s’agit-il ?

A Chrysippe et Lucrèce.
B Héraclite et Démocrite.
C Platon et Aristote.
D Théophraste et Socrate.

Question n° 7

Philosophie antique. Dans l’Antiquité grecque, le philosophe théoricien de la matière qui défendit les sensations et le plaisir se nomme…

A Épicure (341-270).
B Kant (1724-1804).
C Sénèque (4 av. J.-C.-65).

Question n° 8

Philosophie antique. La doctrine morale antique (représentée par Pyrrhon, Sextus Empiricus) qui enseigne que l’homme doit toujours rester dans le doute, suspendre son jugement, ne jamais rien affirmer, tout relativiser, se nomme…

A Le scepticisme.
B L'abstentionnisme.
C Le baroque.

Question n° 9

Philosophie antique. La doctrine morale antique (représentée par Sénèque, Épictète, Marc Aurèle) qui enseigne que l'homme doit consentir aux décrets de la Providence et considérer comme indifférent tout ce qui ne dépend pas de lui se nomme…

A Le stoïcisme.

B Le panthéisme.

C Le rationalisme.

Question n° 10

Philosophie antique. Il existe des artifices de langage, connus depuis l'Antiquité par les logiciens, qui visent à créer un embarras chez l'interlocuteur parce que l'on n'arrive pas à déceler quelque faute de logique. En voici un exemple célèbre : Épiménide le Crétois dit que les Crétois sont menteurs. Or Épiménide est un Crétois donc un menteur. Mais s'il ment en disant que les Crétois sont des menteurs, donc les Crétois ne sont pas des menteurs, donc il dit vrai, donc…, etc.

On peut présenter le piège logique autrement : si un homme dit « Je mens », l'on peut conclure qu'il ne dit pas la vérité puisqu'il ment, ou au contraire qu'il la dit, puisque ce qu'il fait est conforme à ce qu'il dit. Ce type de raisonnement plaisant s'appelle…

A Un sophisme.

B Un raisonnement logique.

C Une blague.

Question n° 11

Philosophie antique. Le plus grand orateur romain, qui fut aussi un

théoricien politique et un philosophe humaniste à la recherche d'une véritable sagesse pratique, se nomme…

A Cicéron (106-43).
B Auguste (63-14 apr. J.-C.).
C Catilina (108-62).

Question n° 12

Philosophie antique. Homme d'État, auteur de tragédies, précepteur de l'empereur Néron, directeur spirituel (*Lettres à Lucilius*), ce grand philosophe stoïcien a marqué la littérature latine. Il s'agit de…

A Saint Jérôme (347-419).
B Sénèque (4 av. J.-C.-65 apr. J.-C.).
C Calvin (1509-1564).

Question n° 13

Philosophie moderne. Cet écrivain et philosophe allemand, auteur de *Généalogie de la morale* (1887), *La Naissance de la tragédie* (1872), *Le Gai Savoir* (1882), est considéré comme le penseur du nihilisme, de la volonté de puissance et de la transmutation de toutes les valeurs. Il s'agit de…

A Nietzsche (1844-1900).
B Marx (1818-1883).
C Freud (1856-1939).

Question n° 14

Philosophie moderne. Militant de gauche engagé (marxiste), créateur du journal *Libération*, écrivain de premier plan (*La Nausée*, 1938) et philosophe de l'existentialisme (*L'Être et le Néant*, 1943), cet auteur, qui refusa le prix Nobel de littérature pour son autobiographie *Les Mots* (1964), demeure une des grandes figures de l'intellectuel du XX^{e} siècle. Il s'agit de…

A Jean-Paul Sartre.
B Albert Camus.
C André Malraux.

Question n° 15

Philosophie moderne. Démissionnaire de l'Éducation nationale, ce professeur de philosophie a fondé à Caen, en 2002, l'université populaire de Basse-Normandie, où il démocratise la philosophie en proposant un enseignement gratuit à des auditeurs libres. Il s'agit de…

A Jean-Luc Nancy.
B Michel Onfray.
C Bernard-Henri Lévy.

Question n° 16

Philosophie moderne ; philosophie du langage. Prenant le langage pour objet de la pensée, ce philosophe britannique d'origine autrichienne est l'auteur du *Tractatus logico-philosophicus* (1921), opuscule de quatre-vingt pages divisé en une suite de formules laconiques numérotées comme des théorèmes (« 4.112- Le but de la philosophie est la clarification des pensées »), où est traquée la logique cachée du langage, et qui se conclut abruptement par la célèbre formule : « Sur ce dont on ne peut parler, il faut se taire. » Il s'agit de…

A Ferdinand de Saussure.

B Ludwig Wittgenstein.

C John L. Austin.

Question n° 17

Philosophie moderne. Le philosophe et paléontologue jésuite Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), auteur d'un ouvrage intitulé *Le Phénomène humain* (Seuil, 1955) qui présente une vision grandiose et cosmique de l'évolution de la conscience humaine vers une intelligence collective, est aujourd'hui considéré comme un prophète par…

A Certains théoriciens d'Internet.

B Certains anthropologues.

C Certains catholiques.

Question n° 18

Philosophie moderne. Où est l'erreur ?

A La « démonstration par l'absurde » consiste à démontrer qu'une proposition est vraie en démontrant que la proposition qui la contredit est fausse.

B La phrase *Credo quia adsurdum* (« Je le crois parce que c'est absurde ») attribuée à saint Augustin (354-430) exprime la justification paradoxale de la foi chrétienne.

C L'absurde peut être défini comme la forme moderne du non-sens.

D Le roman de Kafka (1883-1924) intitulé *Le Procès* (1925) présente un héros accusé d'on-ne-sait-quoi, qui symbolise la situation absurde de l'homme moderne.

Question n° 19

Philosophie moderne. Le pragmatisme est un courant de philosophie

américain qui considère que…

A Les vérités absolues existent et les spéculations sont nécessaires.
B Les idées doivent avoir des effets pratiques et des résultats observables.
C Les connaissances ne doivent pas nécessairement être utiles.

Réponses

Réponse n° 1

A Héraclite (env. 540-460).

Réponse n° 2

B Sophistes.

Réponse n° 3

A Socrate (env. 469-399). Tout son enseignement fut oral.

Réponse n° 4

B Platon (env. 428-347).

Réponse n° 5

A Aristote (env. 385-322).

Réponse n° 6

C Platon et Aristote.

Platon veut comprendre le monde en cherchant en dehors du monde (index vers le ciel) les principes de son intelligibilité, tandis qu'Aristote entreprend de les chercher au sein de ce monde (main tendue vers la terre).

Réponse n° 7

A Épicure (341-270).

Réponse n° 8

A Le scepticisme.

Réponse n° 9

A Le stoïcisme.

Réponse n° 10

A Un sophisme.

Synonymes : paralogisme, paradoxe divertissant, antinomie logique. Le départ du raisonnement est faux : tous les Crétois ne sont pas des menteurs.

Réponse n° 11

A Cicéron (106-43).

Réponse n° 12

B Sénèque (4 av. J.-C.-65 apr. J.-C.).

Réponse n° 13

A Nietzsche (1844-1900).

Réponse n° 14

A Jean-Paul Sartre.

Jean-Paul Sartre (1905-1980) ; Albert Camus (1913-1960) ; André Malraux (1901-1976).

Réponse n° 15

B Michel Onfray.

Réponse n° 16

B Ludwig Wittgenstein.

Saussure (1857-1913) a posé les fondements scientifiques de la linguistique structurale. Wittgenstein (1889-1951), enseignant à Cambridge, est à l'origine de la philosophie analytique dite « philosophie du langage ordinaire » dont le représentant le plus original fut Austin (1911-1960), enseignant à Oxford.

Réponse n° 17

A Certains théoriciens d'Internet

Certains penseurs d'Internet, tel P. Lévy, considèrent en effet que le philosophe jésuite a pressenti l'arrivée d'Internet comme une nouvelle étape de la pensée universelle permettant à terme la production d'une intelligence collective, globale (bibliothèque universelle, communauté scientifique idéale).

Réponse n° 18

C L'absurde peut être défini comme la forme moderne du non-sens.

Il convient de distinguer l'absurde et le non-sens. Ce dernier correspond à une absence de sens tandis que l'absurde manifeste un sens qui existe mais

qui se dérobe, qui est impossible à saisir.

Réponse n° 19

B Les idées doivent avoir des effets pratiques et des résultats observables.

LES SCIENCES ET LA PHILOSOPHIE

Bibliographie

L'histoire et la philosophie des sciences

CANGUILHEM G., *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, coll. « Problèmes et Controverses », éd. Vrin, 2002.

CLERO J.-P., *Déterminisme et Liberté*, coll. « Philo », éd. Ellipses-Marketing, 2001.

COUFFIGNAL L., *La Cybernétique*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1978.

LECOURT D. (dir.), *Dictionnaire d'histoire et de philosophie des sciences*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2003.

RIVAL M., *Les Grandes Expériences scientifiques*, coll. « Points Sciences », éd. Seuil, 1998.

SEARLE J., *Du cerveau au savoir : Conférences Reith 1984 de la BBC*, coll. « Savoir », éd. Hermann, 1985.

Les grandes théories

AXELROD R., GARENE M., *Comment réussir dans un monde d'égoïstes : Théorie du comportement coopératif*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 1984.

COLLECTIF (colloque de Cerisy), *L'Auto-organisation*, coll. « Couleur des idées », éd. Seuil, 1994.

EBER N., *La Théorie des jeux*, coll. « Les Topos », éd. Dunod, 2004.

GLEICK J., *La Théorie du chaos*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 1991.

MORIN E., *Introduction à la pensée complexe*, coll. « Points Sciences », éd. Seuil, 2005.

RUELLE D., *Hasard et Chaos,* coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2000.

Questions

Question n° 1

Histoire et philosophie des sciences ; la méthode expérimentale. La méthode scientifique ou expérimentale consiste, dans un laboratoire, à expérimenter en variant les conditions ou en créant des conditions artificielles, afin de recueillir des observations. On considère traditionnellement que le premier véritable expérimentateur fut…

A Le savant Archimède (287 av. J.-C.-212 av. J.-C.).

B Le physicien Galilée (1564-1642).

C Le médecin Claude Bernard (1813-1878).

Question n° 2

Histoire et philosophie des sciences ; la méthode expérimentale. La méthode expérimentale a permis de faire progresser les connaissances dans les sciences de la nature. Dans le domaine de la psychologie, les expériences en laboratoire permettent d'étudier certaines catégories de faits humains, mais pas toutes. Parmi les facultés suivantes, laquelle peut être difficilement mesurée en laboratoire ?

A La mémoire.

B L'imagination.

C La perception visuelle.

Question n° 3

Histoire et philosophie des sciences ; les expériences de pensée. Qu'est-ce qu'une « expérience de pensée » ?

A Le fait de penser.

B Un type d'expérience non physique, un dispositif expérimental construit par l'imagination.

C L'accès à une pensée prélogique, mystique.

Question n° 4

Histoire et philosophie des sciences ; le déterminisme. Le déterminisme est au départ une notion empruntée à la mécanique (P.S. Laplace) puis appliquée successivement à la biologie (C. Bernard), à la sociologie (É. Durkheim), à l'histoire (K. Marx) et à la psychologie (I.P. Pavlov). Le principe est que tout phénomène ou événement résulte d'un enchaînement nécessaire, obéit à des lois et qu'il n'y a pas de liberté ni de hasard. Or, depuis la seconde moitié du XX^{e} siècle, dans tous les domaines de la pensée scientifique, la suprématie du déterminisme est remise en cause par différentes théories ; lesquelles ? *(trois réponses)*

A Théorie de l'individu-acteur.

B Théorie du chaos.

C Théorie de l'auto-organisation.

D Théorie du conditionnement.

Question n° 5

Histoire et philosophie des sciences ; la systémique. La systémique est la science des systèmes. L'approche systémique permet de modéliser les phénomènes (humains, sociologiques, économiques, politiques,

géographiques, etc.) perçus comme complexes. L'analyse systémique est fondée sur trois principes… *(trois réponses)*

A Le principe d'interaction ou d'interdépendance.

B Le principe de totalité (le tout est supérieur à l'ensemble de ses parties).

C Le principe de rétroaction (*feed-back*).

D Le principe de plaisir.

Question n° 6

Histoire et philosophie des sciences ; la cybernétique. Dans un célèbre ouvrage intitulé *Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine* (1948), un mathématicien fonde la science qui étudie les mécanismes de traitement de l'information. Cette science, qui synthétise des recherches en mathématiques pures (théorie de la prédiction statistique), dans le domaine de la technologie (machines à calculer, télécommunications), et dans ceux de la biologie et de la psychologie, se nomme la cybernétique. Et le mathématicien s'appelle…

A Albert Einstein (1879-1955).

B Norbert Wiener (1894-1964).

C Michel Foucault (1926-1984).

Question n° 7

Histoire et philosophie des sciences ; les abstractions, les idées. Platon (env. 428-347 env. av. J.-C.) pensait que les représentations mentales, les idées qui se forment dans l'esprit sont des essences, des êtres essentiels, qui existent quelque part dans le monde des Idées (seule véritable réalité) et qui préexistent à la réalité matérielle. Les choses existantes dans notre monde ne seraient dès lors que les images de ces Idées pures. Aujourd'hui, les sciences cognitives nous ont appris que…

A Platon avait raison.

B Les images du réel sont stockées sous forme de schémas abstraits généraux dans le cerveau.

C La capacité d'abstraction n'existe pas.

Question n° 8

Histoire et philosophie des sciences ; la philosophie de l'esprit : le dualisme. Parmi les penseurs dualistes suivants, celui qui fut le plus radicalement dualiste, coupant complètement, sans intermédiaire, l'esprit (la pensée) et le corps, pour permettre à la science de travailler à tout expliquer mathématiquement, se nomme…

A Descartes (1596-1650).

B Héraclite (vie-ve siècle av. J.-C.).

C Platon (428 env.-347 env. av. J.-C.).

Question n° 9

Histoire et philosophie des sciences ; la philosophie de l'esprit : le dualisme. Depuis les années 1980, certains philosophes utilisent l'apport des sciences cognitives pour étudier l'activité mentale (*mind* en anglais) ; la plupart ont abandonné le dualisme et considèrent que la pensée est dépendante du corps, du fonctionnement neuronal du cerveau. Mais jusqu'à quel point ? Les avis divergent. Parmi les conceptions suivantes, quelle est celle qui évacue purement et simplement la notion même d'esprit et de pensée ?

A Les états mentaux sont distincts de leur support matériel ; ils correspondent à des opérations mentales et peuvent se traduire en une suite d'opérations logiques (conception fonctionnaliste).

B Le cerveau est une machine à traiter l'information ; la pensée n'est autre qu'un

programme informatique (conception « computationnelle », de l'anglais *computer*).

C Les états mentaux se réduisent à des états du cerveau, des états neuronaux ; la conscience est une illusion (conception « physicaliste »).

Question n° 10

Les théories ; la théorie de l'auto-organisation. Le concept d'auto-organisation, né dans le domaine de la cybernétique, désigne les processus mis en œuvre par les structures complexes pour parvenir, en l'absence de but défini à l'avance, à faire émerger ce qui apparaît, après coup, comme des formes structurées, c'est-à-dire ayant un sens. Les processus d'auto-organisation seraient présents au niveau… *(trois réponses)*

A Des phénomènes psychologiques (vue, ouïe, tristesse, fatigue…).

B Des phénomènes biologiques (cellules, réseaux de neurones…).

C Des phénomènes sociaux (organisations animales ou humaines).

D Des phénomènes physiques et chimiques (amas de molécules, galaxies…).

Question n° 11

Les théories ; la théorie du chaos. La théorie mathématique du chaos repose sur l'observation d'une dissociation, suite à une faible modification des paramètres initiaux, entre causalité et prédiction. Une petite cause peut ainsi provoquer de grands effets. C'est ce que résume l'expression…

A L'effet Zeeman.

B L'effet papillon.

C L'effet Stark.

D L'effet de serre.

Question n° 12

Les théories ; la théorie du chaos. La théorie du chaos sert actuellement de modèle pour étudier… *(trois réponses)*

A Les brusques mutations historiques.

B Les brusques mutations économiques.

C Les brusques mutations climatiques.

D Les brusques mutations artistiques.

Question n° 13

Les théories ; la théorie des jeux : le dilemme du prisonnier. La théorie des jeux recourt souvent à des histoires qui prennent la forme de paradoxes ou dilemmes, dont le plus célèbre est le « dilemme des prisonniers ». Si deux prisonniers, soupçonnés d'avoir commis par exemple un vol, décident de se taire, alors leur gain sera supérieur à celui qui est obtenu s'ils se dénoncent mutuellement ; mais chacun est tenté par une forte prime, promise à celui qui dénonce son complice sans être dénoncé par lui ; en revanche, celui qui se tait tout en étant dénoncé par son complice est lourdement sanctionné. Le fait que les deux prisonniers aient chacun intérêt à percevoir la prime et soient capables de prévoir ce que va faire l'autre, entraîne inéluctablement…

A Qu'ils se dénoncent mutuellement.

B Qu'ils ne se dénoncent pas.

C Qu'un seul des deux dénonce l'autre.

Question n° 14

Les théories ; la théorie de la complexité. Depuis les années 1980, de nombreux chercheurs issus de disciplines diverses (économistes, informaticiens, philosophes, biologistes, écologistes, mathématiciens) tentent de trouver les lois simples qui expliqueraient la genèse, l'organisation et la dynamique des systèmes complexes. Ces chercheurs utilisent plusieurs

constructions théoriques (ou modèles) et concepts. Parmi les outils intellectuels suivants, quel est celui qu'ils récusent ?

A La théorie du chaos.

B La théorie de l'auto-organisation.

C La théorie de l'évolution.

Question n° 15

Les théories ; le holisme. De façon générale, une théorie (en physique, en biologie, en psychologie, en sociologie) est dite « holiste » (du grec *holos*, « entier ») lorsqu'elle privilégie le tout sur les éléments parce qu'elle considère que le tout est plus que la collection des éléments qui le compose. Dans le domaine de la sociologie, le holisme considère la société comme…

A Une somme d'individus qui agissent librement.

B Une entité propre englobant les individus et les subordonnant.

C Une entité propre englobant les individus mais sans déterminer leurs conduites.

Réponses

Réponse n° 1

B Le physicien Galilée (1564-1642).

Il a découvert les lois de la chute des corps avec des boules et des plans inclinés. La méthode expérimentale proprement dite est née au XVII^{e} siècle. Les savants de l'Antiquité procédaient par observation et déduction, et non par expérimentation. C. Bernard est le grand théoricien de la démarche expérimentale appliquée au monde vivant (*Introduction à l'étude de la*

médecine expérimentale, 1885).

Réponse n° 2

B L'imagination.

Réponse n° 3

B Un type d'expérience non physique, un dispositif expérimental construit par l'imagination.

Galilée, Einstein, par exemple, pratiquaient ce type d'expériences mentales visant à se substituer à une expérience réelle par la seule représentation de la situation projetée.

Réponse n° 4

A Théorie de l'individu-acteur.

B Théorie du chaos.

C Théorie de l'auto-organisation.

Réponse n° 5

A Le principe d'interaction ou d'interdépendance.

B Le principe de totalité (le tout est supérieur à l'ensemble de ses parties).

C Le principe de rétroaction *(feed-back)*.

Réponse n° 6

B Norbert Wiener (1894-1964).

Réponse n° 7

B Les images du réel sont stockées sous forme de schémas abstraits généraux dans le cerveau.

Le cerveau humain schématise, ne retient que les caractéristiques générales des objets réels qui l'entourent ; la perception d'un objet réel particulier se fait en superposant des détails singuliers à un schéma préexistant.

Réponse n° 8

A Descartes (1596-1650).

Réponse n° 9

C Les états mentaux se réduisent à des états du cerveau, des états neuronaux ; la conscience est une illusion (conception « physicaliste »).

Réponse n° 10

B Des phénomènes biologiques (cellules, réseaux de neurones…).

C Des phénomènes sociaux (organisations animales ou humaines).

D Des phénomènes physiques et chimiques (amas de molécules, galaxies…).

Réponse n° 11

B L'effet papillon.

L’idée est qu’un battement d’ailes dans la baie de Sydney (Australie) peut provoquer un typhon en Floride (États-Unis). Le fait que de très faibles différences dans un état initial conduisent à des évolutions très différentes, a été observé dès le XIX^{e} siècle, mais la théorie du chaos est issue principalement des travaux du physicien et statisticien David Ruelle sur les phénomènes de turbulence.

Réponse n° 12

A Les brusques mutations historiques.

B Les brusques mutations économiques.

C Les brusques mutations climatiques.

Depuis les années 1970, la théorie du chaos, qui est née des recherches sur le comportement apparemment imprévisible de certaines équations non linéaires, a été utilisée dans de nombreux domaines.

Réponse n° 13

A Qu’ils se dénoncent mutuellement.

Alors qu’ils auraient gagné plus à se taire tous deux.

Réponse n° 14

C La théorie de l’évolution.

De façon très simplifiée, on peut dire que la théorie évolutionniste prône que les organismes vivants (végétaux, animaux, sociétés humaines, cultures, etc.) évoluent en passant du simple au complexe, du chaos à l’ordre, des animaux à l’homme, des sociétés sauvages au monde civilisé, etc.

Réponse n° 15

B Une entité propre englobant les individus et les subordonnant.

LA MORALE ET LA PHILOSOPHIE

Bibliographie

AMEISEN J-C., HERVIEU - LEGER D., HIRSCH E. , *Qu'est-ce que mourir ?*, coll. « Le Collège de la Cité », éd. Le Pommier, 2003.

BRUCKNER P., *L'Euphorie perpétuelle. Essai sur le devoir de bonheur*, coll. « Livre de poche », éd. LGF, 2002.

CPANTO-SPERBER M. (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, coll. « Quadrige » éd. PUF, 2004.

DUPUY J.-P., *PETITE métaphysique des tsunamis*, coll. « Débats », éd. du Seuil, 2005.

FERRY L., VINCENT J.-D., *Qu'est-ce que l'homme ?*, coll. « Poches Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2001.

ONFRAY M., *La Philosophie féroce*, coll. « Débats », éd. Galilée, 2004.

Questions

Question n° 1

Morale et philosophie. Dans le langage courant, l'éthique (du grec *ethos*, « habitude ») et la morale (du latin *mores*, « les mœurs ») désignent la même chose :

A La faculté ou le fait de porter des jugements de valeur morale sur ses actes.

B Un ensemble des devoirs qu'impose à des professionnels l'exercice de leur métier.

C Un ensemble de jugements et de principes de conduite relatifs au bien et au mal.

Question n° 2

Morale et philosophie. Quel est le nom du philosophe stoïcien qui, dans cette *Lettre à Lucilius*, critique la puissance de l'opinion de la foule :

« Tu demandes ce qu'à mon avis il faut tout d'abord éviter ? La foule. Tu n'es pas encore en mesure de t'y risquer sans péril. Pour moi, du moins, j'avouerai ma faiblesse. Jamais je ne regagne mon logis avec le même caractère qu'au départ. Quelque chose est dérangé de mon équilibre intérieur ; quelque tentation bannie reparaît. […] De manière générale, plus grande est la masse de gens à laquelle nous nous mêlons, plus il y a de danger. […] On passe facilement du côté du plus grand nombre. »

A Platon (env. 428-env. 347 av. J.-C.).

B Sénèque (env. 4-65 apr. J.-C.).

C Voltaire (1694-1778).

D Nietzsche (1844-1900).

Question n° 3

Morale et philosophie ; la philosophie antique. On raconte plusieurs anecdotes sur ce philosophe grec cynique : il lança à Alexandre le Grand, du fond de son tonneau : « Ôte-toi de mon soleil », chercha en plein jour avec sa lanterne des hommes sans en trouver et, un jour, au marché, se masturba en s'exclamant : « Ah ! si seulement on pouvait apaiser sa faim en se frottant ainsi l'estomac ! ». Il s'agit de…

A Diogène (env. 413-327).

B Rabelais (1483-1553).

C Xénophon (env. 426-354).

Question n° 4

Morale et philosophie ; la recherche du bonheur. Quel est l'auteur humaniste, invitant à jouir du charme tragique et éphémère de la vie, qui a écrit :

« Quand je danse, je danse ; quand je dors, je dors ; et quand je me promène solitairement en un beau verger, si mes pensées se sont entretenues des occurrences étrangères quelque partie du temps, quelque autre partie je les ramène à la promenade, au verger, à la douceur de cette solitude et à moi. […] Nous sommes de grands fous : "Il a passé sa vie en oisiveté, disons-nous ; je n'ai rien fait aujourd'hui. – Quoi, n'avez-vous pas vécu ? C'est non seulement la fondamentale, mais la plus illustre de vos occupations". »

A Nietzsche (1844-1900).

B Diderot (1713-1784).

C Montaigne (1533-1592).

D Heidegger (1889-1976).

Question n° 5

Morale et philosophie ; la recherche du bonheur. Notre société propose plusieurs modèles de vie heureuse, de bonheur. À travers certains films (*Le bonheur est dans le pré* d'É. Chatiliez, 1987, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de J.-P. Jeunet, 2001) ou romans (*La Première Gorgée de bière* de P. Delerm, 1997), est proposée une vision du bonheur… *(une réponse)*

A Simple, modeste.

B Mystique.

C Stoïque.

Question n° 6

Morale et philosophie ; la recherche du bonheur. Depuis les années 1990, dans les sociétés industrialisées se développe une idéologie consistant à

faire du bonheur le seul but de la vie. La recette du bonheur mêle la quête d'authenticité (être vrai), le plaisir festif (« s'éclater »), le refus des contraintes (ne pas se compliquer la vie) et les rêves de succès (devenir une star). Ce type de bonheur (le bonheur conforme) a été intégré dans certains modèles de consommation (publicité) et promu caricaturalement à travers une émission qui eut un immense succès en 2001. Laquelle ?

A *Ça se discute.*

B *Loft Story.*

C *Thalassa.*

Question n° 7

Morale et philosophie ; humanité, animalité. Depuis le milieu du XX^{e} siècle, la psychologie animale étudie les capacités de certains mammifères marins (le dauphin) et de certains primates anthropoïdes à comprendre et à produire les rudiments du langage. Depuis les années 1980, on étudie les conduites intentionnelles des chimpanzés et depuis peu, on prête à ceux-ci la capacité de transmettre des savoirs pratiques à leurs congénères. Peu à peu, on découvre que l'animal serait apte, comme l'homme, à mettre en œuvre des outils, un langage, une culture. Ces recherches amènent à s'interroger sur…

A Le statut philosophique à accorder à l'animal s'il présente des similitudes avec l'homme.

B Le comportement moral à adopter vis-à-vis de l'animal s'il possède des émotions et une certaine intelligence.

C La validité scientifique d'une étude comparée des processus cognitifs humains et animaux.

D Toutes les réponses sont valables.

Question n° 8

Morale et philosophie ; la violence. Dans les sociétés humaines, la

violence physique a toujours pris diverses formes : guerres, criminalité, violences politiques (prison, tortures), bagarres entre individus, violences cachées (viols, maltraitance)… La notion de violence tend aujourd'hui à s'élargir à la violence morale (insultes, harcèlement). Les causes principales de la violence sont… *(trois réponses)*

A Anthropologiques (l'*Homo erectus*, vers 2 millions d'années, est devenu un prédateur rapide et armé qui se met à agresser aussi bien les animaux que ses semblables).

B Psychologiques (il existe en chaque être humain une pulsion de mort qui tend à détruire les unités vivantes, *cf.* Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, 1923).

C Sociologiques (la violence individuelle résulte directement de modèles de conduite dictés par la société).

D Historiques (la violence résulte de l'imitation d'actes violents commis dans le passé).

Question n° 9

Morale et philosophie. Les deux catastrophes morales du XX^{e} siècle furent… *(deux réponses)*

A L'extermination des juifs d'Europe (camp d'extermination d'Auschwitz, 20 000 victimes par jour).

B Le largage sur Hiroshima de la première bombe atomique, le 6 août 1945 (80 000 morts sur le coup).

C L'explosion du réacteur numéro quatre de la centrale nucléaire de T chernobyl, le 26 avril 1986 (5 millions de personnes contaminées en Ukraine, au Belarus et en Russie).

Question n° 10

Morale et philosophie. Les catastrophes de l'histoire moderne ont donné aux individus, en particulier dans les années 1950 et 1960, le sentiment d'être jetés dans un monde incompréhensible et indicible, absurde. Cette vision du monde profondément pessimiste a été promue par l'écrivain français Albert Camus (1913-1960) dans son roman *L'Étranger* (1942) qui présente un (anti-

)héros, Meursault, parlant de lui comme s'il s'agissait d'un autre. Ce pessimisme foncier se retrouve à la fois chez les philosophes du langage (Fritz Mauthner, Wittgenstein), les romanciers (Maurice Blanchot, Louis-René des Forêts) et les dramaturges. Les deux grands auteurs du théâtre de l'absurde des années 1950 sont… *(deux réponses)*

A Samuel Beckett (1906-1989), auteur de *En attendant Godot* (1953).

B Eugène Ionesco (1912-1994), auteur de *La Cantatrice chauve* (1950).

C Jean Genet (1910-1986), auteur de *Les Bonnes* (1947).

Question n° 11

Morale et philosophie. L'axiologie – étude ou théorie (en grec, *logos*) de ce qui vaut (en grec, *axion*) – est…

A La science qui étudie l'être en tant qu'être, la question de l'être indépendamment de ses déterminations particulières.

B La science qui étudie les jugements relatifs au bien et au mal afin d'aider les individus à diriger leur conduite.

C La science des valeurs morales, des jugements individuels de valeur.

Question n° 12

Morale et philosophie ; l'éthique appliquée. Dans les années 1960 est née l'expression « éthique appliquée » consistant dans l'analyse de situations précises et concrètes qui résultent du développement de la société techno-scientifique et qui posent des problèmes moraux. Les quatre principaux champs de l'éthique appliquée sont actuellement…. *(quatre réponses)*

A La bioéthique (procréation artificielle, génie génétique, clonage…).

B L'éthique environnementale (pollution de la nature…).

C L'éthique professionnelle (les responsabilités, les droits, la déontologie…).

D L’éthique de la besogne dans le protestantisme ascétique (lien entre métier et salut).

E L'éthique de l’information (citation des sources, publication d’images retouchées…).

Question n° 13

Morale et philosophie ; l’euthanasie. Il existe deux types d’euthanasie : celle qui consiste à provoquer la mort d’un incurable à la demande de l’intéressé (euthanasie volontaire) et celle qui consiste à effectuer ce geste sans le consentement du patient (euthanasie sociale ou euthanasie au sens courant). Dans ce dernier cas, les mobiles peuvent être divers. Parmi les suivants, lequel vous paraît grotesque ?

A La pitié pour un être humain diminué.

B La conviction que certaines existences humaines n’ont pas de sens.

C Le désir de soulager une famille d’une présence souffrante lourde à supporter.

D Le souci économique de dégager un lit dans un service hospitalier.

E Aucun.

Question n° 14

Morale et philosophie ; l’euthanasie. L'euthanasie (acte médical consistant à accélérer la mort) est assimilée en France par le législateur à un homicide volontaire ; elle est donc pénalement sanctionnée. Même si certains tribunaux font parfois preuve de clémence dans le cas de l’euthanasie volontaire (ou aide au suicide ou suicide assisté), elle reste sanctionnée par la loi. Parmi les propositions suivantes, quels sont les trois arguments traditionnels contre le droit à l’euthanasie, quelle que soit la forme de cette dernière ? *(trois réponses)*

A Légaliser l’euthanasie dénaturerait l’image du médecin (celui qui soigne devient celui qui tue).

B Légaliser l’euthanasie favoriserait des pressions sur ceux qui se sentent à charge et inutiles (handicapés, vieillards).

C Légaliser l'euthanasie renforcerait les tendances mortifères de certains membres de la société.

D Légaliser l'euthanasie reviendrait à accepter qu'un malade ait des droits individuels.

Question n° 15

Morale et philosophie ; l'euthanasie. En Europe, les Pays-bas et la Belgique autorisent (en l'encadrant) l'euthanasie. La Suisse, la Suède et l'Espagne ne considèrent plus l'euthanasie volontaire comme un crime. Dans les autres pays (dont la France), elle reste hors la loi. Le Conseil de l'Europe peine à légiférer sur le droit de mourir parce que…

A Les articles 2 et 3 de la *Convention européenne des droits de l'homme* sont contradictoires sur le sujet.

B La Commission des affaires sociales considère que le sujet ne la concerne pas.

C Le Vatican est fermement opposé à l'euthanasie.

Réponses

Réponse n° 1

C Un ensemble de jugements et de principes de conduite relatifs au bien et au mal.

A : Conscience morale (par opposition à la conscience psychologique) ; B : Déontologie.

Réponse n° 2

B Sénèque (env. 4-65 apr. J.-C.).

Réponse n° 3

A Diogène (env. 413-327). Surnommé « le Chien » à cause de ses propos mordants.

Réponse n° 4

C Montaigne (1533-1592).

Réponse n° 5

A Simple, modeste.

Il s’agit d’un bonheur frugal consistant à retrouver le goût des petits riens, des plaisirs enfantins.

Réponse n° 6

B *Loft Story*.

Rappelons que cette émission de téléréalité consistait à placer un groupe de jeunes gens sélectionnés dans un lieu clos et à les observer en permanence par des caméras de surveillance.

Réponse n° 7

D Toutes les réponses sont valables.

Réponse n° 8

A Anthropologiques (l'*Homo erectus*, vers 2 millions d'années, est devenu un prédateur rapide, disposant d'armes, qui se met à agresser aussi bien les animaux que ses semblables).

B Psychologiques (il existe en chaque être humain une pulsion de mort qui tend à désintégrer les unités vivantes, *cf.* Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, 1923).

C Sociologiques (la violence individuelle résulte de modèles de conduite dictés par la société).

Réponse n° 9

A L'extermination des juifs d'Europe (camp d'extermination d'Auschwitz, 20 000 victimes par jour).

B Le largage sur Hiroshima de la première bombe atomique, le 6 août 1945 (80 000 morts sur le coup).

Réponse n° 10

A Samuel Beckett (1906-1989), auteur de *En attendant Godot* (1953).

B Eugène Ionesco (1912-1994), auteur de *La Cantatrice chauve* (1950).

Réponse n° 11

C La science des valeurs morales, des jugements individuels de valeur.

A : Ontologie ; B : Éthique ; C : Axiologie. Ce sont trois domaines relevant de la philosophie.

Réponse n° 12

A La bioéthique (procréation artificielle, génie génétique, clonage…).

B L'éthique environnementale (pollution de la nature…).

C L’éthique professionnelle (les responsabilités, les droits, la déontologie…).

E L’éthique de l’information (citation des sources, publication d’images retouchées…).

D : Titre du chapitre II de *L'Éthique protestante et l’esprit du capitalisme* (1904-1905) de Max Weber.

Réponse n° 13

E Aucun.

Rappelons que le régime nazi « accorda la grâce de la mort » à 200 000 enfants considérés comme mal formés, débiles ou incurables.

Réponse n° 14

A Légaliser l’euthanasie dénaturerait l’image du médecin (celui qui soigne devient celui qui tue).

B Légaliser l’euthanasie favoriserait des pressions sur ceux qui se sentent à charge et inutiles (handicapés, vieillards).

C Légaliser l’euthanasie renforcerait les tendances mortifères de certains membres de la société.

Réponse n° 15

A Les articles 2 et 3 de la *Convention européenne des droits de l’homme* sont contradictoires sur le sujet.

L’article 2 fait obligation de « protéger le droit à la vie » tandis que l’article 3 garantit le droit des personnes à être protégées des « peines et traitements inhumains ».

PARTIE 2

Arts Littérature

LES ARTS DU SPECTACLE LA MUSIQUE

Bibliographie et site

Les arts du spectacle

GOURDON A.-M., *Les Nouvelles Formations de l'interprète : Théâtre, danse, cirque, marionnettes,* coll. « Spectacles-Histoire-Société », éd. CNRS, 2005.

LE MOAL P., *Dictionnaire de la danse*, coll. « Grands dictionnaires culturels », éd. Larousse, 1999.

SCHWARTZBROD J.-L., *Splendeur et misère du spectacle vivant*, coll. « Média-Discours », éd. La Pensée sauvage, 1993.

www.cultures-urbaines.org.

La musique

A S S AYA S M., *Dictionnaire du rock,* coll. « Bouquins », éd. Tallandier Laffont, 2002.

JONES L., *Le Peuple du blues*, coll. « Folio », éd. Gallimard, 1997.

MA N U E R. (dir.), *Histoire de la musique*, coll. « Encyclopédie de la Pléiade », éd. Gallimard, 1963.

Questions

Question n° 1

Arts ; subventions publiques. Le budget du ministère de la Culture représente…

A 1 % du budget de l'État.

B 5 % du budget de l'État.

C 10 % du budget de l'État.

D 20 % du budget de l'État.

Question n° 2

Arts du spectacle ; danse. En 1832, pour interpréter le rôle-titre dans *La Sylphide* (1832), la danseuse Marie Taglioni (1804-1884) revêt un costume choquant pour l'époque, dessiné par Eugène Lami ; ce vêtement deviendra pourtant l'uniforme du ballet. Il s'agit…

A Du justaucorps.

B Du tutu.

C Du voile.

Question n° 3

Arts du spectacle ; cirque. Il existait plusieurs cirques dans la Rome antique : cirque de Flore, de Maximus, de Flaminius. On y présentait…

A Des spectacles équestres.

B Des combats de gladiateurs.

C Des dompteurs de bêtes sauvages.

Question n° 4

Arts du spectacle ; cirque. Traditionnellement, les trois types de spectacles représentés dans un cirque sont… *(trois réponses)*

A Les spectacles hippiques.

B Les spectacles de voyance.

C Les spectacles de dresseurs d'animaux sauvages.

D Les spectacles d'acrobates et d'équilibristes.

Question n° 5

Arts du spectacle ; cirque. La France a développé dans les années 1980 une politique culturelle du renouveau du cirque en créant en particulier en 1984, le Centre national des arts du cirque (le CNAC) dont dépend l'École nationale supérieure des arts du cirque, installée à Châlons-en-Champagne. Cette école, où l'on enseigne l'histoire et les arts du cirque mais aussi la danse, la musique et les arts plastiques, est originale à plusieurs égards ; elle… *(trois réponses)*

A Est réservée aux étudiants français.

B Est sans équivalent dans toute l'Europe.

C Refuse toute séparation entre technique et création.

D Délivre un diplôme reconnu par l'Éducation nationale.

Question n° 6

Arts du spectacle ; formes contemporaines d'expression artistique. Comment appelle-t-on les expressions artistiques et culturelles interdisciplinaires qui mêlent la danse hip-hop, le théâtre, la musique, les arts de rue, la vidéo, le graff et les arts plastiques, la création sonore, l'écriture…

A Les cultures urbaines.

B Les cultures modernes.

C Les cultures postmodernes.

Question n° 7

Musique classique. Les opéras les plus célèbres sont souvent tirés d'œuvres littéraires. Parmi les propositions suivantes, quelle est l'œuvre littéraire qui n'a pas été transposée en opéra ?

A *La Dame aux camélias* (A. Dumas, fils).
B *La Nouvelle Héloïse* (J.-J. Rousseau).
C *Marion Lescaut* (abbé Prévost).
D *Le roi s'amuse* (V. Hugo).

Question n° 8

Musique classique. L'opéra *Rigoletto* de Verdi reprend le thème d'une œuvre littéraire. Laquelle ?

A *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare.
B *Le roi s'amuse* de Victor Hugo.
C *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas.
D *Hernani* de Victor Hugo.

Question n° 9

Musique populaire. Ce courant musical, né dans les ghettos afro-américains dans les années 1970, développe une forme de chanson populaire basée sur une diction saccadée et s'appuie sur l'utilisation d'échantillonneurs numériques (*sampling*) et la manipulation à des fins musicales de disques vinyles (*scratch*, *cut*, mixage...). C'est...

A Le rhythm and blues.
B La house.
C Le rap.

D La soul.

Question n° 10

Musique populaire. Reliez les groupes ou chanteurs suivants aux styles musicaux qu'ils représentent.

1	Rock.	**A**	Daft Punk.
2	Soul.	**B**	Bob Marley.
3	Musique électronique.	**C**	Otis Redding.
4	Jazz.	**D**	Miles Davis.
5	Reggae.	**E**	Rolling Stones.

Question n° 11

Musique populaire. Le style R'n'B (Rythm'n Blues) ou R&B, parfois appelé *new jack*, combine des musiques héritées des gospels et des paroles scandées, des rythmes saccadés (*break*) issus du rap. Ce cocktail inventif fut introduit dans les années 1980 par le producteur américain Teddy Riley. Longtemps dominé par des stars glamours aux voix sirupeuses, le rythm and blues explose vraiment lorsque de prestigieux artistes (Jennifer Lopez, Michael Jackson, Mariah Carey, Britney Spears) font appel aux maîtres du genre pour se mettre au goût du jour. Dans la liste suivante, quelle est la série de musicien(ne)s et de groupes qui participe à la vogue actuelle du rhythm and blues dans les années 2000 ?

A Destiny's Child ; Janet Jackson ; R-Kelly ; les Miss-Teeq ; Craig David ; K-Reem.

B Alien Sex Fiend ; The Specimen ; Siouxsie and the Banshees ; Sisters of Mercy.

C The Police ; Fugees ; Alpha Blondy ; Tryo ; Pierpoljak ; Baobab.

D Snoop Doggy Dogg ; Lionel D ; NTM ; IAM ; Ideal J ; 113 ; Fonky Family.

Question n° 12

Musique populaire. En Europe, le marché de la musique pour les adolescents est essentiellement constitué par des productions musicales influencées par… *(trois réponses)*

A La pop rock music anglaise (Beatles, Oasis, Coldplay).

B Le rythm and blues américain.

C Le rap américain (Public Enemy).

D La techno.

Question n° 13

Musique populaire ; le rock. Comment se nomme l'album des Pink Floyd, paru en 1982, dans lequel ce groupe rock raconte sa propre histoire ?

A *Kiss my blood.*

B *The Wall.*

C *Baby snakes.*

D *Welcome to my nightmare.*

Question n° 14

Musique populaire ; le rock. Comment se nomme le double album de The Clash, paru en 1979, dans lequel ce groupe offre un panorama de tous les genres (reggae, rockabilly, ska, pop) qui ont influencé l'histoire du rock ?

A *Horses*.

B *Never mind the bollocks.*

C *London Calling.*

D *Transformer*.

Réponses

Réponse n° 1

A 1 % du budget de l'État.

Réponse n° 2

B Du tutu.

Réponse n° 3

A Des spectacles équestres.

B et C : Les gladiateurs et les dompteurs se produisaient dans des amphithéâtres et non dans les cirques, qui correspondent dans l'Antiquité romaine à ce que nous appelons des hippodromes.

Réponse n° 4

A Les spectacles hippiques.

C Les spectacles de dresseurs d'animaux sauvages.

D Les spectacles d'acrobates et d'équilibristes.

Réponse n° 5

B Est sans équivalent dans toute l'Europe.

C Refuse toute séparation entre technique et création.

D Délivre un diplôme reconnu par l'Éducation nationale.

Réponse n° 6

A Les cultures urbaines.

Réponse n° 7

B La Nouvelle Héloïse (J.-J. Rousseau).

La Nouvelle Héloïse (1761) est un roman par lettres racontant l'histoire d'amour entre Julie d'Étanges et Saint-Preux. A : Adaptation par Giuseppe Verdi (1813-1901) sous le titre *La Traviata*. C : Adaptation par Giacomo Puccini (1858-1924). D : Adaptation par Giuseppe Verdi sous le titre *Rigoletto*.

Réponse n° 8

B *Le roi s'amuse* de Victor Hugo.

Rigoletto est créé par Verdi (1813-1901) au théâtre La Fenice de Venise le 11 mars 1851.

Réponse n° 9

C Le rap.

Le rap s’inscrit dans le cadre d’une sub-culture, le hip-hop, qui cultive des formes nouvelles de pratiques gestuelles et dansées (smurf, break dance), des attitudes vestimentaires et langagières codées, et une forme d’expression picturale particulière (graffitis, tags).

Réponse n° 10

A3 ; B5 ; C2 ; D4 ; E1.

Réponse n° 11

A Destiny’s Child ; Janet Jackson ; R-Kelly ; les Miss-Teeq ; Craig David ; K-Reem.

B : Ces groupes appartiennent au gothic rock des années 1980. C : Ces groupes relèvent plutôt de l’héritage du reggae dans les années 1980 et 1990. D : Ces groupes appartiennent au courant rap des années 1980 et 1990.

Réponse n° 12

A La pop rock music anglaise (Beatles, Oasis, Coldplay).

B Le rythm and blues américain.

C Le rap américain (Public Enemy).

Réponse n° 13

B *The Wall.*

A : Iggy Pop (1981 et 1991) ; C : Frank Zappa (1979) ; D : Alice Cooper (1975).

Réponse n° 14

B *London Calling.*

A : Patti Smith (1975) ; B : Sex Pistols (1977) ; D : Lou Reed (1972).

L’HISTOIRE DE L'ART L'ARCHITECTURE, LE DESIGN

Bibliographie et site

L’histoire de l’art

GOMBRICH E.H., *Histoire de l’art*, éd. Phaidon, 2001.

NERAUDAU J.-P., *Dictionnaire d’histoire de l’art*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 1985.

PANOFSKY E., *L'Œuvre d’art et ses significations. Essais sur les arts visuels*, coll. « Bibliothèque des sciences humaines » éd. Gallimard, 1993.

L’architecture

BENEVOLO L., *Histoire de l’architecture moderne*, coll. « Espace et Architecture », éd. Dunod, 1980.

FRAMPTON K., *Modern Architecture*, coll. « World of Art », éd. Thames & Hudson, 2005.

Le design

DOZE P. , LAVILLE E., *Starck*, coll. « Icons », éd. Taschen, 2004.

FIELL C. et **P.**, *Industrial Design. A-Z,* coll. « Taschen 25 Years », éd. Taschen, 2006.

www.resetdesign.com.

Questions

Question n° 1

Histoire de l’art ; l’Art nouveau. Laquelle de ces affirmations sur l’Art nouveau est fausse ?

A L'Art nouveau est naturaliste ; son répertoire de formes est inspiré du règne végétal (cf. l’œuvre du Catalan Gaudí à Barcelone).

B Les humoristes du temps appelaient ce courant esthétique le « style nouille ».

C L'un des plus beaux exemples encore en place de l’Art nouveau est représenté par les stations de la ligne n°1 du métro, dessinée par l’architecte Guimard.

D L’Art nouveau s’épanouit, après 1910, dans le cubisme et l’architecture fonctionnelle.

Question n° 2

Histoire de l’art ; le surréalisme. Le surréalisme (1919-1969), né juste après la Première Guerre mondiale, s’était fixé activement pour but de libérer l’esprit, de s’opposer à tout ordre, de dévoiler la réalité de l’inconscient, d’aller à la rencontre des illuminations, et de la beauté de la femme. Ce mouvement essentiel de l’histoire de l’art et qui domine l’histoire de la sensibilité du XX^{e} siècle fut fondé par trois artistes. Quel est donc « l’intrus » dans la liste suivante ?

A André Breton.

B Arthur Rimbaud.

C Louis Aragon.

D Philippe Soupault.

Question n° 3

Histoire de l’art ; le surréalisme. Le surréalisme était aussi un mouvement pictural et plastique dont l’influence fut majeure dans l’après-guerre. Reliez les artistes surréalistes à leur domaine d’expression.

1	Photographie (photomontages).	A	René Magritte (1898-1967).
2	Sculpture (*ready made*).	B	Luis Buñuel (1900-1983).
3	Peinture (tableaux-pièges).	C	Man Ray (1890-1976).
4	Cinéma (films oniriques).	D	Marcel Duchamp (1887-1968).

Question n° 4

Architecture ; l'Art nouveau. Laquelle des propositions suivantes, concernant l'art roman, est fausse ?

A Les cathédrales de Cantorbéry (Angleterre) et de Chartres sont deux exemples d'architecture romane.

B Les nefs sont généralement au nombre de trois.

C La voûte en berceau remplace la charpente.

D Les chapiteaux sont ornés de feuilles d'acanthes ou d'animaux fantastiques.

Question n° 5

Architecture. Quel est le nom de l'architecte catalan qui a conçu en 1984 le quartier Antigone de Montpellier ?

A Jean Nouvel.

B Ricardo Bofill.

C Christian de Portzamparc.

D Le Corbusier.

Question n° 6

Architecture. Quel est le nom de l'architecte qui a conçu en 1986-1988 la pyramide du Louvre et les aménagements souterrains du musée ?

A Renzo Piano.

B Antonio Gaudí.

C Ming Ieoh Pei.

D Robert Mallet-Stevens.

Question n° 7

Architecture. La ville de … est très visitée pour ses bâtiments célèbres : la cathédrale, le château, l'église Saint-Jacques, le théâtre, le complexe sportif.

Sachant que la construction de la cathédrale est postérieure à celle de l'église, que celle du château a succédé à celle de l'église, que le complexe sportif est le bâtiment le plus récent, que l'église est antérieure au théâtre qui est lui-même postérieur au château et à la cathédrale, laquelle des affirmations suivantes est erronée, lorsque l'on attribue à chaque bâtiment un ordre de construction ?

A Le château est en 2e position.

B Le théâtre est en 3e position.

C L'église est en 1re position.

D Le complexe sportif est en 5e position.

E La cathédrale est en 4e position.

Question n° 8

Design. L'expression *industrial design* ou *design* peut se définir comme une esthétique industrielle appliquée à la recherche de nouvelles formes d'objets adaptées à leur fonction utilitaire (panneaux routiers, vélos, télévisions, fauteuils, Abribus, palmes…). Le travail du designer ou styliste a partie liée à la fois avec le dessein (aider la promotion et la vente d'objets industriels) et le dessin (trouver des configurations plastiques et fonctionnelles satisfaisantes). Historiquement, l'essor du design aux États-Unis résulte de…

A La Deuxième Guerre mondiale.

B La crise économique de 1929.

C La Première Guerre mondiale.

D La contre-culture hippie des années 1960-1970.

Question n° 9

Design. Parmi les objets suivants qui ont marqué l'histoire du design, quel est celui qui, produit à dix millions d'exemplaires, a marqué l'avènement d'un design industriel fabriqué en grande série ? *(une réponse)*

A La machine à écrire *Valentine* (lancée en 1969) d'Ettore Sottsass et Perry King.

B La malle de voyage (lancée en 1895) de Louis Vuitton.

C L'automobile Ford *modèle T* (lancée en 1908) de l'Américain Henry Ford.

Question n° 10

Design. Ce designer français, né en 1949 et chargé en 1982 de meubler les appartements privés de l'Élysée, a créé des brosses à dents pour Fluocaril, des ustensiles de cuisine pour Alessi, du mobilier urbain pour Jean-Claude Decaux, des meubles pour les 3 Suisses, a construit un immeuble de bureaux et une brasserie à Tokyo (1987), un hôtel à New York (1988), etc. Ses créations ludiques, métaphoriques, fantaisistes sont connues dans le monde entier. Son nom est…

A Le Corbusier.

B Émile Gallé.

C Philippe Starck.

D André-Charles Boulle.

Réponses

Réponse n° 1

D L'Art nouveau s’épanouit, après 1910, dans le cubisme et l’architecture fonctionnelle.

Le goût pour les formes géométriques qui se manifeste dans le cubisme ou l’architecture octogonale (mouvements De Stijl, Bauhaus) est en complète opposition avec l’esthétique de l’Art nouveau.

Réponse n° 2

B Arthur Rimbaud (1854-1891).

André Breton (1896-1966) ; Louis Aragon (1897-1982) ; Philippe Soupault (1897-1990).

Réponse n° 3

A3 ; B4 ; C1 ; D2.

Réponse n° 4

A Les cathédrales de Cantorbéry (Angleterre) et de Chartres sont deux exemples d’architecture romane.

Ces deux cathédrales sont au contraire des fleurons de l’art gothique. Comme exemple de l’architecture romane, on peut citer les abbayes de Cluny

et de Cîteaux.

Réponse n° 5

B Ricardo Bofill.

Cet architecte, né à Barcelone en 1939, a créé dans les années 1980, en région parisienne et à Montpellier, un néoclassicisme monumental.

A : Concepteur du palais des Congrès, à Tours, en 1991-1993. C : Concepteur de la Cité de la musique, à Paris (parc de la Villette), 1984-1995. D : concepteur de la chapelle Notre-Dame-du-Haut, à Ronchamp, 1950-1954.

Réponse n° 6

C Ming Ieoh Pei.

Cet architecte sino-américain, né en 1917, incarne le grand artiste contemporain de style international.

A : En collaboration avec Richard Rogers, R. Piano a conçu le CNAC Georges-Pompidou (1971-1976). B : Il a conçu et réalisé, entre 1883 et 1926, l'église de la Sagrada Familia à Barcelone. D : Il a conçu en 1926-1927 un ensemble d'habitations, rue Mallet-Stevens, à Paris.

Réponse n° 7

B Le théâtre est en 3^{e} position.

E La cathédrale est en 4^{e} position.

Le théâtre est en 4e position, la cathédrale en 3^{e} position (faire un schéma).

L'ordre de construction est le suivant : l’église, le château, la cathédrale, le théâtre, le complexe sportif.

Réponse n° 8

B La crise économique de 1929.

Elle a obligé les industriels, pour devenir plus performants, à faire appel à des architectes.

Réponse n° 9

C L'automobile Ford *modèle T* (lancée en 1908) de l’Américain Henry Ford.

Réponse n° 10

C Philippe Starck.

LES ARTS PLASTIQUES LES ARTS GRAPHIQUES

Bibliographie

Les arts plastiques

CAUQUELIN A., *L'Art contemporain*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2001.

DAGEN P., *La Haine de l'art*, coll. « Essais », éd. Grasset, 1997.

FARAGO F., *L'Art*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 1998.

GAILLOT B. -A., *Arts plastiques - Éléments d'une didactique critique*, coll. « L'Éducateur », éd. PUF, 2004.

LACLOTTE M., CUZIN J.-P., PIERRE (dirs.), *Dictionnaire de la peinture*, coll. « Grands Dictionnaires culturels », éd. Larousse, 2003.

MICHAUD Y. , *La Crise de l'art contemporain. Utopie, démocratie et comédie*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2005.

Les arts graphiques

MOLITERNI C., *Les Aventures de la BD*, coll. « Découvertes », éd. Gallimard, 1996.

Questions

Question n° 1

Arts plastiques ; histoire de la peinture. Dans la peinture italienne, que signifient les termes quattrocento et cinquecento ?

A Les années 400 et les années 500.

B Les années 1400 et les années 1500.

C Les années 40 et les années 50.

D Aucune réponse ne convient.

Question n° 2

Arts plastiques ; histoire de la peinture. Voici quelques caractéristiques de quatre esthétiques qui se sont développées aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Reliez ces caractéristiques aux noms des courants artistiques.

1 L'école hollandaise.

2 Le néoclassicisme.

3 Le baroque.

4 Le classicisme.

A Style (ou école) visant à séduire par sa vitalité, son exubérance, son inventivité, par le mouvement, l'excès, la complexité des compositions. Peintre phare : Rubens (1577-1640).

B Style (ou école) privilégiant la recherche de la perfection, la justesse des proportions des corps, le naturel des attitudes rendu d'après des modèles vivants. Peintre phare : Poussin (1594-1665).

C Style (ou école) mettant l'accent sur la précision du travail de la lumière (clairs-obscurs ou contrastes violents) à partir souvent de portraits ou d'autoportraits. Peintre phare : Rembrandt (1606-1669).

D Style (ou école) né de la redécouverte de l'histoire antique (fouilles d'Herculanum et de Pompéi), utilisant des compositions théâtrales pour des représentations historiques. Peintre phare : David (1748-1825).

Question n° 3

Arts plastiques ; histoire de la peinture. Voici quelques caractéristiques de quatre mouvements esthétiques qui se sont développés au début du XX^{e} siècle. Reliez ces caractéristiques aux noms des courants artistiques.

1 Le cubisme.

2 Le fauvisme.

3 L’expressionnisme.

4 L'impressionnisme.

A Style (ou école) caractérisé par une peinture utilisée en touches successives posées côte à côte, à travers lequel le peintre cherche à rendre des sensations visuelles et privilégie les sujets issus de la modernité. Peintre phare : Monet (1840-1926).

B Style (ou école) fuyant toute représentation illusionniste de la réalité au profit de sujets originaux traités avec une peinture en touches longues, empâtées, nerveuses, voire agressives. Peintre phare : Van Gogh (1853-1890).

C Style (ou école) faisant disparaître tout modelé au profit d’une simplification des formes ; les couleurs sont vives, parfois pures (non mélangées à la sortie des tubes), et utilisées en larges touches proches de l’aplat. Peintre phare : Matisse (1869-1954).

D Style (ou école) représentant les formes de façon géométrique et assemblées un peu à la manière d’un jeu de construction ; la représentation n’est fondée que sur des jeux de lignes et de plans. Peintre phare : Picasso (1881-1973).

Question n° 4

Arts plastiques ; histoire de la peinture. Fortement influencé à ses débuts par la peinture de Cézanne, ce mouvement artistique né en 1906-1907 rompt avec la vision naturaliste traditionnelle en représentant le sujet fragmenté, décomposé en figures inscrites dans un espace tridimensionnel, en réduisant les couleurs à un camaïeu sobre de gris, bleu, beige, marron puis en utilisant parallèlement des éléments en trompe-l’œil, le mélange de diverses matières et la technique du collage. Il s’agit :

A Du fauvisme.

B De l’Art nouveau.

C Du cubisme.

D De l’art abstrait.

Question n° 5

Arts plastiques ; histoire de la peinture. À quelle forme d'expression appartiennent les Russes Kandinsky (1866-1944) et Malevitch (1878-1935), le Néerlandais Mondrian (1872-1944), l'Allemand Klee (1879-1940) et le Tchèque Kupka (1871-1957) ?

A Le cubisme.
B Le pop art.
C L'art abstrait.
D L'expressionnisme.

Question n° 6

Arts plastiques ; tableaux célèbres. Lequel de ces titres correspond à un tableau peint par Francis Bacon ?

A *Étude d'après le portrait du pape Innocent X* (1953).
B *La Montagne Sainte-Victoire* (1905-1906).
C *La Danse II* (1910).
D *Violon et Pipe* (1913).

Question n° 7

Arts plastiques ; critiques d'art. Quel critique d'art, qui fut aussi poète, a écrit les lignes suivantes dénonçant l'exclusivisme figuratif et annonçant l'art abstrait ?

« Il n'y a dans la nature ni ligne ni couleur. C'est l'homme qui crée la ligne et la couleur. Ce sont deux abstractions qui tirent leur égale noblesse d'une même origine. »

A Baudelaire.
B Hugo.

C Mallarmé.

D Rimbaud.

Question n° 8

Arts plastiques ; grands peintres. Ce célèbre peintre autrichien associe, dans ses œuvres de maturité, réalisme et féerie. *Le Baiser* (1907-1908), l'une de ses compositions les plus connues, présente l'image étrange, à la fois érotique et symboliste, d'un homme et d'une femme dont les corps se fondent au milieu d'ornements dorés. Il s'agit de :

A Cézanne.

B Klimt.

C Fra Angelico.

D Rembrandt.

Question n° 9

Arts plastiques ; grands peintres. Peintre espagnol, membre du mouvement surréaliste jusqu'en 1934, il lança le surréalisme dans l'art cinématographique en collaborant avec Buñuel pour la réalisation des films *Un Chien andalou* et *L'Âge d'or*. Il s'agit de :

A Salvador Dalí.

B Diego Velázquez.

C Joan Miró.

D Pablo Picasso.

Question n° 10

Arts plastiques ; institutions. Une biennale est une exposition

internationale d’art contemporain (peintures, sculptures, installations, etc.). La plus connue et la plus ancienne (fondée en 1895) est celle de Venise. Depuis les années 1980, une trentaine de biennales importantes rassemblent régulièrement la communauté artistique mondiale. En France, la biennale la plus réputée et qui sert en quelque sorte de vitrine au pays, est celle de…

A Paris.
B Lyon.
C Toulouse.

Question n° 11

Arts plastiques ; grands peintres. Le début du XX^{e} siècle connaît une révolution esthétique. En particulier, sur le plan de la peinture, dans le prolongement de Cézanne, un peintre espagnol se met à géométriser et décomposer les objets, et ensuite les corps humains. Il s’agit de :

A Kandinsky.
B Marinetti.
C Braque.
D Picasso.

Question n° 12

Arts graphiques ; la bande dessinée. Né en 1934 de parents juifs hongrois, il est le mythique dessinateur des *Dingodossiers* et de la *Rubrique-à-brac*. Il a fondé *Fluide glacial* en 1975 après avoir cofondé *L’Écho des savanes* en 1972, avec Claire Brétécher et Mandryka. Il s’agit de…

A Uderzo.
B Reiser.

C Gotlib.

D Binet.

Question n° 13

Arts graphiques ; la bande dessinée. L'Américain Art Spiegelman (né en 1948), fils de juifs polonais, commença à publier en 1980 dans une revue d'arts graphiques une bande dessinée, *Maus*, qui parut ensuite en deux volumes (le premier en 1986, le second en 1991) et qui fut saluée par les intellectuels et la critique comme un événement culturel majeur. En 250 pages, Spiegelman fait le récit du génocide des juifs de Pologne et de la vie de ses parents. Le choc provoqué par le style graphique était en grande partie dû au fait que...

A La bande dessinée est formée uniquement de taches de couleurs.

B Les vignettes ne comportent aucun dialogue, aucune parole.

C Les juifs sont représentés comme des souris, les nazis comme des chats et les Polonais comme des porcs.

Réponses

Réponse n° 1

B Les années 1400 et les années 1500. Cela correspond à nos XV^{e} et XVI^{e} siècles.

Réponse n° 2

A3 ; B4 ; C1 ; D2.

Réponse n° 3

A4 ; B3 ; C2 ; D1.

Réponse n° 4

C Du cubisme.

A : Le fauvisme, qui débute en 1905, est lié à Matisse (1869-1954). B : L'Art nouveau (*modern style*), né vers 1900, rejette l'art néoclassique, imite la nature et ambitionne de transformer le cadre de la vie quotidienne. D : L'art abstrait, né vers 1910, est représenté par Calder, Malevitch, Kandinsky, Mondrian, etc.

Réponse n° 5

C L'art abstrait.

L'adjectif « abstrait » désigne toute forme de représentation où la réalité n'est pas immédiatement identifiable. Le terme apparaît pour la première fois chez l'historien d'art allemand Worringer. Les artistes mentionnés ci-dessus exposèrent des toiles purement abstraites dès les années 1910.

Réponse n° 6

A *Étude d'après le portrait du pape Innocent X* (1953).

Le peintre britannique Bacon (1909-1992) a travaillé à exprimer le malaise

des êtres en les représentant violemment déformés dans une palette de couleurs acides.

B : Cézanne ; C : Matisse ; D : Braque.

Réponse n° 7

A Baudelaire.

Citation extraite de *L'Art romantique*, 1845.

Réponse n° 8

B Klimt (1862-1918).

A : Cézanne (1839-1906) ; C : Fra Angelico (1400-1455) ; D : Rembrandt (1606-1669).

Réponse n° 9

A Salvador Dalí.

Dalí (1904-1989) créa d'étonnantes images surréalistes inspirées de la psychanalyse, en particulier *Les Montres molles* (1931). B : Velázquez (1599-1660), considéré comme l'un des plus grands peintres espagnols, fut l'artiste préféré du roi Philippe IV. C : Miró (1893-1983) a produit un œuvre pictural d'inspiration surréaliste mêlant humour et liberté formelle. D : Picasso a peint *Guernica* en 1937.

Réponse n° 10

B Lyon. La Biennale de Paris n’existe plus depuis 1985.

Réponse n° 11

D Picasso.

Braque appartient, comme Picasso, au cubisme, mais il est français. Marinetti est italien et appartient au futurisme. Kandinsky est russe et relève de l’art abstrait.

Réponse n° 12

C Gotlib. Toutes séries confondues, il a vendu plus de 4 millions d’albums.

Réponse n° 13

C Les juifs sont représentés comme des souris, les nazis comme des chats et les Polonais comme des porcs.

LA PHOTOGRAPHIE LE CINÉMA

Bibliographie et site

La photographie

AMARP. - J . , *La Photographie, histoire d'un art*, coll. « Arts, décoration et architecture », éd. Edisud, 1993.

ROUILLE A., *La Photographie*, coll. « Folio Essais », éd. Gallimard, 2005.

SONTAG S., *Sur la photographie*, coll. « Essais », éd. Bourgois, 2003.

Le cinéma

JEANCOLAS J.-P., *Histoire du cinéma français*, coll. « 128 », éd. Armand Colin, 2005.

PASSEK J.-L., *Dictionnaire du cinéma*, coll. « In Extenso », éd. Larousse, 2000.

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DU CINÉMA D'ANIMATION : www.afca.asso.fr.

Films à voir et à citer

ALLEN W. , *La Rose pourpre du Cair*e, 1985.

FELLINI F. , *Huit et demi*, 1963.

TRUFFAUT F., *La Nuit américaine*, 1973.

Questions

Question n° 1

Photographie. Cofondateur de l’agence Magnum, photographe de guerre, il est l’auteur d’une célèbre photographie intitulée *Soldat espagnol tombant* (1936). C'est...

A Brassaï.
B André Kertész.
C Robert Capa.
D Henri Cartier-Bresson.

Question n° 2

Photographie. Quel est le photographe qui, pour souligner la violence du monde contemporain, a utilisé la technique photographique à contre-escient : flashs aveuglants, foules à bout portant, cadrages instables, traces lumineuses de déplacements, etc.

A William Klein.
B Robert Frank.
C Richard Avedon.
D August Sander.

Question n° 3

Photographie. Cette photographe américaine née en 1923 et qui s’est donné la mort en 1971 est mondialement connue pour ses étonnants portraits de marginaux et de perdants, inquiétants et en même temps d’une humanité rare : phénomènes de foire, monstres, débiles, aliénés, minorités en tout genre (nains, transsexuels, strip-teaseuses, voyantes...). Il s’agit de…

A Diane Arbus.

B Coco Chanel.

C Gisèle Freund.

Question n° 4

Cinéma. Le 18 mai 2005 est sorti en France un film qui a fait dès sa première séance le chiffre record de 16 000 entrées. Il s'agit de la fin d'une saga qui constitue l'œuvre quasi unique d'un sexagénaire californien milliardaire (fortune estimée à 3 milliards de dollars). Cette série déclinée en six épisodes lui a rapporté depuis 1977 la somme de 13 milliards de dollars (entrées et produits dérivés). Il s'agit de…

A *La Revanche des Sith* de Georges Lucas (né en 1944).

B *A.I. (Artificial Intelligence)* de Steven Spielberg (né en 1947).

C *Alien, le huitième passager* de Ridley Scott (né en 1937).

Question n° 5

Cinéma. Lequel de ces films fut réalisé par Jean Renoir en 1937 ?

A *La Grande Illusion.*

B *M. le Maudit.*

C *Un Chien andalou.*

D *L'Atalante.*

Question n° 6

Cinéma. Lequel de ces films fut réalisé par Federico Fellini 1954 ?

A *L'Avventura.*

B *Hiroshima mon amour*.

C *La Strada.*

D *Les Dix Commandements.*

Question n° 7

Cinéma. Qui a réalisé, en 1960, le film intitulé *À bout de souffle* ?

A Alfred Hitchcock.

B Jean-Luc Godard.

C Luc Besson.

D François Truffaut.

Question n° 8

Cinéma. Ce cinéaste américain d'origine autrichienne, maître de l'expressionnisme allemand, a tourné avant et après guerre des œuvres dans lesquelles prédominent les thèmes de la culpabilité, du rachat, de la liberté de l'individu s'affirmant face aux impératifs de la civilisation des temps modernes. La métropole (*Metropolis*, 1927) y apparaît comme une anticipation grandiose de l'aliénation concentrationnaire des cités modernes. Ailleurs, un Berlinois (*M le maudit*, 1931) désigné à la vindicte populaire, devient une victime poursuivie par ses propres démons. De quel cinéaste s'agit-il ?

A Fritz Lang.

B Rainer Werner Fassbinder.

C Robert Aldrich.

D Eric von Stroheim.

Question n° 9

Cinéma. La société de production cinématographique Les Artistes associés (United Artists) a été fondée en 1919 par quatre personnalités hollywoodiennes :

– le réalisateur de *L'Émigrant, Le Pèlerin, L'Opinion publique, Le Kid***.**

– le réalisateur de *Intolérance, Naissance d'une nation, Le Lys brisé, Les Deux Orphelines.*

– la vedette de *La Marque de Zorro, Le Voleur de Bagdad, Robin des Bois, Le Pirate noir.*

– la vedette de *Le Petit Lord Fauntleroy, Mary la petite Américaine, La Mégère apprivoisée, Madame Butterfly***.**

Parmi les quatre noms du cinéma américain suivants, lequel n'a pas participé à la création des Artistes associés ?

A Mary Pickford.
B David Wark Griffith.
C Douglas Fairbanks.
D Buster Keaton.

Question n° 10

Cinéma. Né à Paris en 1894 et décédé en 1979 aux États-Unis, ses films sont empreints d'un naturalisme poétique dans lequel se reconnaissent les influences des peintres impressionnistes et des écrivains Zola et Maupassant. *La Grande Illusion* fut l'un de ses chefs-d'œuvre. De quel cinéaste français s'agit-il ?

A René Clément.
B René Clair.
C Jean Renoir.
D Marcel Carné.

Question n° 11

Cinéma. Ce réalisateur américain décédé à 95 ans en 2002, est né à Vienne en 1906. Après avoir exercé divers métiers dont celui de journaliste, il quitte Berlin, suite à l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Il rejoint Paris où il tourne son premier film en 1933, puis Hollywood où il travaillera notamment avec Ernst Lubitsch. II a réalisé de nombreuses comédies dont *Sept ans de réflexion* (1955) et *Certains l'aiment chaud* (1959), toutes deux avec Marylin Monroe. Observateur des mœurs de son temps, il a défié l'Amérique puritaine avec son humour grinçant. Il s'agit de :

A John Huston.
B Frank Capra.
C Alfred Hitchcock.
D Billy Wilder.

Question n° 12

Cinéma d'animation. Parmi les films suivants, lequel ne relève pas uniquement du cinéma d'animation ?

A *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Steven Spielberg (1988).
B *Toy Story* de John Lasseter (1995).
C *Kirikou et la sorcière* de Michel Ocelot (1998).

Question n° 13

Cinéma d'animation. Depuis quelques années, l'humour du cinéma d'animation séduit de plus en plus le grand public, en particulier les Européens. Ce genre représentait 10 % des entrées totales en 2001. Une

concurrence enragée entraîne une audace extraordinaire des scénarios, d'autant que le cinéma d'animation dynamise la vente de produits dérivés (jouets, gadgets). Voici quelques grands succès du box-office. Reliez-les aux studios qui les ont produits.

1 Pixar (associé depuis 1991 au groupe Disney).	A *Shrek* de Andrew Adamson et Vicky Jenson (2001).
2 20th Century Fox	B *Toy Story* de John Lasseter (1995).
3 Dreamworks (détenu par Spielberg et Jeffrey Katzenberg).	C *L'Âge de glace* de Chris Wedge (2002).

Question n° 14

Cinéma d'animation. Ce cinéaste né en 1941, créa son propre studio, Ghibli, après avoir gravi tous les échelons de la profession (animateur, scénariste, réalisateur, producteur). Chef de file de l'animation japonaise (la « japanimation »), ses films font entendre la voix d'un humanisme nostalgique. Son plus grand succès mondial fut en 2001 *Le Voyage de Chihiro* qui remporta – fait sans précédent pour un dessin animé – l'Ours d'or au festival de Berlin 2002. L'ensemble de son œuvre fut récompensé en 2009 par l'Inkpot Award. Il s'agit de…

A Kon Satoshi.

B Miyazaki Hayao.

C Otomo Katsuhiro.

D Takahata Isao.

Réponses

Réponse n° 1

C Robert Capa.

Kertész et Brassaï sont, comme Capa (pseudonyme de Andrei Friedmann), originaires de Hongrie. Cartier-Bresson est, avec Capa, le cofondateur de la première agence coopérative de presse, nommée Magnum, dont les deux bureaux de Paris et de New York ouvrirent en 1947.

Réponse n° 2

A William Klein.

Né à New York en 1928, vivant à Paris depuis 1948, Klein est un « photographe du bougé », toujours à la recherche de la parfaite « anti-photo » qui parviendra à fixer la fulgurance ou à cadrer le chaos.

Réponse n° 3

A Diane Arbus.

Réponse n° 4

A *La Revanche des Sith* de Georges Lucas (né en 1944).

B : Sorti en 2001 ; C : Sorti en 1979.

Réponse n° 5

A *La Grande Illusion.*

B : Fritz Lang, 1931 ; C : Luis Buñuel, 1928 ; D : Jean Vigo, 1934.

Réponse n° 6

C *La Strada.*

A : Michelangelo Antonioni, 1960 ; B : Alain Resnais, 1959 ; D : Cecil B. DeMille, 1956.

Réponse n° 7

B Jean-Luc Godard.

À bout de souffle fut tourné en 1959 et produit par Georges de Beauregard, avec Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg, d'après un sujet développé autrefois par François Truffaut et Claude Chabrol. Le film connut succès et scandale. C'est encore actuellement un film culte.

Réponse n° 8

A Fritz Lang.

Lang (1890-1976) a réalisé *Metropolis* en 1927 et *M. le Maudit* en 1931. Le cinéaste allemand Fassbinder (1945-1982) a réalisé *Querelle* en 1982. Le cinéaste américain Aldrich (1918-1983) a réalisé *Vera Cruz* en 1952. Le cinéaste et acteur américain d'origine autrichienne E. von Stroheim (1885-1957) a joué dans *La Grande Illusion* en 1937.

Réponse n° 9

D Buster Keaton.

Charles Chaplin (1889-1977) est le réalisateur de *L'Émigrant, Le Pèlerin, L'Opinion publique, Le Kid.* D.W. Griffith (1875-1948) est le réalisateur de *Intolérance, Naissance d'une nation, Le Lys brisé, Les Deux Orphelines*. Fairbanks (1893-1939) est la vedette de *La Marque de Zorro, Le Voleur de Bagdad, Robin des Bois, Le Pirate noir*. Pickford (1893-1979) est la vedette de *Le Petit Lord Fauntleroy, Mary la petite Américaine, La Mégère apprivoisée, Madame Butterfly*. Keaton (1896-1966) est le réalisateur et la vedette principale de *La Croisière du Navigator* (1924), *Le Mécano de la Général* (1926), *Le Cameraman* (1928).

Réponse n° 10

C Jean Renoir.

Renoir réalise *La Grande Illusion* avec Jean Gabin, Pierre Fresnay, Dalio et Eric von Stroheim, en 1937. A : Clément (1913-1996) réalise *Jeux interdits* en 1952. B : René Chomette, dit René Clair (1898-1981) réalise *La Beauté du diable* en 1949. D : Carné (1909-1996) réalise pendant la guerre *Les Enfants du paradis* (qui sort en 1945).

Réponse n° 11

D Billy Wilder.

Huston (1906-1987) a réalisé *Le Faucon maltais* en 1941. Capra (1897-1991) a réalisé *Arsenic et vieilles dentelles* en 1944. Hitchcock (1899-1980) a réalisé *Les Oiseaux* en 1963.

Réponse n° 12

A *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Steven Spielberg (1988).

Ce film mêle la prise de vue directe au dessin animé.

Réponse n° 13

A3 ; B1 ; C2.

Réponse n° 14

B Miyazaki Hayao.

Kon Satoshi : *Perfect Blue* (1999) ; Otomo Katsuhiro : *Akira* (1988) ; Takahata Isao : *Mes Voisins les Yamada* (2001).

LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Bibliographie

HAMOUN P. , ROGER-VASSELIN D. (dirs.), *Le Robert des grands écrivains de langue française*, coll. « Les Thématiques », éd. Le Robert, 2000.

LAFFONT R., BOMPIANI V., *Le Nouveau Dictionnaire des auteurs*, coll. « Bouquins », éd. Robert Laffont, 1998.

Questions

Question n° 1

Écrivains français. Rapportez chaque propos à son auteur.

1 Rabelais (1494-1533).

2 Calvin (1509-1564).

3 Ronsard (1524-1585).

4 Montaigne (1533-1592).

A « Le monde n'est qu'une branloire pérenne. »

B « Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain. / Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »

C « Mieux est de rire que de larmes écrire, pour ce que rire est le propre de l'homme. »

D « Nous savons que la grâce de Dieu n'est point donnée à tous hommes : et quand elle est donnée à aucun, ce n'est point selon les mérites, ni des œuvres ni de la volonté, mais selon la bonté gratuite de Dieu. »

Question n° 2

Écrivains français. Laquelle de ces citations est de Montaigne (1553-1592) ?

A « C'est un sujet merveilleusement vain, divers et ondoyant que l'homme. »

B « Apprends, ô Sancho, qu'un homme n'est pas plus qu'un autre s'il ne fait plus qu'un autre. »

C « Je veu peindre la France une mère affligée, / Qui est entre ses bras de deux enfants chargée. »

Question n° 3

Écrivains français. Parmi ces auteurs, lesquels n'avaient aucune chance de se rencontrer ?

A Clément Marot et Pierre Corneille.

B Voltaire et Jean-Jacques Rousseau.

C Victor Hugo et Charles Baudelaire.

D Jean Racine et Molière.

Question n° 4

Écrivains français. Né en 1887, ce poète a été peu touché par le surréalisme. Grand voyageur, son œuvre est une méditation sur le destin de l'homme et ses rapports à la nature. Il a reçu le prix Nobel de littérature. Il s'agit de :

A Louis Aragon.

B Paul Éluard.

C Saint-John Perse.

D Paul Valéry.

Question n° 5

Écrivains français. Né à Dijon en 1627, ordonné prêtre puis évêque, il est l'auteur des *Sermons* et des *Oraisons funèbres.* Il s'agit de :

A Boileau.
B Jacques Bénigne Bossuet.
C Blaise Pascal.
D Fénelon.

Question n° 6

Écrivains français. Issu d'une riche famille de fonctionnaires royaux de Rouen, il fit ses études chez les jésuites avant de devenir avocat. À 30 ans, il fait représenter une comédie baroque qui fête les pouvoirs de la magie théâtrale. L'année suivante, en 1637, il donne une tragi-comédie qui est un triomphe et le consacre comme le plus grand dramaturge de son temps. De qui s'agit-il ?

A Shakespeare.
B Racine.
C Corneille.
D Voltaire.

Question n° 7

Écrivains français.

... (1713-1784).

Fils d'un coutelier de Langres. Il fut emprisonné pour ses idées. Il entreprit avec d'Alembert la publication de *L'Encyclopédie* (35 volumes) faisant le point sur les connaissances scientifiques et défendant les idées de liberté et

d’égalité.

Charles-Louis de Secondat, baron de... (1689-1755)

Fils d’un magistrat, président du parlement de Bordeaux. Il écrivit les *Lettres persanes* et *L’Esprit des lois*. Il fut contre l’absolutisme et exposa la théorie de la séparation des trois pouvoirs.

Il s’agit dans l’ordre de :

A Rousseau - Voltaire.
B Diderot - Voltaire.
C Diderot - Montesquieu.
D Montesquieu - Rousseau.

Question n° 8

Écrivains français. Né à Clermont-Ferrand en 1623, il se révéla, selon le mot de Chateaubriand, un « effrayant génie ». Ému par les œuvres de Jansénius, il se persuada que le but suprême de l’homme n’est pas la vérité, mais la sainteté.

Il a écrit : « L’homme n’est qu’un roseau, le plus faible de la nature, mais c’est un roseau pensant. Il ne faut pas que l’univers entier s’arme pour l’écraser : une vapeur, une goutte d’eau suffit pour le tuer. » Il s’agit de :

A Montaigne.
B Voltaire.
C Pascal.
D Descartes.

Question n° 9

Écrivains français. André Breton a défini le surréalisme comme la dictée de la pensée, en l’absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de

toute préoccupation esthétique ou morale.

Parmi les auteurs suivants, lequel n’a pas participé à ce mouvement littéraire et artistique ?

A Eugène Ionesco.
B Robert Desnos.
C Louis Aragon.
D Paul Éluard.

Question n° 10

Écrivains français. En 1943, l’aîné des écrivains cités ci-dessous perdit sa sœur, artiste célèbre et élève de Rodin.

L'auteur de *La guerre de Troie n’aura pas lieu* naquit quatorze ans après lui mais quatorze ans avant le plus jeune d’entre eux, auteur de *La ville dont le prince est un enfant.* L’auteur des *Nourritures terrestres* était quant à lui le cadet d’un an seulement de l’auteur du *Soulier de satin.*

Laquelle des propositions ci-dessous respecte l’ordre chronologique de naissance de ces écrivains ?

A Claudel - Gide - Giraudoux - Montherlant.
B Claudel - Gide - Montherlant - Giraudoux.
C Gide - Claudel - Giraudoux - Montherlant.
D Gide - Claudel - Montherlant - Giraudoux.

Question n° 11

Écrivains français. Issue d’une famille de l’aristocratie bourguignonne, cette auteure née en 1626 et morte en 1696, se consacre à l’éducation de ses enfants, Françoise-Marguerite et Charles. Fréquentant assidûment les salons parisiens, elle s’y signala par ses qualités d’esprit, son humour et sa curiosité.

Le départ de sa fille vers la Provence lui permettra d'affirmer ses talents d'épistolière. Cette grande dame des Lettres se nomme :

A M^{me} de Grignan.

B M^{me} de La Fayette.

C M^{me} de Maintenon.

D M^{me} de Sévigné.

Question n° 12

Écrivains français. La Fontaine est connu pour ses fables, Perrault pour ses contes. Quel est l'auteur connu pour ses *Caractères* ?

A Boileau.

B La Bruyère.

C Bossuet.

D La Rochefoucauld.

Question n° 13

Écrivains français. Le créateur d'Eugène de Rastignac naquit après celui de Julien Sorel, mais précéda de quelques années 1'auteur qui fit vivre l'inspecteur Javert. Dix-neuf ans après ce dernier auteur, le créateur d'Emma Bovary apparut. Les Lantier sont des personnages du plus jeune de ces romanciers. Laquelle des propositions suivantes respecte l'ordre chronologique de naissance de ces écrivains ?

A Stendhal - Hugo - Balzac - Flaubert - Zola.

B Balzac - Hugo - Stendhal - Zola - Flaubert.

C Stendhal - Balzac - Hugo - Flaubert - Zola.

D Balzac - Stendhal - Hugo - Flaubert - Zola.

Question n° 14

Écrivains français. Né à Bordeaux en 1885, cet auteur chrétien a sondé profondément « la misère de l'homme sans Dieu » et il en a fait le drame essentiel de ses personnages. Avec *Thérèse Desqueyroux* (1927) et *Le Nœud de vipères* (1933), il atteint la célébrité que couronne, en 1952, le prix Nobel. Il s'agit de…

A Georges Bernanos.

B André Maurois.

C Maurice Genevoix.

D François Mauriac.

Question n° 15

Écrivains français. Sachant que Racine est l'auteur de *Britannicus*, Molière du *Malade imaginaire* et Corneille du *Cid*, le tableau ci-après présente des associations des personnages principaux (A, B, C) et des thèmes dominants (1, 2, 3) de ces œuvres.

Personnages principaux	A Néron Agrippine Octavie	B Rodrigue Chimène Don Diègue	C Argan Angélique Cléante
Thèmes dominants	1 La maladie L'hypocrisie La mort	2 La tyrannie Le conflit mère-fils Le sadisme	3 La vengeance Le conflit amour-devoir La gloire

Quelle est, parmi les propositions suivantes, celle qui comprend les trois bonnes associations ?

A *Britannicus* C3 - *Le Malade imaginaire* B2 - *Le Cid* A1.

B *Britannicus* A2 - *Le Malade imaginaire* C1 - *Le Cid* B3.

C *Britannicus* B1 - *Le Malade imaginaire* A3 - *Le Cid* C2.

D *Britannicus* A1 - *Le Malade imaginaire* B2 - *Le Cid* C3.

Question n° 16

Écrivains français. L'auteur du *Bateau ivre* est né sous le Second Empire, trois ans avant qu'un autre poète ne publie *Les Fleurs du mal*, œuvre condamnée par la justice impériale. Leur aîné s'expatria après le coup d'État du 2 décembre 1851 et fit publier un recueil satirique dirigé contre Napoléon III. Quant à l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe*, il est le seul de ces écrivains à être né au XVIII^{e} siècle.

Laquelle des propositions suivantes respecte l'ordre chronologique de naissance de ces écrivains ?

A Hugo - Chateaubriand - Rimbaud - Baudelaire.

B Hugo - Baudelaire - Rimbaud - Chateaubriand.

C Chateaubriand - Hugo - Rimbaud - Baudelaire.

D Chateaubriand - Hugo - Baudelaire - Rimbaud.

Question n° 17

Écrivains français. Le fabuliste qui prodigue des conseils dans le *Le Lièvre et la Tortue* vit le jour un quart de siècle plus tard que le concepteur du *Discours de la méthode* mais devança d'une année l'auteur de *Tartuffe*. Ce dernier naquit seize ans après le dramaturge qui publia *Le Cid*. Laquelle des propositions suivantes respecte l'ordre chronologique de naissance de ces écrivains ?

A Corneille - Descartes - Molière - La Fontaine.

B Descartes - Corneille - La Fontaine - Molière.

C Descartes - Corneille - Molière - La Fontaine.

D Corneille - Descartes - La Fontaine - Molière.

Question n° 18

Écrivains français. Lequel de ces personnages mondialement connus n'a pas été créé par Victor Hugo (1802-1885) ?

A Quasimodo.
B Gavroche.
C Rastignac.
D Cosette.

Question n° 19

Écrivains français. Victor Hugo fut le poète de la liberté et le témoin critique de son époque. Épris de justice, il a dénoncé dans ses œuvres les maux de son siècle. Reliez les œuvres aux combats qu'il a menés.

1 Lutte contre la peine de mort.	A *Les Misérables* (1862).
2 Prépondérance de la personne sur l'idéologie.	B *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829).
3 Dénonciation de la misère sociale.	C *Les Châtiments* (1853).
4 Critique de la tyrannie.	D *Quatre-vingt-treize* (1874).

Question n° 20

Écrivains américains. Parmi les propositions suivantes, laquelle associe correctement l'œuvre et son auteur ?

A *Le Vieil Homme et la Mer* de William Faulkner.
B *Les Raisins de la colère* d'Ernest Hemingway.
C *Gatsby le Magnifique* de Francis Scott Fitzgerald.
D *Le Bruit et la Fureur* de John Steinbeck.

Réponses

Réponse n° 1

1C ; 2D ; 3B ; 4A.

Ce sont quatre auteurs du XVI^{e} siècle.

Réponse n° 2

A « C'est un sujet merveilleusement vain, divers et ondoyant que l'homme. »

B : Cervantès (1547-1616), auteur de *Don Quichotte de la Manche*. C : D'Aubigné (1552-1630), auteur de *Les Tragiques*.

Réponse n° 3

A Clément Marot et Pierre Corneille.

Les dates de Marot (1496-1544) relèvent du XVI^{e} siècle tandis que celles de Corneille (1606-1684) sont postérieures ; un demi-siècle sépare ces deux hommes. B : Au XVIII^{e} siècle, François Marie Arouet dit Voltaire (1694-1778) et Rousseau (1712-1778) se rencontrèrent à plusieurs reprises et ils moururent la même année. C : Au XIX^{e} siècle, Hugo (1802-1885) et Baudelaire (1821-1867) auraient pu se croiser. D : Au XVII^{e} siècle, Racine (1639-1699) et Jean-Baptiste Poquelin dit Molière (1622-1673) se rencontraient fréquemment à la cour du roi, à Versailles.

Réponse n° 4

C Saint-John Perse.

Parmi ces quatre poètes français du XX^{e} siècle, Alexis Léger, dit Saint-John Perse (1887-1975) est le seul qui a reçu le prestigieux prix Nobel de littérature (1960). Aragon (1897-1982) et Paul-Eugène Grindel, dit Paul Éluard (1895-1952) furent des fondateurs du surréalisme. Valéry (1871-1945) s'intéressa principalement aux relations entre la création artistique et l'esprit.

Réponse n° 5

B Bossuet.

Bossuet (1627-1704), auteur des *Sermons* (1643-1702) et des *Oraisons funèbres* (1656-1691) ; Nicolas Despréaux, dit Boileau (1636-1611), auteur de *L'Art poétique* (1674) et des *Satires* (1660-1711) ; Pascal (1623-1662), auteur des *Provinciales* (1656-1657) et des *Pensées* (1669) ; François de Salignac de la Mothe, dit Fénelon (1651-1715), auteur des *Aventures de Télémaque* (1669) et des *Dialogues sur l'éloquence* (1718).

Réponse n° 6

C Corneille.

Pierre Corneille (1606-1684), auteur de *L'Illusion comique* (1636) puis du *Cid* (1637) ; il est reçu à l'Académie française en 1647, à 41 ans.

Réponse n° 7

C Diderot - Montesquieu

Rousseau (1712-1778) est l'auteur de *Émile*, traité sur l'éducation. Voltaire

(1694-1778) est l'auteur du conte philosophique *Candide ou l'Optimisme* (1761).

Réponse n° 8

C Pascal.

Pascal (1623-1662) est en particulier l'auteur des *Pensées* (1670). A : Montaigne (1533-1592) est l'auteur d'un livre unique libérant l'écriture de la subjectivité : les *Essais*. B : Voltaire (1694-1778) est l'auteur du conte philosophique *Candide ou l'Optimisme* (1761). D : Descartes (1596-1650) est le plus grand philosophe français, auteur du *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences* (1637).

Réponse n° 9

A Eugène Ionesco

Les auteurs principaux du surréalisme sont Robert Desnos (1900-1945), Louis Aragon (1897-1982), Paul Éluard (1895-1952), André Breton (1896-1966), Antonin Artaud (1896-1948), Benjamin Péret (1899-1959) et Philippe Soupault (1897-1990). Ionesco (né en 1912) est classé dans un autre mouvement, celui de l'absurde.

Réponse n° 10

A Claudel - Gide - Giraudoux - Montherlant.

La première phrase désigne Paul Claudel (1868-1955), frère de Camille. L'auteur de *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935) est Jean Giraudoux

(1882-1944), celui de *La ville dont le prince est un enfant* (1952) est Henry de Montherlant (1895-1972) et celui des *Nourritures terrestres* (1903) est André Gide (1869-1951).

Réponse n° 11

D M^{me} de Sévigné.

M^{me} de Grignan est la fille partie « vers la Provence » de M^{me} de Sévigné (1626-1696), auteure de *Lettres*. M^{me} de La Fayette (1634-1693) est l'auteure de *La Princesse de Clèves* (1678). Françoise d'Aubigné (1635-1719), dite M^{me} la marquise de Maintenon était la petite-fille du poète protestant Théodore Agrippa d'Aubigné ; elle fut la dernière favorite en titre du roi Louis XIV.

Réponse n° 12

B La Bruyère.

Les Caractères (1688) est un recueil de réflexions et de remarques qui construisent une critique de la cour versaillaise et plus largement de la société française à la fin du règne de Louis XIV. L'ouvrage est réputé pour ses portraits satiriques (qui restent d'actualité) des nouveaux riches, des snobs, des gens bien placés, etc.

Réponse n° 13

C Stendhal - Balzac - Hugo - Flaubert - Zola.

Stendhal a écrit *Le Rouge et le Noir* en 1830. Balzac a créé *Le Père Goriot*

en 1835. Hugo est l'auteur des *Misérables* en 1862. Flaubert de *Madame Bovary* en 1857. Zola a créé *Germinal* en 1885.

Réponse n° 14

D François Mauriac

Mauriac (1885-1970) est l'un des grands romanciers français du XX^{e} siècle. Il a peint, dans le cadre de la province française, les combats tragiques entre la chair et l'esprit, le désir de sensualité et l'attrait de la religion catholique.

Bernanos (1888-1948) est aussi un écrivain catholique. Dans son roman *Sous le soleil de Satan* (1929), il rend sensible la vie spirituelle, l'expérience du mal, la détresse des humbles et une certaine révolte contre le pharisaïsme bien-pensant.

Maurois (1885-1967) fut un humaniste sceptique spécialisé dans la biographie d'auteurs illustres (Shelley, Byron, Proust, Sand, Hugo, Balzac).

Genevoix (1890-1980) a écrit en 1925 un roman intitulé *Raboliot*, qui raconte l'histoire d'un braconnier en butte à un petit monde de privilégiés lesquels, au nom de la loi, traquent en lui un homme libre.

Réponse n° 15

B *Britannicus* A2 - *Le Malade imaginaire* C1 - *Le Cid* B3.

Britannicus (1669), tragédie en cinq actes et en vers de Racine (1639-1699), est une réflexion sur l'histoire, la politique, les calculs de cour, et montre la naissance d'un monstre : Néron. *Le Malade imaginaire* (1673) est la dernière œuvre de Molière (1622-1673) ; c'est une comédie-ballet en trois actes et en prose. Le dramaturge y démontre les vertus curatives de la comédie. La tragicomédie intitulée *Le Cid* (1637) est le chef-d'œuvre de

Corneille (1606-1684). Il y analyse la crise morale de deux jeunes aristocrates voyant s'opposer leur amour et leur honneur.

Réponse n° 16

D Chateaubriand - Hugo - Baudelaire - Rimbaud.

Chateaubriand (1768-1848) ; Hugo (1802-1885) ; Baudelaire (1821-1867) ; Rimbaud (1854-1891).

Réponse n° 17

A Corneille - Descartes - Molière - La Fontaine.

Réponse n° 18

C Rastignac. Il s'agit d'un personnage du *Père Goriot* (1835) de Balzac (1799-1850).

Réponse n° 19

A3 ; B1 ; C4 ; D2.

Réponse n° 20

C Gatsby le Magnifique de Francis Scott Fitzgerald.

Fitzgerald (1894-1940), auteur de *Gatsby le Magnifique* (1925) ; Faulkner (1897-1962), auteur de *Le Bruit et la Fureur* (1929) ; Hemingway (1898-1961), auteur du *Vieil Homme et la Mer* (1952) ; Steinbeck (1902-1968), auteur des *Raisins de la colère* (1939).

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Bibliographie

LAFFONT R., BOMPIANI V., *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres*, coll. « Bouquins », éd. Robert Laffont, 1999.

VAN TIEGHEM P., *Dictionnaire des littératures*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 1984.

Questions

Question n° 1

Œuvres étrangères. *L'Iliade* d'Homère raconte :

A La destruction de Carthage.
B La naissance de Rome.
C La guerre de Troie.
D L'incendie d'Alexandrie.

Question n° 2

Œuvres étrangères. « Dans tous les carrefours importants, le visage à la moustache noire vous fixait du regard. Il y en avait un sur le mur d'en face. "Big Brother vous regarde", répétait la légende, tandis que le regard des yeux noirs pénétrait les yeux de Winston. » Ce passage est extrait d'un roman public en 1949 qui évoque la déshumanisation engendrée par les techniques totalitaires. Il est une satire politique du régime de la dictature soviétique. De

quelle œuvre s’agit-il ?

A *Le Meilleur des mondes* d’Aldous Huxley.
B *Ravage* de René Barjavel.
C *1984* de George Orwell.
D *La Guerre des mondes* d’Herbert George Wells.

Question n° 3

Œuvres françaises.

« Souvent ce cabinet superbe et solitaire
Des secrets de Titus est le dépositaire.
C'est ici quelquefois qu’il se cache à sa cour,
Lorsqu’il vient à la Reine expliquer son amour.
De son appartement cette porte est prochaine,
Et cette autre conduit dans celui de la Reine. »

Par ces vers situés au début de *Bérénice*, que souhaite préciser Racine quant au déroulement de sa pièce ?

A L’unité de temps.
B L'unité d'action.
C L'unité de lieu.
D L’unité de ton.

Question n° 4

Œuvres françaises. Le théâtre de l’absurde est un terme générique employé pour la première fois par le critique Martin Esslin en 1962 pour classer les œuvres de certains auteurs dramatiques des années 1950 qui rompaient avec les concepts traditionnels du théâtre occidental.

Parmi les auteurs suivants, lequel est exclu de cet état d’esprit propre à la

période de l’après-guerre ?

A Jean-Paul Sartre.

B Eugène Ionesco.

C Jean Genet.

D Samuel Beckett.

Question n° 5

Œuvres françaises. Dans laquelle des propositions ci-dessous, les phrases suivantes, extraites de *Pour amuser les coccinelles* de Maurice Denuzière, sont-elles placées dans un ordre logique ?

A « Mais la caisse, déséquilibrée, bascula et déversa son contenu sur les marches. »

B « Il posa le bac sur le palier, l’enjamba, ouvrit toute grande la porte et se retourna pour prendre son fardeau. »

C « Au moment où Jérôme, chargé de son précieux colis, atteignit la dernière marche du perron, la porte d’entrée se referma. »

D « Jérôme eut la sensation désagréable de se faire vigoureusement botter les fesses et se vit en un éclair plongeant dans les escaliers. »

E « Alors qu’il se penchait pour le soulever, les mêmes causes ayant les mêmes effets, le courant d’air repoussa brutalement la porte. »

F « Pour éviter la chute, il lâcha les poignées du bac et saisit *in extremis* la rampe. »

1 C - B - E - D - F - A.

2 C - B - F - E - D - A.

3 E - D - C - B - F - A.

4 E - D - B - C - F - A.

Question n° 6

Œuvres françaises. Laquelle des œuvres suivantes n’est pas d’Alain Robbe-Grillet ?

A *Le Voyeur.*

B *La Jalousie.*

C *La Modification.*

D *Dans le labyrinthe.*

Question n° 7

Œuvres françaises. Dans laquelle des propositions ci-dessous, les phrases suivantes, extraites de *L'Épître dédicatoire de Zadig à la sultane Sheraa par Sadi* de Voltaire, sont-elles placées dans un ordre logique ?

A « Comment pouvez-vous préférer, leur disait le sage Ouloug, des contes qui sont sans raison, et qui ne signifient rien ? C'est précisément pour cela que nous les aimons, répondaient les sultanes. »

B « On le traduisit en arabe pour amuser le célèbre sultan Ouloug-beb. »

C « Je vous offre la traduction d'un livre d'un ancien sage, qui, ayant le bonheur de n'avoir rien à faire, eut celui de s'amuser à écrire l'histoire de Zadig, ouvrage qui dit plus qu'il ne semble dire. »

D « Il fut écrit d'abord en ancien chaldéen, que ni vous ni moi n'entendons. »

E « C'était du temps où les Arabes et les Persans commençaient à écrire des *Mille et une nuits*, des *Mille et un jours*, etc. »

F « Ouloug aimait mieux la lecture de Zadig ; mais les sultanes aimaient mieux les *Mille et un*. »

1 E - F - C - B - D - A.

2 C - D - B - E - F - A.

3 F - D - B - C - E - A.

4 C - B - F - D - E - A.

Question n° 8

Œuvres françaises. « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places : tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus, du reste, homme assez ordinaire ! Tandis que moi,

morbleu ! Perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes. »

Beaumarchais, dans cet extrait du *Mariage de Figaro* dénonce *:*

A Le pouvoir de l'argent.

B Les difficultés de la vie quotidienne.

C Les privilèges héréditaires.

D La bêtise des nobles.

Question n° 9

Œuvres françaises. Parmi les couples suivants, une seule œuvre est associée à son véritable auteur. Il s'agit de… *(une réponse)*

A Montesquieu, *Candide.*

B Diderot, *Lettres persanes.*

C Voltaire, *Le Neveu de Rameau.*

D Rousseau, *Rêveries du promeneur solitaire.*

Question n° 10

Œuvres françaises. « Il n'y a nulle certitude, dès qu'il est physiquement ou moralement possible que la chose soit autrement. Quoi ! Il faut une démonstration pour oser assurer que la surface d'une sphère est égale à quatre fois l'aire de son grand cercle, et il n'en faudra pas pour arracher la vie à un citoyen par un supplice affreux. »

Quelle est la cause défendue par Voltaire dans cet extrait du *Dictionnaire philosophique* ?

A La suppression des inégalités.

B La lutte contre l'intolérance.

C La réforme de la justice.

D L'abandon du fanatisme.

Question n° 11

Œuvres françaises. Parmi les propositions suivantes extraites des *Lettres persanes* (1721), Lettre XI, quelle est celle que Montesquieu a placée en troisième position ?

1 – A « Ils avaient un roi d'une origine étrangère, qui, voulant corriger la méchanceté de leur naturel, les traitait sévèrement. Mais ils conjurèrent contre lui, le tuèrent et exterminèrent toute la famille royale. »

2 – B « Il y avait en Arabie un petit peuple appelé Troglodyte, qui descendait de ces anciens Troglodytes qui, si nous en croyons les historiens, ressemblaient plus à des bêtes qu'à des hommes. »

3 – C « Le coup étant fait, ils s'assemblèrent pour choisir un gouvernement, et après bien des dissensions, ils créèrent des magistrats. Mais, à peine les eurent-ils élus, qu'ils leur devinrent insupportables, et ils les massacrèrent encore. »

4 – D « Ceux-ci n'étaient pas si contrefaits ; ils n'étaient point velus comme des ours ; ils ne sifflaient point ; ils avaient deux yeux ; mais ils étaient si méchants et si féroces qu'il n'y avait parmi eux aucun principe d'équité ni de justice. »

Question n° 12

Œuvres françaises. Louis XIV a régné de 1661 à 1715, Philippe d'Orléans les neuf années suivantes, Louis XV de 1723 à 1774 et Louis XVI les dix-huit années suivantes. Montesquieu a composé *De l'esprit des lois* après la rédaction par Molière des *Femmes savantes* en 1672, mais avant la création par Beaumarchais du *Mariage de Figaro* en 1784. Le *Candide* de Voltaire n'a pas été écrit sous le règne de Louis XIV, mais vingt-cinq ans avant *Le Mariage de Figaro* et quatre-vingt-sept ans après *Les Femmes savantes.*

Sous quel règne a été créé *Candide* de Voltaire ?

A Louis XIV.

B Louis XV.

C Louis XVI.

D Philippe d'Orléans.

Question n° 13

Œuvres françaises. Écrite en 1830 par l'auteur des *Misérables*, cette pièce symbolisa pour un temps la victoire des romantiques sur les classiques. La première de la pièce à la Comédie-Française donna lieu à une véritable « bataille » menée par Théophile Gautier. Cette pièce s'intitule :

A *Ruy Blas.*

B *Hernani.*

C *Lorenzaccio.*

D *Chatterton.*

Question n° 14

Œuvres françaises. Ce mouvement artistique et littéraire, inspiré par la littérature anglaise et celle du Moyen Âge, se caractérise par le rejet des règles formelles et des conventions et privilégie l'expression personnelle, l'exaltation des sentiments et la primauté de l'individu. M^{me} de Staël et Chateaubriand en sont les précurseurs en littérature. De quel mouvement s'agit-il ?

A Le baroque.

B Le classicisme.

C Le romantisme.

D Le naturalisme.

Question n° 15

Œuvres françaises. Dans laquelle des propositions ci-dessous, les phrases suivantes extraites de l'ouvrage *À la poursuite du soleil* du navigateur Alain Gerbault sont-elles placées dans un ordre logique ?

A « J'eus grand-peine à les dissuader et regagnant mon bord, j'appareillai immédiatement. »

B « Je commandai d'abord cinq livres de riz et eus la surprise de voir l'indigène m'en peser dix et m'informer avec un sourire que cela ne me coûterait rien. »

C « D'autres indigènes survinrent et voulurent m'offrir tout le magasin. »

D « Quand vint le moment du départ, j'entrai dans l'unique magasin du village tenu par le chef pour me procurer des provisions. »

E « Un indigène entrant à cet instant se fit servir vingt livres de riz qu'il me mit dans les bras et que je ne pus refuser. »

1 D - E - B - C - A.

2 D - B - C - E - A.

3 D - B - E - C - A.

4 D - E - C - B - A.

Question n° 16

Œuvres françaises. Dans laquelle des propositions ci-dessous, les phrases suivantes, extraites du texte *De l'autre côté du monde* de l'écrivain Jean-Marie-Gustave Le Clézio, sont-elles placées dans un ordre logique ?

A « Je voudrais parler à Laure de Nada the Lily, que j'ai trouvée au lieu du trésor, et qui est retournée dans son île. »

B « Me voici de nouveau à l'endroit même où j'ai vu venir le grand ouragan, l'année de mes huit ans, lorsque nous avons été chassés de notre maison et jetés dans le monde, comme pour une seconde naissance. »

C « Je voudrais lui parler de voyages, et voir briller ses yeux, comme lorsque nous apercevions du haut d'une pyramide l'étendue de la mer où on est libre. »

D « Sur la colline de l'Étoile, je sens grandir en moi le bruit de la mer. »

1 C - A - D - B.

2 A - B - C - D.

3 B - D - A - C.

4 D - C - B - A.

Réponses

Réponse n° 1

C La guerre de Troie.

Le poète grec venu d'Asie Mineure nommé Homère (VIII^{e} siècle av. J.-C.) a raconté la guerre de Troie dans une épopée composée en hexamètres dactyliques intitulée *L'Iliade*.

Réponse n° 2

C *1984* de George Orwell.

George Orwell (1903-1950) publie *1984* en 1949. A : Huxley (1894-1963) développe dans *Le Meilleur des mondes* (1932) une contre-utopie ; en effet, il décrit une civilisation dans laquelle la machine parvient à asservir l'humanité. B : Barjavel (1911-1985) publie son premier roman, *Ravage*, qui décrit une formidable panne d'électricité et ses conséquences, en 1943. D : Dans *La Guerre des mondes* (1898), H.G. Wells (1866-1946) raconte la lutte entre les humains et des extra-terrestres.

Réponse n° 3

C L'unité de lieu.

Bérénice (1670) est la tragédie de Racine qui est considérée comme l'achèvement du classicisme. La règle des trois unités (lieu, temps, action) y est parfaitement respectée. Le passage mentionné insiste à l'évidence sur l'unité de lieu comme en témoigne l'importance du champ lexical de l'espace : « cabinet », « dépositaire », « ici », « cache », « vient », « appartement », « porte », « conduit ».

Réponse n° 4

C Jean Genet.

Beckett (1906-1989) et Ionesco (1912-1994) sont des représentants célèbres du théâtre de l'absurde. Il n'en est pas de même de Sartre (1905-1980) qui écrivit plutôt des pièces à thèse (*Les Mouches*, *Huis-clos*) ni surtout, de Genet (1910-1986) qui se voulait « l'ennemi déclaré de ses contemporains ». Comme le libellé exige une réponse unique, on sélectionnera Genet.

Réponse n° 5

1 C - B - E - D - F - A.

On voit tout de suite qu'il n'y a que deux débuts proposés : celui en C (n° 1 et n° 2) ou celui en E. Ce dernier est impossible car la phrase contient un pronom « le » qui ne peut renvoyer à rien s'il est en tête. Il ne reste donc que les n° 1 et n° 2. La réponse est le n° 1 car après B, F serait absurde.

Réponse n° 6

C *La Modification.*

La Modification (1957) est un roman de Michel Butor (né en 1926). Robbe-Grillet (né en 1922) fut, dans les années 1960, l'un des chefs de file du nouveau roman.

Réponse n° 7

2 C - D - B - E - F - A.

Il existe un lien logique entre F et A donc il suffit de chercher dans quelle proposition on rencontre la suite F - A.

Réponse n° 8

C Les privilèges héréditaires.

Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée, de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, est une comédie en cinq actes, créée à la Comédie-Française le 27 avril 1784, et qui fut le plus grand succès théâtral du XVIII^{e} siècle. Malgré la hardiesse de la critique des inégalités sociales, l'auteur obtint l'appui de la grande noblesse.

Réponse n° 9

D Rousseau, *Rêveries du promeneur solitaire.*

A : Montesquieu, *Lettres persanes* ; B : Diderot, *Le Neveu de Rameau* ; C : Voltaire, *Candide.*

Réponse n° 10

C La réforme de la justice.

*Le Dictionnaire philosophique portatif***,** publié par Voltaire (1694-1778) en 1764, est un condensé polémique de sa pensée.

Réponse n° 11

1 A.

Avant de trouver celui qui est en troisième position, il faut trouver celui qui est en tête. Le plus simple est de faire l'hypothèse que c'est B (cf. « Il y avait… » qui ressemble au début d'un conte : « Il était une fois… »). On est ensuite tenté de placer A qui mène à l'erreur consistant à placer C en troisième position donc à cocher le n° 3. En fait, il ne faut pas hésiter à placer D en seconde position bien que la phrase débute par « Ceux-ci ».

Réponse n° 12

C Louis XVI.

Candide (1759) est un récit de fiction dans lequel les discours sont constamment contredits par les faits ; c'est un conte qui rassemble la pensée et le style mordant, incomparable, de Voltaire (1694-1778).

Réponse n° 13

B *Hernani.*

Victor Hugo (1802-1885) écrivit en à peine un mois les 2 000 vers de ce drame politique et sentimental. En 1838, il écrivit un autre drame, *Ruy Blas.*

Lorenzaccio (1834) est une pièce historique d'une longueur démesurée, écrite par un jeune homme de 24 ans, Alfred de Musset (1810-1857), racontant l'assassinat d'Alexandre, duc de Florence, par son cousin Laurent de Médicis, surnommé Lorenzaccio. *Chatterton* (1835) est également un drame romantique. Alfred de Vigny (1797-1863) y met en scène l'artiste contraint au suicide par le divorce de l'art et de la société moderne mercantile.

Réponse n° 14

C Le romantisme.

Germaine de Necker, dite M^{me} de Staël (1766-1817) et François René de Chateaubriand (1768-1848) sont deux figures du romantisme. Théodore Agrippa d'Aubigné (1550-1630) et Jean de Rotrou (1609-1650) peuvent représenter le baroque. François de La Rochefoucauld (1613-1680) et Jean Racine (1639-1699) sont deux références du classicisme. Les deux frères Edmond (1822-1896) et Jules (1830-1870) de Goncourt, et Émile Zola (1840-1802) sont associés au naturalisme.

Réponse n° 15

3 D - B - E - C - A.

En regardant les réponses proposées, on constate qu'il faut d'emblée commencer par lire la D et qu'ensuite, il faut choisir entre E (n° 1 et n° 4) et B (n° 2 et n° 3). Si l'on choisit E, on ne peut faire suivre par B car « d'abord » n'aurait pas de sens (élimination de la réponse n° 1). Il faut donc faire suivre par C (« D'autres indigènes… ») qui peut convenir mais l'on retombe

ensuite de nouveau sur B et « d’abord » (élimination de la solution n° 4). La série E - C fonctionne mais ne peut être suivie de B. On choisit donc la réponse n° 3 qui est la seule à intégrer la série E - C sans la faire suivre par B.

Réponse n° 16

3 B - D - A - C.

La réponse paraît à première lecture difficile à trouver. Les quatre phrases peuvent être séparées en deux groupes : A, C (« Je voudrais lui parler ») et B, D. Le personnage qui parle semble d’abord exprimer ses souvenirs et émotions puis envisager de confier à quelqu’un ses souvenirs ; ce sont donc les phrases B et D qui ouvrent le passage, dans un ordre qui reste à préciser. En réalité, il n’est pas nécessaire de réfléchir à cet ordre car il n’y a qu’une combinaison qui envisage la succession de B et D, c’est la réponse n° 3.

LES GENRES LITTÉRAIRES : LE CONTE, LE THÉÂTRE, LE ROMAN, LA POÉSIE

Bibliographie

SIMONSEN M., *Le Conte populaire français,* coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1981.

HUBERT M.-C, *Le Théâtre,* coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 1988.

RAYMOND M . , *Le Roman,* coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 1989.

JOUBERT J.-L., *La Poésie,* coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 1965.

Questions

Question n° 1

Le conte. Lequel de ces contes de Perrault, parus dans *Contes de ma mère l'Oye* (1687), met en scène un tueur en série ?

A *La Belle au bois dormant.*
B *Barbe-Bleue.*
C *Cendrillon.*
D *Le Petit Chaperon rouge.*

Question n° 2

Le conte. Reliez ces contes anciens et modernes à leurs auteurs.

1	Joanne K. Rowling.	A	*Peter Pan.*
2	L. Carroll.	B	*Alice au pays des merveilles.*
3	Les frères Grimm.	C	*Harry Potter.*
4	J.M. Barrie.	D	*Hänsel et Gretel.*

Question n° 3

Le conte. Le conte est un récit nous transportant dans un monde magique qui ne se donne pas pour véridique. Il propose à la fois un spectacle et un discours moral. Différentes théories ont tenté d'expliquer son pouvoir de séduction. Rendez à chaque théorie sa thèse.

1	Théorie narratologique.	A	Les contes sont des laboratoires d'expérimentation sur les structures narratives.
2	Théorie psychanalytique.	B	Les contes sont des vestiges de traditions immémoriales.
3	Théorie cognitive.	C	Les contes expriment sous forme détournée des conflits de la petite enfance.
4	Théorie ethnologique.	D	Les contes se présentent sous la forme de séquence d'événements simples, correspondant à la façon dont l'esprit humain envisage naturellement la réalité.

Question n° 4

Théorie du théâtre. Lequel de ces ouvrages développe la thèse selon laquelle la représentation artistique des passions permet de nous en délivrer ?

A *Qu'est-ce que la littérature ?*, Jean-Paul Sartre (1948).

B *Passion simple*, Annie Ernaux (1994).

C *Poétique*, Aristote (340 av. J.-C.).

D *Passions de l'âme*, René Descartes (1649).

Question n° 5

Théâtre. Reliez chacun des termes à sa définition.

1 Comédie de mœurs.	a Comédie s'appuyant principalement sur l'action, les rebondissements.
2 Comédie de caractère.	b Comédie proposant un tableau (souvent satirique) d'un groupe ou d'un milieu social.
3 Commedia dell'arte.	c Comédie basée sur la représentation précise des traits moraux et psychologiques des personnages.
4 Comédie d'intrigue.	d Forme de théâtre populaire fondé sur des scénarios non écrits et laissant libre cours à l'improvisation.

A a2 ; b4 ; c3 ; d1.
B a3 ; b2 ; c1 ; d4.
C a4 ; b1 ; c2 ; d3.
D a1 ; b3 ; c4 ; d2.

Question n° 6

Théâtre. Sganarelle est un personnage qui, dans l'œuvre de Molière, incarne le bon sens populaire. Dans quelle pièce citée ce personnage n'existe pas ?

A *L'Amour médecin.*
B *L'École des maris.*
C *Don Juan.*
D *L'Avare.*

Question n° 7

Théâtre. Corneille est un auteur de tragédies du XVII^{e} siècle célèbre pour ses vers bien « frappés », faciles à mémoriser. Laquelle des citations suivantes n'est pas extraite de son *Cid* (1637) ?

A « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »
B « Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie ».
C « À vaincre sans péril on triomphe sans gloire ».
D « Et le combat cessa faute de combattant ».

Question n° 8

Roman d'amour. Lequel de ces ouvrages n'est pas un roman d'amour ?

A *L'Amour et l'Occident*, Denis de Rougemont, 1939.

B *Tristan et Iseult*, anonyme, XII^{e} siècle.

C *Le Lys dans la vallée*, Honoré de Balzac, 1836.

D *La Princesse de Clèves*, M^{me} de La Fayette, 1678.

Question n° 9

Roman d'amour. Ce roman a provoqué, lors de sa parution, des scandales, des interdictions et des procès un peu partout dans le monde. Aujourd'hui, il a pris place parmi les classiques du XX^{e} siècle. Cette œuvre qui décrit une histoire d'amour entre un quinquagénaire et une adolescente est :

A *Le Diable au corps* de Raymond Radiguet.

B *L'Insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera.

C *Lolita* de Vladimir Nabokov.

D *Belle du seigneur* d'Albert Cohen.

Question n° 10

Roman historique. Lequel de ces romans ne raconte pas une histoire qui se déroule dans les marges de la grande Histoire ?

A *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

B *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo.

C *Ivanhoé* de Walter Scott.

D *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne.

Question n° 11

Roman policier. Jeune journaliste au *Los Angeles Times*, il a créé au début des années 1990, dans son premier roman *Les égouts de Los Angeles*, l'inspecteur Hieronymus Bosch, qui est aujourd'hui l'un des flics les plus populaires du monde. Cet auteur de polar se nomme :

A James Ellroy.
B Joseph Wambaugh.
C Michael Connelly.
D Raymond Chandler.

Question n° 12

Roman de science-fiction. Le film *2001 : l'Odyssée de l'espace* (1968) de Stanley Kubrick (1928-1999), est une adaptation du roman de l'écrivain et astronome américain…

A A.C. Clarke.
B G. Lucas.
C P. Druillet.

Question n° 13

Poésie. Voici quatre poèmes associés à leur auteur :

1 *Crépuscule* de Victor Hugo.
2 *Le Dormeur du Val* d'Arthur Rimbaud.
3 *Le Lac* d'Alphonse de Lamartine.
4 *L'Albatros* de Charles Baudelaire.

À chacun de ces poèmes correspond un des thèmes suivants :

a Les horreurs de la guerre.
b Les angoisses de la fuite du temps.
c La dualité de l'homme cloué au sol et néanmoins aspirant à l'infini.
d La parenté de l'amour et de la mort.

Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui associe l'œuvre à son thème ?

A 1d - 2a - 3b - 4c.
B 1a - 2d - 3c - 4b.
C 1b - 2c - 3d - 4a.
D 1c - 2b - 3a - 4d.

Question n° 14

Poésie.

« Le poète est semblable au prince des nuées
Qui heurte la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher »

Dans ces vers, Baudelaire compare la condition du poète à celle d'un oiseau. Celui-ci donnera son nom au poème. Il s'agit de :

A *L'Albatros.*
B *Le Fou de Bassan.*
C *Le Cygne.*
D *La Mouette.*

Question n° 15

Querelle littéraire. C'est un texte polémique, souvent en vers, attaquant violemment une idée, une personne ou une institution. Il s’agit de…

A La satire.
B Le pamphlet.
C L'épigramme.
D La diatribe.

Réponses

Réponse n° 1

B *Barbe-Bleue.*

Le seigneur Barbe-Bleue épouse puis tue plusieurs femmes, en prétextant un interdit violé. La dernière lui échappe par ruse et le fait assassiner.

Réponse n° 2

A4 ; B2 ; C1 ; D3.

Réponse n° 3

A A1 ; B4 ; C2 ; D3.

Réponse n° 4

C *Poétique*, Aristote (340 av. J.-C.).

Dans cet ouvrage incomplet (il manque en particulier la partie consacrée à la comédie), Aristote (384-322) définit la poésie comme un art mimétique. Le poète transforme en un spectacle plaisant des passions pénibles à vivre ; cette transformation est comparée à l'action d'un remède, d'une purgation (*catharsis*).

Réponse n° 5

C a4 ; b1 ; c2 ; d3.

Les deux autres genres de la comédie sont le vaudeville, qui se définit comme une comédie d'intrigue légère traitant de la vie de couple et du quatuor mari-maîtresse-épouse-amant (Labiche, Feydeau), et la farce qui est une courte pièce comique s'appuyant sur des situations grivoises et des jeux verbaux.

Réponse n° 6

D *L'Avare.*

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673), fait intervenir le valet Sganarelle dans *L'Amour médecin* (1665), *L'École des maris* (1661) et *Don Juan* (1665). Dans *L'Avare* (1668), il n'apparaît pas.

Réponse n° 7

A « Je suis venu, j’ai vu, j’ai vaincu. »

B, C, D sont des alexandrins, des vers de douze syllabes.

Réponse n° 8

A *L'Amour et l’Occident*, Denis de Rougemont, 1939.

Dans cet essai brillant, l’écrivain suisse Denis de Rougemont (1906-1985) démontre que l’amour passion n’est en réalité qu’une invention de l’Occident, un pur produit littéraire datant des XII^{e} et XIII^{e} siècles.

Réponse n° 9

C *Lolita* de Vladimir Nabokov.

Nabokov (1903-1978) a publié *Lolita* en 1958. Radiguet (1903-1923) a publié *Le Diable au corps* en 1923. Kundera (né en 1929) a publié *L'Insoutenable légèreté de l’être* en 1984. Enfin, Cohen (1895-1981) a publié *Belle du seigneur* en 1968.

Réponse n° 10

D *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne.

Réponse n° 11

C Michael Connelly.

Les trois autres grands noms du polar américain correspondent à ceux que Connelly considère comme ses maîtres.

Réponse n° 12

A A.C. Clarke.

Réponse n° 13

A 1d - 2a - 3b - 4c.

Ce sont quatre des poèmes les plus connus du XIX^{e} siècle français. Il peut être utile de rafraîchir ses classiques avant un concours de niveau baccalauréat ou plus.

Réponse n° 14

A *L'Albatros.*

Baudelaire (1821-1867) publia en 1857 un recueil de poèmes intitulé *Les Fleurs du mal*, qui est un des sommets de la poésie française.

Réponse n° 15

B Le pamphlet.

Il faut ici éliminer d’emblée l’épigramme, qui n’est qu’un bref poème railleur, mordant, mondain. La diatribe est une critique injurieuse et non seulement polémique ; elle ne correspond donc pas à la définition. Satire est un terme très général. Seul pamphlet convient vraiment pour un écrit attaquant une idée ou une institution.

PARTIE 3

Psychologie

LES PHÉNOMÈNES PSYCHOLOGIQUES GÉNÉRAUX

Bibliographie

L'intelligence

GARDNER H., *Les formes de l'intelligence*, coll. « Sciences », éd. Odile Jacob, 2006.

MACKINTOSH N. - J. , *QI et Intelligence humaine*, coll. « Emploi-Formation », éd. De Boeck, 2004.

Les illusions. L'hypnose

ROUSTANG F., *Qu'est-ce que l'hypnose ?*, coll. « Reprise », éd. Minuit, 2003.

SHEPARD R.N. , *L'œil qui pense : visions, illusions, perceptions*, coll. « Points Sciences », éd. Seuil, 2000.

SIMON V. , *Du bon usage de l'hypnose. À la découverte d'une thérapeutique incomparable*, coll. « Réponses », éd. Robert Laffont, 2003.

L'instinct maternel

BADINTER E. , *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel : XVII^e^-XX^e^ siècle*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 1999.

BLAFFER HDRY S. , *Les Instincts maternels*, coll. « Rivages », éd. Payot, 2002.

La mort. Le deuil

FREUD S., « Deuil et Mélancolie », in *Métapsychologie*, coll. « Folio Essais », éd. Gallimard, 1985.

MANNONI M. , *Le Nommé et l'Innommable*, coll. « Espace analytique », éd. Denoël, 1991.

La violence

MICHAUD Y. , *La Violence*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1998.

ZACZYK C. , *L'agressivité au quotidien*, coll. « Essais », éd. Bayard Culture, 1998.

La gestion des conflits

CHANDEZON G. , LANCESTRE A., *L'Analyse transactionnelle*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2001.

GUILLAUME-HOFNUNG M. , *La Médiation*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1995.

Questions

Question n° 1

Les formes d'intelligence. Les psychologues considèrent aujourd'hui qu'il existe différentes formes d'intelligence (intelligence linguistique, intelligence existentielle, etc.). Reliez le nom des formes d'intelligence spécifiques ci-dessous à leur caractéristique.

A Intelligence logico-mathématique.	1 Faculté de mettre en place des raisonnements hypothético-déductifs.
B Intelligence corporelle.	2 Faculté de se repérer dans l'espace.
C Intelligence spatiale.	3 Faculté de sentir son corps et de coordonner ses mouvements.
D Intelligence interpersonnelle, sociale.	4 Faculté de se comprendre soi-même.
E Intelligence intrapersonnelle.	5 Faculté de comprendre les autres.
F Intelligence « naturaliste ».	6 Faculté d'agir rationnellement dans la vie quotidienne.
G Intelligence émotionnelle.	7 Faculté de comprendre les animaux.
H Intelligence pratique.	8 Faculté de connaître et réguler ses propres émotions ainsi que celles des autres.

Question n° 2

Les tests d'intelligence. Le psychologue Alfred Binet (1857-1911) fut l'inventeur, avec son collaborateur le psychiatre Théodore Simon, du premier test d'intelligence, le Binet-Simon. Il s'agissait de savoir à quel âge les enfants normaux réussissent tels ou tels petits exercices. Les recherches aboutirent à une échelle métrique de l'intelligence, mesurant le rapport de l'âge mental (âge auquel on observe en moyenne un niveau de performance équivalent à celui de l'individu testé) à l'âge réel. Cet âge réel est au maximum de… parce que Binet et ses continuateurs considèrent que c'est l'âge qui correspond au stade terminal du développement mental.

A 10 ans.

B 15 ans.

C 18 ans.

D 21 ans.

Question n° 3

Les tests d'intelligence. Le quotient intellectuel (QI) est…

A Le rapport de l'âge mental à l'âge réel de l'individu, multiplié par 100.

B La somme des points attribués aux exercices mentaux réussis par la personne testée.

C La somme du nombre d'années d'études effectuées, multipliée par 100.

Question n° 4

Les illusions. Il existe plusieurs types d'illusions, de perceptions erronées de la réalité. Reliez chaque type d'illusion à sa définition.

1 Illusions dues à une déformation volontaire du réel que l'on refuse tel qu'il est.	A Illusions d'optique (ou illusions perceptives).
2 Illusions dues à une interprétation erronée des données perçues.	B Illusions cognitives.
3 Illusions inévitables dues à des phénomènes perceptifs (mirages, figures ambiguës ou impossibles).	C Illusions intellectuelles.

Question n° 5

Les illusions ; les conduites addictives. La dépendance à des produits toxiques (drogues, alcool), qui résulte d'une déconnexion du plaisir et des besoins, entraîne une situation pathologique appelée autrefois toxicomanie. Le terme « addiction », utilisé depuis les années 1970, désigne aujourd'hui plus largement un ensemble de conduites qui se caractérisent par l'impossibilité répétée de contrôler une conduite tout en ayant conscience de ses retombées négatives dans les domaines physique, social, professionnel ou familial. Une personne adopte une conduite addictive lorsqu'elle retire, ne serait-ce que l'espace d'un instant, un soulagement, une expérience, de tel ou tel produit toxique.

Lequel de ces « produits » peut entraîner un comportement addictif ?

A Le sexe.

B Le travail.

C Les achats.

D Internet.

D Toutes les réponses conviennent.

Question n° 6

L'hypnose. L'hypnose est un état de conscience modifié encore mal défini mais qui est connu depuis l'Antiquité, et qui fait l'objet de recherches scientifiques depuis trois siècles. La psychanalyse est issue de l'hypnose (Charcot), que Freud a pratiquée puis rejetée pour former le concept de transfert (basé sur la réactivation d'un conflit archaïque interne).

Les théories de l'hypnose se répartissent aujourd'hui en trois tendances. Lesquelles ? *(trois réponses)*

A Théorie physiologique : l'hypnose est un sommeil partiel.

B Théorie de psychologie expérimentale : l'hypnose résulte de la suggestibilité de certains individus, plus aptes que d'autres à être hypnotisés.

C Théorie religieuse : l'hypnose est un pouvoir réservé aux prêtres (magnétisme animal, fluide magique).

D Théorie psychanalytique : l'hypnose résulte d'un transfert de l'hypnotisé vers l'hypnotiseur.

Question n° 7

L'hypnose. L'hypnose induit un état de transe dont les applications sont actuellement nombreuses. Quels sont les usages actuels de l'hypnose ? *(quatre réponses)*

A L'analgésie (réduction des douleurs liées aux migraines, rhumatismes, etc.).

B La psychothérapie (toxicomanies, troubles du sommeil, etc.).

C La chirurgie (opérations à cœur ouvert).

D La relaxation (autosuggestion hypnotique).

E La médecine psychosomatique (hypertension, troubles de l'alimentation, etc.).

Question n° 8

L'instinct maternel. Certains auteurs féministes considèrent que l'amour maternel n'a rien de naturel mais qu'il est au contraire une construction sociale. En effet, les études historiques montrent que le rôle de mère nourricière attribué à la femme est une invention récente en Occident. C'est seulement à partir de la fin du … siècle que les femmes ont commencé à se sentir valorisées socialement en tant que mère et à faire montre de dévouement et de sentiments vis-à-vis de leurs enfants.

A XVI^{e} siècle.

B XVII^{e} siècle.

C XVIII^{e} siècle.

Question n° 9

L'instinct maternel. Selon certains historiens, l'attachement d'une femme à ses propres enfants ne daterait que de quelques siècles. Auparavant, l'attention portée aux petits était moindre parce que… *(trois réponses)*

A Le taux de mortalité des enfants en bas âge était très élevé.

B Les enfants étaient plutôt attirés par la figure du père.

C Un enfant était vu comme l'ébauche grossière d'un être humain.

D Les contraintes économiques pesant sur la femme l'empêchaient de s'investir auprès de sa progéniture.

Question n° 10

L'instinct maternel. Les tenants de l'instinct maternel défendent l'idée qu'une femme devient une maman sous l'effet de puissants mécanismes biologiques. Les trois principaux déclencheurs naturels du comportement maternel seraient… *(trois réponses)*

A Une configuration particulière de la carte céleste.

B Le mécanisme hormonal de la lactation (montée de lait).

C L'odeur du nouveau-né.

D Une programmation génétique.

Question n° 11

Le deuil. En Occident, de nos jours, la mort est niée et le deuil est escamoté par le groupe social. L'individu endeuillé est abandonné à lui-même et doit faire face seul à la perte de l'être aimé. Qu'appelle-t-on exactement en psychologie le « travail de deuil » ?

A L'effort pour sauvegarder l'amour pour l'être aimé et l'amour pour la vie.

B L'état affectif douloureux résultant de la mort d'un être aimé.

C La prise en charge de l'organisation des funérailles d'un être aimé.

Question n° 12

Le deuil. Parmi les œuvres d'art suivantes, laquelle n'évoque pas un deuil ?

A *Les Contemplations* (1852) du poète Hugo.

B *Canzoniere* (1374) du poète Pétrarque.

C *Hamlet* (1603) du dramaturge Shakespeare.

D *Chantons sous la pluie* (1952) du cinéaste et chorégraphe Stanley Donen et du danseur Gene Kelly.

Question n° 13

La violence ; ses causes. L'existence de la violence est expliquée

principalement de deux manières. Lesquelles ? *(deux réponses)*

A L'être humain est instinctivement malfaisant et habité par des pulsions destructrices (thèse de la violence fondatrice).

B L'être humain exprime par la violence une certaine pureté de la vie et de la jeunesse (thèse de la violence affirmative).

C L'être humain est naturellement pacifique ; c'est sa culture, son environnement qui le rendent violent (thèse de l'impact de la société).

Question n° 14

La violence ; les types de violence. Il existe différentes sortes de violence : morale (insultes, harcèlement, etc.) et physique (la force brutale). Reliez chacune des formes de violence physique ci-dessous à ses caractéristiques.

1	Crimes passionnels, politiques, crapuleux ; actes délictueux.	A	La guerre.
2	Conflits entre ethnies, entre communautés, entre États, à l'intérieur d'un État ; révolutions.	B	La criminalité.
3	Viols, maltraitances conjugales ou sur les enfants.	C	La violence politique, d'État.
4	Rixes, bagarres entre bandes, entre individus.	D	La violence sociale.
5	Répression, tortures, enfermement, terreur.	E	La violence cachée.

Question n° 15

La gestion des conflits ; la médiation. Depuis les années 1980, des médiateurs interviennent pour faciliter le dialogue dans des affaires familiales et conjugales (divorces), des litiges interentreprises, des désaccords sociaux et politiques (grèves), des antagonismes entre communautés, etc. La procédure de la médiation présente de multiples avantages : rapidité, confidentialité, impartialité, moindres frais. Les techniques habituellement utilisées par les médiateurs (juristes, experts, cabinets d'audit et de conseil) pour désamorcer les conflits sont… *(trois réponses)*

A La possibilité offerte à chaque partie d'exposer ses vues en présence de l'autre.

B La formulation neutre et objective des intérêts en présence.

C Le souci d'éviter que l'un des protagonistes ne perde la face.

D Le refus de se positionner en tant qu'observateur, rassembleur et modérateur.

Question n° 16

La gestion des conflits ; l'analyse transactionnelle. L'analyse transactionnelle (AT) est une pratique thérapeutique développée par le psychiatre américain Eric Berne (1910-1970) afin de modifier les relations interindividuelles. Elle se fonde sur une théorie selon laquelle la personnalité…

A Se fonde sur des états du « moi » (« enfant », « adulte », « parent »).

B Est constituée d'instances (« ça », « moi », « surmoi »).

C Est une somme de comportements réductibles aux rapports entre stimuli et réponses.

Question n° 17

La gestion des conflits ; l'analyse transactionnelle. Aux yeux d'un psychothérapeute pratiquant l'AT, une personnalité équilibrée est celle…

A Pour qui les trois états du « moi » sont répartis de façon équilibrée.

B Qui adopte l'état du « moi » (le rôle du « moi ») adéquat à la situation de communication.

C Qui élimine dans toute situation l'état d'« enfant » fonctionnant uniquement sur l'affectivité.

Réponses

Réponse n° 1

A1 ; B3 ; C2 ; D5 ; E4 ; F7 ; G8 ; H6.

Réponse n° 2

B 15 ans.

Ce qui correspond environ au milieu de l'adolescence. Celle-ci va, approximativement, de 12 à 18 ans chez les filles et de 14 à 20 ans chez les garçons.

Réponse n° 3

A Le rapport de l'âge mental à l'âge réel de l'individu, multiplié par 100.

Le QI correspondant à une performance moyenne à 15 ans est 100 : 15 (âge mental) divisé par 15 (âge réel) multiplié par 100.

Réponse n° 4

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 5

D Toutes les réponses conviennent.

Réponse n° 6

A Théorie physiologique : l’hypnose est un sommeil partiel.

B Théorie de psychologie expérimentale : l’hypnose résulte de la suggestibilité de certains individus, plus aptes que d’autres à être hypnotisés.

D Théorie psychanalytique : l’hypnose résulte d’un transfert de l’hypnotisé vers l’hypnotiseur.

Réponse n° 7

A L'analgésie (réduction des douleurs liées aux migraines, rhumatismes, etc.).

B La psychothérapie (toxicomanies, troubles du sommeil, etc.).

D La relaxation (autosuggestion hypnotique).

E La médecine psychosomatique (hypertension, troubles de l’alimentation, etc.).

Réponse n° 8

C XVIII^{e} siècle.

Réponse n° 9

A Le taux de mortalité des enfants en bas âge était très élevé.

C Un enfant était vu comme l’ébauche grossière d’un être humain.

D Les contraintes économiques pesant sur la femme l’empêchaient de s’investir auprès de sa progéniture.

Réponse n° 10

B Le mécanisme hormonal de la lactation (montée de lait).

C L'odeur du nouveau-né.

D Une programmation génétique.

Réponse n° 11

A L'effort pour sauvegarder l’amour pour l’être aimé et l’amour pour la vie.

Réponse n° 12

D *Chantons sous la pluie* (1952) du cinéaste et chorégraphe Stanley Donen et du danseur Gene Kelly.

A : La mort de sa fille Léopoldine en 1843. B : La mort de la femme aimée, Laure, en 1348. C : La mort du père d’Hamlet.

Réponse n° 13

A L'être humain est instinctivement malfaisant et habité par des pulsions destructrices (thèse de la violence fondatrice).

C L'être humain est naturellement pacifique ; c’est sa culture, son environnement qui le rendent violent (thèse de l’impact de la société).

Réponse n° 14

A2 ; B1 ; C5 ; D4 ; E3.

Réponse n° 15

A La possibilité offerte à chaque partie d’exposer ses vues en présence de l’autre.
B La formulation neutre et objective des intérêts en présence.
C Le souci d’éviter que l’un des protagonistes ne perde la face.

Réponse n° 16

A Se fonde sur des états du « moi » (« enfant », « adulte », « parent »).

B : Théorie psychanalytique ; C : Théorie behavioriste.

Réponse n° 17

A Pour qui les trois états du « moi » sont répartis de façon équilibrée.

LA PERSONNALITÉ LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE

Bibliographie

La personnalité

DAMASIO A., *Le Sentiment même de soi. Corps, émotions, conscience*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2002.

HANSENNE M. , *Psychologie de la personnalité*, coll. « Ouvertures psychologiques », éd. De Boeck, 2005.

Le développement psychologique de l'enfant et de l'adolescent

ERIKSON E. , *Enfance et société*, coll. « Actualité, pédagogie, psychologie », éd. Delachaux et Niestlé, 1959.

LECOMTE J., *Guérir de son enfance*, coll. « Sciences humaines », éd. Odile Jacob, 2004.

MARCELLI D., *L'Enfant, chef de famille. L'autorité de l'infantile*, coll. « Livre de poche », éd. LGF, 2006.

POLETTI R., DOBBS B., *La Résilience*, coll. « Pratiques », éd. Jouvence, 2001.

PONTALIS J.-B. (dir.), *L'Enfant*, coll. « Folio Essais », éd. Gallimard, 2001.

Les diverses dimensions de la personnalité

ANDRE C., LELORD F., *L'Estime de soi*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2002.

BADDELEY A.D., *La Mémoire humaine : théorie et pratique*, coll. « Sciences et technologies de la connaissance », éd. PUG, 1993.

BOUTINET J.-P. , *Psychologie des conduites à projet*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2004.

MUCCHIELL I.A., *Les Motivations*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2003.

Questions

Question n° 1

La personnalité ; les profils types. Après plus d'un siècle de recherches, on considère aujourd'hui qu'il existe cinq profils types de personnalité (le modèle des *big five*), cinq grandes tendances autour desquelles s'organisent les personnalités : *(cinq réponses)*

A L'extraversion (personnes actives, sociales, impulsives).

B L'amabilité (personnes altruistes, bienveillantes, conciliantes).

C La conscience (personnes méticuleuses, appliquées, responsables).

D La stabilité émotionnelle (personnes calmes, peu émotives, mesurées).

E L'ouverture d'esprit (personnes curieuses, imaginatives, ouvertes à l'apprentissage).

F La spiritualité (personnes pieuses, sensibles au surnaturel, rêveuses).

Question n° 2

La personnalité ; les tests de personnalité. Il existe deux grands types de tests de personnalité. Les uns sont utilisés dans le cadre de l'éducation (orientation) et du travail (recrutement, insertion) ; les autres dans le cadre psychiatrique (diagnostic de troubles mentaux).

Il s'agit… *(deux réponses)*

A Des tests-questionnaires (une batterie de questions censée permettre de cerner la personnalité type du sujet).

B Des tests d'aptitude (différentes formes d'un puzzle à placer dans un minimum de temps).

C Des tests projectifs (une série d'images ambiguës à interpréter par le sujet).

Question n° 3

Le développement psychologique de l'enfant. L'enfance contemporaine se caractérise essentiellement par…

A Une autonomie plus grande.

B Un allègement de la dépendance vis-à-vis des parents.

C La baisse de la place de l'obéissance dans la hiérarchie des qualités demandées pour les enfants.

D Une absence de règles strictes.

Question n° 4

Le développement psychologique de l'enfant ; la résilience. En psychologie, la résilience désigne la capacité de certains enfants à résister à l'influence d'un environnement pathogène (parents alcooliques ou maltraitants) ou à se reconstruire après un traumatisme (viol, accident grave, décès de parents) sans aide psychologique. Des études depuis les années 1980 ont montré que trois facteurs pouvaient entrer en compte pour aider l'enfant à surmonter le malheur. Lesquels ? *(trois réponses)*

A La personnalité et l'intelligence de l'enfant.

B La proximité de figures parentales de substitution (oncle, sœur…).

C La fréquentation d'autres enfants ayant le même problème.

D Des rencontres extérieures constructives (professeur, idole du sport, etc.).

Question n° 5

Le développement psychologique de l'enfant ; l'apprentissage du langage. Le langage se développe chez l'enfant très rapidement : vers six ans, par exemple, un enfant apprend une vingtaine de mots par jour. Certains psycholinguistes expliquent cette vitesse d'acquisition par une prédisposition innée au langage. D'autres préfèrent insister sur le fait que… *(trois réponses)*

A S'installent précocement, avec l'entourage (parents, enseignants, autres enfants), des interactions vocales et verbales.

B Le langage est chez l'enfant une source de plaisirs (jeux, répétitions ludiques, variantes).

C Les langues possèdent des caractéristiques qui facilitent leur apprentissage.

D Le déploiement autonome d'une capacité mentale préexistante chez l'enfant.

Question n° 6

Le développement psychologique de l'enfant et de l'adolescent. Le philosophe Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), dans un traité de pédagogie fondateur intitulé *Émile ou De l'éducation* (1762), défend l'idée qu'un…

A Enfant doit être éduqué en respectant la marche de la nature.

B Enfant doit être considéré comme un petit adulte.

C Enfant est un être sauvage qu'il faut domestiquer comme un animal.

Question n° 7

Le développement psychologique de l'enfant et de l'adolescent. Dans le domaine de la psychologie du développement, le théoricien majeur se nomme…

A Jean Piaget (1896-1980).

B Sigmund Freud (1856-1939).

C Jacques Lacan (1901-1981).

Question n° 8

Le développement psychologique de l'adolescent. La plus importante des crises identitaires au cours d'une existence est celle de l'adolescence (tiraillement entre une tendance à exprimer son identité personnelle et une tendance à s'identifier à des héros). Mais l'identité est un processus en constante élaboration au cours de l'existence. Lors de certaines périodes de la vie, on est également amené à des mises en question identitaires. Parmi les situations suivantes, quelles sont celles qui sont particulièrement susceptibles de provoquer des troubles existentiels comparables à ceux de l'adolescence ? *(trois réponses)*

A Le milieu de vie *(middle age)*.

B Le départ à la retraite.

C Une situation de rupture (divorce, perte d'emploi).

D La naissance du premier enfant.

Question n° 9

Les dimensions de la personnalité ; les émotions. Reliez chacune des émotions à ses signaux physiques universels.

A La joie.	1 Grimace rappelant l'action de recracher une substance toxique.
B Le dégoût.	2 Étirement de la bouche et contraction spontanée du muscle orbiculaire de l'œil.
C La surprise.	3 Mimique de préparation à l'attaque.
D La tristesse.	4 Relâchement des muscles de la mâchoire et contraction du muscle sourcilier.
E La colère.	5 Pâleur du visage, afflux de sang dans les membres inférieurs (permettant une fuite plus rapide).
F La peur.	6 Élévation des sourcils (permettant aux yeux de recevoir plus de lumière afin de mieux percevoir un danger éventuel).

Question n° 10

Les dimensions de la personnalité ; les émotions. Quelles sont les deux grandes théories classiques expliquant le mécanisme des émotions ? *(deux réponses)*

A Théorie de Darwin : les émotions sont des comportements utilitaires et héréditaires.

B Théorie de James : les émotions résultent de la lecture par l'esprit de leurs manifestations physiques (« Je pleure donc je me sens triste », et non l'inverse).

C Théorie de Sartre : les émotions sont des types de conscience caractérisés par l'enfoncement dans le « désordre » du corps.

Question n° 11

Les dimensions de la personnalité ; la mémoire. Il existe plusieurs sortes de mémoires. Reliez chacune d'elle à sa définition.

A Mémoire à court terme (ou mémoire de travail).	1 Mémoire personnelle et biographique enregistrant les petits événements de la vie quotidienne.
B Mémoire à long terme.	2 Mémoire échappant à la conscience (rencontres oufaits que l'on croit avoir oubliés).
C Mémoire implicite.	3 Mémoire où sont stockées les informations de manière durable (numéro de carte bancaire, date de naissance).
D Mémoire épisodique.	4 Mémoire conservant provisoirement des informations et permettant d'effectuer des opérations intellectuelles complexes (écrire une lettre, jouer aux échecs).

Question n° 12

Les dimensions de la personnalité ; les motivations. La motivation est le processus qui pousse une personne à agir, à adopter un certain comportement. Il existe de multiples théories de la motivation. Certaines considèrent que le processus motivationnel est déterminé par l'action de forces conscientes (buts mentaux, projets d'action, aspirations), d'autres par l'action de forces inconscientes (instincts, pulsions, désirs).

Reliez chaque théorie à la façon dont elle explique le comportement

humain.

A Théorie évolutionniste.	1 Les besoins humains (soif, faim, pulsion sexuelle) s'expliquent mécaniquement par ceux de l'organisme, du corps.
B Théorie physiologique.	2 Les comportements humains se fondent sur des instincts fondamentaux, communs à tous les animaux (agressivité, amour maternel, instinct grégaire), plus ou moins métamorphosés par la culture.
C Théorie psychanalytique.	3 Les conduites humaines sont totalement déterminées par des influences extérieures (conditionnement, force de l'habitude).
D Théorie behavioriste.	4 Les passions humaines s'expliquent par des pulsions archaïques inconscientes (le besoin de protection, l'agressivité, la libido).
E Théorie de la psychologie sociale.	5 La motivation est un processus mental consistant à se fixer des objectifs (organisés selon des niveaux hiérarchisés) et à se tirer en avant pour les atteindre.
F Théorie cognitive.	6 Les motivations individuelles s'expliquent par le souci d'être bien vu par les autres, par le désir de reconnaissance par autrui.

Question n° 13

Les dimensions de la personnalité ; les projets. Dans les années 1990, le thème du projet était à la mode dans l'entreprise (projets d'entreprise), l'école (projets d'établissement), les centres sociaux (projets de réinsertion). Un projet suppose trois grandes étapes … *(trois réponses)*

A La détermination d'un objectif précis.

B La définition d'un plan d'action (et d'étapes intermédiaires).

C L'élimination de projets parallèles susceptibles d'interférer avec le projet présent.

D Le passage effectif à l'acte (en surmontant la peur de la transformation ou de l'échec).

Question n° 14

Les dimensions de la personnalité ; l'estime de soi. Avoir une haute estime de soi est non seulement aujourd'hui une aspiration légitime de chaque individu mais une nécessité dans notre société de plus en plus

compétitive. L'estime de soi est une composante de la personnalité, au même titre que l’évaluation de soi et le regard sur soi. À quelle question correspond l’estime de soi ?

A « Qui suis-je ? »

B « Quelle est ma valeur ? »

C « Quel degré d’amitié ai-je pour moi-même ? »

Question n° 15

Les dimensions de la personnalité ; l’estime de soi. Le fait d’avoir une image de soi positive a différentes fonctions. Cela permet : *(trois réponses)*

A De s’engager plus facilement et efficacement dans l’action.

B De se protéger contre l’adversité (capacité à se remonter vite le moral).

C D’avoir une meilleure connaissance de soi.

D De stabiliser son bien-être émotionnel.

Question n° 16

Les dimensions de la personnalité ; le développement personnel. Le développement personnel (épanouissement, réalisation de soi, harmonie avec les autres), né dans les années 1960 en Californie (« Mouvement du potentiel humain », « psychologie humaniste ») est aujourd’hui à la mode. De nombreux responsables de ressources humaines et particuliers font appel à des consultants (*coaching*) spécialisés dans le mieux-être, voire le « plus-être ».

Les deux visées principales des méthodes et techniques de développement personnel sont… *(deux réponses)*

A La performance, la réussite professionnelle.

B La meilleure compréhension des enjeux géopolitiques.

C L'approfondissement de la vie intérieure.

D La reconstitution du tissu social.

Réponses

Réponse n° 1

A L'extraversion (personnes actives, sociales, impulsives).

B L'amabilité (personnes altruistes, bienveillantes, conciliantes).

C La conscience (personnes méticuleuses, appliquées, responsables).

D La stabilité émotionnelle (personnes calmes, peu émotives, mesurées).

E L'ouverture d'esprit (personnes curieuses, imaginatives, ouvertes à l'apprentissage).

Réponse n° 2

A Des tests-questionnaires (une batterie de questions censée permettre de cerner la personnalité type du sujet).

C Des tests projectifs (une série d'images ambiguës à interpréter par le sujet).

Réponse n° 3

A Une autonomie plus grande.

C La baisse de la place de l'obéissance dans la hiérarchie des qualités demandées pour les enfants.

Réponse n° 4

A La personnalité et l’intelligence de l’enfant.

B La proximité de figures parentales de substitution (oncle, sœur…).

D Des rencontres extérieures constructives (professeur, idole du sport, etc.).

Réponse n° 5

A S'installent précocement, avec les parents et autrui, de multiples interactions vocales et verbales.

B Le langage est chez l’enfant une source de plaisirs (jeux, répétitions ludiques, variantes).

C Les langues possèdent des caractéristiques qui facilitent leur apprentissage.

Réponse n° 6

A Enfant doit être éduqué en respectant la marche de la nature.

Réponse n° 7

A Jean Piaget (1896-1980).

Piaget a développé une théorie de la connaissance selon laquelle l’être humain construit ses connaissances et développe son intelligence (sa capacité à coordonner des opérations) par ses propres actions.

Réponse n° 8

A Le milieu de vie *(middle age)*.

B Le départ à la retraite.

C Une situation de rupture (divorce, perte d'emploi).

Réponse n° 9

A2 ; B1 ; C6 ; D4 ; E3 ; F5.

Réponse n° 10

A Théorie de Darwin : les émotions sont des comportements utilitaires et héréditaires.

B Théorie de James : les émotions résultent de la lecture par l'esprit de leurs manifestations physiques (« Je pleure donc je me sens triste », et non l'inverse).

Réponse n° 11

A4 ; B3 ; C2 ; D1.

Réponse n° 12

A2 ; B1 ; C4 ; D3 ; E6 ; F5.

Réponse n° 13

A La détermination d'un objectif précis.

B La définition d'un plan d'action (et d'étapes intermédiaires).

D Le passage effectif à l’acte (en surmontant la peur de la transformation ou de l’échec).

Réponse n° 14

C « Quel degré d’amitié ai-je pour moi-même ? »

A : Le regard sur soi ; B : L'évaluation de soi.

Réponse n° 15

A De s’engager plus facilement et efficacement dans l’action.
B De se protéger contre l’adversité (capacité à se remonter vite le moral).
D De stabiliser son bien-être émotionnel.

Réponse n° 16

A La performance, la réussite professionnelle.
C L'approfondissement de la vie intérieure.

LA PSYCHANALYSE

Bibliographie

BION W.R., *Recherches sur les petits groupes,* coll. « Bibliothèque de psychanalyse », éd. PUF, 2002.

BRUSSET B., *Le Développement libidinal*, éd. PUF, coll. « Que sais-je ? », 1992.

FREUD A., *Le moi et les mécanismes de défense,* coll. « Bibliothèque de psychanalyse », éd. PUF, 2001.

LAPLANCHE J., PONTALIS J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2004.

MAGNENAT L., *Freud,* coll. « Idées reçues », éd. Cavalier bleu, 2006.

MILLER J.-A., *L'Anti-livre noir de la psychanalyse,* coll. « Champ freudien », éd. Seuil, 2006.

PERRON R., PERRON-BORELLI M., *Le Complexe d'Œdipe*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2005.

PERSON E.S., *Voyage au pays des fantasmes : du rêve à l'imaginaire collectif*, coll. « Essais », éd. Bayard Culture, 1998.

ROUDINESCO É., *Histoire de la psychanalyse en France*, coll. « Sciences humaines », éd. Fayard, 1994.

Questions

Question n° 1

Les psychanalystes célèbres. Dans le chapitre VI de son ouvrage fondateur, *L'Interprétation des rêves* (1900), Sigmund Freud (1856-1938) expose les deux principaux mécanismes du travail du rêve qui sont… *(deux*

réponses)

A La condensation.

B Le cryptage.

C Le déplacement.

Question n° 2

Les psychanalystes célèbres. La psychanalyste et psychiatre Françoise Dolto (1908-1988) s'est fait connaître du grand public, dans les années 1970, à travers des émissions de radio où elle répondait à des questions écrites sur le comportement des enfants et l'éducation parentale. Pour elle, l'essentiel était de… *(une réponse)*

A Lutter contre les « enfants-tyrans ».

B Comprendre la violence enfantine.

C Défendre la cause des enfants.

Question n° 3

Psychanalystes célèbres. Auteur d'une œuvre déroutante et difficile intitulée *Le Séminaire,* ce psychanalyste mondialement connu est l'auteur de la formule : « L'inconscient est structuré comme un langage. » Il s'agit de…

A W. Reich (1897-1957).

B J. Lacan (1901-1981).

C M. Klein (1882-1960).

Question n° 4

La théorie psychanalytique ; le moi. Dans la vie courante, le « moi » (le « je ») correspond au sentiment d'être un individu unique, possédant un corps, un esprit, une conscience et une volonté indépendante. Cette représentation d'un « moi » unifié est considérée comme naïve par les chercheurs.

Reliez chaque discipline à la façon dont elle définit le « moi ».

A Psychosociologie.	1 L'identité personnelle est constituée de trois facettes : le « moi matériel » (le corps), le « moi social » (les rôles sociaux), le « moi connaissant » (la part de soi qui agit et réfléchit).
B Psychanalyse.	2 L'identité personnelle est constituée de trois instances : le « ça » (les pulsions), le « surmoi » (les interdits intériorisés), le « moi » (instance maintenant l'équilibre entre les deux autres).
C Neurobiologie.	3 L'identité personnelle n'est rien d'autre que l'ensemble des images intériorisées que les autres nous renvoient de nous-même.
D Psychologie.	4 L'identité personnelle naît des zones cérébrales de l'hippocampe et du cortex frontal.

Question n° 5

La théorie psychanalytique ; le « ça », le « surmoi », le « moi ». Dans les années 1920, Freud propose une seconde version de sa théorie du psychisme (seconde topique). Il conserve l'idée que la personnalité est divisée en trois instances, mais l'une d'entre elles est remplacée par le « ça » (pronom neutre allemand substantivé, *Es*). Laquelle ?

A L'inconscient.

B Le « surmoi ».

C Le « moi ».

Question n° 6

La théorie psychanalytique ; les fantasmes. Un fantasme est une

production de l’imaginaire correspondant à un désir, souvent inconscient. Selon Freud, les fantasmes ont une fonction compensatoire, en permettant de réaliser sous forme de scénarios imaginaires des désirs refoulés (fantasmes érotiques) ou des conflits existentiels noués dans l’enfance (fantasme de maternage, de la famille parfaite, de la célébrité, etc.). Chez Freud, la vie fantasmatique est donc plutôt considérée comme…

A Répétitive, tournée vers l’avenir.

B Répétitive, tournée vers le passé.

C Constructive, tournée vers l’avenir.

D Constructive, tournée vers le passé.

Question n° 7

La théorie psychanalytique ; la libido. Dans la psychanalyse, le mot « libido » désigne…

A La passion du pouvoir.

B La pulsion sexuelle.

C La soif de richesses.

D La recherche de la gloire.

Question n° 8

La théorie psychanalytique ; le complexe d’Œdipe. Dans la théorie psychanalytique, le complexe d’Œdipe désigne une phase du développement affectif et sexuel de l’enfant (vers 3-9 ans) au cours de laquelle celui-ci désire intensément un de ses parents et veut éliminer l’autre par jalousie. Certains psychologues et anthropologues ont remis en cause le complexe d’Œdipe en se basant sur les raisons suivantes…

A Le complexe d'Œdipe n'est qu'une des formes possibles des complexes familiaux.

B Le complexe d'Œdipe existe peut-être mais n'est pas nodal dans la formation de la personnalité.

C L'existence du complexe d'Œdipe n'est pas scientifiquement prouvée.

D Le complexe d'Œdipe peut apparaître à tous les âges de la vie.

Question n° 9

La théorie psychanalytique ; les mécanismes de défense. La psychanalyse a répertorié diverses stratégies mentales ayant pour but de maîtriser certaines pulsions naissant de conflits intérieurs.

Quelle est la définition des mécanismes de défense énumérés ci-dessous ?

A La projection.	1 Le fait de détourner ses pulsions vers des activités spirituelles.
B La sublimation.	2 Le fait d'attribuer ses propres pulsions à un autre.
C Le refoulement.	3 Le fait de masquer ses pulsions sous des développements argumentatifs compliqués.
D La rationalisation.	4 Le fait de repousser ses pulsions dans l'inconscient.

Question n° 10

La théorie psychanalytique ; l'agressivité. En 1920, après la Grande Guerre, dans *Au-delà du principe de plaisir*, Freud révise sa théorie des pulsions pour prendre en compte une dimension essentielle (dont l'agressivité est l'expression principale) du psychisme humain. Cette nouvelle pulsion se nomme…

A L'instinct de mort.

B La libido.

C L'inconscient.

D L'instinct.

Question n° 11

La théorie psychanalytique ; l'inconscient collectif. Selon le psychiatre suisse Carl Gustav Jung (1875-1961), il existe un inconscient collectif (et non seulement un inconscient personnel comme l'affirme Freud) puisant ses origines dans une humanité lointaine et contenant des images primordiales (ou archétypes), dont les formes peuvent varier dans les détails, mais qui renvoient à des schèmes fondamentaux. Par exemple, l'archétype universel du dragon peut se présenter sous la figure… *(trois réponses)*

A Du serpent géant.

B Du tyrannosaure.

C Du lézard volant.

D De la femme autoritaire et acariâtre.

Question n° 12

La théorie psychanalytique ; l'inconscient des groupes. Le psychanalyste britannique Wilfred R. Bion (1897-1979) a étudié l'inconscient des groupes. Il existerait trois formes de groupe (incompatibles entre elles), impliquant trois sortes d'organisation et de leadership. Associez à chaque type de groupe sa forme d'organisation et de commandement.

A Le groupe de dépendance.	1 Groupe s'organisant sur un espoir de type messianique, relatif à un leader qui n'est pas encore né mais qui sera capable de résoudre les problèmes du groupe.
B Le groupe d'attaque-fuite.	2 Groupe s'organisant à partir de l'idée qu'il existe un ennemi contre lequel il faut se défendre ou qu'il faut fuir.
C Le groupe de couplage.	3 Groupe s'organisant autour de la recherche d'un leader bon, puissant et sage, dont la fonction consiste à assurer la satisfaction de tous les besoins et désirs du groupe.

Réponses

Réponse n° 1

A La condensation.

C Le déplacement.

Réponse n° 2

C Défendre la cause des enfants.

Réponse n° 3

B J. Lacan (1901-1981).

Réponse n° 4

A3 ; B2 ; C4 ; D1.

Réponse n° 5

A L'inconscient.

Le « ça » contient non seulement les représentations refoulées (ce qui correspondait à l’inconscient dans la première topique) mais en plus des forces aveugles, par exemple les forces de destruction, inaccessibles à l’exploration analytique.

Réponse n° 6

B Répétitive, tournée vers le passé.

Certains psychanalystes considèrent aujourd'hui qu'il existe aussi des fantasmes constructifs, créateurs, qui permettent à l'individu de se projeter positivement dans l'avenir et d'explorer ainsi mentalement des situations qu'il aimerait vivre (cas des vocations professionnelles, par exemple).

Réponse n° 7

B La pulsion sexuelle.

Réponse n° 8

A Le complexe d'Œdipe n'est qu'une des formes possibles des complexes familiaux.

B Le complexe d'Œdipe existe peut-être mais n'est pas nodal dans la formation de la personnalité.

C L'existence du complexe d'Œdipe n'est pas scientifiquement prouvée.

Réponse n° 9

A2 ; B1 ; C4 ; D3.

Réponse n° 10

A L'instinct de mort.

Cette pulsion de mort a trois définitions : sur le plan biologique, elle désigne l'énergie qui porte l'organisme à faire retour à l'inanimé. En tant que pulsion de destruction, elle vise l'anéantissement de soi ou de l'objet. Enfin, en tant que pulsion d'agression, elle vise à la maîtrise de l'autre.

Réponse n° 11

A Du serpent géant.

B Du tyrannosaure.

C Du lézard volant.

Réponse n° 12

A3 ; B2 ; C1.

LA PSYCHIATRIE LA PSYCHOPATHOLOGIE

Bibliographie

Les maladies mentales

ALBERT E., *Comment devenir un bon stressé*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2006.

BAUDELOT C., ESTABLET R., *Suicide, l'envers de notre monde*, coll. « Documents-Actualité », éd. Seuil, 2006.

DIAMANTIS I., *Les Phobies*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 2005.

EHRENBERG A., *La Fatigue d'être soi*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2004.

FEDIDA P. , *Des bienfaits de la dépression*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2003.

GODFRYD M., *Les Maladies mentales de l'adulte*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2002.

HARRUS-REVIDI G., *L'Hystérie*, coll. « Que sais-je, », éd. PUF, 1999.

MANUS A., *Psychoses et névroses de l'adulte*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1987.

PAZALLE V., *Anorexie et Boulimie*, coll. « Santé naturelle », éd. Dangles, 2005.

SIMON V., *Abus sexuel sur mineur. Combattre l'intolérable, rendre à la vie*, coll. « Interventions », éd. Armand Colin, 2004.

Les psychothérapies

HUBERT W., *Les Psychothérapies*, coll. « Fac », éd. Armand Colin, 2005.

Questions

Question n° 1

La maladie mentale contestée ; l'antipsychiatrie. Le courant de l'antipsychiatrie est né dans les années 1950 en réaction à certaines pratiques asilaires répressives (électrochocs). Les psychiatres Ronald David Laing et David Cooper (auteur de *Psychiatrie et Antipsychiatrie*, éd. Seuil, 1970) ont radicalement mis en question la distinction entre fou et sain d'esprit, entre le normal et le pathologique. Certains antipsychiatres américains ont par la suite créé des lieux d'accueil (*households*) où les malades mentaux évoluent librement. En France, deux institutions peuvent être rattachées à l'antipsychiatrie. Il s'agit… *(deux réponses)*

A De l'École expérimentale de Bonneuil (Val-de-Marne) fondée par Maud Mannoni en 1969.

B De la clinique de La Borde à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher), fondée par J. Oury et F. Guattari en 1953.

C Du centre hospitalier spécialisé Gérard-Marchant de Toulouse (Haute-Garonne).

Question n° 2

La maladie mentale. Les trois types d'explication, pouvant être complémentaires, permettant de comprendre les troubles mentaux sont… *(trois réponses)*

A La biologie (causes génétiques).

B La psychologie (données affectives, comportementales, cognitives).

C L'économie (impact du chômage, du rythme du travail).

D La sociologie (influence familiale, institutionnelle).

Question n° 3

La maladie mentale. Un des outils de base d'un psychiatre actuel est le DSM-IV. Que désigne ce sigle ?

A Une maladie mentale.

B Un système de classification des troubles mentaux.

C Un psychotrope.

Question n° 4

La maladie mentale ; le classement des troubles. Le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, qui est la référence des psychiatres contemporains, décrit de multiples maladies mentales. Parmi les troubles énumérés ci-dessous, lequel n'est pas considéré comme une maladie mentale ?

A Troubles anxieux (phobies, stress post-traumatique).

B Troubles de l'humeur (déprime, dépression).

C Perversions sexuelles (voyeurisme, pédophilie, masochisme…).

D Troubles de la personnalité (narcissisme, troubles obsessionnels compulsifs).

E Troubles liés à la ménopause.

F Troubles psychotiques et schizophrénie.

Question n° 5

Les maladies mentales ; l'hystérie. Pour les psychiatres et les analystes actuels, le mot « hystérie » désigne :

A Une psychose caractérisée par une désagrégation psychique et une perte du contact avec la réalité, le repli sur soi.

B Des troubles physiques (évanouissements, asthme, problèmes dermatologiques, gynécologiques, intestinaux, etc.) sans causes organiques décelables.

C Un état mental pathologique caractérisé par de la lassitude, du découragement, de la

faiblesse, de l’anxiété.

Question n° 6

Les maladies mentales ; névrose, psychose. En psychiatrie, il est courant d’opposer deux types de maladies mentales :

-celles qui n’affectent pas profondément la personnalité du patient qui est cependant conscient d’être malade (anxiété, phobies, états dépressifs, troubles obsessionnels compulsifs, etc.).

-celles qui modifient gravement la personnalité du patient sans qu’il en soit conscient (schizophrénie, paranoïa).

Ces deux sortes de troubles psychiques se nomment respectivement…

A 1. Les névroses et 2. les psychoses.

B 1. Les psychoses et 2. les névroses.

Question n° 7

Les maladies mentales ; la dépression. La dépression mentale (anciennement la mélancolie) est un état de mal-être, de souffrance psychologique, caractérisé par le désintérêt pour la vie, le repli sur soi, le découragement, l’envie de pleurer. Il existe deux grands types de traitement : *(deux réponses)*

A Le traitement biomédical (antidépresseurs).

B Le traitement psychothérapique (de nature psychanalytique, familiale ou cognitiviste).

C Le traitement homéopathique (médecine parallèle).

Question n° 8

Les maladies mentales ; la dépression. Le nombre de personnes vivant dans un état dépressif est croissant dans notre société depuis les années 1970. Une des causes de ce phénomène serait que l'individu moderne est de plus en plus responsable de la réussite de sa vie, suite au déclin des grandes structures imposant des normes et des valeurs, et qu'il doit assumer seul la responsabilité de ses choix et de ses échecs. Il s'agit là d'une explication … de la dépression.

A Biologique et psychologique.

B Psychologique et sociale.

C Biologique et sociale.

Question n° 9

Les maladies mentales ; les phobies. La phobie, qui se traite dans le cadre de psychothérapies comportementales et cognitives, est une crainte irraisonnée ou irrationnelle vis-à-vis d'un objet ou d'une situation. Les trois principales sortes de phobies sont… *(trois réponses)*

A La phobie sociale (timidité chronique).

B L'agoraphobie (panique dans les espaces publics et les lieux confinés).

C Les phobies spécifiques (peur des araignées, des chiens ou des voyages en avion, etc.)

D Le trac (angoisse momentanée de subir une épreuve ou d'exécuter une action).

Question n° 10

Les maladies mentales ; le stress post-traumatique. Le stress est une réaction de l'organisme (productions hormonales, sensation de tension, d'oppression) résultant d'une agression physique ou psychologique.

La *Classification internationale des maladies* (CIM-10) appelle « état de stress post-traumatique » la situation psychosomatique dans laquelle peut se trouver un individu à la suite d'une guerre, d'un attentat, d'un accident… Le

diagnostic se base sur quatre éléments : *(quatre réponses)*

A Reviviscence permanente de l'événement traumatisant.

B Évitement de certaines situations pouvant rappeler la situation angoissante.

C Troubles du sommeil.

D Dévalorisation de l'image de soi et tendance au retrait social.

E Efforts de relaxation musculaire et travail sur la respiration.

Question n° 11

Les maladies mentales ; l'anorexie. L'anorexie désigne un comportement qui consiste à se restreindre en fait de nourriture. Elle est caractéristique des adolescentes hantées par la peur d'être trop grosses. L'anorexique, par contre, ne s'inquiète pas des conséquences de son amaigrissement. La thérapie la plus efficace est…

A Des hospitalisations successives avec réalimentation forcée.

B Une psychothérapie d'inspiration psychanalytique.

C Une thérapie familiale.

Question n° 12

Les maladies mentales ; la boulimie. La boulimie est un mécanisme psychique se manifestant par une suralimentation (suite à une sensation de manque qui provient généralement d'un besoin affectif non satisfait). Dans la liste suivante, quelles sont les deux œuvres qui évoquent une consommation excessive de nourriture ? *(deux réponses)*

A *La Grande Bouffe* (1973) du réalisateur Marco Ferreri.

B *Histoire amoureuse des Gaules* (1665) de Roger de Bussy-Rabutin.

C *Gargantua* (1534) du médecin humaniste François Rabelais.

D *Le Printemps* (1447) du peintre Sandro Botticelli.

Question n° 13

Le suicide. Le sociologue David Phillips, en étudiant tous les suicides signalés à la une du *New York Times* entre 1946 et 1968, a constaté que l'annonce d'un suicide dans la presse était suivie d'une augmentation de morts volontaires dans la population. Ce phénomène est appelé…

A L'effet Werther.
B L'effet Casimir.
C L'effet Doppler.

Question n° 14

L'inceste. La forme la plus courante d'inceste est aujourd'hui l'abus sexuel par un proche sur un enfant de la famille. Les faits de ce type concerneraient 5 % des enfants. Environ 6 000 cas d'inceste sont répertoriés par an, ce qui représente 75 % des actes d'agression sexuelle sur mineur et constitue 20 % des procès d'assises. Les parents incestueux sont le plus souvent…

A Un père ou une mère ou un cousin.
B Un père ou un oncle ou un grand-père.
C Un père ou un grand-père ou un frère.

Question n° 15

Les psychothérapies. Dans le domaine de la médecine mentale, les trois moyens thérapeutiques les plus en usage actuellement sont…

A Les techniques psychanalytiques.

B Les techniques comportementalistes et cognitives.

C Les techniques systémiques.

D Les techniques de sismothérapie (électrochocs).

Question n° 16

Les psychothérapies. Une psychothérapie est une thérapeutique (de troubles organiques ou psychiques) effectuée par un professionnel de santé uniquement en opérant un travail sur le psychisme du patient. Toute psychothérapie se situe à l'intersection de trois champs…. *(trois réponses)*

A La relation d'aide (réconfort, conseils, soutien émotionnel…).

B La spiritualité (mise en harmonie avec les forces de la nature, pratique d'exercices favorisant le bien-être intérieur).

C Le développement personnel (développement des compétences et du potentiel humain).

D Le théâtre (mises en scène de situations de communication, jeux de rôle).

Question n° 17

Les psychothérapies. Le traitement d'une maladie mentale dépend de la façon dont elle est expliquée. Reliez chaque mode d'explication au traitement correspondant.

1 Traitement antipsychiatrique.	A Les troubles mentaux résultent de facteurs psychologiques.
2 Traitement psychanalytique (cure par la parole).	B Les troubles mentaux résultent de facteurs biologiques.
3 Traitement pharmacologique.	C Les troubles mentaux résultent de facteurs sociologiques.

Question n° 18

L'ethnopsychiatrie. L'ethnopsychiatrie étudie les conduites psychopathologiques en relation avec les cultures dans lesquelles elles s'inscrivent. Cette psychiatrie comparée pose comme principes que… *(deux réponses)*

A Le fonctionnement psychique humain est universel.

B La maladie mentale est une invention des Occidentaux.

C Les manifestations pathologiques sont des constructions culturelles.

D Les thérapeutes populaires (chamans sibériens) et non-occidentaux ne sont pas capables de diagnostiquer correctement des troubles mentaux.

Réponses

Réponse n° 1

A De l'École expérimentale de Bonneuil (Val-de-Marne) fondée par Maud Mannoni en 1969.

B De la clinique de La Borde à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher), fondée par J. Oury et F. Guattari en 1953.

Réponse n° 2

A La biologie (causes génétiques).

B La psychologie (données affectives, comportementales, cognitives).

D La sociologie (influence familiale, institutionnelle).

Réponse n° 3

B Un système de classification des troubles mentaux.

Le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (en français, *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*) est un guide pratique (privilégiant les signes simples, aisément observables, des pathologies mentales), publié en 1994 par l'Association des psychiatres américains. L'autre ouvrage de référence est la *Classification internationale des troubles mentaux et des troubles du comportement* (appelé CIM-10) publié en 1993.

Réponse n° 4

E Troubles liés à la ménopause.

Réponse n° 5

B Des troubles physiques (évanouissements, asthme, problèmes dermatologiques, gynécologiques, intestinaux, etc.) sans causes organiques décelables.

A : Schizophrénie ; C : Dépression. **Remarque** : Dans le manuel DMS-IV, le diagnostic d'hystérie n'existe pas.

Réponse n° 6

A 1. Les névroses et 2. les psychoses.

Réponse n° 7

A Le traitement biomédical (antidépresseurs).

B Le traitement psychothérapique (de nature psychanalytique, familiale ou cognitiviste).

Certains psychologues considèrent que la dépression joue un rôle positif dans la mesure où elle est l'expression d'un conflit inconscient dont l'individu tente de se protéger.

Réponse n° 8

B Psychologique et sociale.

Réponse n° 9

A La phobie sociale (timidité chronique).

B L'agoraphobie (panique dans les espaces publics et les lieux confinés).

C Les phobies spécifiques (peur des araignées, des chiens ou des voyages en avion, etc.).

Réponse n° 10

A Reviviscence permanente de l'événement traumatisant.

B Évitement de certaines situations pouvant rappeler la situation angoissante.

C Troubles du sommeil.

D Dévalorisation de l'image de soi et tendance au retrait social.

Réponse n° 11

B Une psychothérapie d’inspiration psychanalytique.

Réponse n° 12

A *La Grande Bouffe* (1973) du réalisateur Marco Ferreri.

C *Gargantua* (1534) du médecin humaniste François Rabelais.

Réponse n° 13

A L'effet Werther.

Les Souffrances du jeune Werther (1774) de Goethe (1749-1832) raconte l’histoire d’un jeune homme que la déception amoureuse conduit au suicide. Ce court roman épistolaire provoqua une vague de suicides en Allemagne (« quelques esprits bornés [...], une douzaine d’imbéciles et de propres-à-rien », dira Goethe) et une « werthéromanie » dans toute l’Europe cultivée du XVIII^{e} siècle.

Réponse n° 14

B Un père ou un oncle ou un grand-père.

Réponse n° 15

A Les techniques psychanalytiques.

B Les techniques comportementalistes et cognitives.

C Les techniques systémiques.

Réponse n° 16

A La relation d'aide (réconfort, conseils, soutien émotionnel…).

B La spiritualité (mise en harmonie avec les forces de la nature, pratique d'exercices favorisant le bien-être intérieur).

C Le développement personnel (développement des compétences et du potentiel humain).

Réponse n° 17

A2 ; B3 ; C1.

Réponse n° 18

A Le fonctionnement psychique humain est universel.

C Les manifestations pathologiques sont des constructions culturelles.

LA PSYCHOLOGIE SOCIALE

Bibliographie

Les représentations sociales (ou stéréotypes)

AMOSSY R., *Les Idées reçues : sémiologie du stéréotype*, coll. « Petites références », éd. Nathan, 1991.

SECA J. -M., *Les Représentations sociales*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 2003.

La conduite en groupe

BAUGNET L., *L'Identité sociale*, coll. « Topos poche », éd. Dunod, 1998.

BOUDON R., DEMEULENAERE P., VIALE R. (dirs.), *L'Explication des normes sociales*, coll. « Sociologies », éd. PUF, 2001.

CHAPPUIS R., THOMAS R., *Rôle et Statut*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1995.

FESTINGER L., *L'Échec d'une prophétie*, coll. « Psychologie sociale », éd. PUF, 1993.

JOULE R.-V., BEAUVOIS J.-L., *Petit traité de manipulation sociale*, coll. « Vies sociales », éd. PUG, 2004.

La conduite du groupe. La dynamique de groupe

ANZIEU D., MARTIN J.-Y. , *La Dynamique des groupes restreints*, coll. « Le Psychologue », éd. PUF, 2003.

MILGRAM S., *La Soumission à l'autorité*, coll. « Documents », éd. Calmann-Lévy, 1990.

RENAUT A., *La Fin de l'autorité*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 2006.

Questions

Question n° 1

Psychologie sociale ; définition. La psychologie sociale étudie…

A La façon dont le tact favorise les relations sociales.

B La façon dont certains individus se dévouent pour aider les autres.

C La façon dont un individu est influencé par d'autres individus ou par la société.

Question n° 2

Psychologie sociale ; applications pratiques. La psychologie sociale permet… *(trois réponses)*

A La mise en place de sondages d'opinion publique.

B La mise au point de techniques relevant de la dynamique de groupe.

C La mise en place de modèles permettant l'analyse des processus cognitifs de l'animal.

D La mise au point de techniques psychothérapeutiques (psychodrames, sociodrames).

Question n° 3

Les représentations sociales (ou stéréotypes). Le vendredi 9 juillet 2004, une jeune femme connue depuis sous le nom de Marie-Léonie Leblanc (Marie L.), prétend avoir été agressée alors qu'elle était accompagnée de son enfant dans une rame du RER D, réputé extrêmement dangereux, et avoir appelé inutilement à l'aide les passagers. Le 17 juillet, la victime présente à la télévision…

A Ses excuses à la secrétaire d'État aux Droits des victimes parce qu'elle a tout inventé.

B Les cicatrices physiques résultant de son ignoble agression.

C Le témoignage détaillé sur les brutalités qu'elle a subies.

Question n° 4

Les représentations sociales (ou stéréotypes). Réduisant la réalité à quelques éléments saillants (« Le travail, c'est la santé », « Le sport, c'est bon pour la santé », etc.), les représentations sociales sont bâties autour d'un noyau d'idées simples, et, une fois ancrées dans les cadres mentaux de certains groupes sociaux, elles jouent le rôle de filtres cognitifs. On peut considérer que représentation sociale est synonyme de… *(trois réponses)*

A Cliché.

B Lieu commun.

C Opinion personnelle.

D Idée reçue.

Question n° 5

Les représentations sociales ; les stéréotypes sociaux. Les stéréotypes sociaux (ou préjugés) sont des images figées que l'on applique à tous les membres d'un groupe humain. Cette représentation sociale caricaturale relève d'un mécanisme général de la pensée collective et non seulement de la psychologie individuelle.

Reconstituez les quelques stéréotypes ci-dessous qui ont cours dans l'opinion publique ou qui ont eu cours à une époque.

1	...est avare.	A	Le Noir...
2	...est fainéant.	B	Le juif...
3	...est incohérente.	C	La femme...
4	...sont dévouées.	D	Les Américains...
5	...sont paresseux.	E	Les pompiers...
6	...sont héroïques.	F	Les fonctionnaires...
7	...sont individualistes.	G	Les infirmières...
8	...sont violents.	H	Les jeunes des banlieues...

Question n° 6

Les représentations sociales ; les stéréotypes sociaux. Les chercheurs en psychologie sociale ont dégagé les fonctions des jugements stéréotypés. Ces derniers servent à… *(trois réponses)*

A Classer les faits nouveaux ou étranges dans des catégories connues et stables.

B Permettre à un groupe de se définir par rapport à un autre.

C Favoriser l'acceptation de la diversité dans l'univers social.

D Orienter l'action en pointant ce qui est mal, défavorable, non souhaitable, injuste.

Question n° 7

La conduite en groupe ; la socialisation. La socialisation est le processus par lequel l'individu intègre (plus ou moins consciemment selon son âge) les normes, les codes de conduite, les valeurs de son milieu d'appartenance (famille, communauté, société).

Que désigne-t-on par l'expression « socialisation anticipatrice » ?

A La conduite d'un individu qui adopte consciemment le comportement, les codes vestimentaires, les façons de parler d'un milieu dans lequel il projette de s'intégrer.

B La conduite d'un individu qui analyse de façon lucide l'influence son environnement.

C La conduite d'un individu qui se révèle totalement prisonnier de ses cadres de socialisation.

Question n° 8

La conduite en groupe ; les normes sociales. Les normes sociales sont des ensembles de règles, plus ou moins explicites et arbitraires, régissant la conduite des individus en société. Ce sont des modèles culturels de conduite, établis en fonction des valeurs dominantes, auxquels chacun de nous a intérêt à se conformer, sous peine d'être soumis à une sanction sociale.

Parmi les conduites sociales suivantes, lesquelles sont considérées aujourd'hui comme « normales » ? *(trois réponses)*

A Les règles de politesse.

B Le respect des conventions vestimentaires.

C L'excès de vitesse sur autoroute.

D La rupture du lien conjugal.

Question n° 9

La conduite en groupe ; théorie de la dissonance cognitive. Un individu se rend apte à appartenir à un groupe (à être y intégré comme un nouveau membre) s'il parvient à partager jusqu'à un certain point les valeurs, opinions et attitudes du groupe. Selon la théorie du psychologue Léon Festinger (1919-1989), lorsqu'un sujet est forcé, pour être accepté dans un groupe, de changer de système de représentation, d'adopter des jugements qui se trouvent en contradiction avec ceux qu'il acceptait jusque-là, il s'ensuit chez lui un état de malaise et d'inquiétude. Il se produit en lui une « dissonance cognitive ».

Pour retrouver un jugement cohérent au moindre coût psychologique, la tendance du sujet sera alors…

A De changer totalement son système de croyance.

B De réaménager son système de croyance.

C D'interpréter différemment l'information contradictoire (sans changer son système de

croyance).

Question n° 10

La conduite en groupe ; l'identité sociale. Tout individu possède, au sein d'un groupe donné, un certain nombre d'attributs (liés à l'âge, la position dans la famille, la profession, le sexe) qui lui permettent la construction de son identité sociale et lui confèrent une certaine position, un certain statut dans des cadres d'appartenance donnés (la famille, le travail, la communauté religieuse, etc.). Certains psychologues sociaux pensent même que l'identité personnelle naît de l'interaction sociale : le « soi » ne serait rien d'autre que la somme des images que les autres nous renvoient de nous-même, et que nous intériorisons. Or, dans un contexte où les cadres de socialisation sont déstabilisés, il est logique que l'on assiste à…

A Une crise des identités.

B Un renforcement des identités.

C Une diversification des identités.

Question n° 11

La conduite en groupe ; le rôle social. Dans la société, chaque individu, comme au théâtre, est amené quotidiennement à afficher un ensemble de conduites stéréotypées définies en fonction des attentes de l'entourage (le rôle social du père, du bon voisin, du militant, de l'employé modèle, etc.). Ces modèles sociaux ont une double fonction…*(deux réponses)*

A Normaliser et stabiliser les relations entre les personnes.

B Facilité l'expression de la personnalité individuelle.

C Définir un cadre de référence qui permette aux individus de se repérer dans une situation.

Question n° 12

La conduite en groupe ; l'altruisme. Venir en aide à autrui (parfois au détriment de sa propre sécurité) est naturel. Les sociobiologistes ont fréquemment observé des comportements généreux chez les animaux (le coucou élevé par le pinson, etc.). Ils existent également chez l'homme. Ils peuvent s'expliquer différemment, selon que l'on adopte le point de vue d'un psychosociologue, d'un philosophe, d'un psychologue, voire d'un économiste. Parmi ces explications possibles de l'altruisme humain, laquelle vous paraît la plus fantaisiste ?

A L'altruisme résulte soit d'une inclination naturelle, soit d'un devoir moral.

B L'altruisme résulte d'une lente diffusion des principes démocratiques et de la morale laïque.

C L'altruisme résulte de l'influence des modèles, de l'image de soi (estime de l'entourage), de l'image de l'autre (aider ceux qui le méritent).

D L'altruisme résulte d'un calcul qui amène l'individu à coopérer avec autrui dans son propre intérêt.

E L'altruisme résulte d'une foncière bonté de l'être humain.

Question n° 13

La conduite du groupe ; la dynamique de groupe. Le psychologue allemand Kurt Lewin (1890-1947), en travaillant sur l'expérience des tranchées de la Première Guerre mondiale, a montré que la représentation que se faisait un soldat de son environnement humain constituait une structure dynamique (un « champ de force ») dont les principaux éléments sont les sous-groupes, les membres (amis ou ennemis), les canaux de communication, les barrières. Pour Lewin, le groupe se définit comme un double système d'interdépendances entre les membres d'une part, entre les éléments du champ d'autre part. Parmi les phénomènes de groupe suivants, lequel ne peut pas être expliqué par la dynamique de groupe lewinienne ?

A L'autorité et l'influence.

B La prise de décision.

C La résistance au changement.

D Le climat et le moral.

E L'hystérie collective.

Question n° 14

La conduite du groupe ; l’autorité. Au début des années 1970, un chercheur juif américain, S. Milgram a prouvé scientifiquement de façon décisive qu’une personne quelconque, un quidam, sans autre raison qu’une soumission aux ordres d’un supérieur hiérarchique, était capable de…

A Insulter un inconnu.

B Frapper un inconnu.

C Torturer un inconnu.

Question n° 15

La conduite du groupe ; l’autorité. Parmi les trois types de leadership suivant, quel est celui qui permet de diriger le plus efficacement un petit groupe ou une organisation ?

A Le style autoritaire.

B Le style démocratique.

C Le style anarchique (laisser-aller total).

Réponses

Réponse n° 1

C La façon dont un individu est influencé par d’autres individus ou par la société.

Réponse n° 2

A La mise en place de sondages d’opinion publique.

B La mise au point de techniques relevant de la dynamique de groupe.

D La mise au point de techniques psychothérapeutiques (psychodrames, sociodrames).

Réponse n° 3

A Ses excuses à la secrétaire d’État aux Droits des victimes parce qu’elle a tout inventé.

Réponse n° 4

A Cliché.

B Lieu commun.

D Idée reçue.

Réponse n° 5

A2 ; B1 ; C3 ; D7 ; E6 ; F5 ; G4 ; H8.

Réponse n° 6

A Classer les faits nouveaux ou étranges dans des catégories connues et stables.

B Permettre à un groupe de se définir par rapport à un autre.

D Orienter l'action en pointant ce qui est mal, défavorable, non souhaitable, injuste.

Réponse n° 7

A La conduite d'un individu qui adopte consciemment le comportement, les codes vestimentaires, les façons de parler, d'un milieu dans lequel il projette de s'intégrer.

Réponse n° 8

A Les règles de politesse.

B Le respect des conventions vestimentaires.

D La rupture du lien conjugal.

Réponse n° 9

C D'interpréter différemment l'information contradictoire (sans changer son système de croyance).

Réponse n° 10

A Une crise des identités.

Réponse n° 11

A Normaliser et stabiliser les relations entre les personnes.

C Définir un cadre de référence qui permette aux individus de se repérer dans une situation.

Réponse n° 12

E L'altruisme résulte d’une foncière bonté de l’être humain.

A : Point de vue philosophique ; B : Point de vue sociologique ; C : Point de vue psychologique ; D : Point de vue économique.

Réponse n° 13

E L'hystérie collective.

Ces manifestions collectives relèvent plutôt de la perspective psychanalytique.

Réponse n° 14

C Torturer un inconnu.

Milgram et ses collaborateurs voulaient vérifier les déclarations des anciens tortionnaires et bourreaux des camps nazis qui déclaraient avoir agi sur des ordres.

Réponse n° 15

B Le style démocratique.

Ce mode de conduite démocratique est supérieur aux deux autres tant au point de vue de l’efficacité du travail qu’à celui du plaisir pris par les participants à œuvrer ensemble. Ce constat résulte de recherches effectuées en laboratoire aux États-Unis, dans les années 1940, par K. Lewin et ses collaborateurs.

LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE

Bibliographie

La psychologie cognitive. Les sciences du cerveau (neurosciences)

ANDERSON A.R. (dir.), *Pensée et Machine*, coll. « Milieux », éd. Champ Vallon, 1993.

FODOR J.A., *Comment ne fonctionne pas l'esprit*, coll. « Sciences », éd. Odile Jacob, 2003.

GARDNER H., *Histoire de la révolution cognitive. La nouvelle science de l'esprit*, coll. « Bibliothèque scientifique », éd. Payot, 2002.

GAZZANIGA M.S., IVRY R.B., MANGUN G.R. (dirs.), *Neurosciences cognitives : la biologie de l'esprit*, coll. « Neurosciences et cognition », éd. De Boeck Université, 2003.

SIEROFF E. , *La Neuropsychologie. Approche cognitive de syndromes cliniques*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 2004.

Le fonctionnement du cerveau (les représentations mentales, l'attention, la conscience, le raisonnement)

CHANGEUX J. - P. , RICOEUR P. , *Ce qui nous fait penser*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2000.

DEPRAZ N. , *La Conscience : approches croisées, des classiques aux sciences cognitives*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 2002.

HOUDE O. , MAZOYER B. , TZOURIO-MAZOYER N., *Cerveau et psychologie : introduction à l'imagerie cérébrale anatomique et fonctionnelle*, coll. « Premier cycle », éd. PUF, 2002.

OLERON P. , *Le Raisonnement*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1996.

RICHARD J . - F. , *L'Attention,* coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1999.

TISSEAU G., *Intelligence artificielle : problèmes et méthodes*, coll. « Psychologie-Sciences de la pensée », éd. PUF, 1996.

Questions

Question n° 1

La psychologie cognitive. Quel est le domaine d'étude interdisciplinaire qui regroupe la psychologie, la linguistique, la philosophie, l'intelligence artificielle et les neurosciences, et qui a pour objet de décrire, d'expliquer et de simuler les principales activités de l'esprit humain : langage, mémoire, perception, coordination motrice, etc. ? Il s'agit…

A Des sciences cognitives.

B De la psychanalyse.

C De la biologie.

Question n° 2

La psychologie cognitive. La psychologie cognitive, née à la fin des années 1950 en réaction au behaviorisme, consiste à envisager le pensée humaine selon le modèle de l'ordinateur, comme un dispositif de traitement de l'information. Le psychologue cognitiviste privilégie donc…

A Le comportement extérieur des individus.

B Les actions réflexes.

C La compréhension des états mentaux (représentations, images concepts).

Question n° 3

La psychologie cognitive. Il existe en psychologie cognitive deux grandes théories qui se sont longtemps opposées. Reliez leur définition à leur nom.

A Cette théorie envisage la pensée sur le modèle de l'ordinateur. La pensée est vue comme une sorte de programme informatique, réductible à une suite d'opérations logiques qui se succèdent dans un ordre déterminé.

B Cette théorie envisage la pensée sur le modèle de l'organisation des cellules du cerveau. Le traitement de l'information s'opère par la mise en réseau de micro-unités qui interviennent parallèlement et simultanément.

1 Le connexionnisme.

2 Le computationnisme.

Question n° 4

La psychologie cognitive. Quel sont les deux courants philosophiques qui s'opposent concernant les relations entre esprit et cerveau ?

A L'épicurisme et le stoïcisme.

B Le dualisme et le matérialisme.

C Le néokantisme et l'existentialisme.

Question n° 5

La psychologie cognitive ; les neurosciences. Les neurosciences ou sciences du cerveau, qui font partie des sciences cognitives au même titre que la psychologie, la linguistique, la philosophie et l'intelligence artificielle, connaissent un essor considérable depuis les années 1980, période où sont inventées de nouvelles techniques d'imagerie cérébrale (en particulier le scanner et l'imagerie à résonance magnétique ou IRM). Ces instruments ont permis de cartographier le cerveau au travail mais également de poser un certain nombre de problèmes scientifiques et philosophiques neufs tels que… *(trois réponses)*

A Existe-t-il une plasticité infinie des fonctions cérébrales ?

B Les modules cérébraux sont-ils pilotés par un centre de décision ou se coordonnent-ils spontanément ?

C Est-il possible de connaître le caractère d'un individu d'après la conformation externe de son crâne ?

D Les activités intellectuelles (la pensée) ont-elles uniquement un support cérébral ?

Question n° 6

La psychologie cognitive ; la neuropsychologie. Cette discipline étudie les effets des lésions de certaines zones cérébrales sur la cognition. Par exemple, une lésion affectant l'aire spécialisée dite « aire de Broca » (troisième circonvolution frontale) peut entraîner…

A Des troubles de la mémoire (amnésie).

B Des troubles de la perception (agnosie visuelle).

C Des troubles de l'élocution (aphasie).

Question n° 7

Le fonctionnement du cerveau ; les représentations mentales. L'esprit humain est peuplé d'images, d'informations, de sentiments associés à tel ou tel fragment de la réalité. La psychologie cognitive, depuis les années 1970, a permis de découvrir que…

(deux réponses)

A Les représentations mentales sont encodées dans le cerveau sous forme d'images.

B Les représentations mentales sont encodées dans le cerveau sous forme de signes de type linguistique.

C Les savoirs, les connaissances sont stockés sous forme de schémas.

D Les savoirs, les connaissances sont stockés sous forme de listes de propositions.

Question n° 8

Le fonctionnement du cerveau ; les représentations mentales. Il existe des niveaux plus ou moins élaborés de représentation c'est-à-dire de mise en correspondance d'une réalité avec une autre.

Reliez chacun des niveaux suivants à sa définition.

A Le signal.	1 Une représentation motrice machinale.
B La pré-représentation.	2 Une réaction à la perception (visuelle, auditive…) d'une information.
C La catégorie mentale.	3 Méta-représentation indépendante de l'objet représenté (permettant l'action de « s'imaginer »).
D L'idée.	4 Une image schématique de fragments du réel (permettant de décoder l'environnement concret).

Question n° 9

Le fonctionnement du cerveau ; les représentations mentales. Depuis les années 1980, les psychologues étudient, avec l'aide de spécialistes en imagerie cérébrale, la façon dont le cerveau stocke les connaissances : est-ce sous la forme de symboles abstraits (à la façon d'un programme informatique) ou sous la forme de petites images intérieures ? Actuellement, la plupart des chercheurs admettent que les mots concrets du vocabulaire (« table », « maison », « abricot », « chien ») sont codés…

A Uniquement sous forme verbale.

B Uniquement sous forme visuelle.

C À la fois sous forme de mots et d'images mentales.

Question n° 10

Le fonctionnement du cerveau ; l'attention. L'attention est un phénomène psychologique lié à la perception de notre environnement. L'attention joue un rôle déterminant dans les domaines industriel (trafic aérien, surveillance des centrales nucléaires), militaire (contrôle d'un écran

radar), pédagogique (choix d'indices pertinents face à un problème), sportif (travail sur la motricité, le geste) et médical (troubles de l'attention). Les trois principales fonctions de l'attention sont…

A La fonction de contrôle (filtrage des activités parvenant à la conscience).

B La fonction de sélection (focalisation sur certains signaux).

C La fonction de vigilance (préparation à l'activité motrice).

D La fonction mnésique (aide à la mémorisation).

Question n° 11

Le fonctionnement du cerveau ; la conscience. De nombreux psychologues cognitifs contemporains défendent l'idée qu'il existe une conscience unique chargée de centraliser les informations venues des sens, de les analyser puis de guider les opérations à suivre. Elle peut être, selon eux, comparée… *(trois réponses)*

A À un chef d'état-major.

B Au système d'exploitation d'un ordinateur.

C À un centre de pilotage.

D À un ordinateur.

Question n° 12

Le fonctionnement du cerveau ; le raisonnement. Les paralogismes sont des raisonnements fautifs qui ne se conforment qu'en apparence aux lois logiques. Ils peuvent être commis inconsciemment ou utilisés dans le but de tromper autrui. Parmi ces trois raisonnements faussement logiques, lequel est absurde ?

A Les soldats sont courageux. Parmi les gens courageux, il y a des héros. Donc les soldats sont des héros.

B Les oiseaux ont des ailes. Parmi les êtres qui ont des ailes, il y en a qui ont de belles couleurs. Donc il y a des oiseaux qui ont de belles couleurs.

C Les fleurs sont des organismes vivants. Parmi les organismes vivants, il y a les arbres. Donc il y a des oiseaux qui sont des arbres.

Question n° 13

Le fonctionnement du cerveau ; le raisonnement. Certains psychologues travaillent actuellement à décrire la façon dont procèdent réellement les individus lorsqu'ils ont à raisonner en vue de prendre une décision ou lorsqu'ils ont à juger de la probabilité d'un événement. Les résultats des tests en laboratoire sont surprenants : la majorité des gens commettent des erreurs systématiques dans les raisonnements élémentaires. La procédure consistant à enchaîner des assertions logiquement n'est donc pas « naturelle ». La pensée ordinaire, quotidienne, semble fonctionner non sur des principes logiques mais sur… *(deux réponses)*

A Des modèles mentaux (des représentations mentales schématisées d'une situation).

B Des stratégies heuristiques (des techniques de résolution incertaines mais ayant été efficaces antérieurement dans des problèmes du même genre).

C Des prémonitions (des solutions qui s'imposent à la conscience inexplicablement).

Question n° 14

Le fonctionnement du cerveau ; l'intelligence artificielle (IA). L'IA est un domaine de l'informatique spécialisé dans la construction de programmes exécutables par les ordinateurs, destinés à copier des comportements humains considérés comme intelligents dans la mesure où ils supposent la résolution de problèmes. L'IA, née dans les années 1960, ne prétend plus aujourd'hui dépasser l'intelligence humaine, mais s'attache principalement à… *(une, deux, trois ou quatre réponses possibles)*

A Reconnaître des formes complexes (visages).

B Chercher ou collecter des informations sur Internet (agents logiciels intelligents).

C Reconnaître la parole et corriger des textes (traduction automatique).

D Mettre en place des programmes simulant le raisonnement d'experts humains (diagnostics en médecine, décisions dans le domaine financier).

Question n° 15

Le fonctionnement du cerveau ; l'intelligence artificielle. Il existe deux grands types de stratégies de résolution de problème. Le premier type de stratégie, dit algorithmique, consiste à faire l'inventaire systématique de toutes les solutions possibles jusqu'à trouver la bonne. Le second type, dit heuristique, consiste à rechercher d'abord les solutions possibles les plus probables, en se basant sur le souvenir de problèmes analogues. Ce type de stratégie est évidemment plus incertain, mais il est plus rapide et dans la plupart des cas plus efficace que l'autre.

Les programmes d'IA, par exemple les programmes de jeu d'échecs, reposent majoritairement sur des stratégies… *(une seule réponse)*

A Heuristiques.

B Algorithmiques.

Réponses

Réponse n° 1

A Des sciences cognitives.

Elles ont pris leur essor dans les années 1990, lorsque les techniques d'imagerie ont permis la localisation anatomique de fonctions et d'activités mentales.

Réponse n° 2

C La compréhension des états mentaux (mêlant représentations, images concepts).

Le cognitivisme, dans le domaine de la psychologie, consiste à étudier les stratégies mentales de résolution des problèmes (exercices mathématiques scolaires, cheminement logique de la pensée d'un joueur d'échecs, etc.), les programmes mentaux.

Réponse n° 3

A2 ; B1.

Le mot « computationnisme » est dérivé de l'anglais *computer* qui signifie ordinateur, calculateur.

Réponse n° 4

B Le dualisme et le matérialisme.

Le dualisme soutient que cerveau et esprit sont deux phénomènes distincts ; le matérialisme considère que ces deux entités ont une nature biologique commune.

Réponse n° 5

A Existe-t-il une plasticité infinie des fonctions cérébrales ?

B Les modules cérébraux sont-ils pilotés par un centre de décision ou se

D Les activités intellectuelles (la pensée) ont-elles uniquement un support cérébral ?

Réponse n° 6

C Des troubles de l’élocution (aphasie).

Réponse n° 7

A Les représentations mentales sont encodées dans le cerveau sous forme d’images.

C Les savoirs, les connaissances sont stockés sous forme de schémas.

Réponse n° 8

A2 ; B1 ; C4 ; D3.

Réponse n° 9

C À la fois sous forme de mots et d’images mentales.

Les mots abstraits (« bonheur », « liberté », « pouvoir ») sont quant à eux codés uniquement sous forme verbale.

Réponse n° 10

A La fonction de contrôle (filtrage des activités parvenant à la conscience).

B La fonction de sélection (focalisation sur certains signaux).

C La fonction de vigilance (préparation à l’activité motrice).

Réponse n° 11

A À un chef d’état-major.

B Au système d’exploitation d’un ordinateur.

C À un centre de pilotage.

Selon la plupart des psychologues cognitifs, c’est la pensée qui fonctionne comme un ordinateur ; la conscience joue le rôle d’un programme central.

Réponse n° 12

C Les fleurs sont des organismes vivants. Parmi les organismes vivants, il y a les arbres. Donc il y a des oiseaux qui sont des arbres.

Dans A et B, l’évidence des propositions et de la conclusion porte à croire que le raisonnement est logique, alors qu’il ne l’est pas comme le montre C.

Réponse n° 13

A Des modèles mentaux (des représentations mentales schématisées d’une situation).

B Des stratégies heuristiques (des techniques de résolution incertaines mais ayant été efficaces antérieurement dans des problèmes du même genre).

Réponse n° 14

Toutes les réponses sont exactes.

Réponse n° 15

A Heuristiques.

Un programme de jeu d’échecs se limite à analyser les possibilités de réussite d’un nombre limité de coups ; il imite en cela le mode de raisonnement d’un joueur humain.

PARTIE 4

Sociologie Anthropologie

LES CHANGEMENTS SOCIOÉCONOMIQUES

Bibliographie

Les enquêtes sociales

DE SINGLY A., *L'Enquête et ses méthodes*, coll. « 128 », éd. Armand Colin, 2005.

MUCCHIELLI A. , *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences sociales*, coll. « Dictionnaires », éd. Armand Colin, 2004.

VALETTE-FLORENCE P. , *Les Styles de vie*, coll. « Connaître-Pratiquer-Gestion », éd. Nathan, 1994.

La société postindustrielle

BOUDON R., *La Place du désordre. Critique des théories du changement social*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2004.

CASTEL R. , *L'Insécurité sociale*, coll. « République des idées », éd. Seuil, 2003.

COHEN D. , *Trois leçons sur la société post-industrielle*, coll. « Essais », éd. Seuil, 2006.

DUBET F. , *Le Déclin de l'institution*, coll. « Épreuves des faits », éd. Seuil, 2002.

TOFFLER A. , *S'adapter ou périr : l'entreprise face au choc du futur*, coll. « Documents-Actualité », éd. Denoël, 1986.

La transformation du salariat. La mobilité sociale

BONNEWITZ P. , FLEURY J . , *Stratification sociale et Mobilité*, coll.

« Thèmes et Débats », éd. Bréal, 2004.

CASTEL R . , *Les Métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat*, coll. « Folio Essais », éd. Gallimard, 1999.

PREVOT J . , MERLIE D. , *La Mobilité sociale*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 1997.

Les réseaux sociaux

CASTELLS M. , *L'Ère de l'information*, 3 tomes, coll. « Documents », éd. Fayard, 2001.

DEGENNES A., FORSE M., *Les Réseaux sociaux*, coll. « U-Sociologie », éd. Armand Colin, 2005.

MUSSO P. , *Critique des réseaux*, coll. « Politique éclatée », éd. PUF, 2003.

Questions

Question n° 1

Les changements sociaux ; les enquêtes sociales. Une enquête sociale est une étude pour connaître une population : travail, habitat, consommation, santé, habitudes alimentaires, sexualité… Les enquêtes sont menées par des établissements publics à des fins de recherche (Insee, Institut national de la statistique et des études économiques) ou des établissements privés (Sofres) à des fins commerciales (études de marché commandées par des entreprises). Toute enquête se fonde sur une démarche rigoureuse en ce qui concerne la construction d'échantillons représentatifs de la population étudiée, la collecte des données par les enquêteurs, la traduction du thème d'étude en série de questions, le dépouillement, l'analyse des résultats. Les deux principales techniques d'étude utilisées par les organismes d'enquête sont… *(deux réponses)*

A L'entretien (plus ou moins directif).

B L'échange de courrier.

C Le questionnaire.

Question n° 2

Les changements sociaux ; les sondages. Le sondage est une technique de mesure, basée sur le calcul des probabilités, qui permet de dégager des conclusions pour un ensemble à partir d'informations qui ne sont connues que pour un sous-ensemble, appelé échantillon. La technique du sondage est utilisée dans de nombreux domaines (médecine, pétrole, météo, démographie) et en particulier dans le domaine des opinions politiques. L'intérêt des résultats des sondages d'opinion est… *(trois réponses)*

A De fournir des matériaux de recherche aux spécialistes en sciences humaines.

B D'éclairer l'action des dirigeants dans le domaine politique (et administratif).

C De promouvoir la liberté d'opinion.

D D'informer les citoyens en leur livrant des données objectives, au-delà des effets de propagande.

Question n° 3

Les changements sociaux ; les styles de vie. Les styles de vie sont des typologies empiriques de profils de personnalités intégrant des données à la fois sociales (statuts, attitudes, looks, habitudes, modes de consommation) et psychologiques (valeurs, caractère). On aboutit à distinguer des « entreprenants », des « militants », des « branchés », des « conservateurs », des « égocentrés », des « passéistes », des « décalés », etc. Les analyses en termes de styles de vie sont principalement utilisées dans le cadre des études de marché (et en particulier dans les études de marketing). L'idée de cerner des catégories dans la population et de tracer des portraits types avait déjà été mise en œuvre par deux écrivains français. Lesquels ?

A Rabelais et Baudelaire.

B La Bruyère et Balzac.

C Rousseau et Hugo.

Question n° 4

Les changements sociaux ; les théories sociologiques. Aujourd'hui, on considère que les facteurs intervenant dans les changements sociaux sont multiples et qu'il n'y a pas réellement de déterminisme dans le domaine social. Au contraire, celui-ci apparaît plutôt comme un monde instable, chaotique, impossible à appréhender dans son ensemble. Il reste que de nombreux sociologues ont été tentés d'expliquer les évolutions sociales au moyen d'un seul facteur déterminant.

Rendez chaque modèle explicatif du changement social à son auteur.

1	P.A. Sorokin (1889-1968).	A	L'histoire des sociétés avance par paliers qui sont autant d'étapes de l'esprit humain.
2	Hegel (1770-1831).	B	Les sociétés changent sous l'effet de la culture (et en particulier des valeurs religieuses).
3	Marx (1813-1883).	C	Il existe trois stades de civilisation (le bon, le mauvais et le transitoire) qui se succèdent de manière cyclique.
4	Weber (1864-1920).	D	La marche de l'histoire s'explique par l'essor des forces de production et la lutte des classes.

Question n° 5

Les changements socioéconomiques ; la société postindustrielle. Qu'est-ce qu'une société postindustrielle (ou société technologique) ?

A Une société dans laquelle la majorité de la population active travaille dans le secteur agraire (niveau de revenu par tête : très bas).

B Une société dans laquelle la majorité de la population active travaille dans le secteur industriel (niveau de revenu par tête : moyennement élevé).

C Une société dans laquelle la majorité de la population active travaille dans les services (niveau de revenu par tête : très élevé).

Question n° 6

Les changements socioéconomiques ; la société postindustrielle. Les traits majeurs de la société post-industrielle sont… *(trois réponses)*

A Le fait qu'il s'agisse essentiellement d'une économie de services (santé, éducation, administration).

B L'importance d'emplois impliquant un haut niveau de formation (techniciens, ingénieurs).

C L'inutilité de créer de nouveaux besoins et de nouveaux modèles de comportement.

D Le rôle crucial joué par la recherche-développement, la connaissance et l'innovation dans l'activité économique.

Question n° 7

Les changements socioéconomiques ; la société postindustrielle. De grands changements sociaux se sont produits dans les sociétés post-industrielles ces trois dernières décennies. De nombreuses équipes de chercheurs ont dégagé des évolutions convergentes d'un pays à l'autre. Parmi les tendances suivantes, quelle est celle qui n'est pas commune aux États-Unis et à la plupart des grands pays européens ?

A Le papy-boom.

B L'accroissement du secteur tertiaire.

C La baisse de la fécondité et l'augmentation des divorces.

D L'augmentation de la scolarité et de l'activité féminine.

E La hausse des inégalités de revenus.

Question n° 8

Les changements socioéconomiques ; les institutions. Parmi les

organisations suivantes, laquelle ne peut être considérée comme une institution parce qu'elle n'est pas légitimée, investie d'une mission officielle de maintien de l'ordre social ?

A L'école.

B L'État (police, armée, justice).

C La famille.

D L'entreprise.

Question n° 9

Les changements socioéconomiques ; la désinstitutionnalisation. On assiste depuis plusieurs années à une désinstitutionnalisation, c'est-à-dire une diminution de l'autorité des grandes institutions d'encadrement et de leur emprise sur les individus. Le pouvoir et le savoir des professeurs, des fonctionnaires, des parents, etc. sont de moins en moins respectés. Ce processus a débuté…

A Dans les années 1950.

B Dans les années 1970.

C Dans les années 1990.

Question n° 10

Les changements socioéconomiques ; la transformation du salariat. Il y a deux catégories de travailleurs : le travailleur indépendant (commerçant, artisan) et le salarié, travailleur qui échange son travail contre un salaire. Les historiens du travail datent l'apparition du salarié au début du XIX^{e} siècle, lorsque se développent les usines, les administrations et les grands magasins. Au milieu du XIX^{e} siècle, le salariat (ouvriers, employés) concernait cinq actifs sur dix, il en concerne actuellement neuf sur dix. Depuis les années 1980, on assiste à un effritement du salariat dû à… *(deux réponses)*

A L'essor des formes précaires d’emploi (intérim, contrat à durée déterminée, stages).

B La flexibilisation du marché du travail et du temps de travail (horaires variables).

C La diminution de la main-d’œuvre qualifiée.

Question n° 11

Les changements socioéconomiques ; la mobilité sociale. Bien que les sociétés industriellement avancées affichent un idéal égalitaire, en réalité elles sont marquées par une très forte inégalité des chances en ce qui concerne la possibilité pour un individu de passer d’une catégorie sociale à l’autre. Les deux facteurs (incontrôlables par les individus) principaux qui déterminent la position sociale sont… *(deux réponses*)

A L'origine familiale (environnement intellectuel, importance attachée aux résultats scolaires).

B Le lieu de résidence géographique (grandes villes/villes de province).

C Le système scolaire (sélection des élites sociales, voies nobles/voies non nobles).

Question n° 12

Les changements socioéconomiques ; la mobilité sociale. L'essentiel de la mobilité sociale s’effectue entre strates sociales proches. Un fils d’ouvrier atteint plus souvent les classes moyennes que le sommet de la hiérarchie sociale (grande bourgeoisie ou intelligentsia). L'ascension sociale verticale (*self-made man* américain) n’est le plus souvent qu’un rêve. Déjà, au XIX^{e} siècle, le romancier français Honoré de Balzac (1799-1850), dans *Le Père Goriot* (1834), avait créé le prototype du jeune provincial pétri d’ambition et voulant atteindre méthodiquement les hautes sphères de la société.

Ce personnage s’appelait…

A Don Quichotte.

B Jean Valjean.

C Rastignac.

D Faust.

Question n° 13

Les réseaux sociaux. La notion de réseau (mot dérivé du latin *retis*, « filet ») succède actuellement aux notions de système et de structure. L'analyse de la réalité socioéconomique en terme de réseau(x) a l'avantage de mettre l'accent sur… *(trois réponses)*

A Des phénomènes de partage du pouvoir.

B Les mouvements de flux et sur les échanges.

C Le développement d'une horizontalité des relations sociales.

D L'importance croissante des institutions.

Question n° 14

Les réseaux sociaux ; la société en réseaux. Selon le sociologue californien Manuel Castells, professeur à l'université de Berkeley, le XXI^{e} siècle émergent est marqué par une révolution technique (la numérisation), un bouleversement économique (la mondialisation) et des mutations sociales (la désagrégation du patriarcat). Les individus ne vivent plus dans une société hiérarchisée mais dans une société en réseaux caractérisée par des relations…

A Plus rigides et sécurisantes.

B Plus fluides et instables.

C Plus affectives et authentiques.

Question n° 15

Les réseaux sociaux ; la société en réseaux. Cette nouvelle configuration sociale ne crée pas un monde idéal mais elle entraîne des clivages. Lequel des phénomènes suivants ne résulte pas directement du développement de la nouvelle société décrite par Castells ?

A L'individualisme.

B Un fossé numérique excluant un nouveau quart-monde.

C L'écart croissant entre les réseaux financiers et les travailleurs des entreprises.

D La prolifération des réseaux criminels internationaux.

Question n° 16

Les réseaux sociaux ; le capital social. Le concept de capital social renvoie à l'idée que l'efficacité (économique) d'un individu, d'une entreprise, voire d'une nation, dépend non seulement de son capital économique mais également de…

A La réussite économique de ses voisins.

B La qualité de son réseau de relations sociales d'amitié ou de solidarité.

C Son engagement en faveur de l'idéal démocratique.

Question n° 17

Les réseaux sociaux ; la socialité. La socialité est l'ensemble des relations interpersonnelles qui sont déployées pour elles-mêmes, sans fonction utilitaire (repas entre amis, conversation avec le voisin, participation à une association, etc.). De nombreuses enquêtes statistiques sur les réseaux de sociabilité ont permis de constater que… *(trois réponses)*

A Le réseau des relations varie selon l'âge (réseau large chez les jeunes, restreint chez les personnes âgées).

B Le réseau des relations est indépendant du groupe social d'appartenance (le proverbe

« Qui se ressemble s’assemble » est erroné).

C Le réseau des relations est lié à des contextes sociaux précis (la famille, le lieu de travail, les loisirs, le voisinage de l’habitat).

D Le réseau des relations varie selon l’échelle sociale (réseau large chez les cadres, restreint chez les ouvriers et employés).

Réponses

Réponse n° 1

A L'entretien (plus ou moins directif).

C Le questionnaire.

Réponse n° 2

A De fournir des matériaux de recherche aux spécialistes en sciences humaines.

B D’éclairer l’action des dirigeants dans le domaine politique (et administratif).

D D’informer les citoyens en leur livrant des données objectives, au-delà des effets de propagande.

Réponse n° 3

B La Bruyère et Balzac.

La Bruyère : *Les Caractères et Mœurs de ce siècle* (1688) ; Balzac : *La Comédie humaine* (1842-1855). Ces deux auteurs ont tracé les portraits (parfois satiriques) des figures types de leur temps : le bourgeois, le parvenu, le paysan, l’écrivain raté, etc.

Réponse n° 4

A2 ; B1 ; C4 ; D3.

Réponse n° 5

C Une société dans laquelle la majorité de la population active travaille dans les services (niveau de revenu par tête : très élevé).

A : Société préindustrielle ; B : Société industrielle.

Réponse n° 6

A Le fait qu'il s'agisse essentiellement d'une économie de services (santé, éducation, administration).

B L'importance d'emplois impliquant un haut niveau de formation (techniciens, ingénieurs).

D Le rôle crucial joué par la recherche-développement, la connaissance et l'innovation dans l'activité économique.

Réponse n° 7

E La hausse des inégalités de revenus.

Les inégalités de revenus ont augmenté outre-Atlantique et ont baissé en Europe ces trente dernières années. Il existe d'autres similitudes entre pays industrialisés : désyndicalisation, augmentation du nombre de cadres, informatisation du travail, diminution des ouvriers et des indépendants, allongement de la durée des études chez les jeunes.

Réponse n° 8

D L'entreprise.

Elle n’a pas véritablement un statut reconnu, n’est pas considérée comme une valeur collective et n’a pas un rôle régulateur dans la vie de la communauté.

Réponse n° 9

B Dans les années 1970.

Réponse n° 10

A L'essor des formes précaires d’emploi (intérim, contrat à durée déterminée, stages).

B La flexibilisation du marché du travail et du temps de travail (horaires variables).

Réponse n° 11

A L'origine familiale (environnement intellectuel, importance attachée aux résultats scolaires).

C Le système scolaire (sélection des élites sociales, voies nobles/voies non nobles).

Réponse n° 12

C Rastignac.

Réponse n° 13

A Des phénomènes de partage de pouvoir.

B Les mouvements de flux et sur les échanges.

C Le développement d’une horizontalité des relations sociales.

Réponse n° 14

B Plus fluides et instables.

La structure sociale de l’ère de l’information affecte, selon Castells, toutes les relations personnelles, aussi bien dans le monde du travail que dans celui des liens familiaux.

Réponse n° 15

A L'individualisme.

Réponse n° 16

B La qualité de son réseau de relations sociales d’amitié ou de solidarité.

Réponse n° 17

A Le réseau des relations varie selon l’âge (réseau large chez les jeunes, restreint chez les personnes âgées).

C Le réseau des relations est lié à des contextes sociaux précis (la famille, le lieu de

travail, les loisirs, le voisinage de l'habitat).

D Le réseau des relations est lié à des contextes sociaux précis (la famille, le lieu de travail, les loisirs, le voisinage de l'habitat).

LES FEMMES - LA FAMILLE LE COUPLE

Bibliographie

Les inégalités hommes-femmes

BOURDIEU P. , *La Domination masculine*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2002.

GAUTHIER X . , *Naissance d'une liberté : avortement, contraception ; le grand combat des femmes au XX^e siècle*, coll. « Littérature générale-Document », éd. J'ai lu, 2004.

RIOT-SARCEY M . , *Histoire du féminisme*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2002.

ROUCH H., DORLIN E., *Le corps entre sexe et genre*, coll. « Bibliothèque du féminisme », éd. L'Harmattan, 2005.

La famille. Le couple

BURGUIERE A., KLAPISCH-ZUBER C., SEGALEN M., ZONABEND F. (dirs.), *Histoire de la famille*, coll. « Livre de poche-Référence », éd. LGF, 1994.

CHAUMIER S., *La Déliaison amoureuse. De la fusion romantique au désir d'indépendance*, coll. « Petite bibliothèque Payot », éd. Payot, 2004.

COMMAILLE J . , STROBEL P., VILLAC M., *La Politique de la famille*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2002.

KAUFMANN J. - C., *Sociologie du couple*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2003.

La sexualité. L'homosexualité

BERSANI L., Homos, coll. « Sciences humaines », éd. Odile Jacob, 1998.

BOZON M., *Sociologie de la sexualité*, coll. « 128 », éd. Armand Colin, 2005.

MOSSUZ-LAVAU J., *La Vie sexuelle en France*, coll. « Points », éd. Seuil, 2005.

Questions

Question n° 1

Les femmes ; les inégalités hommes-femmes. Malgré la loi sur la parité votée en 2000, la proportion des femmes dans les rangs de l'Assemblée nationale est de…

A 0,12 %.
B 1,2 %.
C 12 %.

Question n° 2

Les femmes ; les inégalités hommes-femmes. Depuis une vingtaine d'années, de nombreux travaux universitaires mettent au jour les inégalités entre les deux sexes, dans la vie privée, la vie publique, la vie politique et dans la vie professionnelle : dans tous les États de l'UE, les salaires des femmes sont en effet inférieurs à ceux des hommes. Elles gagnent en moyenne, à travail égal…

A 57 % du salaire de leurs collègues masculins.
B 67 % du salaire de leurs collègues masculins.
C 77 % du salaire de leurs collègues masculins.

Question n° 3

Les femmes ; les inégalités hommes-femmes. Les raisons pouvant expliquer les disparités de salaire entre hommes et femmes en Europe sont… *(deux réponses)*

A Elles travaillent dans des secteurs d'activité peu valorisés (santé, éducation, petitcommerce).

B Elles sont peu présentes dans les filières de formation conduisant aux salaires les plus élevés (ingénierie, fabrication, informatique, sciences).

C Elles ont un niveau de scolarisation inférieur à celui des hommes.

Question n° 4

Les femmes ; les inégalités hommes-femmes. Si dans le monde du travail les différences de salaire entre hommes et femmes peuvent atteindre 20 %, c'est dans la sphère privée que les inégalités sont les plus flagrantes. Les tâches domestiques et éducatives restent encore aujourd'hui en moyenne à…

A 60 % à la charge des femmes.

B 70 % à la charge des femmes.

C 80 % à la charge des femmes.

Question n° 5

Les femmes ; le travail. Actuellement, les femmes procèdent dans tous les pays européens de la même façon : si elles ont trop de difficultés pour concilier travail et maternité, elles choisissent…

A De restreindre le nombre de naissances pour se maintenir dans l'emploi.

B De rester au foyer pour se consacrer à leurs enfants.

Question n° 6

Les femmes ; l'avortement. Le droit à l'avortement (dans l'Hexagone, loi Veil du 17 janvier 1975) est loin d'être reconnu dans tous les États européens. Au Portugal, l'IVG (interruption volontaire de grossesse) est considérée comme un crime passible d'une peine pouvant aller jusqu'à trois ans de prison. Elle n'est autorisée que si la vie de la mère est en danger ou en cas de viol. En 2002, on estime dans ce pays qu'entre 20 000 et 40 000 actes clandestins coûteux et dangereux ont été pratiqués. En Irlande, même une grossesse résultant d'un viol ne peut être légalement interrompue. Parmi les dix nouveaux pays entrés dans l'UE le 1er mai 2004, trois interdisent l'avortement. Il s'agit de… *(trois réponses)*

A La Pologne.
B Malte.
C Chypre.
D La Lituanie.

Question n° 7

Les femmes ; le féminisme. Comment se nomme la romancière féministe française (1908-1986), auteure du *Deuxième Sexe* (1949), qui a montré que l'inégalité des sexes n'est qu'une construction socioculturelle et qui a écrit la formule célèbre : « On ne naît pas femme, on le devient » ?

A Élisabeth Badinter.
B Luce Irigaray.
C Julia Kristeva.
D Hélène Cixous.
E Simone de Beauvoir.

Question n° 8

Les femmes ; l’émancipation féminine. Depuis les années 1960, un grand nombre d’États providence, et en particulier l’État français, ont soutenu, par la promulgation de textes de lois, le mouvement d’émancipation des femmes.

Reliez les années et les lois en faveur de l’égalité des sexes.

A 1965.	1 Suppression de la tutelle maritale.
B 1974.	2 Divorce par consentement mutuel.
C 1975.	3 Dépénalisation de l’avortement.
D 1984.	4 Égalité professionnelle.
E 2000.	5 Parité en politique.

Question n° 9

Les femmes ; l’émancipation féminine. L'évolution spectaculaire de la condition féminine dans tous les pays occidentaux depuis les années 1960 est essentiellement due à trois facteurs. Dans la liste suivante, quel est celui qui a été le moins influent ?

A Le contexte de forte croissance économique de l’après-guerre.

B La réussite massive des filles dans l’enseignement secondaire et universitaire.

C La mise au point par la science de procédés contraceptifs sûrs.

D Le combat politique (depuis la Révolution française) en faveur de la mixité.

Question n° 10

Les femmes ; l’émancipation féminine. Dans les années 1970, avec la montée du mouvement féministe, est apparu aux États-Unis un nouveau champ d’études consacré au genre (qui est uniquement une question de culture) par opposition au sexe (qui se réfère aux différences biologiques). Ce courant anglo-saxon qui étudie donc la façon dont sont construits les rôles sexués, est désigné par le terme…

A *Gender Studies.*

B *The Subversion of Identity.*

C *Cultural Studies.*

Question n° 11

La famille ; histoire de la famille. Les historiens ont prouvé que l'histoire de la famille ne peut se résumer schématiquement au passage d'une forme communautaire (parentèle élargie caractéristique des sociétés rurales traditionnelles) à une forme nucléaire (composée de deux parents et leurs enfants, caractéristique des sociétés industrialisées). En réalité, le modèle familial réduit à un ménage et ses enfants est prédominant depuis le Moyen Âge dans la quasi-totalité de l'Europe. Précisément, la taille moyenne des familles en Europe depuis le XVI^{e} siècle jusqu'à la fin du XX^{e} siècle est de…

A 2,75 personnes.

B 3,75 personnes.

C 4,75 personnes.

Question n° 12

La famille ; les solidarités intergénérationnelles. La crise de l'État providence, le coût croissant des systèmes d'assurance et d'assistance, l'émergence de nouveaux risques sociaux ont amené le développement de solidarités familiales, entendues au sens d'échanges de biens et de services (sous la forme de transmissions ou de trocs) entre individus appartenant à la même famille au sens large, autrement dit entre parents. Ces prestations, qui ne sont pas comptabilisées, constituent une sorte d'économie cachée de la parenté.

Reliez chaque type d'échange à la réalité qu'il recouvre.

A Le soutien domestique.	1 Aides pécuniaires (dons ou prêts d'argent) ou de nature patrimoniale (équipement ménager, nature, résidence de vacances).
B La mise en réseau.	2 Garde des enfants, aide ménagère, confection de repas, bricolage, soin aux plantes et aux animaux, etc.
C La distribution de revenus.	3 Accès à autrui pour trouver un travail, un logement, pour s'introduire dans un groupe de personnes.

Question n° 13

La famille ; la politique de la famille. En France, depuis une trentaine d'année, l'État providence accompagne la libéralisation des mœurs tout en demeurant le garant de l'institution familiale.

Reliez les dates suivantes aux lois et mesures qui ont été prises pour réguler les rapports sociaux.

A Loi du 11 juillet 1975.	1 Institution du pacte civil de solidarité (Pacs) conférant un statut aux couples non mariés, hétérosexuels ou homosexuels.
B Loi du 9 juillet 1976.	2 Institution de l'allocation de parent isolé (API).
C Loi du 15 novembre 1999.	3 Institution du divorce par consentement mutuel.

Question n° 14

La famille ; la filiation. On appelle filiation le lien social unissant un enfant à son père et/ou à sa mère. C'est à la fois un lien de responsabilité (autorité parentale, obligation d'entretien) et un lien d'identité (attribution du nom, héritage). Il existe deux catégories de filiation : naturelle (biologique) et artificielle (élective).

Parmi les types de filiation suivants, un seul relève d'une filiation naturelle. Lequel ?

A Enfants adoptés.

B Enfants élevés par des couples homosexuels.

C Enfants nés d'une mère inséminée artificiellement.

D Enfants nés d'une mère porteuse.

E Enfants adultérins (nés d'une union impliquant une ou deux personnes mariées par ailleurs).

Question n° 15

La famille ; la fin du patriarcat. Le patriarcat désigne un système familial dans lequel le père est tout-puissant (*pater familias*). Plus largement, le terme désigne une organisation sociale fondée sur l'institutionnalisation de l'autorité des hommes. Actuellement, dans les sociétés occidentales, le modèle patriarcal, tant sur le plan familial que social, s'est écroulé sous l'effet de plusieurs facteurs… *(trois réponses)*

A Le refus des hommes modernes de conserver l'exclusivité du pouvoir.

B L'augmentation de la scolarité féminine, l'entrée massive des femmes sur le marché du travail et la contraception (qui a permis la liberté sexuelle).

C L'influence des mouvements sociaux culturels (contre-culture et révolution homosexuelle des années 1970).

D La disparition des formes d'autorité basées sur une structure hiérarchique pyramidale (au profit du monde en réseaux).

Question n° 16

Le couple ; l'homogamie. L'homogamie désigne le fait de choisir son conjoint au sein du même groupe social (même catégorie socioprofessionnelle, même cadre de vie, même classe sociale). C'est depuis toujours une règle dominante, ce qui prouve que…

A La libération des mœurs (l'amour libre, l'union libre) a permis d'accroître la mixité sociale.

B Les individus n'obéissent à aucun mécanisme de ségrégation sociale.

C Il existe des déterminismes sociaux qui, sans abolir complètement la liberté de choix des individus, en limitent l'exercice.

Question n° 17

Le couple ; la sexualité. En Occident, la libération sexuelle a débuté au milieu des années 1960 (minijupes, seins nus, mouvement hippie, slogans du type *Peace and Love*). Actuellement, les sociologues et les philosophes s'intéressent particulièrement à… *(trois réponses)*

A La classification des perversions (fétichisme, zoophilie, gérontophilie, autoérotisme, etc.).

B L'influence du l'épidémie du sida sur les pratiques sexuelles.

C La vague du cybersex, du « porno chic » et de l'échangisme.

D La façon dont les femmes assument l'épanouissement de leur sexualité.

Question n° 18

L'homosexualité. Le 5 juin 2004, le député-maire Noël Mamère a, dans sa mairie de Bègles (Gironde)…

A Célébré le premier mariage homosexuel de France.

B Présidé le premier conseil municipal à majorité féminine.

C Plaidé en faveur du mariage gay.

Question n° 19

L'homophobie. Depuis dix ans, il existe une visibilité et une acceptation accrues de l'homosexualité dans la société et dans les médias (Pacs, lutte contre les discriminations au travail, pénalisation de certains propos homophobes, aggravation des peines pour agression à motif homophobe, action de la Haute Autorité de lutte contre les discriminations). Cependant, l'idée que ce n'est pas normal d'être homosexuel et que l'homosexualité n'est que tolérée est fréquemment exprimée par les Français, en particulier dans deux lieux… *(deux réponses)*

A Le travail.

B Les cafés et restaurants

C La famille.

Réponses

Réponse n° 1

C 12 %.

En Suède, on compte 45 % de femmes parmi les députés ; au Danemark, 38 % ; en Finlande, 36 %.

Réponse n° 2

C 77 % du salaire de leurs collègues masculins.

Les femmes européennes sont également plus touchées par le chômage que les hommes et nettement plus souvent employées à temps partiel (en moyenne 33 % contre 6 % pour les hommes).

Réponse n° 3

A Elles travaillent dans des secteurs d'activité peu valorisés (santé, éducation, petit commerce).

B Elles sont peu présentes dans les filières de formation conduisant aux salaires les plus élevés (ingénierie, fabrication, informatique, sciences).

Réponse n° 4

C 80 % à la charge des femmes.

Réponse n° 5

A De restreindre le nombre de naissances pour se maintenir dans l'emploi.

En France, où il existe de nombreuses structures pour la petite enfance et un arsenal de mesures et d'aides, les femmes sont à la fois parmi les plus actives d'Europe et les plus fécondes. Par contre, en Allemagne et en Espagne, où le modèle de la femme au foyer reste très prégnant, la fécondité est en baisse parce que les femmes préfèrent privilégier leur emploi.

Réponse n° 6

A La Pologne.

B Malte.

C Chypre.

Réponse n° 7

E Simone de Beauvoir.

Réponse n° 8

A1 ; B3 ; C2 ; D4 ; E5.

Réponse n° 9

D Le combat politique (depuis la Révolution française) en faveur de la mixité.

En France, au Parlement, plus de 85 % des élus sont des hommes.

Réponse n° 10

A *Gender Studies.*

Réponse n° 11

C 4,75 personnes.

On retiendra également que les liens affectifs entre époux (malgré les mariages arrangés) et l'attention aux enfants ne sont pas non plus une invention récente (*cf.* les poésies de Shakespeare, Pétrarque, Dante, Ronsard, etc.).

Réponse n° 12

A2 ; B3 ; C1.

Réponse n° 13

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 14

E Enfants adultérins (nés d’une union impliquant une ou deux personnes mariées par ailleurs).

Réponse n° 15

B L'augmentation de la scolarité féminine, l’entrée massive des femmes sur le marché du travail et la contraception (qui a permis la liberté sexuelle).

C L'influence des mouvements sociaux culturels (contre-culture et révolution homosexuelle des années 1970).

D La disparition des formes d’autorité basées sur une structure hiérarchique pyramidale (au profit du monde en réseaux).

Réponse n° 16

C Il existe des déterminismes sociaux qui, sans abolir complètement la liberté de choix des individus, en limitent l’exercice.

Réponse n° 17

B L'influence du l’épidémie du sida sur les pratiques sexuelles.

C La vague du cybersex, du « porno chic » et de l’échangisme.

D La façon dont les femmes assument l’épanouissement de leur sexualité.

Réponse n° 18

A Célébré le premier mariage homosexuel de France.

La cour d’appel de Bordeaux a annulé ce mariage le 19 avril 2005. Le mariage entre deux hommes est déjà autorisé en Belgique, aux Pays-Bas et en Espagne (depuis le 11 juillet 2005).

Réponse n° 19

A Le travail.

C La famille.

LES INÉGALITÉS SOCIALES

Bibliographie et site

Les classes sociales

BOSC S., *Stratification et classes sociales : la société française en mutation*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 2008.

BOUFFARTIGUE P. , *Le Retour des classes sociales*, coll. « Essais », éd. La Dispute, 2004.

LEMEL Y. , *Les Classes sociales*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2004.

La pauvreté et l'exclusion

BONAZZA P. , *Précarité, chômage, exclusion*, coll. « Les Essentiels », éd. Milan, 2006.

GUILLUY C. , NOYE C. , *Atlas des nouvelles fractures sociales en France*, coll. « Mini-Atlas », éd. Autrement, 2006.

PAUGAM S. , *La Disqualification sociale. Essai sur la nouvelle pauvreté*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2004.

www.atd-quartmonde.org

Aide sociale. Sécurité sociale

DAMON J. , CALVES G., *La Discrimination positive*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2004.

MEDA D., LEFEBVRE A., *Faut-il brûler le modèle social français ?*, coll. « Essais », éd. Seuil, 2006.

PIGNARRE P. , *Comment sauver (vraiment) la Sécu* ?, coll. « Sur le vif

», éd. La Découverte, 2004.

Roman à lire et à citer

MUSIL R . , *L'Homme sans qualités*, 1930-1933.

Questions

Question n° 1

Les inégalités sociales. Dans son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité*

parmi les hommes (1755), le philosophe des Lumières Jean-Jacques Rousseau distingue

deux sources d'inégalités. Lesquelles ? *(deux réponses)*

A Les différences interindividuelles naturelles, animales (âge, force, intelligence, etc.).

B Les inégalités économiques et culturelles résultant de l'organisation arbitraire de la société.

C Les écarts provenant de la période historique dans laquelle on vit.

Question n° 2

Les inégalités sociales ; la stratification sociale. Toutes les sociétés sont divisées en groupes distincts et hiérarchisés qui se distinguent selon la propriété (inégalité des classes sociales), le pouvoir (inégalité politique), ou le prestige (inégalité de statut et de position sociale). Il existe aussi des divisions liées au sexe, à l'âge, à la nationalité (par exemple, les Français, les immigrés, les étrangers), à la race (les Blancs, les Maghrébins, les Noirs), à la religion, etc. Cependant, la caractéristique des sociétés modernes occidentales est de se vouloir égalitaires sur le plan…

A Des droits des individus.

B De la répartition sexuelle du travail.

C Des perspectives d'existence.

Question n° 3

Les inégalités sociales ; les classes sociales. Dans une société, les situations qui sont faites aux individus (prestige, fortune, profession, niveau d'instruction, etc.) peuvent être classées selon des catégories présentant entre elles une hiérarchie. Ces catégories peuvent être institutionnalisées (les trois ordres sous l'Ancien Régime, les castes actuellement en Inde) ou pas. Dans ce dernier cas, ce sont les sociologues qui délimitent et décrivent des couches ou classes sociales. Dans les sociétés capitalistes industrialisées, il existe…

A Deux grands types de classes sociales.

B Trois grands types de classes sociales.

C Quatre grands types de classes sociales.

Question n° 4

Les inégalités sociales ; les catégories socioprofessionnelles (CSP). Aujourd'hui, selon la grille des professions et catégories socioprofessionnelles (CSP) créée par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) en 1954 dans le but de classer les Français selon les groupes sociaux d'appartenance, l'univers des classes moyennes regroupe…

A Les professions intermédiaires (instituteurs, contremaîtres, techniciens supérieurs…), les cadres supérieurs (professeurs, ingénieurs, cadres commerciaux…) et les professions libérales (avocats, médecins…).

B Les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise.

C Les retraités aisés (anciens artisans, commerçants, cadres supérieurs, chefs

d’entreprise…).

Question n° 5

Les inégalités sociales ; la sous-culture. Au sein d’une société, la culture est un ensemble de mœurs, de conduites, de croyances de discours qui subissent d’incessantes transformations et reconsidérations. Mais qu’appelle-t-on une sous-culture ?

A Une pseudo-culture.

B Une culture marginale.

C Une culture tribale.

Question n° 6

Les inégalités sociales ; la culture populaire. Qu’est-ce que la culture populaire ?

(deux réponses)

A Un sous-produit de la culture savante (académique, noble).

B La culture d’une classe sociale, celle des pauvres .

C Une facette de la culture de masse (basée sur la consommation rapide des signes).

Question n° 7

Les inégalités ; la pauvreté dans le monde. En 2008, sur 6 milliards d’habitants, on estimait que presque la moitié (2,5 milliards) avait moins de deux dollars par jour pour vivre.

En France, depuis les années 1980, le chiffre stable du nombre de pauvres (personnes ayant un revenu inférieur à 50 % du revenu disponible moyen des

autres Français) est de…

A 1 million de personnes.
B 3 millions de personnes.
C 6 millions de personnes.

Question n° 8

Les inégalités ; la pauvreté dans l'UE. Le nombre de personnes en Europe vivant en situation de pauvreté monétaire s'élève en 2009 à…

A 28 millions.
B 58 millions.
C 78 millions.

Question n° 9

Les inégalités ; la pauvreté dans l'UE. L'UE considère comme pauvre une personne qui a un revenu inférieur à 50 % du revenu disponible moyen de la population d'un pays. Cela concerne environ … des Européens (et des Français).

A Entre 5 et 10 %.
B Entre 10 et 15 %.
C Entre 15 et 20 %.

Question n° 10

Les inégalités ; la pauvreté en France. Jusque dans les années 1970, les pauvres étaient représentés en France par les paysans, les ouvriers non

qualifiés, les immigrés et les personnes âgées sans retraite. Les politiques sociales (minimum vieillesse, Smic ou salaire minimum interprofessionnel de croissance, allocations familiales, logements sociaux…) étaient peu à peu parvenues à quasiment éradiquer le nombre de personnes dans la misère. Mais depuis les années 1980, une nouvelle vague de pauvreté, inattendue, est apparue. Elle concerne en particulier…

A Les chômeurs en fin de leurs droits.

B Les SDF (sans domicile fixe).

C Les mères célibataires.

D Les jeunes sans emploi.

E Les artisans du bâtiment.

Question n° 11

Les inégalités sociales ; l'exclusion. Dans notre société, les exclus sont principalement les chômeurs de longue durée, les sans-abri et les victimes du racisme. Parmi les facteurs suivants tendant à générer un processus d'exclusion, quel est celui qui vous paraît actuellement le moins déterminant ?

A La dégradation du marché de l'emploi (depuis trente ans).

B L'affaiblissement des cadres traditionnels de socialisation (État, syndicat, nation).

C Les inégalités d'accès aux services d'Internet.

D Le relâchement des liens sociaux (familiaux).

Question n° 12

Les inégalités sociales ; l'exclusion. Il existe différentes phases dans le processus d'exclusion. Reliez chacune d'elle à la réalité vécue qui lui correspond.

A La fragilité.	1 Découragement et lassitude amenant à tomber dans le statut d'assisté(e).
B La dépendance.	2 Sentiment de déclassement social.
C La rupture.	3 Situation de forte marginalisation.

Question n° 13

Les inégalités sociales ; les politiques publiques de lutte contre la pauvreté. Une des critiques les plus acerbes adressée à l'encontre de l'État providence consiste à dire que les programmes sociaux de lutte contre la pauvreté…

A Ne sont pas suffisants en termes d'investissements financiers.

B Encouragent les pauvres (RMistes) à se comporter comme des assistés à vie (et à ne plus chercher de travail).

C Sont le plus souvent délégués à des organismes caritatifs (les Restaurants du cœur, Emmaüs).

Question n° 14

Les inégalités sociales ; l'aide sociale. L'augmentation des dépenses de santé est due à une augmentation de la consommation médicale : consultations, soins ambulatoires, médicaments et surtout hospitalisations, qui représentent plus de la moitié des frais de santé. Le déficit de financement des administrations de la Sécurité sociale en 2004 s'est élevé à 1% du PIB, soit…

A 1 milliard d'euros.

B 10,59 milliards d'euros.

C 15,9 milliards d'euros.

Question n° 15

Les inégalités sociales ; l'aide sociale en France. En France, le système de la Sécurité sociale permettant par des assurances de couvrir les risques maladie-famille-vieillesse, est organisé en…

A Deux caisses nationales.

B Trois caisses nationales.

C Quatre caisses nationales.

Réponses

Réponse n° 1

A Les différences interindividuelles naturelles, animales (âge, force, intelligence, etc.).

B Les inégalités économiques et culturelles résultant de l'organisation arbitraire de la société.

Réponse n° 2

A Des droits des individus.

Réponse n° 3

B Trois grands types de classes sociales.

On distingue généralement une catégorie intermédiaire, la classe moyenne (*middle class*), qui s'oppose à deux autres : celle des exécutants (ouvriers, employés, personnel de service) et celle des dirigeants (bourgeois, grands

patrons, et dans une certaine mesure, bien qu'elles soient sans réel pouvoir économique, les vedettes médiatisées).

Réponse n° 4

A Les professions intermédiaires (instituteurs, contremaîtres, techniciens supérieurs…), les cadres supérieurs (professeurs, ingénieurs, cadres commerciaux…) et les professions libérales (avocats, médecins…).

Réponse n° 5

B Une culture marginale.

L'expression désigne les variantes, liées à des groupes particuliers, d'une culture dominante (culture des adolescents, des artistes, des homosexuels, etc.).

Réponse n° 6

A Un sous-produit de la culture savante (académique, noble).

C Une facette de la culture de masse (basée sur la consommation rapide des signes).

Réponse n° 7

C 6 millions de personnes.

Soit environ 10 % de la population française. En Europe, en 2004 : 15 %.

Réponse n° 8

C 78 millions.

En France, environ 2 millions d’enfants vivent dans des familles pauvres c’est-à-dire ayant des revenus équivalents à 60 % du salaire mensuel moyen (moins de 850 €/mois).

Réponse n° 9

B Entre 10 et 15 %.

À l’échelle planétaire, on estime que 50 % de l’humanité vit quotidiennement avec moins de deux euros.

Réponse n° 10

A Les chômeurs en fin de leurs droits.

B Les SDF (sans domicile fixe).

C Les mères célibataires.

D Les jeunes sans emploi.

Réponse n° 11

C Les inégalités d’accès aux services d’Internet.

Réponse n° 12

A2 ; B1 ; C3.

Réponse n° 13

B Encouragent les pauvres (RMistes) à se comporter comme des assistés à vie (et à ne plus chercher de travail).

Réponse n° 14

C 15,9 milliards d'euros.

Réponse n° 15

B Trois caisses nationales,

La CNAM pour l'assurance maladie, la CNAV pour les pensions de retraite (assurance vieillesse), la CNAF pour les prestations familiales. Sur le plan financier, la gestion de la trésorerie (alimentée par les cotisations patronales et salariales) des trois régimes et les transferts entre caisses sont assurés par un organisme unique l'ACOSS (Agence centrale des organismes de Sécurité sociale).

LA CRIMINALITÉ ET L'INSÉCURITÉ

Bibliographie

La criminalité

CUSSON M., *La Criminologie*, coll. « Fondamentaux », éd. Hachette, 2007.

LABADIE J. - M. , *Psychologie du criminel*, éd. L'Archipel, 2004.

WILSON E. O. , *Nature humaine et évolution bio-culturelle*, éd. Droz, 1986.

La délinquance. Les incivilités. Les violences urbaines

BOURDIEU P. , *La Misère du monde*, coll. « Points », éd. Seuil, 1998.

FILLIEULE R. , *Sociologie de la délinquance*, coll. « Premier cycle », éd. PUF, 2001.

GALLAND O. , LEMEL Y., *La Société française*, coll. « Sociétales », éd. Armand Colin, 2006.

MAURIN E., *Le Ghetto français*, coll. « République des Lettres, éd. Seuil, 2005.

MUCCHIELLI L., *Quand les banlieues brûlent*, coll. « Sur le vif », éd. La Découverte, 2006.

REYNAUD J. - D., *Les Règles du jeu : l'action collective et la régulation sociale*, coll. « U », éd. Armand Colin, 1997.

ROCHÉ S., *La Société incivile*, coll. « Épreuves des faits », éd. Seuil, 1996.

SOULEZ C., *Les Violences urbaines*, éd. Milan, coll. « Les Essentiels », 1999.

Questions

Question n° 1

La criminalité ; l'agressivité humaine. Il existe trois grandes conceptions de l'être humain, et donc trois conceptions de l'origine de l'agressivité humaine. Reliez chaque théorie à la thèse qu'elle défend.

1 Les conduites humaines sont déterminées par des contraintes naturelles (biologiques ou écologiques).

2 Les conduites humaines sont déterminées par des instincts naturels mais la culture (l'apprentissage) joue également un rôle majeur.

3 Les conduites humaines sont déterminées par des constructions culturelles (éducation, représentations sociales).

A Théorie naturaliste.

B Théorie culturaliste.

C Théorie de la superposition.

Question n° 2

La criminalité ; les théories. Un crime est un acte donnant lieu à une sanction pénale (meurtre, vol, agression physique). Il existe plusieurs théories pour expliquer la criminalité. Reliez chaque théorie à la définition qui la résume.

1	Le crime naît du conflit entre deux cultures différentes.	A	La théorie psychiatrique.
2	Le crime résulte d'une pathologie mentale (article 64 du Code pénal).	B	La théorie socioculturelle.
3	Le passage à l'acte criminel résulte d'une occasion favorable, du fait qu'un certain rapport risque/bénéfice paraît avantageux à un individu.	C	La théorie des conflits de culture.
4	Le criminel est membre d'associations ou de groupes où il est « normal » d'enfreindre les règles légales.	D	La théorie du contrôle social.
5	La crime naît du relâchement de l'autorité scolaire et familiale.	E	La théorie des opportunités.

Question n° 3

La criminalité. La quasi-totalité des États des États-Unis (mais pas le Canada) maintiennent la peine de mort pour les crimes. Il en est de même pour la plupart des régions du monde, sauf une. Laquelle ?

A L'Asie.

B L'Afrique noire.

C Le Moyen-Orient.

D L'Europe.

Question n° 4

La criminalité ; conformité et déviance. Différents facteurs font que les acteurs sociaux, dans leur grande majorité, se conforment aux normes de leur groupe ou de leur société. Les raisons qui poussent un individu à ne pas transgresser les normes juridiques ou morales sont… *(trois réponses)*

A Le calcul ; on a plus intérêt à suivre la norme qu'à risquer un châtiment (peur du gendarme).

B L'éducation morale ; on finit peu à peu par intérioriser les normes.

C L'impact des médias qui montrent que la plupart des individus font leur devoir.

D Le désir d'apparaître comme la figure exemplaire d'un groupe ou d'un réseau auxquels on s'identifie.

Question n° 5

La criminalité ; conformité et déviance. Lequel de ces types sociaux n'est pas déviant, a un comportement « normal » ?

A Le bureaucrate.

B Le hors-la-loi.

C Le rebelle.

D Le saint.

E Le philanthrope.

F Le représentant syndical.

Question n° 6

La délinquance ; la violence des jeunes. En France, le nombre de mineurs impliqués dans des actes dits de délinquance (vol, viols, coups et blessures, etc.) s'est élevé entre 1989 et 2009 de…

A 6 %.

B 16 %.

C 66 %.

Question n° 7

La délinquance ; la violence des jeunes. La loi d'orientation et de programmation sur la justice, dite « loi Perben I » (3 août 2002) relative à la délinquance des mineurs a durci l'ordonnance du 2 février 1945 qui posait le principe de l'irresponsabilité pénale du mineur et qui paraissait dépassée. Modifiant en profondeur les règles de procédure pénale, la loi Perben I renforce le rôle du procureur en matière de détention provisoire, étend la procédure de témoignage anonyme, l'instauration d'une procédure de jugement rapide pour les multirécidivistes, crée le délit d'outrage à enseignant et prévoit des « sanctions éducatives » à partir de 10 ans (au lieu de 13). Pour les délinquants de 13-16 ans, il a été prévu…

A La suspension des allocations familiales touchées par les parents.

B L'accueil dans des classes-relais temporaires.

C La détention provisoire en centres éducatifs fermés (CEF).

Question n° 8

La délinquance ; la violence des jeunes. Créés en 2002 (à la suite de l'adoption par le Parlement le 3 août 2002 de la loi d'orientation et de programmation sur la justice), ces établissements, qui ont entraîné une réforme de l'ordonnance du 2 février 1945 relative à la délinquance des mineurs, sont destinés aux mineurs (13-18 ans) auteurs de graves délits (multirécidivistes ou multiréitérants). Les jeunes délinquants qui n'obéissent pas au cours des six mois de placement ou qui s'échappent de ces établissements risquent la prison. Ces maisons de placement (une trentaine en 2009) s'appellent…

A Des centres éducatifs fermés (CEF).

B Des centres éducatifs renforcés (CER).

C Des centres de placement immédiat (CPI).

Question n° 9

L'insécurité ; les incivilités. À partir des années 1990, le thème des incivilités, associé au débat sur l'insécurité, a connu un grand succès dans les médias et le discours politique. On peut définir les incivilités comme des atteintes à l'ordre public quotidien. Certaines constituent de véritables défis à l'ordre social. Les incivilités sont classées en trois catégories… *(trois réponses)*

A Les abandons d'objet et les actes de salissure et de dégradation dans les lieux publics.

B Les modes agressifs d'entrée en contact avec autrui dans la vie quotidienne.

C La fraude informatique consistant à pirater des logiciels ou des morceaux de musique.

D Les conflits résultant de diverses nuisances sonores ou visibles (tags).

Question n° 10

L'insécurité ; la crise des banlieues. Le déchaînement de violence qui s'est produit dans une partie des banlieues françaises en octobre et novembre 2005 témoigne d'un problème récurrent depuis le début des années 1980. Les causes profondes de ces événements sont… *(quatre réponses)*

A Le chômage et le désœuvrement (le taux de chômage des moins de 25 ans peu ou pas diplômés est resté proche des 35 à 40 %, ce qui a favorisé le maintien de la délinquance à un haut niveau).

B La ségrégation sociale (absence de mixité sociale dans les quartiers des cités ; absence de familles qui pourraient tirer vers le haut les enfants par l'émulation à l'école).

C Une politique d'urbanisme défaillante (dans les années 1970, concentration des populations à faible niveau de revenu, en majorité d'origine maghrébine et africaine, dans des cités-dortoirs, à la périphérie des centres-villes).

D Des facteurs socioculturels multiples (délitement de l'autorité du père dans la famille d'origine maghrébine, perte des valeurs de parents acculturés, jeunes trop souvent livrés à eux-mêmes).

E L'augmentation des programmes télévisés proposant des images violentes.

Question n° 11

L'insécurité ; la notion de victime. Quelle est la définition exacte du mot « victime » ?

A Personne qui a subi les conséquences d'une infraction subie par la loi.

B Personne qui souffre.

C Personne qui se plaint.

D Personne qui se sent agressée.

Question n° 12

L'insécurité ; les aides aux victimes. Le 21 septembre 2001, une usine appartenant au groupe Total-Fina-Elf, en explosant, a fait 30 morts, 6 000 blessés et a détruit 28 000 logements. Les associations de sinistrés et des syndicats se sont portées partie civile sans l'appui des élus locaux (ville,

département, région). Il s’agissait de…

A L'usine Grande Paroisse de Toulouse couramment appelée AZF.

B L'usine chimique d’Auzouer-en-Touraine.

C La centrale thermique de Courbevoie.

Question n° 13

L'insécurité ; les aides aux victimes. Créées à la suite des attentats du 25 juillet 1995 à la station RER Saint-Michel pour soigner les blessures psychiques, ces structures d’accompagnement d’urgence mises en place après chaque attentat, explosion chimique, crash d’avion, accident de la route, enlèvement d’enfant, etc. s’appellent les…

A Cump (cellules d’urgence médico-psychologique).

B Smur (services mobiles d’urgence et de réanimation).

C Samu (services d’assistance médicale urgente).

Réponses

Réponse n° 1

A1 ; B3 ; C2.

Réponse n° 2

A2 ; B4 ; C1 ; D5 ; E3.

Réponse n° 3

D L'Europe.

La peine de mort est abolie en Europe.

Réponse n° 4

A Le calcul ; on a plus intérêt à suivre la norme qu'à risquer un châtiment (peur du gendarme).

B L'éducation morale ; on finit peu à peu par intérioriser les normes.

D Le désir d'apparaître comme la figure exemplaire d'un groupe ou d'un réseau auxquels on s'identifie.

Réponse n° 5

F Le représentant syndical.

A : Un bureaucrate est un fonctionnaire qui a intériorisé excessivement les règles.

Réponse n° 6

C 95 %.

La part des mineurs dans l'ensemble des individus mis en cause comme délinquants représentait 12 % en 1989 et 18 % en 2007. Source : statistiques de police 1974-2007 du Ministère de l'Intérieur.

Réponse n° 7

A La suspension des allocations familiales touchées par les parents.

C La détention provisoire en centres éducatifs fermés (CEF).

La loi Perben I sanctionne les mineurs délinquants par le placement en CEF et simultanément touche les parents par la supension des allocations familiales. L'accueil dans des classes-relais temporaires est destiné aux élèves perturbateurs mais n’ayant pas commis d’actes délictueux.

Réponse n° 8

A Des centres éducatifs fermés (CEF).

Les CER datent de 1996 ; les CPI de 1999. Ces trois sortes de centres accueillent des mineurs délinquants.

Réponse n° 9

A Les abandons d’objet et les actes de salissure et de dégradation dans les lieux publics.

B Les modes agressifs d’entrée en contact avec autrui dans la vie quotidienne.

D Les conflits résultant de diverses nuisances sonores ou visibles (tags).

Réponse n° 10

A Le chômage et le désœuvrement (le taux de chômage des moins de 25 ans peu ou pas diplômés est resté proche des 35 à 40 %, ce qui a favorisé le maintien de la délinquance à un haut niveau).

B La ségrégation sociale (absence de mixité sociale dans les quartiers des cités ; absence de familles qui pourraient tirer vers le haut les enfants par l’émulation à l’école).

C Une politique d’urbanisme défaillante (dans les années 1970, concentration des populations à faible niveau de revenu, en majorité d’origine maghrébine et africaine, dans des cités-dortoirs, à la périphérie des centres-villes).

D Des facteurs socioculturels multiples (délitement de l’autorité du père dans la famille d’origine maghrébine, perte des valeurs de parents acculturés, jeunes trop souvent livrés à eux-mêmes).

Réponse n° 11

A Personne qui a subi les conséquences d’une infraction subie par la loi.

C'est la définition au sens pénal du mot victime.

Réponse n° 12

A L'usine Grande Paroisse de Toulouse couramment appelée AZF.

Cette catastrophe industrielle eut lieu dans une zone de stockage d’ammonitrates déclassés dans l’usine Grande Paroisse. L'explosion (qui a tué 30 personnes et fait 2 500 blessés) a été perçue jusqu’à 75 km du site qui a été entièrement détruit.

Réponse n° 13

A Cump (cellules d’urgence médico-psychologique).

Elles ont été mises en place par le professeur Louis Crocq, psychiatre des armées et spécialiste du stress en situation de guerre.

LES COMMUNAUTÉS LES ORGANISATIONS

Bibliographie

La communauté

COLLECTIF, *Communauté*, coll. « Académie-Univers des cultures », éd. Grasset, 2005.

ELIAS N., *La Société des individus*, coll. « Pocket Agora », éd. Pocket, 2004.

RIVIERE C., *Les Rites profanes*, coll. « Sociologies d'aujourd'hui », éd. PUF, 1995.

SEGELEN M., *Rites et rituels contemporains*, coll. « 128 », éd. Armand Colin, 2005.

L'organisation. La bureaucratie

CROZIER M., *Le Phénomène bureaucratique*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2001.

MINTZBERG H., BEHAR J.-M., *Le Management : voyage au centre des organisations*, coll. « Eo poche », éd. d'Organisation, 2004.

MORGAN G . , *Images de l'organisation*, coll. « Management », éd. De Boeck, 1999.

NELSON B., ECONOMY P., *Le Management pour les nuls*, coll. « Nuls en poche », éd. First, 2004.

SERIEYX A., ARCHIER G., *L'Entreprise du troisième type*, coll. « Points Économie », éd. Seuil, 2000.

L'action collective. L'action individuelle

BOUDON R. , *L'art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1992.

CEFAI D. , TROM D., *Les Formes de l'action collective*, coll. « Raisons d'agir », éd. Écolexdes hautes études en sciences sociales (EHESS), 2001.

LAURENT A., *L'Individualisme méthodologique*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1994.

OLSON M., *La Logique de l'action collective*, coll. « Sociologies », éd. PUF, 1987.

Questions

Question n° 1

La communauté ; définition. Une communauté est un groupe social qui possède certaines caractéristiques. Parmi les groupes suivants, lequel ne forme pas *a priori* une communauté ?

A Une famille.
B Une secte, une congrégation.
C Les membres d'une association, d'une amicale, d'un club.
D Une ethnie, une minorité nationale.
E Une bande, un clan.
F Les habitants d'un village.
G Les passagers d'un train.

Question n° 2

Les communautés. Toutes les communautés présentent des traits similaires. Parmi les caractéristiques suivantes, laquelle n'est pas propre aux membres d'une communauté ?

A Des rites et codes de reconnaissance.

B Des symboles, emblèmes, drapeaux.

C Une sous-culture et un langage communs.

D Des règles de conduite internes, une solidarité entre les membres.

E Un souci de justice sociale et de solidarité.

Question n° 3

Communautés ; les associations. En France, on dénombre environ un million d'associations loi 1901 actives (employant un million de personnes) et rassemblant une vingtaine de millions de participants (volume constant depuis 1980). La moitié des associations sont centrées sur des activités sportives ou culturelles. En ce qui concerne les autres (si l'on excepte celles qui sont des SARL, ou sociétés à responsabilité limitée, déguisées), il semble que les Français soient de plus en plus attirés par…

A Les associations centrées sur les grandes causes nationales et internationales.

B Les associations de défense d'intérêts communs (syndicats, associations de parents d'élèves…).

C Les associations de défense d'intérêts particuliers (groupes de quartiers impliqués localement sur le front de l'urbanisme ou de l'écologie…).

Question n° 4

Communautés ; les associations. En France, un réseau de musiciens activistes (Bénabar, Bombes 2 Bal, Kent, Fabulous Trobadors, Dominique A., Sergent Garcia, La Rumeur…) et d'associations appartenant plutôt aux horizons politiques de gauche (AC !, Act up Paris, Confédération paysanne, Droits devant !!, Greenpeace, Coordination nationale des sans-papiers, Sud éducation…) créa au début de 2003, suite au choc électoral du 21 avril, un collectif contestataire, festif et citoyen, indépendant de toute étiquette, de tout logo ou parti. Ce mouvement citoyen mené par des musiciens engagés

s’appelle…

A Les Têtes Raides.
B Zebda.
C Noir Désir.
D Avis de KO social.

Question n° 5

Les communautés ethniques. On assiste parfois en France à des rivalités entre bandes ou communautés ethniques. Suite à deux meurtres successifs (22 et 29 mai 2005) les communautés magrébine et gitane de Perpignan se sont affrontées pendant plusieurs jours. Près d’Avignon, le 7 septembre 2009, une bataille rangée, qui a fait un mort, a eu lieu entre les communautés :

A Magrébine et africaine
B Turque et magrébine
C Turque et africaine

Question n° 6

La communauté ; le lien social. La notion de lien social englobe différentes formes de dispositifs d’intégration sociale. Reliez chacun d’eux à la réalité à laquelle il renvoie.

A Le lien interpersonnel.	1 Les relations qu'entretient l'individu vis-à-vis de la collectivité (participation électorale, investissement dans la vie sociale, engagement personnel dans une association, un syndicat, un parti politique).
B Le lien économique.	2 Les relations unissant le salarié et son employeur (contrat de travail, confiance mutuelle).
C Le lien civique.	3 Les relations de proximité, entre proches (famille, amis, voisins).
D Le lien de solidarité.	4 Les relations qu'entretient la collectivité vis-à-vis de l'individu (systèmes de protection sociale, services sociaux).

Question n° 7

La communauté ; le lien social. Depuis les années 1990, on entend parler de « crise du lien social ». Reliez les faits suivants avec les formes de « déliaison sociale » auxquelles ils semblent aboutir.

A La déstabilisation de la famille (modification des relations parents-enfants, divorces, familles monoparentales, etc.) et l'essor des incivilités.	1 Rupture du lien de solidarité.
B Le chômage de masse et la flexibilisation du travail.	2 Rupture du lien civique.
C La baisse de la participation syndicale et politique.	3 Rupture du lien économique.
D Le recul de l'État providence (réforme du système de la protection sociale).	4 Rupture du lien interpersonnel.

Question n° 8

La communauté ; les rituels sociaux. Un rite est une pratique collective (commémoration, fête) ou individuelle (croiser les doigts, prendre le thé à cinq heures), religieuse (messe, baptême) ou profane (bizutage, intronisation). Toutes les conduites rituelles ont en commun d'être… *(deux réponses)*

A Répétitives et codifiées.

B Propres aux êtres humains.

C Chargées d'une signification symbolique.

Question n° 9

La communauté ; les rituels sociaux. Les comportements rituels chez l'homme (gestes protocolaires, règles de politesse, échanges de cadeaux) sont des formes de communication non verbale destinées à favoriser les interactions sociales en… *(deux réponses)*

A Créant un cadre apaisant propre à réguler les conflits éventuels.

B Permettant de préciser de façon codifiée les intentions de chacun des participants.

C Évitant aux participants d'affirmer leur statut.

Question n° 10

La communauté ; les rituels sociaux. Les rites et les cérémonies qui les accompagnent (défilés, discours) permettent aux individus d'avoir le sentiment d'appartenir à une communauté morale. Il existe différents types de rites : rites cycliques (anniversaires), rites d'inversion (carnavals, Halloween), rites d'installation (intronisations, pots d'accueil), rites préventifs (conjurations), etc. S'agissant des rites de passage (initiations, bizutages), les ethnologues et les folkloristes ont depuis longtemps remarqué qu'ils imposent aux participants une séquence d'actes en trois temps que sont…

A 1. Un séjour hors du monde social. 2. La séparation d'avec le groupe d'origine. 3. L'entrée dans un nouveau statut.

B 1. L'entrée dans un nouveau statut. 2. La séparation d'avec le groupe d'origine. 3. Un séjour hors du monde social.

C 1. La séparation d'avec le groupe d'origine. 2. Un séjour hors du monde social. 3. L'entrée dans un nouveau statut.

Question n° 11

L'organisation ; définition. Pour qu'un groupe humain devienne une

organisation (un parti politique, un club sportif, une association culturelle, une entreprise, etc.), il est nécessaire… *(trois réponses)*

A Que le groupe soit orienté vers une mission explicite à accomplir (éduquer, soigner, chanter en public, produire, etc.).

B Que les tâches à accomplir soient réparties entre les individus du groupe.

C Qu'il existe une hiérarchie et des règles formelles de fonctionnement.

D Que l'ensemble des membres du groupe perçoivent un salaire.

Question n° 12

Les organisations. Il existe différents modèles théoriques pour rendre compte de la logique des organisations.

Reliez chaque représentation de l'organisation à ses caractéristiques.

A L'organisation-machine.	1 L'organisation fonctionne sur la qualité des relations humaines, sur des liens internes de coopération.
B L'organisation-organisme vivant.	2 L'organisation fonctionne de façon scientifique, à partir d'une division rationnelle des tâches.
C L'organisation-système politique.	3 L'organisation fonctionne à partir des stratégies personnelles des acteurs (dirigeants, salariés) qui tentent tous d'être dominants dans un domaine spécialisé.
D L'organisation-famille.	4 L'organisation fonctionne sur une certaine culture de groupe, une idéologie commune, des valeurs fondatrices.
E L'organisation-communauté.	5 L'organisation fonctionne sur des réactions de groupe passionnelles, des mécanismes collectifs de défense et d'attaque.

Question n° 13

Les organisations ; la bureaucratie. Selon le sociologue allemand Max Weber (1786-1826), l'organisation bureaucratique, combinant un mode légal et rationnel de contrôle social, et utilisant des agents passifs exécutant des règles impersonnelles, permettait seule à la société moderne de fonctionner idéalement. À partir des années 1960, naît une nouvelle théorie qui met en relief les dysfonctionnements du système bureaucratique, en particulier dans

le domaine de l’administration publique. Les sociologues des organisations insistent alors en particulier sur… *(trois réponses)*

A Le pouvoir des bureaucrates.

B Les marges de manœuvre des fonctionnaires qui se comportent comme des acteurs et non des marionnettes.

C L'inadaptation des administrations centralisées dans une société post-industrielle caractérisée par l’importance de l’innovation, des activités de service et des réseaux de coopération.

D Les oppositions entre services administratifs entraînant des blocages.

Question n° 14

Les organisations ; les types de domination. Le sociologue allemand Max Weber (1864-1920) est connu pour avoir démontré l’influence de l’éthique puritaine sur le comportement des premiers entrepreneurs qui cherchaient le salut par le travail (*L'Éthique protestante et l’esprit du capitalisme*, 1905) mais son traité majeur, publié en 1922, où il distingue en particulier trois types d’activités sociales (traditionnelles, affectives, rationnelles) et trois types de domination (traditionnelle, charismatique, légale) se nomme…

A *Histoire mondiale de la spéculation financière, de 1700 à nos jours.*

B *Économie et Société.*

C *Le Capital.*

Question n° 15

Les organisations ; les élites. Toute collectivité (musicale, politique, artistique, économique, sportive, etc.) tend à prendre une forme pyramidale au sommet de laquelle se trouvent quelques individus dotés de capacités d’organisation et parés de représentations symboliques, qui forment l’élite. Dans une société, chaque domaine d’activité possède son élite, son

aristocratie.

Parmi les groupes sociaux suivants, lequel ne constitue pas une élite dans son domaine ?

A Les intellectuels.

B Les dirigeants politiques.

C Les gestionnaires du travail social (les managers).

D Les meneurs de masse (patrons de syndicat).

E Les artisans.

Question n° 16

Action collective, action individuelle. La sociologie a longtemps enfermé l'individu dans des conduites figées et stéréotypées déterminées par sa classe sociale. Le sujet social n'était que le représentant d'une catégorie générale. Depuis les années 1980, marquées par l'essor de l'individualisme, l'individu est considéré comme un acteur social, ce qui signifie…

A Qu'il possède des capacités d'initiative et une relative autonomie.

B Qu'il joue sans arrêt des rôles sociaux.

C Qu'il est manipulé.

Question n° 17

Action collective, action individuelle. Actuellement, des sociologues (R. Boudon, F. Bourricaud, M. Crozier, etc.) relevant d'un courant de pensée appelé « individualisme méthodologique », considèrent que tout phénomène social est le produit d'actions individuelles combinées, d'une agrégation de micro-comportements régis par une certaine rationalité. Mais cette rationalité qui guide l'acteur a ses limites parce que…

A Une action individuelle peut avoir diverses motivations compréhensibles.

B Une action individuelle peut ne pas être logique, peut être irrationnelle.

C Une action individuelle peut résulter d'influences extérieures à l'individu.

D Toutes les propositions ci-dessus sont exactes.

Question n° 18

Action collective, action individuelle. Les sociologues de l'action collective étudient sous quelles conditions un groupe d'individus se mobilise pour entreprendre une révolte, une grève, une manifestation, une action commando, une insurrection, une pétition, etc. A. de Tocqueville croyait que les mobilisations résultaient de la pression pour accéder au pouvoir des groupes en phase d'ascension sociale (la bourgeoisie lors de la Révolution française). K. Marx pensait que l'action collective résultait nécessairement de la misère du prolétariat ouvrier. D'autres sociologues ont proposé d'autres explications. Parmi les suivantes, laquelle vous paraît la moins satisfaisante ?

A La mobilisation collective résulte d'un phénomène d'entraînement, de contagion, d'élan collectif (psychologie des foules).

B La mobilisation collective est l'expression des intérêts communs des membres d'un groupe (cartel, syndicat, groupe de pression ou classe sociale).

C La mobilisation collective s'explique par le fait que chaque participant défend non seulement des biens collectifs mais également des avantages individuels.

D La mobilisation collective s'explique par l'influence des médias.

Question n° 19

Action collective, action individuelle. En sociologie, l'analyse stratégique est une méthode, fondée par M. Crozier et E. Friedberg (*L'Acteur et le Système*, éd. Seuil, 1977), qui consiste à étudier…

A Les stratégies d'entreprise (marketing).

B Les stratégies personnelles utilisées par les agents d'une organisation pour augmenter leur pouvoir.

C Les stratégies utilisées par des criminels pour arriver à leurs fins.

Réponses

Réponse n° 1

G Les passagers d'un train.

Ces personnes sont rassemblées de façon aléatoire, elles ne possèdent pas d'intérêts, de biens, de but communs. Elles n'ont pas de liens de socialité étroits et n'ont pas le sentiment d'appartenir au même groupe.

Réponse n° 2

E Un souci de justice sociale et de solidarité.

Réponse n° 3

B Les associations de défense d'intérêts particuliers (groupes de quartiers impliqués localement sur le front de l'urbanisme ou de l'écologie…).

Ce type d'association est surnommé en anglais NIMBY (*Not in my back yard*, « Pas de ça chez moi »). Le sigle est né dans les années 1980, à New York, lorsque certains habitants refusaient d'accueillir dans leur quartier des constructions destinées aux sans-abri.

Réponse n° 4

D Avis de KO social.

Réponse n° 5

B Turque et magrébine.

Réponse n° 6

A3 ; B2 ; C1 ; D4.

Réponse n° 7

A4 ; B3 ; C2 ; D1.

Réponse n° 8

A Répétitives et codifiées.
C Chargées d’une signification symbolique.

Réponse n° 9

A Créant un cadre apaisant propre à réguler les conflits éventuels.

B Permettant de préciser de façon codifiée les intentions de chacun des participants.

Réponse n° 10

C 1. La séparation d'avec le groupe d'origine. 2. Un séjour hors du monde social. 3. L'entrée dans un nouveau statut.

Réponse n° 11

A Que le groupe soit orienté vers une mission explicite à accomplir (éduquer, soigner, produire, etc.).

B Que les tâches à accomplir soient réparties entre les individus du groupe.

C Qu'il existe une hiérarchie et des règles formelles de fonctionnement.

Réponse n° 12

A2 ; B1 ; C3 ; D5 ; E4.

Réponse n° 13

B Les marges de manœuvre des fonctionnaires qui se comportent comme des acteurs et non des marionnettes.

C L'inadaptation des administrations centralisées dans une société post-industrielle caractérisée par l'importance de l'innovation, des activités de service et de réseaux de coopération.

D Les oppositions entre services administratifs entraînant des blocages.

Depuis les années 1990, on assiste à des réformes des grandes organisations (entreprises privées et administrations publiques) visant à assouplir les structures et simplifier les procédures, à rendre autonomes les unités opérationnelles et à développer des cultures d'entreprise pour tenter de favoriser l'implication personnelle des salariés.

Réponse n° 14

B Économie et Société.

L'*Histoire mondiale de la spéculation financière, de 1700 à nos jours* (1978) est de l'Américain Charles P. Kindleberger (né en 1910) ; *Le Capital* (1867) de l'Allemand Karl Marx (1818-1883), est une étude de la structure économique de la société capitaliste.

Réponse n° 15

E Les artisans.

Réponse n° 16

A Qu'il possède des capacités d'initiative et une relative autonomie.

Réponse n° 17

D Toutes les propositions ci-dessus sont exactes.

Réponse n° 18

D La mobilisation collective s'explique par l'influence des médias.

A : Théorie de G. Le Bon et G. Tarde ; B : Théorie commune ; C : Théorie de M. Olson.

Réponse n° 19

B Les stratégies personnelles utilisées par les agents d'une organisation pour augmenter leur pouvoir.

LES MINORITÉS, L'IMMIGRATION, LE RACISME

Bibliographie

Les minorités. Le multiculturalisme

MARTINEZ F., MICHAUD M.-C., *Les Minorités. Construction idéologique ou réalité ?*, coll. « Des sociétés », éd. Presses universitaires de Rennes, 2005.

TOURAINE A., *Pourrons-nous vivre ensemble ? Égaux et Différents*, coll. « Sociologie-Anthropologie », éd. Fayard, 1997.

WIEVIORKA M., OHANA J. (dirs), *La Différence culturelle*, coll . « Voix et Regards », éd. Balland, 2001.

YACOUB J., *Les Minorités dans le monde : faits et analyses*, coll. « Habiter », éd. Desclée de Brouwer, 1998.

Les minorités ethniques. L'immigration

COLLECTIF, *Les Défis de l'immigration*, coll. « Problèmes politiques et sociaux », éd. La Documentation française, 2005.

TRIPIER M., *Sociologie de l'immigration*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2008.

Le racisme

ALLEMAND S., SCHNAPPER D., *Questionner le racisme : essai et anthologie*, coll. « Le Forum », éd. Gallimard, 2000.

GUILLAUMIN C., *L'Idéologie raciste*, coll. « Folio Essais », éd.

Gallimard, 2002.

SUZANNE C., REBATO E., CHIARELLI B. (dirs.), *Anthropologie biologique*. *Évolution et biologie humaine,* coll. « Sciences de la vie », éd. De Boeck, 2003.

Questions

Question n° 1

Les minorités ; définition. Une minorité est un groupe humain englobé dans une collectivité (État, société). L'hétérogénéité culturelle et sociale résultant de l'existence de populations minoritaires pose inévitablement des problèmes sur les plans de la cohésion et de l'identité collective. Actuellement, on peut considérer qu'il existe quatre types de minorités.

Reliez chaque type de minorité à sa définition (ou ses caractéristiques).

A Une minorité religieuse.	1 Groupe pratiquant une religion différente de celle de la majorité.
B Une minorité linguistique.	2 Groupes d'individus liés par un complexe de caractères communs (anthropologiques, linguistiques, historiques, etc.) dont l'association constitue une culture.
C Une minorité ethnique.	3 Peuples habitant depuis des temps immémoriaux un territoire et vivant selon des traditions ancestrales.
D Un peuple autochtone.	4 Groupe parlant une langue différente de celle de la majorité.

Question n° 2

Les minorités linguistiques. La France compte en métropole sept populations minoritaires du point de vue linguistique. Ce sont…

A Les Flamands, les Alsaciens, les Occitans, les Marseillais, les Catalans, les Basques, les Bretons.

B Les Franciliens, les Alsaciens, les Occitans, les Corses, les Catalans, les Basques, les Bretons.

C Les Flamands, les Alsaciens, les Occitans, les Corses, les Catalans, les Basques, les

Bretons.

Question n° 3

Les minorités ; le modèle républicain français. Bien que pluriethnique, la France est néanmoins officiellement réputée une et indivisible (article 2 de la Constitution de 1958) et tous les citoyens français bénéficient des mêmes droits (égalité) au nom de la citoyenneté républicaine.

Le modèle républicain universaliste français entraîne…

A Que les minorités sont reconnues mais doivent s'assimiler à la nation (concept de creuset, en anglais *melting pot*).

B Que les revendications identitaires des minorités sont considérées comme légitimes.

C Qu'aucune discrimination collective ne peut être acceptée par l'État qui ne reconnaît que des individus citoyens.

Question n° 4

Les minorités ; le multiculturalisme. De nombreux États et pays sont multi ou pluriculturels. Dans toutes les sociétés contemporaines coexistent divers groupes culturels, dont certains sont minoritaires.

La doctrine multiculturaliste consiste à lutter contre les discriminations culturelles et à revendiquer juridiquement la reconnaissance publique des spécificités culturelles des communautés minoritaires fondées sur l'ethnie, la religion, les handicaps physiques ou sociaux, le sexe, etc. Les droits minoritaires et les mesures administratives (discrimination positive) dont peuvent bénéficier les membres de ces groupes peuvent faciliter leur socialisation et l'expression de leur liberté individuelle.

Cependant, la défense obstinée des particularismes culturels peut aussi entraîner des risques, tels que… *(trois réponses)*

A L'accentuation des rivalités interethniques.

B L'institutionnalisation des différences.

C L'arasement des différences culturelles.

D La constitution de ghettos culturels.

Question n° 5

Les minorités ; le multiculturalisme. L'État français, dans la mesure où il est fondé sur le modèle d'une république universaliste et individualiste, a plutôt tendance à…

A Favoriser toutes les formes d'expression des différences culturelles et la communication interculturelle.

B Ne pas admettre que les citoyens possèdent des particularismes culturels et qu'ils se constituent politiquement sur la base d'identités ethniques, religieuses, sexuelles, etc.

Question n° 6

Les minorités ; la discrimination positive. Au sens courant, la discrimination est le fait de séparer un groupe social d'un autre en le traitant plus mal : discrimination sexiste, raciale (apartheid, ségrégation), etc. La discrimination positive (de l'anglais *positive discrimination)* est l'action de…

A Considérer que la discrimination a un effet bénéfique.

B Favoriser certains groupes sous-représentés afin de corriger les inégalités.

C Sélectionner les individus les plus méritants.

Question n° 7

Les minorités ; la discrimination positive. En France, dès 1981, dans le système scolaire, la lutte contre les inégalités des chances scolaires (en faveur principalement des enfants d'immigrés) a pris la forme…

A Du revenu minimum d'insertion (RMI).

B Des zones d'éducation prioritaires (ZEP).

C Des plans d'occupation des sols (POS).

Question n° 8

Les minorités ethniques ; l'immigration. Quelle est l'affirmation erronée ?

A La France a une tradition d'accueil précoce, mais jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les étrangers venaient surtout des pays limitrophes. Après cette date, jusqu'en 1975, l'immigration devint essentiellement méditerranéenne.

B Les deux cinquièmes de la population étrangère se trouvent en Île-de-France.

C Aujourd'hui, environ un tiers des Français ont au moins un ascendant étranger en remontant à trois ou quatre générations.

D La proportion d'étrangers dans la population active française a fréquemment dépassé 10 % du total.

Question n° 9

Les minorités ethniques ; l'immigration. Selon l'Insee, un immigré est une personne née à l'étranger, de nationalité étrangère en arrivant en France. Si elle prend ensuite la nationalité française (comme le font le tiers environ des immigrés), elle est toujours comptée parmi les immigrés, mais plus parmi les étrangers. On estime à 100 000 les nouveaux arrivants par an.

Actuellement, la France compte environ 4,2 millions d'immigrés, dont 2,7 millions d'étrangers et 1,5 million de personnes ayant reçu la nationalité française. Les principales régions d'origine des immigrés présents aujourd'hui en France sont… *(deux réponses)*

A Le Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie).

B L'Union européenne (Espagne, Italie, Portugal…).

C L'Afrique noire.

Question n° 10

L'immigration dans le monde. Dans le monde, environ 200 millions de personnes (soit 3 % de la population mondiale) ont quitté leur pays pour partir vivre à l'étranger. Les raisons qui poussent à immigrer peuvent être regroupées principalement en trois catégories… *(trois réponses)*

A L'immigration des retraités (plaisir de s'installer dans un pays touristique).

B L'immigration des élites (désir de trouver un poste de haut niveau).

C L'immigration de pauvreté (espoir de faire fortune dans un pays industrialisé).

D L'immigration des réfugiés politiques (souci d'échapper à des persécutions).

Question n° 11

L'immigration en France ; l'intégration. En France, les jeunes issus de l'immigration ne vivent pas le sentiment d'appartenance nationale selon le modèle républicain où nationalité, citoyenneté et identité sont supposées former un tout cohérent. Les jeunes étrangers nés en France se construisent en réalité une identité sur mesure qui combine… *(deux réponses)*

A Une revendication d'égalité.

B Une revendication du modèle traditionnel d'intégration.

C Une revendication d'une tradition culturelle propre.

Question n° 12

Le racisme ; l'idéologie. Toute idéologie, qu'elle se déploie dans les domaines politique (racisme, marxisme, écologisme, altermondialisme…), artistique (cubisme, postmodernisme…) ou scientifique (évolutionnisme,

freudisme, cognitivisme…), présente des traits communs. Elle se définit généralement comme…

A Une construction intellectuelle méthodique et organisée, de caractère hypothétique (au moins en certaines de ses parties) et synthétique.

B Une doctrine organisée autour d'un noyau de représentations élémentaires, qui servent à la fois de grille de lecture de la réalité et de cadre d'action.

C Un ensemble d'actes rituels liés à la conception d'un domaine sacré distinct du profane, et destinés à mettre l'âme humaine en rapport avec Dieu.

Question n° 13

Le racisme ; l'idéologie. Selon le sociologue R. Boudon (né en 1934), il y a de bonnes raisons pour souscrire à une idéologie : celle-ci repose en effet sur une argumentation logique, quoique fausse. Les trois raisons qui expliquent que l'on puisse être victime d'une idéologie quelconque, et en particulier d'une idéologie raciste, sont… *(trois réponses)*

A Le fait que notre position (sociale, professionnelle, géographique) nous coupe inévitablement de la réalité de certaines situations.

B Le fait que nous ne puissions juger par nous-même de la validité de certaines idées et que nous soyons obligés de nous en remettre à des autorités extérieures.

C Le fait que chacun de nous ait naturellement tendance à transposer indûment d'une réalité à une autre les mêmes principes d'explication.

D Le fait que chacun de nous ait besoin de défendre passionnément une opinion.

Question n° 14

Le racisme ; la xénophobie. Le mot racisme peut renvoyer à plusieurs significations. Reliez chaque sens ci-dessous à la réalité à laquelle il renvoie.

A	Le rejet de l'autre.	1	Idéologie selon laquelle la race aryenne serait biologiquement supérieure et devrait être préservée dans sa « pureté ».
B	Le mépris à l'égard des étrangers.	2	L'homophobie, le sexisme, le racisme de classe sociale…
C	La pseudo-théorie de l'inégalité des races.	3	La xénophobie : conduite consistant à exclure les minorités ethniques nationales.

Question n° 15

Le racisme ; le concept de race. Le concept de race est aujourd'hui considéré comme pertinent par les scientifiques si l'on considère qu'il désigne un ensemble d'individus ayant en commun…

A Un héritage socioculturel (traditions, récits fondateurs, etc.).

B Des caractères morphologiques (couleur de la peau, forme du crâne, etc.).

C Un patrimoine génétique (marqueurs génétiques spécifiques d'une région du monde).

Question n° 16

Le racisme en France. La Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) remet chaque année au Premier ministre un rapport sur l'état des droits de l'homme en France. Selon un sondage récent (2005) effectué par la CNCDH, le nombre de Français qui s'avouent plutôt ou un peu xénophobes voire racistes s'élève à … *(une réponse)*

A Un Français sur dix.

B Deux Français sur dix.

C Trois Français sur dix.

Réponses

Réponse n° 1

A1 ; B4 ; C2 ; D3.

Réponse n° 2

C Les Flamands, les Alsaciens, les Occitans, les Corses, les Catalans, les Basques, les Bretons.

Les plus nombreux sont les Occitans (environ 2 millions), c’est-à-dire les personnes pratiquant l’une des nombreuses versions de l’occitan et du gascon.

Réponse n° 3

C Qu’aucune discrimination collective ne peut être acceptée par l’État qui ne reconnaît que des individus citoyens.

Réponse n° 4

A L'accentuation des rivalités interethniques.

B L'institutionnalisation des différences.

D La constitution de ghettos culturels.

Réponse n° 5

B Ne pas admettre que les citoyens possèdent des particularismes culturels et qu’ils se constituent politiquement sur la base d’identités ethniques, religieuses, sexuelles, etc.

Réponse n° 6

B Favoriser certains groupes sous-représentés afin de corriger les inégalités.

Les États-Unis furent les premiers à mettre en place dans les années 1950 une politique publique de discrimination positive (*affirmative action*) dans le cadre général d'une lutte pour la déségrégation raciale, en direction en particulier des Noirs (mais aussi des Hispaniques et des Amérindiens).

Réponse n° 7

B Des zones d'éducation prioritaires (ZEP).

Le bilan des actions menées dans les établissements classés ZEP est décevant. Les inégalités sont inchangées voire accentuées.

Réponse n° 8

D La proportion d'étrangers dans la population active française a fréquemment dépassé 10 % du total.

Elle n'a jamais dépassé 10 % du total.

Réponse n° 9

A Le Maghreb (Maroc, Tunisie, Algérie).

B L'Union européenne (Espagne, Italie, Portugal…).

Réponse n° 10

B L'immigration des élites (désir de trouver un poste de haut niveau).

C L'immigration de pauvreté (espoir de faire fortune dans un pays industrialisé).

D L'immigration des réfugiés politiques (souci d'échapper à des persécutions).

Réponse n° 11

A Une revendication d'égalité.

C Une revendication d'une tradition culturelle propre.

Réponse n° 12

B Une doctrine organisée autour d'un noyau de représentations élémentaires, qui servent à la fois de grille de lecture de la réalité et de cadre d'action.

A : Théorie scientifique ; C : Religion.

Réponse n° 13

A Le fait que notre position (sociale, professionnelle, géographique) nous coupe inévitablement de la réalité de certaines situations.

B Le fait que nous ne puissions juger par nous-même de la validité de certaines idées et que nous soyons obligés de nous en remettre à des autorités extérieures.

C Le fait que chacun de nous ait naturellement tendance à transposer indûment d'une réalité à une autre les mêmes principes d'explication.

Réponse n° 14

A2 ; B3 ; C1.

Réponse n° 15

C Un patrimoine génétique (marqueurs génétiques spécifiques d’une région du monde).

Réponse n° 16

C Trois Français sur dix.

Les manifestations de racisme, d’antisémitisme et xénophobie diminuent cependant régulièrement depuis 2005 (émeutes urbaines de novembre 2005). Les personnes d’origine magrébine sont les plus touchées par les menaces et les actes de violence racistes (environ 60 % du volume global).

PARTIE 5

Droit Justice

LE DROIT CIVIL LE DROIT SOCIAL

Bibliographie

Le droit civil

ATIAS C., *Le Droit civil*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1993.

BIHR P., *Droit civil général*, coll. « Mémentos Dalloz Droit privé », éd. Dalloz, 2006.

HALPERIN J.-L., *L'Impossible Code civil*, coll. « Histoires », éd. PUF, 1992.

Le droit social (droit du travail, droit de la Sécurité sociale)

LE BIHAN-GUENOLE M., *Droit du travail*, coll. « Fondamentaux », éd. Hachette Éducation, 2006.

PELLET R., *Leçons de droit social*, coll. « Intégral Concours », éd. Sirey, 2004.

ROSANVALLON P., *La Crise de l'État providence*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1992.

Questions

Question n° 1

Droit civil ; définition. Le droit civil (du latin *civilis*, de *civis*, « citoyen ») est le droit applicable à tous les citoyens. En France, le droit civil trouve son unité dans le Code civil (ou Code Napoléon) promulgué en 1804. Ses objets sont le droit des personnes et de la famille, le droit des obligations (ou des

contrats), le droit des biens.

Le droit civil s'oppose au… *(deux réponses)*

A Droit public.

B Droit pénal.

C Droit privé.

D Droit international.

Question n° 2

Droit civil ; la personne. Tout être humain est une personne physique qui possède des droits et par conséquent devient une personnalité juridique dès sa naissance et jusqu'à sa mort naturelle. Toute personne physique doit obligatoirement posséder des éléments d'identification qui sont… *(trois réponses)*

A Un patronyme (un nom, éventuellement un prénom et un surnom).

B Un domicile (qui permet de la localiser).

C Un compte en banque (qui permet de garantir ses ressources).

D Un état civil (nationalité, divers actes constatant les différents événements intéressant l'état de famille).

Question n° 3

Droit civil ; la personne. La personnalité juridique est accordée… *(deux réponses)*

A Aux personnes physiques (individus).

B Aux personnes morales (groupement de personnes physiques comme des sociétés ou des associations).

C Aux animaux (principalement les mammifères).

Question n° 4

Droit civil ; la personne. Parmi les droits suivants, lequel n'est pas un attribut de la personne physique ?

A Droit à l'intégrité physique et morale (comprenant le droit à l'image propre et à sa protection).

B Droit commercial.

C Droit au respect de la vie privée.

D Droit à l'honneur (répression de la diffamation, de l'injure).

Question n° 5

Droit civil ; la famille. Le mariage n'implique pas un devoir…

A De cohabitation.

B De fidélité.

C D'affection mutuelle.

D D'assistance matérielle.

Question n° 6

Droit civil ; la famille. Le Pacs (pacte civil de solidarité), institué par la loi du 15 novembre 1999, est un contrat pouvant être conclu par deux personnes physiques :

A De sexes différents ou de même sexe.

B Déjà mariées.

C De la même famille.

D Mineures.

Question n° 7

Droit civil ; la famille. Quelle que soit la complexité de la composition d'une famille, les deux liens permanents sur lesquels sont fondés le droit de la famille sont... *(deux réponses)*

A Le lien conjugal.

B Le lien moral.

C Le lien parental.

D Le lien matériel.

Question n° 8

Droit civil ; la famille. Dans lequel de ces cas le droit est-il hésitant en matière de filiation ?

A Filiation par adoption (simple, c'est-à-dire ne créant un lien de parenté qu'entre l'adopté et l'adoptant, ou plénière c'est-à-dire créant un lien de parenté entre l'adopté et toute la famille de l'adoptant, inclus ses ascendants).

B Filiation charnelle résultant de l'union sexuelle des père et mère (que l'enfant soit légitime, c'est-à-dire né pendant le mariage, ou naturel, c'est-à-dire né hors mariage).

C Filiation résultant de procréations artificielles par donneur étranger au couple.

Question n° 9

Droit civil ; les obligations. Le droit des obligations explique comment une personne peut être obligée envers une autre à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose. Parmi les obligations suivantes, quelle est celle qui naît d'une convention, d'un accord entre deux ou plusieurs personnes ?

A Le contrat.

B Le quasi-contrat.

C Le délit.

D Le quasi-délit.

Question n° 10

Droit civil ; les obligations. Tout délit ou quasi-délit entraîne l'obligation pour son auteur de réparer intégralement le dommage causé et engage sa responsabilité civile (délictuelle). Lorsqu'il s'agit de souffrance psychologique (par exemple chagrin causé par la perte d'un proche), on parle de préjudice…

A Matériel.

B Moral.

C Corporel.

Question n° 11

Droit civil ; les biens (propriété mobiliaire et immobiliaire). Selon la définition classique de l'article 544 du Code civil, « la propriété est le droit de jouir et disposer des choses de la manière la plus absolue, pourvu qu'on n'en fasse pas un usage prohibé par les lois ou par les règlements ». Le droit de propriété a donc un caractère…

A Exclusif.

B Relatif.

C Temporaire.

Question n° 12

Droit civil ; les biens (propriété mobiliaire et immobiliaire). Une des questions les plus débattues aujourd'hui dans le droit des biens et en

particulier dans le domaine de la propriété, est de savoir si des choses incorporelles sont des objets possibles d'appropriation privée. Le problème devient particulièrement épineux lorsqu'il s'agit…

A De la propriété littéraire, intellectuelle, artistique (droit d'auteur).

B De la propriété industrielle (brevets).

C De la propriété du corps humain (organes, éléments de la personnalité).

Question n° 13

Droit civil ; les droits réels. Le droit réel est une relation juridique entre une personne (le titulaire du droit) et une chose objet du droit. Les droits réels sont en nombre limité. Ils sont déterminés par la loi et protégés contre toute usurpation par des actions en justice.

Le droit réel le plus complet est…

A Le droit de propriété.

B Le droit intellectuel.

C Le droit personnel.

Question n° 14

Droit social ; le droit du travail. Reliez chaque expression à sa définition.

A Droit du travail.	1 Convention par laquelle une personne physique s'engage à mettre son activité à la disposition d'une autre personne, physique ou morale, sous la subordination de laquelle elle se place, moyennant un salaire.
B Contrat de travail.	2 Ensemble des règles définissant les relations entre les employeurs et les travailleurs salariés.
C Convention collective.	3 Institution représentative du personnel au sein d'une entreprise d'au moins cinquante salariés.
D Comité d'entreprise.	4 Document définissant les règles suivant lesquelles s'exercent les droits des salariés à la négociation collective de l'ensemble de leurs conditions d'emploi, de formation professionnelle et de travail, ainsi que de leurs garanties sociales.

Question n° 15

Droit social ; le droit de la Sécurité sociale. Un État providence (traduction de l'anglais *Welfare State*) est un État mettant l'accent sur l'aide sociale. Selon les pays, celle-ci peut être limitée (assistance sociale) ou illimitée (sécurité sociale). Il existe donc différents systèmes de protection sociale, diverses sortes d'États providence. Retrouvez les caractéristiques des trois dispositifs suivants.

A La Sécurité sociale française.	1 L'État protège uniquement les personnes non salariées en extrême détresse (Medicare et Medicaid). L'État providence est financé par l'impôt. Les salariés doivent recourir à des contrats complexes avec des sociétés d'assurance privées.
B La Sécurité sociale anglaise.	2 L'État protège tout citoyen, quelle que soit sa situation professionnelle (salarié ou non). L'État providence est financé par l'impôt.
C La Sécurité sociale américaine.	3 L'État protège les personnes non salariées en extrême détresse (RMI ou revenu minimum d'insertion, minimum vieillesse, CMU ou couverture maladie universelle). L'État providence est financé par l'impôt. Les salariés (et les employeurs) cotisent à un dispositif collectif d'assurance pour les retraites et les soins.

Question n° 16

Droit social ; le droit de la Sécurité sociale. Alors que le droit du travail

est une législation de protection conférant au salarié des droits d'ordre public, le droit de la Sécurité sociale est quant à lui le droit à une redistribution financière, mise en œuvre par la collectivité publique, destinée à mettre individuellement chaque personne à l'abri du besoin présent et à venir. En France, la Sécurité sociale (créée par ordonnance le 4 octobre 1945) est organisée autour de…

A Deux branches (ou régimes).

B Trois branches (ou régimes).

C Quatre branches (ou régimes).

Question n° 17

Droit social ; le droit de la Sécurité sociale. Les citoyens européens bénéficient pour la plupart d'une protection sociale publique en ce qui concerne l'assurance maladie. Il n'en est pas de même pour les États-Unis où il n'existe pas de couverture médicale généralisée et pour les nations en voie de développement (Chine, Inde, Afrique noire) où…

A 80 à 90 % de la population rurale n'est pas protégée.

B 50 à 60 % de la population rurale n'est pas protégée.

C 20 à 30 % de la population rurale n'est pas protégée.

Réponses

Réponse n° 1

A Droit public.

B Droit pénal.

Le droit public réglemente les relations dans lesquelles peut être impliquée une personne publique (l'État, une région, un département, une entreprise publique, etc.), et non un(e) citoyen(ne). Le droit pénal a pour objet de prévoir des incriminations et des peines lorsque les droits civils ne sont pas respectés. Le droit civil est une branche du droit privé, lequel réglemente les relations entre personnes privées – personnes physiques (individus) ou morales (sociétés ou associations par exemple). Enfin, le droit international est le droit applicable aux personnes publiques (États, organisations internationales) impliquées dans des relations juridiques internationales.

Réponse n° 2

A Un patronyme (un nom, éventuellement un prénom et un surnom).

B Un domicile (qui permet de la localiser).

D Un état civil (nationalité, divers actes constatant les différents événements intéressant l'état de famille).

Réponse n° 3

A Aux personnes physiques (individus).

B Aux personnes morales (groupement de personnes physiques comme des sociétés ou des associations).

Réponse n° 4

B Droit commercial.

Le droit commercial est une branche du droit privé qui concerne des personnes morales. Les autres droits cités (auxquels on peut ajouter le droit intellectuel et le droit au nom) relèvent du droit de la personnalité, extension

du droit de la personne physique devenue nécessaire.

Réponse n° 5

C D’affection mutuelle.

Le Code civil sanctionne le non-respect des trois autres devoirs personnels par un divorce pour faute.

Réponse n° 6

A De sexes différents ou de même sexe.

L'article 515-1 du Code civil définit le Pacs comme « un contrat conclu entre deux personnes physiques majeures de sexes différents ou de même sexe pour organiser leur vie commune ». Selon l’article 512-2, il est prohibé avec une personne déjà engagée par les liens du mariage et entre proches parents et alliés. La dissolution du Pacs peut avoir lieu par commun accord des partenaires mais aussi à l’initiative de l’un d’eux.

Réponse n° 7

A Le lien conjugal.

C Le lien parental.

Réponse n° 8

C Filiation résultant de procréations artificielles par donneur étranger au couple.

Réponse n° 9

A Le contrat.

Selon le Code civil, un contrat est une convention par laquelle une ou plusieurs personnes « s'obligent, envers une ou plusieurs autres, à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose ». La force obligatoire du contrat est définie par l'article 1134. Un quasi-contrat est un engagement volontaire d'une personne envers un tiers (gestion d'affaire). Un délit (civil) est un acte intentionnel et illicite qui cause à autrui un dommage. Un quasi-délit est un acte non intentionnel, une imprudence ou une négligence.

Réponse n° 10

B Moral.

Le dommage est matériel lorsqu'il y a atteinte à un bien, et corporel lorsqu'il y a atteinte à l'intégrité physique.

Réponse n° 11

A Exclusif.

Réponse n° 12

C De la propriété du corps humain (organes, éléments de la personnalité).

Réponse n° 13

A Le droit de propriété.

B et C sont deux catégories de droits qui s'opposent au droit réel. Le droit réel est un droit sur les choses corporelles *(jus in re)*, le droit personnel est un droit sur la personne d'autrui *(jus in personam)*, le droit intellectuel est un droit sur des choses incorporelles *(jus in re incorporali)*.

Réponse n° 14

A4 ; B1 ; C4 ; D3.

Réponse n° 15

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 16

B Trois branches (ou régimes).

Il s'agit du régime de l'assurance maladie (géré par la CNAM), du régime de l'assurance vieillesse (géré par la CNAV) et du régime de l'assurance familiale (géré par la CNAF).

Réponse n° 17

A 80 à 90 % de la population rurale n’est pas protégée.

LE DROIT CONSTITUTIONNEL LE DROIT ADMINISTRATIF

Bibliographie

Droit constitutionnel

CALLON M., LASCOUMES P., BARTHE Y., *Agir dans un monde incertain, Essai sur la démocratie technique*, coll. « Couleur des idées », éd. du Seuil, 2001.

DUHAMEL O., MENY Y. (dirs.), *Dictionnaire constitutionnel*, coll. « Grands dictionnaires », éd. PUF, 1992.

JACQUE J.-P., *Droit constitutionnel et Institutions politiques*, coll. « Mémentos », éd. Dalloz, 2006.

www.droitconstitutionnel.net

Droit administratif

CHEVALLIER J., *Le Service public*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2005.

DAYRIES J. J. ET M., *La Régionalisation*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1986.

LOMBARD M., *Droit administratif*, coll. « Hypercours», éd. Dalloz, 2005.

Roman à lire et à citer

KAFKA F., *Le Procès* (1925).

Questions

Question n° 1

Droit constitutionnel ; les constitutions de la France. La France a connu seize constitutions, la première étant celle…

A Des 3 et 4 septembre 1791 (Constitution de 1791).

B Du 24 juin 1793 (Constitution de l'an I).

C Du 4 octobre 1958 (Constitution de 1958).

Question n° 2

Droit constitutionnel ; la Constitution française. La Constitution de 1958… *(trois réponses)*

A Contient quatre-vingt-neuf articles.

B N'intègre pas la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789.

C A connu dix-neuf révisions (dont dix-sept selon la procédure normale prévue par l'article 89).

D Fut élaborée en quatre mois (3 juin-4 octobre 1958).

Question n° 3

Droit constitutionnel ; la Constitution française. Il y a eu, jusqu'en 2007, cinq présidents de la République pour huit mandats.

Reliez chaque président de la République aux dates correspondant à son ou ses mandats.

A	Georges Pompidou.	**1**	Premier mandat : 1959-1966 ; deuxième mandat : 1966-1969.
B	Charles de Gaulle.	**2**	1969-1974.
C	Jacques Chirac.	**3**	1974-1981.
D	François Mitterrand.	**4**	Premier mandat : 1981-1988 ; deuxième mandat : 1988-1995.
E	Valéry Giscard d'Estaing.	**5**	Premier mandat : 1995-2002 ; deuxième mandat : 2002-2007.

Question n° 4

Droit constitutionnel ; la Constitution française. En 2002, Jacques Chirac s'était engagé, lors de sa campagne présidentielle, à intégrer une « charte de l'environnement » au préambule de la Constitution, pour entériner, en particulier, le concept de « principe de précaution ». Ce concept d'origine allemande (*Vorsorgeprinzip*) permet aux pouvoirs publics de prendre toute mesure pour parer à d'éventuels risques sur l'environnement ou la santé (« vache folle », OGM). Ce principe de prudence est cependant considéré par certains scientifiques comme un frein à l'innovation, par les industriels comme un principe antiéconomique et par les assureurs comme une source de conflits juridiques. Grâce notamment à l'écologiste Nicolas Hulot (né en 1955), auteur du livre (2004) puis du film (2009) intitulés *Le Syndrome du Titanic*, la charte de l'environnement (10 articles) est intégrée au Préambule de la Constitution du 4 octobre 1958 depuis…

A 2005.
B 2007.
C 2009.

Question n° 5

Droit constitutionnel ; la Constitution française. En moyenne, en France, chaque année, le nombre de lois promulguées (hors traités ou accords

internationaux) s’élève à…

A Une vingtaine.

B Une cinquantaine.

C Une centaine.

Question n° 6

Droit constitutionnel ; le Conseil constitutionnel. Parmi les propositions suivantes relatives au Conseil constitutionnel sous la V^{e} République, indiquez laquelle est inexacte.

A Les anciens présidents de la République ne sont pas autorisés à siéger au Conseil constitutionnel.

B Les décisions du Conseil constitutionnel ne sont susceptibles d’aucun recours. Elles s’imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités administratives et juridictionnelles.

C Les lois ordinaires peuvent être déférées au Conseil constitutionnel, avant leur promulgation, afin qu’il se prononce sur leur conformité à la Constitution, par le président de la République, par le Premier ministre, par le président de 1’Assemblée nationale, par le président du Sénat, par soixante députés ou par soixante sénateurs.

D Le président du Conseil constitutionnel est nommé par le président de la République.

Question n° 7

Droit constitutionnel ; le Conseil constitutionnel. Le Conseil constitutionnel est une assemblée qui vérifie que les lois votées par le Parlement sont conformes à la Constitution (CPE, contrat première embauche, en mars 2006) avant de les rendre officielles, et qui a aussi pour rôle de vérifier la régularité des élections (invalidation éventuelle pour irrégularité) et des référendums.

Les conseillers constitutionnels sont au nombre de…

A Trois.

B Six.

C Neuf.

Question n° 8

Droit constitutionnel ; le Conseil constitutionnel. Parmi les propositions suivantes, laquelle est inexacte ?

A Le président de la République préside le Conseil des ministres.

B Le président de la République préside le Conseil constitutionnel.

C Le président de la République préside le Conseil supérieur de la défense nationale.

D Le président de la République préside le Conseil supérieur de la magistrature.

Question n° 9

Droit constitutionnel ; la Constitution européenne.

1. La *Convention européenne des droits de l'homme*, 1953.

« Art. 10 : Toute personne a droit à la liberté de réunion pacifique et à la liberté d'association y compris le droit de fonder avec d'autres des syndicats ou de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts. »

2. Le traité de Maastricht, 1992.

« Est citoyen de l'Union toute personne ayant la nationalité d'un État membre. Tout citoyen de l'Union résidant dans un État membre dont il n'est pas le ressortissant a le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales dans l'État membre où il réside dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet État. »

Ces deux textes de lois européens sont issus de l'idée, née au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, d'une unité européenne.

Parmi les quatre propositions ci-dessous, laquelle est erronée ?

A Dans les deux textes, il est fait référence à un droit accordé aux ressortissants des États membres.

B Dans le texte 2, le droit civique évoqué est celui de participer à la vie publique.

C Dans le texte 1, le droit de se réunir est donné à tous les habitants des États signataires.

D Dans le texte 2, les nationaux des différents pays membres ne peuvent pas prendre part aux élections locales de leur lieu de résidence.

Question n° 10

Droit constitutionnel ; la Constitution européenne. Le 29 mai 2005, après plusieurs semaines de débats passionnés, une majorité de Français (participation de 69,34 %) rejette à 54,68 % le projet de Constitution européenne. Ce résultat sera suivi d'un non massif des Néerlandais (61,6 %) deux jours suivants, le 1er juin. La ratification du traité est actuellement gelée. Ce double non à la Constitution a semblé traduire… *(deux réponses)*

A Des inquiétudes (pouvoir d'achat, insécurité, chômage).

B Une incompréhension entre institutions et populations.

C Un désintérêt des citoyens pour la vie politique.

Question n° 11

Droit administratif ; les institutions administratives. La déconcentration…

A Est un principe inhérent à toute structure fédérale.

B Est une technique de délégation du pouvoir aux représentants du pouvoir central.

C Implique l'autonomie des collectivités locales.

Question n° 12

Droit administratif ; l'administration centrale. Parmi les organes suivants, quel est celui qui n'assure pas le rôle de conception, de gestion et de décision ?

A Le président de la République et ses services (cabinet, secrétariat général de la présidence de la République).

B Le Premier ministre et ses services (cabinet, secrétariat général du gouvernement).

C Les ministres et leurs services (cabinets, bureaux).

D Le Conseil d'État.

Question n° 13

Droit administratif ; l'administration centrale. Parmi les organes suivants, quels sont ceux qui assurent un rôle de contrôle ? *(deux réponses)*

A Le Conseil économique et social.

B Le Conseil des ministres.

C Les conseils et comités interministériels.

D La Cour des comptes.

E Les inspections générales.

Question n° 14

Droit administratif ; l'administration déconcentrée. Le préfet, qui représente l'État et le gouvernement dans un département, est…

A Élu par les habitants du département.

B Élu par le conseil général.

C Nommé par le gouvernement.

D Nommé par le Conseil d'État.

E Les inspections générales.

Question n° 15

Droit administratif ; l'administration déconcentrée. Une collectivité territoriale, c'est…

A Une personne juridique.

B Un établissement public.

C Une circonscription administrative.

Question n° 16

Droit administratif ; l'organisation administrative. Au niveau de la décentralisation territoriale, l'administration française est organisée en quatre échelons qui sont… *(quatre réponses)*

A Le territoire d'outre-mer (TOM).

B La région.

C Le département.

D La commune.

E L'intercommunalité.

Question n° 17

Droit administratif ; l'action administrative. L'administration est chargée de la conduite de différents services (police, éducation, justice…) afin de satisfaire les besoins collectifs et les intérêts communs des Français. Les actes administratifs sont…

A Les actes du gouvernement.

B Les actes de gestion du domaine privé des personnes publiques.

C Les actes relatifs à l'organisation du service public.

Question n° 18

Droit administratif ; l’action administrative. Le principe d’égalité ne permet pas…

A D’instaurer des tarifs selon le domicile des usagers.

B D’opérer des différences entre personnes appartenant à une même catégorie d’usagers.

C De varier les tarifs selon la consommation des usagers.

Question n° 19

Droit administratif ; l’action administrative. L'administration possède, par rapport aux entreprises, des avantages appelés prérogatives de puissance publique. L'administration dispose par exemple de deux privilèges. Lesquels ? *(deux réponses)*

A L'exécution d’office (pouvoir de faire exécuter elle-même une décision).

B La régie directe (possibilité pour une collectivité de gérer elle-même un service public).

C Les clauses exorbitantes du droit commun (pouvoir de modifier les conditions d’un contrat).

Réponses

Réponse n° 1

A Des 3 et 4 septembre 1791 (Constitution de 1791).

B : Constitution de la I^{re} République ; C : Constitution de la V^{e} République.

Réponse n° 2

A Contient quatre-vingt-neuf articles.

C A connu dix-neuf révisions (dont dix-sept selon la procédure normale prévue par l'article 89).

D Fut élaborée en quatre mois (3 juin-4 octobre 1958).

Réponse n° 3

1B ; 2A ; 3E ; 4D ; 5C.

Réponse n° 4

A 2005. Elle a été entérinée lors du Congrès de Versailles du 28 février 2005 et promulguée en tant que Loi par Jacques Chirac le 1er mars 2005.

Réponse n° 5

B Une cinquantaine.

Réponse n° 6

A Les anciens présidents de la République ne sont pas autorisés à siéger au Conseil constitutionnel.

Au contraire, les anciens présidents de la République font de droit partie à

vie du Conseil constitutionnel.

Réponse n° 7

C Neuf.

Ils sont nommés pour neuf ans par le président de la République, le président de l'Assemblée nationale et le président du Sénat.

Réponse n° 8

B Le président de la République préside le Conseil constitutionnel.

Le Conseil constitutionnel est présidé par le président du Conseil constitutionnel (nommé par le président de la République selon l'article 56 de la Constitution de la V^{e} République).

Réponse n° 9

D Dans le texte 2, les nationaux des différents pays membres ne peuvent pas prendre part aux élections locales de leur lieu de résidence.

La proposition D dit le contraire de ce qu'autorise le texte du traité de Maastricht.

Réponse n° 10

A Des inquiétudes (pouvoir d'achat, insécurité, chômage).

B Une incompréhension entre institutions et populations.

Réponse n° 11

B Est une technique de délégation du pouvoir aux représentants du pouvoir central.

Réponse n° 12

D Le Conseil d’État.

Créé en 1799 sous le Consulat, le Conseil d’État exerce une activité contentieuse (à la tête de la juridiction administrative) mais également une fonction consultative.

Réponse n° 13

D La Cour des comptes.

E Les inspections générales.

A : Il exerce, comme le Conseil d’État, un rôle de consultation.

B, C : Ils exercent un rôle de coordination.

Réponse n° 14

C Nommé par le gouvernement.

Le préfet est nommé en Conseil des ministres (article 13 de la Constitution).

Réponse n° 15

A Une personne juridique.

Réponse n° 16

B La région.

C Le département.

D La commune.

E L'intercommunalité.

Réponse n° 17

C Les actes relatifs à l’organisation du service public.

Réponse n° 18

B D’opérer des différences entre personnes appartenant à une même catégorie d’usagers.

Réponse n° 19

A L'exécution d’office (pouvoir de faire exécuter elle-même une décision).

C Les clauses exorbitantes du droit commun (pouvoir de modifier les conditions d’un contrat).

LES DROITS DE L'HOMME, DE L'ENFANT, DE LA FEMME LE DROIT INTERNATIONAL

Bibliographie et site

Droits de l’homme

PBOURGEOIS B., *Philosophie et droits de l’homme. De Kant à Marx*, coll. « Questions », éd. PUF, 1990.

LEBRETON G., *Libertés publiques et droits de l’homme*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2005.

POUILLE A., *Libertés publiques et droits de l’homme*, coll. « Mémentos Dalloz Droit public », éd. Dalloz, 2004.

LA situation des femmes dans le monde : www.droitshumains.org.

LA défense des droits humains : www.amnesty.fr

Droit international

GUTMANN D., *Droit international privé*, coll. « Cours », éd. Dalloz, 2004.

RUZIE D., *Droit international public*, coll. « Mémentos », éd. Dalloz, 2006.

Questions

Question n° 1

Droits de l’homme. L'idée de l’existence, en eux-mêmes, de droits de l’homme individuels, accordés au nom d’une justice naturelle, remonte à

l’Antiquité. L'héroïne du droit naturel (que les Anciens nommait la loi non écrite) se nomme…

A Médée.

B Antigone.

C Pénélope.

D Athéna.

Question n° 2

Droits de l’homme ; déclarations. L'idée d’affirmer délibérément et clairement sous forme écrite les droits de l’homme, autrement dit de les déclarer, est relativement récente. Elle date du…

A XVI^{e} siècle.

B XVII^{e} siècle.

C XVIII^{e} siècle.

D XIX^{e} siècle.

Question n° 3

Droits de l’homme. La *Déclaration des droits de l’homme et du citoyen* (26 août 1789) comporte un *Préambule* et dix-sept articles. Quel est le premier article ?

A « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi l’exercice des droits naturels de chaque homme n’a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi. »

B « La loi n’a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n’est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce que la loi n’ordonne pas. »

C « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi. »

D « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »

Question n° 4

Défense des droits de l'homme. L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International a dénoncé dans le chapitre consacré à la France de son rapport 2009 le décret publié au JO du1er juillet autorisant la création par la police d'un fichier informatique destiné à conserver et collecter des données sur les personnes d'au moins 13 ans « susceptibles de porter atteinte à l'ordre public ». Ce recueil de fiches détaillées (précisant l'état de santé, l'orientation sexuelle etc.) s'appelle…

A le fichier Rachida.

B le ficher Yade.

C le fichier Edwige.

Question n° 5

Droits de l'enfant ; déclarations. Le premier texte juridique qui reconnaît à l'enfant le droit non seulement d'être protégé et secouru, mais aussi d'être considéré pleinement comme un acteur dans la société est la *Convention internationale de droits de l'enfant* adoptée par l'ONU (Organisation des nations unies) le 20 novembre…

A 1948.

B 1950.

C 1989.

D 1998.

Question n° 6

Droits de l'enfant ; pédophilie. Les auteurs d'abus sexuels sur enfant (autour de 5 000 cas recensés par an) sont à plus de 95 % des hommes ; les mineurs représentent environ 30 % des auteurs de viols sur mineur (environ 20 % des viols sur adulte). Les cas d'inceste représentent 75 % de ces actes répertoriés d'agressions sexuelles (source : SNATEM, 1999) et plus de 57 % des viols sur mineurs. En 2006, une enquête nationale intitulée Contexte de la Sexualité en France (CSF) sur les violences sexuelles envers les femmes indiquait que…

A 1 % des femmes interrogées déclaraient avoir subi un abus sexuel avant l'âge de dix-huit ans.

B 5,4 % des femmes interrogées déclaraient avoir subi un abus sexuel avant l'âge de dix-huit ans.

C 8 % des femmes interrogées déclaraient avoir subi un abus sexuel avant l'âge de dix-huit ans.

Question n° 8

Droits de la femme. Dans le monde entier, selon une étude publiée en 2000 par le Fonds de développement des Nations unies pour la femme (Unifem), le nombre de pays où il y a à la fois égalité entre les sexes dans la scolarisation secondaire, occupation par les femmes d'au moins 30 % des sièges de parlement ou législature et exercice par les femmes de 50 % des emplois rétribués dans les activités autres qu'agricoles, s'élève à…

A Moins de dix à travers le monde.

B Une vingtaine à travers le monde.

C Une cinquantaine à travers le monde.

Question n° 9

Droits de la femme. Selon l'ONU, le nombre de personnes considérées comme étant en situation de pauvreté absolue sont des femmes à…

A 50 %.
B 60 %.
C 70 %.

Question n° 10

Droits de la femme ; parité hommes-femmes en politique. Selon le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), dans le monde entier, dans les chambres basses (assemblées parlementaires), le nombre d'élues atteint…

A Moins de 4 %.
B Moins de 14 %.
C Moins de 24 %.
D Moins de 34 %.

Question n° 11

Droits de la femme. Selon l'ONU, chaque année dans le monde, malgré les efforts de nombreuses associations, le nombre de femmes et jeunes filles achetées et vendues à un mari, un proxénète ou un marchand d'esclaves s'élève à…

A 4 millions.
B 40 millions.
C 400 millions.

Question n° 12

Droits de la femme. Malgré les efforts enregistrés à l'échelle mondiale au cours de ces dernières décennies en matière d'éducation, l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) constate qu'encore aujourd'hui, sur presqu'un milliard de personnes n'ayant jamais appris à lire ni écrire (exactement 880 millions d'analphabètes), il se trouve que…

A La moitié sont des femmes.

B Les deux tiers sont des femmes.

C Les trois quarts sont des femmes.

Question n° 13

Droits de la femme. Selon Amnesty International, le nombre de femmes mourant chaque jour en Fédération de Russie sous les coups de leur conjoint ou de leur compagnon s'élève en 2006 à…

A Quatre.

B Quatorze.

C Vingt-quatre.

Question n° 14

Droit international ; les échecs du droit international. Parmi les États démocratiques qui ont signé les conventions de Genève (1949) relatives aux règles du droit de la guerre (sort des blessés, des malades, des prisonniers, des civils) que le Comité international de la Croix-Rouge est chargé de faire respecter, il y en a deux qui actuellement se comportent en hors la loi. Ce sont…

A Les États-Unis et l'Angleterre.

B L'Indonésie et la Malaisie.

C L'Iran et l'Irak.

D La Chine et le Tibet.

Question n° 15

Droit international ; les échecs du droit international. En Tchétchénie, petite république séparatiste du sud de la Fédération de Russie, les forces militaires de Moscou se livrent, au nom de la lutte antiterroriste, à un génocide qui a déjà fait…

A 1 000 victimes (hommes, femmes et enfants).

B 10 000 victimes (hommes, femmes et enfants).

C 100 000 victimes (hommes, femmes et enfants).

Question n° 16

Droit international ; les tribunaux internationaux. Le 17 juillet 1998, la conférence diplomatique des Nations unies réunie à Rome adopta l'Acte final (120 voix pour, 7 voix contre – notamment celles des États-Unis et de la Chine – et 21 abstentions) portant création d'une Cour pénale internationale composée de dix-huit juges, siégeant de façon permanente à La Haye (Pays-Bas). Cette cour a compétence pour juger toute personne physique soupçonnée… *(trois réponses)*

A De crime passionnel.

B De crime de génocide.

C De crime de guerre.

D De crime contre l'humanité (incluant les formes graves de violence sexuelle telles que le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée).

Réponses

Réponse n° 1

B Antigone.

Ce personnage tragique, créé par le dramaturge grec Sophocle (495-406 av. J.-C.), représente la détermination de l'individu à défendre la loi des hommes face à la loi des dieux et à celle de la cité.

Réponse n° 2

C XVIII^{e} siècle.

La forme des déclarations date des Lumières : *Déclaration d'indépendance* des États-Unis (1776), *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* (26 août 1789).

Réponse n° 3

D « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. »

A : article 4 ; B : article 5 ; C : article 11.

Réponse n° 4

C Le fichier Edwige ; sigle formé à partir de : Exploitation Documentaire et Valorisation de l'Information Générale.

Réponse n° 5

C 1989.

A : *Déclaration universelle des droits de l'homme* ; B : *Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales* ; D : création du Tribunal pénal international.

Réponse n° 6

C 8 % des femmes interrogées déclaraient avoir subi un abus sexuel avant l'âge de dix-huit ans.

Pour les hommes : presque 3 % (source : Ined mensuel *Population et Sociétés* n° 445.)

Réponse n° 7

B De la Turquie.

La Turquie est le seul pays laïque à dominante musulmane.

Réponse n° 8

A Moins de dix à travers le monde.

Réponse n° 9

C 70 %.

Réponse n° 10

B Moins de 14 %.

Réponse n° 11

A 4 millions.

Réponse n° 12

B Les deux tiers sont des femmes.

Réponse n° 13

C Vingt-quatre.

La violence domestique est omniprésente en Fédération de Russie. Selon les dernières statistiques, une femme sur cinq y est régulièrement battue par son partenaire (cf. www. amnesty.asso.fr).

Réponse n° 14

A Les États-Unis et l’Angleterre.

Dans leur lutte contre le terrorisme, et au cours de la guerre en Irak, ces deux puissances belligérantes refusent qu’on leur applique le droit international.

Réponse n° 15

C 100 000 victimes (hommes, femmes et enfants).

Environ 10 % de la population tchétchène a ainsi été décimée.

Réponse n° 16

B De crime de génocide.

C De crime de guerre.

D De crime contre l’humanité (incluant les formes graves de violence sexuelle telles que le viol, l’esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée).

LE DROIT PÉNAL, LA JUSTICE

Bibliographie

Le droit pénal

DELMAS-MARTY M., *Grands systèmes de politique criminelle*, coll. « Thémis Droit », éd. PUF, 1992.

GOLFIER C., POISSON-HARDUIN M.-H., *Droit pénal et procédures pénales*, coll. « Droit/Éco/Gestion », éd. Ellipses, 2001.

STEFANI G., LEVASSEUR G.,BOULOC B., *Droit pénal général*, coll. « Précis Dalloz Droit privé », éd. Dalloz, 2005.

La justice

ALLAND D., RIALS S., *Dictionnaire de la culture juridique*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2003.

CADIET L., *Découvrir la justice*, coll. « Hors collection », éd. Dalloz, 1997.

ETCHEGOYEN A., *Vérités ou libertés, la justice expliquée aux adultes*, coll. « Essais », éd. Fayard, 2001.

GARAPON A., *Bien juger. Essai sur le rituel judiciaire*, éd. Odile Jacob, 2001.

Roman à lire et à citer

BREDIN J.-D., *Un Coupable*, éd. Gallimard, 1985.

Film à voir et à citer

DEPARDON R., *10e Chambre, instants d'audience*, 2004.

Questions

Question n° 1

Droit pénal ; instruction pénale. L'instruction est la phase d'un procès au cours de laquelle…

A Le tribunal réunit les éléments qui lui permettront de statuer.

B Le parquet ordonne une enquête préliminaire qu'il confie à la police judiciaire.

C Le juge d'instruction renvoie les prévenus devant un tribunal compétent.

Question n° 2

Droit pénal ; infractions pénales. Le nouveau Code pénal français de 1994 est organisé en…

A Deux livres.

B Trois livres.

C Quatre livres.

Question n° 3

Droit pénal ; infractions pénales. Il existe trois sortes de crimes et délits : ceux contre les personnes, ceux contre les biens et ceux contre l'État, la Nation et la paix publique. Parmi la liste de crimes et délits suivants, lesquels relèvent des crimes et délits contre les biens ?

A Génocide, crime contre l'humanité, conditions inhumaines de travail et

d’hébergement, trafic de stupéfiants, atteintes à la vie et à l’intégrité de la personne humaine, proxénétisme, etc.

B Vol, abus de confiance, recel, etc.

C Complot, attentat, atteinte au secret de la défense nationale, terrorisme, etc.

Question n° 4

Droit pénal ; infractions pénales. Les transformations de la réalité sociale et l’actualité immédiate amènent parfois à définir des incriminations nouvelles ou à envisager des extensions. Parmi les actes punissables suivants, lesquels peuvent être considérés comme récents… *(deux réponses)*

A L'atteinte au respect des morts.

B Le crime par empoisonnement.

C Les appels téléphoniques malveillants.

D L'association de malfaiteur.

Question n° 5

Institutions de la justice. Le système juridictionnel français est basé sur un dualisme : un ordre judiciaire (sous l’autorité de la Cour de cassation) et un ordre administratif (avec à son sommet le Conseil d’État). Les juridictions pénales (tribunaux de police, tribunaux correctionnels et cours d’assises) appartiennent…

A À l’ordre judiciaire.

B À l’ordre administratif.

Question n° 6

Les juges ; les magistrats du siège. Les magistrats du siège, c’est-à-dire

les magistrats dont la fonction est de juger, de statuer sur les litiges dont ils sont saisis, sont inamovibles (article 64 de la Constitution de la V^{e} République), ce qui signifie qu'il est impossible de les déplacer, de changer leur affectation, voire de les promouvoir contre leur gré. Cela garantit leur…

A Perspicacité.

B Conscience professionnelle.

C Indépendance.

Question n° 7

Les juges ; les magistrats du parquet (ou ministère public). Les magistrats du parquet sont chargés de défendre l'ordre public et l'intérêt de la société et appartiennent à une hiérarchie au sommet de laquelle se trouve...

A Le préfet.

B Le ministre de la Justice (le garde des Sceaux).

C Le ministre de l'Intérieur.

Question n° 8

Les juges de proximité. Une loi votée en 2002 a donné lieu à la création d'emplois de juges dits de « proximité » ayant pour mission de traiter les petits conflits (tapage nocturne, contravention, voisinage, incivilité) et ainsi décharger les juges professionnels qui pourront traiter plus rapidement les affaires plus graves. Ces juges de proximité (dont la loi du 26 janvier 2005 a étendu les compétences et qui sont en 2008 environ 600 dans 300 juridictions) ne travaillent qu'à temps partiel et peuvent exercer un autre métier : avocat, notaire, ancien fonctionnaire des services de justice, etc. Cette loi et de façon générale les juges de proximité sont régulièrement critiqués par les syndicats de magistrats qui ont dénoncé principalement… *(deux réponses)*

A Le manque de professionnalisme des juges de proximité.

B L'absence de neutralité des juges de proximité.

C Les faibles émoluments des juges de proximité.

Question n° 9

La justice administrative. Les juridictions de l'ordre administratif sont… *(trois réponses)*

A Le Conseil d'État.

B Les huit cours administratives d'appel.

C Les trente-six tribunaux administratifs.

D Les cent départements.

Question n° 10

La justice administrative. La juridiction administrative est organisée à travers…

A Plusieurs juridictions de premier degré uniquement.

B Deux niveaux de juridiction (juridiction de premier degré et juridiction d'appel).

C Trois niveaux de juridiction (juridiction de premier degré, juridiction d'appel et juridiction de cassation).

Question n° 11

La justice administrative. Quelle est la triple origine du Conseil d'État ?

A L'ancien Conseil du roi de l'Ancien Régime.

B La Constitution du 22 frimaire an VIII.

C La loi du 24 mai 1872.

D La Constitution de 1958.

Question n° 12

La justice administrative. Un recours afin d'obtenir l'annulation d'un décret doit être présenté devant…

A Le tribunal administratif.

B Le tribunal de conflit.

C Le Conseil d'État.

D Le Conseil constitutionnel.

Réponses

Réponse n° 1

A Le tribunal réunit les éléments qui lui permettront de statuer.

Réponse n° 2

C Quatre livres.

Réponse n° 3

B Vol, abus de confiance, recel, etc.

A : Crimes et délits contre les personnes ; C : Crimes et délits contre l’État, la Nation et la paix publique.

Réponse n° 4

A L'atteinte au respect des morts.

C Les appels téléphoniques malveillants.

Réponse n° 5

A À l’ordre judiciaire.

Réponse n° 6

C Indépendance.

Réponse n° 7

B Le ministre de la Justice (le garde des Sceaux).

Réponse n° 8

A Le manque de professionnalisme des juges de proximité.

B L'absence de neutralité des juges de proximité.

Réponse n° 9

A Le Conseil d'État.

B Les huit cours administratives d'appel.

C Les trente-six tribunaux administratifs.

Réponse n° 10

C Trois niveaux de juridiction (juridiction de premier degré, juridiction d'appel et juridiction de cassation).

Réponse n° 11

A L'ancien Conseil du roi de l'Ancien Régime.

B La Constitution du 22 frimaire an VIII.

C La loi du 24 mai 1872.

Réponse n° 12

C Le Conseil d'État.

PARTIE 6

Politique Géopolitique

LE POUVOIR POLITIQUE LES PARTIS POLITIQUES

Bibliographie

Le pouvoir politique

BALANDIER G., *Le Pouvoir sur scènes*, coll. « Essais », éd. Fayard, 2006.

COLLECTIF, Université de tous les savoirs, *Le Pouvoir, l'État, la Politique*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2002.

DUHAMEL O., *Le Pouvoir politique en France*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2003.

FRIEDBERG E., *Le Pouvoir et la Règle*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1997.

LAZAR J., *L'Opinion publique*, coll. « Synthèse + », éd. Sirey, 1995.

Les partis politiques

DUCHESNE S., *Citoyenneté à la française*, coll. « Académique », éd. Presses de Sciences po, 1997.

DUVERGER M., *Les Partis politiques*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1996.

GARRIGOU A., *Histoire sociale du suffrage universel en France, 1848-2000*, coll. « Points Histoire », éd. Seuil, 2002.

MILZA P., *L'Europe en chemises brunes*, coll. « Essais », éd. Fayard, 2002.

OFFERLE M., *Les Partis politiques*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2006.

Questions

Question n° 1

Le pouvoir. L'influence est une forme de pouvoir non **hiérarchique**. Elle intervient surtout dans les rapports interpersonnels. Voici différents moyens pour (tenter d') influencer autrui. Trouver l'intrus…

A La séduction.

B La culpabilisation.

C Le chantage.

D L'appel à l'autorité.

E L'appel à la raison.

F L'appel au conformisme.

Question n° 2

Le pouvoir politique. Les trois composantes majeures du pouvoir sont… *(trois réponses)*

A La force pure (enfermement des hors-la-loi, contrainte physique).

B L'exemplarité de la conduite morale (souci de droiture, sentiment du juste).

C La maîtrise des ressources indispensables à autrui (argent, information, biens matériels).

D L'imaginaire (embrigadement des esprits, rituels spectaculaires).

Question n° 3

Le pouvoir politique ; la légitimité du pouvoir. Le problème posé par le pouvoir est avant tout celui de sa légitimité. Il a besoin, pour subsister, de créer les conditions d'une soumission volontaire qui ne soit pas fondée seulement sur la crainte. Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), en 1762,

affirme dans … que seules les lois de la raison permettent de donner un fondement durable à l'autorité politique. « Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir » (I, 2). De quelle œuvre s'agit-il ?

A *Du Contrat social.*
B *Essai sur l'origine des langues.*
C *Les Confessions.*
D *Émile ou De l'éducation.*

Question n° 4

Le pouvoir politique ; la légitimité du pouvoir. Dans une organisation ou un système politique, pour qu'une autorité soit reconnue, acceptée et qu'on lui obéisse, il est nécessaire qu'elle se fonde sur quelque chose.

Dans le cas des systèmes démocratiques, le pouvoir est justifié par…

A Le poids de la tradition.
B L'aura personnelle du chef de l'État.
C La filiation entre le chef de l'État et Dieu.
D La domination « légale-bureaucratique ».
E Les urnes (élection au suffrage universel).

Question n° 5

Le pouvoir politique ; l'opinion publique. L'expression « opinion publique » est censée désigner la *vox populi*, la pensée et les idées de la majeure partie de la population. L'opinion publique est surtout aujourd'hui une construction des organismes de sondage qui ont créé cette entité à partir des réponses majoritaires collectées par des enquêteurs sur divers sujets. Quelle que soit la crédibilité qu'il faille accorder aux résultats des sondages, il n'en reste pas moins que, dans le jeu politique démocratique en particulier,

l’existence de l’opinion publique est considérée comme une réalité. Actuellement, on considère que les opinions du public sont construites essentiellement par… *(trois réponses)*

A La large diffusion du savoir scolaire.

B Les médias (les discours publics médiatisés).

C Les leaders d’opinion (individus réputés mieux informés que les autres, capables de faire changer d’avis leurs proches).

D Les groupes d’influence (les groupes organisés aptes à mobiliser l’opinion et à faire parler d’eux).

Question n° 6

Le pouvoir politique ; les grandes mobilisations collectives. Parmi les trois grandes dates de mobilisation collective énumérées ci-dessous, laquelle n’a pas rassemblé environ trois millions de manifestants dans les rues du pays ?

A 16 janvier 1994 pour l’école laïque.

B 12 décembre 1995 contre le plan Juppé.

C 13 mai 2003 sur les retraites.

D 28 mars 2006 contre le CPE (contrat première embauche).

Question n° 7

Le pouvoir politique ; l’élite politique française. Juriste français, il participa à la rédaction de la *Déclaration universelle des droits de l’homme* de 1948, fut nommé président de la Cour européenne des droits de l’homme de 1965 à 1968 et reçut le prix Nobel de la paix en 1968. Il repose au Panthéon. Quel est son nom ?

A Jean Monnet.

B Robert Schumann.

C René Cassin.

D Pierre Mendès France.

Question n° 8

Le pouvoir politique ; l'élite politique internationale. Reliez ces personnalités politiques à leur action.

Réponses proposées :

A a1 ; b4 ; c4 ; d3.
B a2 ; b3 ; c3 ; d4.
C a3 ; b2 ; c1 ; d2.
D a4 ; b1 ; c2 ; d1.

a Willy Brandt.
b Indira Gandhi.
c Nelson Mandela.
d Golda Meir.

1 Il est l'artisan de l'accession de l'Afrique du Sud à une démocratie multiraciale, élu président de la République le 10 mai 1994.
2 Premier ministre d'Israël de 1969 à 1974, elle reprit le style de Ben Gourion.
3 Chancelier de la RFA (République fédérale d'Allemagne) de 1969 à 1974, il mena une politique de rapprochement avec l'Est.
4 Fille de Nehru. Premier ministre de l'Inde de 1967 à 1977 et de 1980 à 1984, elle fut assassinée.

Question n° 9

Le pouvoir politique ; l'élite politique internationale. Reliez ces personnalités politiques à leur action.

Réponses proposées :

A a1 ; b2 ; c4 ; d3.
B a2 ; b3 ; c1 ; d4.
C a3 ; b4 ; c3 ; d2.
D a4 ; b1 ; c2 ; d1.

a Pol Pot.
b Khomeyni.
c Pinochet.
d Ceausescu.

1 Général chilien qui exerça un pouvoir dictatorial de 1973 à 1990 ; poursuivi pour crime contre l'humanité.
2 Chef des Khmers rouges de 1976 à 1979, responsable du génocide cambodgien.
3 Guide spirituel de la révolution iranienne ; il instaura en 1979 une république islamique.
4 Il établit en Roumanie, entre 1965 et 1989, un pouvoir autoritaire ; il fut renversé en 1989.

Question n° 10

Le pouvoir politique ; les discours politiques. Certains politologues spécialistes de l'imaginaire collectif contemporain ont remarqué que l'on trouve, dans l'histoire politique des XIX^{e} et XX^{e} siècles, des motifs récurrents. Les discours politiques reformulent toujours les mêmes images, les mêmes thèmes, qui sont… *(quatre réponses)*

A Le thème du complot maléfique (contre la société).

B Le thème du sauveur (du Messie).

C Le thème de l'âge d'or.

D Le thème de la danse macabre.

E Le thème de l'unité (à maintenir, à reconstituer).

Question n° 11

Les partis politiques ; leurs rôles. Quelles sont les trois fonctions principales des partis politiques ? Ils garantissent… *(trois réponses)*

A La souveraineté du peuple (l'expression des choix politiques des citoyens).

B Le bon fonctionnement démocratique.

C La défense d'intérêts communs.

D L'expression de la diversité des opinions politiques (pluralisme).

Question n° 12

Les grands partis politiques français. Quels sont actuellement en France les trois partis politiques qui rassemblent le plus grand nombre d'adhérents ? *(trois réponses)*

A Parti communiste (PC) créé en 1920.

B Parti socialiste (PS) créé en 1969.

C Front national (FN) créé en 1972.

D Union pour un mouvement populaire (UMP) créé en 2002 (fusion).

Question n° 13

Les grands partis politiques français. Il y a actuellement en France environ 41 millions d'électeurs. Combien d'adhérents compte (environ) chacun des partis politiques ci-dessous ?

1	290 000.	**A**	PC.
2	60 000.	**B**	PS.
3	130 000.	**C**	FN.
4	220 000.	**D**	UMP.

Question n° 14

Les partis politiques ; la gauche. Le premier élu socialiste à exercer effectivement le pouvoir en participant à un gouvernement « bourgeois » s'appelait…

A Millerand (1859-1943).

B Mitterrand (1916-1996).

C Waldeck-Rousseau (1846-1904).

Question n° 15

Les partis politiques ; la gauche. Figure tutélaire du socialisme français, à l'origine à la fois de la tradition sociale-démocrate et de la tradition communiste (il fut le fondateur de *L'Humanité*), ce tribun agrégé de philosophie, dreyfusard et pacifiste, fut assassiné le 31 juillet 1914, quelques jours avant la déclaration de guerre et la mobilisation générale en France. Il

s’agit de…

A Barrès.

B Jaurès.

C Péguy.

Question n° 16

Les partis politiques; l’extrême droite européenne. Les partis d’extrême droite européens (le Front national français, la Deutsche Volksunion allemande, l’Aleanza Nazionale italienne, le Dansk Folkeparti danois, le Vlaams Blok belge, etc.) possèdent une sorte de projet politique commun. Parmi les affirmations suivantes, laquelle ne relève pas de l’idéologie de l’extrême droite...

A Le régime doit s’appuyer sur un pouvoir exécutif fort (méfiance envers le régime des partis).

B La discrimination entre citoyens et non citoyens doit être institutionnalisée (disparition du principe d’égalité).

C L'ennemi numéro un est l’individu de race arabo-musulmane (l’antisémitisme et l’anticommunisme passent au second rang).

D L'Europe doit être établie exclusivement sur des fondements raciaux.

E Le modèle économique ultralibéral doit être abandonné.

Question n° 17

Les partis politiques; l’extrême droite française. Le 21 avril 2002, suite à un vote de gauche dispersé, le chef du Front national, Jean-Marie Le Pen, devance le candidat socialiste Lionel Jospin au premier tour de la présidentielle. Ce résultat révèle, au-delà d’une fracture sociale dénoncée par Jacques Chirac en 1995, une fracture civique et politique qui se fera sentir une nouvelle fois lors…

A Des élections régionales de 2004.

B Des élections européennes de 2004.

C Du référendum sur la Constitution européenne en 2005.

Question n° 18

Les partis politiques ; les élections. Quels sont les trois modes de représentation en France ? *(trois réponses)*

A Le mode proportionnel.

B Le mode majoritaire.

C Le mode proportionnel avec prime majoritaire.

D Le mode majoritaire avec prime proportionnelle.

Question n° 19

Les partis politiques ; les élections. Laquelle de ces élections ne se fait pas au suffrage universel direct ?

A L'élection du président de la République.

B L'élection des députés.

C L'élection des conseillers municipaux.

D L'élection des sénateurs.

Question n° 20

Les partis politiques ; les élections. Où est l’erreur dans le tableau suivant ?

	Nom des représentants élus	Durée du mandat	Conditions d'éligibilité	Mode de scrutin
Élections municipales	Conseillers municipaux	6 ans	Ressortissant d'un des 25 états de l'UE, 18 ans	Scrutin de liste à deux tours
Élections cantonales	Conseillers généraux	6 ans renouvelables par tiers	Ressortissant français, 18 ans	Scrutin de liste à deux tours
Élections régionales	Conseillers régionaux	6 ans	Ressortissant français, 18 ans	Scrutin de liste à deux tours
Élections législatives	Députés	5 ans	Ressortissant français, 23 ans	Scrutin uninominal majoritaire
Élections sénatoriales	Sénateurs	6 ans renouvelables par moitié	Ressortissant français, 30 ans	Scrutin uninominal majoritaire à deux tours
Élection Présidentielle	Président	7 ans	Ressortissant français, 23 ans	Scrutin uninominal majoritaire à deux tours
Élections européennes	Députés européens	5 ans	Ressortissant d'un des 25 états de l'UE, 18 ans	Scrutin de liste

L'erreur est…

A 6 ans renouvelables par tiers.

B 7 ans.

C Ressortissant français, 30 ans.

D Scrutin uninominal majoritaire.

Réponses

Réponse n° 1

F L'appel au conformisme.

Le conformisme est plutôt un effet résultant de la pression exercée par l’environnement social (famille, institutions, médias).

Réponse n° 2

A La force pure (enfermement des hors-la-loi, contrainte physique).

C La maîtrise des ressources indispensables à autrui (argent, information, biens matériels).

D L'imaginaire (l’embrigadement des esprits, rituels spectaculaires).

Réponse n° 3

A *Du Contrat social.* – B : 1781 ; C : 1782-1789 ; D : 1762.

Réponse n° 4

E Les urnes (élection au suffrage universel).

Réponse n° 5

B Les médias (les discours publics médiatisés).

C Les leaders d’opinion (individus réputés mieux informés que les autres, capables de faire changer d’avis leurs proches).

D Les groupes d’influence (les groupes organisés aptes à mobiliser l’opinion et à faire parler d’eux).

Réponse n° 6

A 16 janvier 1994 en faveur de l’école laïque.

Cette manifestation en faveur de l’école laïque a réuni près de 600 000 personnes à Paris.

Réponse n° 7

C René Cassin.

Cassin (1887-1976) fut un défenseur inlassable des droits de l’homme. Monnet (1888-1979) fut un des artisans de la construction de l’Europe. Schumann (1886-1963) fut un homme d’État influent dans la France de l’après-guerre. Mendès France (1907-1982) fut un homme politique socialiste influent caractérisé par une grande rigueur intellectuelle.

Réponse n° 8

C A3 ; B2 ; C1 ; D2.

Willy Brandt (1913-1992) ; Indira Gandhi (1917-1984) ; Nelson Mandela (né en 1918) ; Golda Meir (1898-1978).

Réponse n° 9

B A2 ; B3 ; C1 ; D4.

Pol Pot (1928-1998) ; Khomeyni (1900-1989) ; Pinochet (né en 1915) ; Ceausescu (1918-1989).

Réponse n° 10

A Le thème du complot maléfique (contre la société).
B Le thème du sauveur (du Messie).
C Le thème de l'âge d'or.
E Le thème de l'unité (à maintenir, à reconstituer).

Réponse n° 11

A La souveraineté du peuple (l'expression des choix politiques des citoyens).
B Le bon fonctionnement démocratique.
D L'expression de la diversité des opinions politiques (pluralisme).

Réponse n° 12

A Parti communiste (PC) créé en 1920.
B Parti socialiste (PS) créé en 1969.
D Union pour un mouvement populaire (UMP) créé en 2002 (fusion).

Réponse n° 13

B4 ; A3 ; C2 ; D1.

Les adhérents et les militants des partis politiques représentent moins de 2 % des électeurs.

Réponse n° 14

A Millerand (1859-1943).

Lorsque Waldeck-Rousseau prit la tête du gouvernement (1899-1901) de la IIIe République, il confia à Millerand le ministère du Commerce, de l'Industrie et du Travail, afin de liquider les séquelles de l'affaire Dreyfus (1894-1906). Millerand deviendra président de la République en 1920 ; Mitterrand en 1981.

Réponse n° 15

B Jaurès.

Réponse n° 16

E Le modèle économique ultralibéral doit être abandonné.

La plupart des extrémistes européens prônent au contraire l'adoption de mesures économiques ultralibérales.

Réponse n° 17

C Du référendum sur la Constitution européenne en 2005.

Réponse n° 18

A Le mode proportionnel.

B Le mode majoritaire.

C Le mode proportionnel avec prime majoritaire.

Réponse n° 19

D L'élection des sénateurs.

Réponse n° 20

B 7 ans. Réponse exacte : 5 ans.

LA NATION, L'ÉTAT LA CITOYENNETÉ

Bibliographie

La nation. L'État

ESPING-ANDERSEN G., *Les Trois Mondes de l'État providence, Essai sur le capitalisme moderne*, coll. « Le lien social », éd. PUF, 1999.

HABERMAS J., *Après l'État-nation*, coll. « Essais », éd. Fayard, 2000.

NOIRIEL G., *État-nation et immigration*, coll. « Folio Histoire », éd. Gallimard, 2005.

THIESSE A.-M., *La Création des identités nationales. Europe : XVIII^e^-XX^e^ siècle*, coll. « Points Histoire », éd. Seuil, 2001.

VAVASSEUR-DESPERRIER J., *La Nation, l'État et la démocratie en France depuis 1914*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2000.

La citoyenneté

LE Pors A., *La Citoyenneté*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1999.

CARBONNIER J., *Droit et passion du droit sous la V^e^ République*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 2006.

ROSANVALLON P., *Le Sacre du citoyen. Histoire du suffrage universel en France*, coll. « Bibliothèque des histoires », éd. Gallimard, 1992.

SCHNAPPER D., *La Communauté des citoyens*, coll. « Folio Essais », éd. Gallimard, 2003.

REVAULT-D'ALLONNES M., *Le Dépérissement de la politique*, coll . « Champs », éd. Flammarion, 2002.

Questions

Question n° 1

La nation. Le sentiment pour un individu d'avoir une identité nationale et d'appartenir à une nation peut résulter… *(deux réponses)*

A Du fait d'être né sur un territoire.

B De l'action de la société industrielle qui s'attache à créer une conscience nationale en façonnant, par l'intermédiaire de l'école (langue écrite, histoire), une unité culturelle.

C De l'appartenance à une communauté ethnique dont les récits épiques, les héros et les symboles fournissent les premiers éléments constitutifs d'un imaginaire national.

Question n° 2

La nation. Une nation est une idée, une représentation que les individus se font de l'être collectif que tous ensemble ils constituent. Cependant, la nation possède deux grandes fonctions permettant à une collectivité de perdurer. Lesquelles ? *(deux réponses)*

A Une fonction d'intégration (afin d'éviter les rivalités d'intérêts).

B Une fonction folklorique (afin de promouvoir la culture populaire).

C Une fonction disciplinaire (afin de légitimer le pouvoir).

Question n° 3

L'État. L'État peut se définir comme une autorité suprême imposant une organisation politique, administrative et juridique à une communauté unifiée ayant un territoire propre. Parmi les affirmations suivantes, laquelle ne caractérise pas l'État ?

A L'État est une abstraction, un support de pouvoir politique.

B L'État est une institutionnalisation du pouvoir.

C L'État est l'enjeu de la lutte politique.

D L'État est l’expression d’une conscience nationale.

E L'État est un phénomène naturel comme le clan, la tribu ou la nation.

Question n° 4

L'État. L'histoire de l’État français est marquée par la démultiplication de ses champs d’intervention. Les rôles de l’État se sont accumulés siècle après siècle.

Retrouvez à quelles périodes ont été confiées à l’État les fonctions ci-dessous.

1 À partir du milieu du XX^{e} siècle.	A Fonction régalienne (justice, police, armée).
2 À partir du XVIII^{e} siècle.	B Fonction de cohésion nationale (unité de langue et de culture).
3 À partir du XIII^{e} siècle..	C Fonction de cohésion sociale (État providence) et de régulation de l’économie.

Question n° 5

L'État de droit. Un État de droit est un régime politique où toutes les autorités étatiques (inclus le pouvoir politique législatif et exécutif) sont soumises au principe de légalité. La condition nécessaire de l’État de droit est….

A L'existence d’une justice indépendante par rapport aux pouvoirs publics.

B L'absence d’obligation, pour les gouvernants, de respecter les règles qu’ils édictent.

C La possibilité, pour la police, de ne pas être subordonnée à la légalité.

Question n° 6

L'État-nation. Une nation est une communauté ethnique possédant une conscience d’elle-même (identité nationale) et circonscrite dans un territoire. L'État-nation est un type d’État dont la majeure partie de la population appartient à une même nation. C'est le cas de la France (il y a cependant des

États multinationaux et des nations qui n'ont pas d'État). Actuellement, le modèle de l'État-nation est en crise ou en mutation, selon les points de vue, à cause de… *(trois réponses)*

A La perte de la capacité d'action des États-nations dans le cadre de la mondialisation économique.

B La mise en place d'organismes de régulation internationaux (OMC ou Organisation mondiale du commerce, FMI ou Fonds monétaire international).

C L'augmentation démographique des minorités ethniques.

D La constitution d'ensembles de coopération supranationaux (Europe).

Question n° 7

La citoyenneté ; définition. La citoyenneté, qualité d'une personne ayant la nationalité d'un pays républicain, peut se décliner aujourd'hui de plusieurs façons. Parmi les domaines suivants, lequel ne relève pas de l'action citoyenne ?

A La vie politique.
B La vie sociale.
C La vie juridique.
D La vie privée.

Question n° 8

La citoyenneté ; l'action citoyenne. Quel est actuellement le mode d'engagement préféré des Français ?

A Associatif.
B Politique.
C Syndical.
D Religieux.

Question n° 9

La citoyenneté ; l’espace public. L'espace public est un ensemble de lieux (réels ou virtuels) où des citoyens peuvent se réunir pour débattre de sujets d’intérêt général, de sujets de société.

Lequel de ces lieux ne relève pas clairement de l’espace public ?

A Un café.
B La radio.
C Une chaîne de télévision publique.
D Internet.
E Un supermarché.
F La presse.

Question n° 10

La citoyenneté française . Lequel de ces symboles n’évoque pas la République française ?

A La devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et le drapeau tricolore.
B L'hymne national *La Marseillaise*.
C La représentation d’une colombe, symbole de la paix.
D L'effigie de Marianne et le coq.

Question n° 11

La citoyenneté française. Au stade de France, le 6 octobre 2001, lors de la première rencontre (amicale) de football France-Algérie depuis les accords d’Évian (1962), en présence du Premier ministre (Lionel Jospin), l’hymne français a été sifflé par les fils d’immigrés algériens, et le match a été finalement interrompu à un quart d’heure de la fin. De même, le 14 octobre 2008, avant un match amical au Stade de France, l’hymne national a été hué

et le chef de l'État a quitté la tribune présidentielle. Il s'agissait d'un match…

A France-Tunisie.

B France-Maroc.

C France-Algérie.

Question n° 12

La citoyenneté européenne. Depuis 1992, tout ressortissant d'un État membre de l'Union européenne (UE) possède une double citoyenneté : il est citoyen de son État d'origine et citoyen de l'Union, ce qui lui donne de nouveaux droits et devoirs définis dans le cadre du...

A Traité de Picquigny.

B Traité de Verdun.

C Traité de Maastricht.

D Traité de Karlowitz.

Question n° 13

La citoyenneté ; la nationalité. Être un citoyen, c'est être reconnu comme un membre actif d'une communauté politique. Traditionnellement, on considérait que la citoyenneté présupposait l'acquisition de la nationalité du pays où elle s'exerce. Or, depuis les années 1990, le couplage citoyenneté-nationalité est mis en question sous l'effet de l'existence d'une… *(trois réponses)*

A Citoyenneté planétaire (communautés d'internautes).

B Citoyenneté transnationale (mouvements antimondialisation).

C Citoyenneté supranationale (traité de Maastricht de 1992).

D Citoyenneté locale (droit de vote des étrangers aux élections municipales).

Question n° 14

La citoyenneté ; la nationalité. Il existe plusieurs moyens d'acquérir la nationalité française qui est le lien de rattachement d'un individu à la France et qui donne la citoyenneté politique.

Parmi les différentes façons de devenir Français(e) énumérées ci-dessous, quelle est celle que l'on appelle « le droit du sol » ?

A Obtention de la nationalité française dès la naissance, par filiation quand l'un des parents est de nationalité française.

B Obtention de la nationalité française de plein droit à 18 ans si on est né en France de parents étrangers.

C Obtention de la nationalité française par naturalisation, dans le cas d'un individu né à l'étranger et de parents étrangers.

D Obtention de la nationalité française par déclaration auprès du tribunal d'instance, si la résidence sur le sol français est justifiée depuis cinq ans (mariage avec un(e) Français(e)).

Question n° 15

La citoyenneté ; la nationalité. La citoyenneté fait l'objet de nombreux débats depuis les années 1990. Certains croient voir les preuves de son déclin dans… *(trois réponses)*

A L'affaiblissement de l'image de la nation.

B L'oubli des principes directeurs de la Révolution française.

C La perte de la civilité (politesse, respect d'autrui).

D La diminution de l'engagement dans la vie politique (baisse de la participation électorale et du taux de syndicalisation chez les salariés).

Réponses

Réponse n° 1

B De l’action de la société industrielle qui s’attache à créer une conscience nationale en façonnant, par l’intermédiaire de l’école (langue écrite, histoire), une unité culturelle.

C De l’appartenance à une communauté ethnique dont les récits épiques, les héros et les symboles fournissent les premiers éléments constitutifs d’un imaginaire national.

Réponse n° 2

A Une fonction d’intégration (afin d’éviter les rivalités d’intérêts).

C Une fonction disciplinaire (afin de légitimer le pouvoir).

Réponse n° 3

E L'État est un phénomène naturel comme le clan, la tribu ou la nation.

Réponse n° 4

A1 ; B2 ; C3.

Réponse n° 5

A L'existence d’une justice indépendante par rapport aux pouvoirs publics.

L'État de droit s’oppose à l’État de police et à la raison d’État.

Réponse n° 6

A La perte de la capacité d'action des États-nations dans le cadre de la mondialisation économique.

B La mise en place d'organismes de régulation internationaux (OMC ou Organisation mondiale du commerce, FMI ou Fonds monétaire international).

D La constitution d'ensembles de coopération supranationaux (Europe).

Réponse n° 7

D La vie privée.

Être citoyen entraîne de participer (en tant qu'électeur ou élu) à l'organisation de l'État où l'on réside et de contribuer au débat public (citoyenneté politique). Le citoyen est également tenu d'être présent au quotidien dans les domaines économiques et sociaux, et de faire preuve de solidarité (à titre individuel ou dans le cadre de groupes organisés) envers ses concitoyens (citoyenneté sociale). Enfin, le statut de citoyen donne des droits et des devoirs à celui qui en bénéficie (citoyenneté juridique).

Réponse n° 8

A Associatif.

L'engagement social dans une association liée à des enjeux tournant autour de la famille, la vie quotidienne, l'éducation, etc. semble aujourd'hui le moyen privilégié, pour un Français sur deux, d'exprimer sa citoyenneté.

Réponse n° 9

E Un supermarché.

Réponse n° 10

C La représentation d’une colombe, symbole de la paix.

C'est un symbole universel (au même titre que le lion, la croix latine, la couronne) et non national. Rappelons que le choix du coq comme symbole de la République française repose sur un jeu de mots : en latin, « coq » se dit *gallus* et « gaulois » *galus*.

Réponse n° 11

A France-Tunisie.

Les actes de reniement de la République française par certains supporters de foot avaient entraîné l’adoption en février 2003 d’une loi sur la sécurité intérieure prévoyant la défense de l’hymne et du drapeau tricolore. L'outrage public de ces symboles est dorénavant puni d’une amende et passible de six mois d’emprisonnement.

Réponse n° 12

C Traité de Maastricht.

Le traité de Maastricht (7 février 1992) institue entre les États membres de la Communauté européenne une Union européenne.

Réponse n° 13

B Citoyenneté transnationale (mouvements antimondialisation).

C Citoyenneté supranationale (traité de Maastricht de 1992).

D Citoyenneté locale (droit de vote des étrangers aux élections municipales).

Réponse n° 14

B Obtention de la nationalité française de plein droit à 18 ans si on est né en France de parents étrangers.

Ces possibilités d'acquisition de la nationalité française sont détaillées dans la loi du 16 mars 1998.

Réponse n° 15

A L'affaiblissement de l'image de la nation.

C La perte de la civilité (politesse, respect d'autrui).

D La diminution de l'engagement dans la vie politique (baisse de la participation électorale et du taux de syndicalisation chez les salariés).

LES RÉGIMES POLITIQUES

Bibliographie

Les régimes politiques

HEYMANN-DOAT A., *Les Régimes politiques*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 1998.

QUERMONNE J.-L., *Les Régimes politiques occidentaux,* coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2006.

Le totalitarisme. La démocratie

ARENDT H., *Le Système totalitaire,* coll. « Points Politique », éd. Seuil, 1979.

ARON R., *Démocratie et totalitarisme*, coll. « Idées », éd. Gallimard, 1983.

BERNARDI B., *La Démocratie*, coll. « GF Corpus », éd. Flammarion, 1999.

BERNSTEIN S., *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e siècle*, coll. « Carré Histoire », éd. Hachette Éducation, 1999.

HERMET G., *Exporter la démocratie* ? coll. « Bibliothèque du citoyen », éd. Presses de Sciences po, 2008.

TODD E. *Après la démocratie,* éd. Gallimard, 2008.

TRAVERSO E., *Le Totalitarisme, le XX^e siècle en débat,* coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2001.

Roman à lire et à citer

ORWELL G., *1984*, 1949.

Questions

Question n° 1

Les régimes politiques. Les régimes politiques se répartissent en trois groupes…

(trois réponses)

A Les démocraties pluralistes (plusieurs partis politiques).

B Les communautés (familiales, religieuses, de travail, rurales, urbaines, villageoises, etc.).

C Les régimes autoritaires (dictatures, régimes à parti unique, régimes populistes).

D Les systèmes totalitaires (nazisme, communisme).

Question n° 2

Les régimes politiques ; la philosophie politique. Dans laquelle des propositions ci-dessous les phrases suivantes, extraites d'un discours de Périclès rapporté par Thucydide (V^{e} siècle av. J.-C.), sont-elles placées dans un ordre logique ?

A « Pour les affaires privées, tous sont égaux devant la loi ; mais la considération ne s'accorde qu'à ceux qui se distinguent par quelque valeur. »

B « Elle a reçu le nom de démocratie parce que son but est l'intérêt du plus grand nombre. »

C « C'est le mérite personnel, bien plus que les distinctions sociales, qui fraye la voie des honneurs. »

D « La constitution qui nous régit n'a rien à envier aux autres peuples ; elle leur sert de modèle et ne les imite point. »

1 A - D - B - C.
2 C - D - A – B.
3 D - B - A - C.
4 A - B - C - D.

Question n° 3

Les régimes politiques ; la philosophie politique. Homme politique et philosophe italien, il accomplit plusieurs missions diplomatiques pour le compte de la seconde chancellerie de Florence. Il est banni sous les Médicis. Il rédige alors son œuvre la plus connue où il explique sa doctrine politique, selon laquelle le souverain ne se soucie plus du bien commun, n'est pas au service de Dieu on de l'Église, mais cherche à stabiliser son pouvoir aussi bien par la force que par les apparences. Cette conception est à l'origine d'un mot qui veut que la fin justifie les moyens. Il s'agit de :

A Nicolas Machiavel.

B Durante Alighieri dit Dante.

C Giovanni Boccaccio dit Boccace.

D Giorgio Vasari.

Question n° 4

Les régimes politiques ; histoire politique de la France. Quelle proposition complète correctement cet article de la Constitution du 4 octobre 1958 ?

Art. 3. « La souveraineté ... appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par voix de référendum. Aucune section du peuple ni aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice. Le suffrage peut être direct ou indirect dans les conditions prévues par la Constitution. Il est toujours universel, égal et secret. Sont électeurs, dans les conditions déterminées par la loi, tous les ... français majeurs des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et ... La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats ... et aux fonctions électives. »

A Populaire - ressortissants - civiques - locaux.

B Nationale - nationaux - politiques - électoraux.

C Populaire - nationaux - civiques - locaux.

D Nationale - ressortissants - politiques - électoraux.

Question n° 5

Les régimes politiques ; histoire politique de la France. Le 16 février 2005 sort sur les écrans parisiens un film (*Le Promeneur du Champ-de-Mars*) du réalisateur marseillais R. Guédiguian retraçant la fin de vie d'un ancien président de la République. Il s'agit de…

A François Mitterrand.
B Charles de Gaulle.
C Georges Pompidou.

Question n° 6

Les régimes politiques ; histoire politique de la France. Au cours du XIX^{e} siècle, la France a connu de nombreux régimes politiques. Parmi les propositions ci-dessous, quelle est celle qui respecte l'ordre chronologique ?

A La Restauration.
B La II^{e} République.
C Le Premier Empire.
D Le Second Empire.
E La monarchie de Juillet.

1 C - A - E - B - D.
2 E - A - B - C - D.
3 C - D - A - E - B.
4 A - B - C - D - E.

Question n° 7

Les régimes politiques ; histoire politique de la France. La I^{re} République (aucun président) est proclamée en 1792, après la chute de la monarchie. La II^{e} République dure de 1848 à 1852 (un président : Louis-Napoléon Bonaparte) et la III^{e} République de 1870 à 1940 (quatorze présidents). L'État français, dirigé par le maréchal Pétain, la fait disparaître. En 1946 est instituée la IV^{e} République (deux présidents), après une période de gouvernement provisoire du pays (GRPF) par le général de Gaulle. La V^{e} République (cinq présidents, dont le mandat était de sept ans jusqu'en 2001), notre régime actuel, date de…

A 1948.

B 1958.

C 1968.

D 1981.

Question n° 8

Les régimes politiques ; histoire politique de l'Europe. Parmi les pays démocratiques suivants, lesquels ne fonctionnent pas selon un régime républicain mais selon un régime monarchique ?

A Allemagne et Autriche.

B France et Grèce.

C Irlande et Italie.

D Belgique et Espagne.

Question n° 9

Les régimes politiques ; le régime parlementaire. Les trois principes caractéristiques d'un régime parlementaire sont... *(trois réponses)*

A La séparation des pouvoirs (en trois organes : le législatif, l'exécutif et le judiciaire).

B La soumission du pouvoir au droit (à un ensemble de règles qui précisent son domaine d'intervention).

C La possiblité pour le peuple de contrôler ses représentants mandatés et de se substituer librement à eux par des procédures de démocratie directe.

D La théorie de la représentation (des représentants du peuple, désignés par le peuple, exercent par délégation la souveraineté du peuple).

Question n° 10

Le totalitarisme. Le totalitarisme est le système politique des régimes totalitaires. Les deux grands systèmes totalitaires du XX^{e} siècle furent le nazisme et le communisme. De façon générale, un système totalitaire réunit plusieurs caractéristiques. Parmi les traits suivants, lequel ne concerne pas le pouvoir totalitaire ?

A L'absence de contrôle par l'État des activités économiques.

B La monopolisation de tous les moyens d'information.

C La dictature d'un parti unique conduit par un guide charismatique.

D Une idéologie absolutiste portant sur tous les aspects de la vie.

E Des pratiques d'élimination de populations à grande échelle.

F La direction de l'armée et un contrôle policier de la population.

Question n° 11

La démocratie. Dans une démocratie, les citoyens peuvent être consultés de deux façons. La première consiste en l'élection de représentants ; c'est la démocratie représentative. La seconde, que le philosophe suisse Jean-Jacques Rousseau a appelé la « démocratie à portée de voix » s'appelle…

A La démocratie directe.

B La démocratie parlementaire.

C La démocratie présidentielle.

D La dictature.

Question n° 12

La démocratie. L'accession d'un pays à la démocratie suppose la réunion de certaines conditions. Selon le sociologue allemand Max Weber (1864-1920), auteur de l'*Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1901), l'essor d'une démocratie est essentiellement liée à…

A Des facteurs socio-économiques (émergence d'une classe moyenne entreprenariale, économie de marché).

B Des facteurs politiques (existence préalable d'une unité nationale).

C Des facteurs culturels (influence favorable du christianisme).

D Des facteurs internationaux (pression des pays démocratiques sur la scène internationale).

Question n° 13

La démocratie. Les gouvernements démocratiques occidentaux, contrairement aux apparences, n'ont jamais mis en place un gouvernement direct du peuple par le peuple (sauf dans les cantons de Suisse où se déroulent régulièrement des référendums d'initiative populaire) mais seulement un gouvernement représentatif qui agit par l'intermédiaire de représentants élus, les députés. Parmi les formes de démocraties représentatives suivantes, laquelle semble prédominer aujourd'hui ?

A La démocratie parlementaire.

B La démocratie de partis.

C La démocratie du public (caractérisée par le rôle des médias et de l'opinion publique).

Question n° 14

La démocratie. Parmi les pays suivants, quel est celui qui fut érigé dans les années 1970 en modèle de transition démocratique ?

A L'Espagne.

B Le Japon.

C L'Inde.

D Le Sénégal.

Question n° 15

La démocratie ; théoriciens. Reliez le nom de ces penseurs de la démocratie au titre de leur œuvre.

1 *De la démocratie en Amérique* (1835-1840).

Thèse : la démocratie doit concilier la volonté des citoyens et la liberté des individus. La tyrannie de la majorité doit être évitée.

2 *De l'esprit des lois* (1748).

Thèse : un partage doit s'opérer entre les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, mais le régime aristocratique est préférable à la démocratie.

3 *Du contrat social* (1762).

Thèse : la démocratie doit être l'absolutisme de la volonté générale. Le système représentatif trahit la démocratie.

4 *Qui gouverne ?* (1971).

Thèse : dans une démocratie, les pouvoirs ne sont pas concentrés mais diffus et dispersés. Toute démocratie n'est en fait qu'une « polyarchie ».

5 *Capitalisme, socialisme et démocratie* (1942).

Thèse : la démocratie est une méthode de désignation des élites à l'issue d'une lutte concurrentielle pour les votes du peuple.

A Charles de Montesquieu (1689-1755).

B Jean-Jacques Rousseau (1712-1778).

C Alexis de Tocqueville (1805-1859).

D Joseph A. Schumpeter (1883-1950).

E Robert A. Dahl (1915-1990).

Question n° 16

La démocratie. Quel est l'homme politique qui a dit que la démocratie était « le pire des régimes, à l'exception de tous les autres » ?

A Le Premier ministre britannique Winston Churchill (1874-1965).

B Le général Charles de Gaulle (1890-1970).

C Le président américain George W. Bush (né en 1946).

Question n° 17

La démocratie ; l'Antiquité. À Athènes, à l'époque de Démosthène (384-322 av. J.-C.), les célèbres assemblées « démocratiques » réunissaient 6 000 citoyens sur un total de…

A 10 000 citoyens.

B 20 000 citoyens.

C 40 000 citoyens.

Question n° 18

La démocratie. L'organisation d'élections populaires ne suffit pas pour définir un régime démocratique. La démocratie véritable suppose également… *(quatre réponses)*

A Le pluralisme des partis.

B La liberté de la presse et le droit d'expression politique des citoyens (pétitions, manifestations).

C Un fort soutien populaire envers un chef charismatique.

D La séparation des pouvoirs juridique, exécutif et législatif.

E L'existence de contre-pouvoirs (syndicats).

Réponses

Réponse n° 1

A Les démocraties pluralistes (plusieurs partis politiques).

C Les régimes autoritaires (dictatures, régimes à parti unique, régimes populistes).

D Les systèmes totalitaires (nazisme, communisme).

Réponse n° 2

3 D - B - A - C.

Périclès (495-429 av. J.-C.) est l'idéal antique de l'homme politique. Il a été pendant des décennies le maître incontesté d'Athènes. Thucydide (V^e^ siècle av. J.-C.) est le premier grand historien. Il a raconté la guerre du Péloponnèse, c'est-à-dire l'affrontement qui, de 431 à 404 av. J.-C., opposa Sparte et Athènes, laquelle jouissait, sous l'impulsion de Périclès, d'un prestige rayonnant.

Réponse n° 3

A Nicolas Machiavel.

Le nom de Machiavel (1469-1527) est universellement associé au « machiavélisme » c'est-à-dire à une pratique politique consistant à s'affranchir de toute règle autre que celle de la volonté de parvenir à ses fins. Son principal ouvrage est *Le Prince* (1513).

Réponse n° 4

D Nationale - ressortissants - politiques - électoraux.

On peut hésiter pour le premier et le dernier mot, mais le deuxième mot est nécessairement « ressortissants » (« nationaux » serait absurde) donc il ne reste ensuite que les propositions A et D. Or le troisième mot de la proposition A, « civiques », serait absurde (« droits civils et civiques » !) donc la réponse est D.

Réponse n° 5

A François Mitterrand.

L'ancien président est incarné à l’écran par Michel Bouquet.

Réponse n° 6

1 C - A - E - B - D.

Premier Empire : 1804-1815 ; Restauration : 1815-1830 ; Monarchie de Juillet : 1830-1848 ; I^{re} République : 1848-1852 ; Second Empire : 1852-1870.

Réponse n° 7

B 1958.

Les cinq présidents sont de Gaulle (1958-1969), Pompidou (1969-1974), Giscard d’Estaing (1974-1981), Mitterrand (1981-1995) et Chirac (depuis 1995).

Réponse n° 8

D Belgique et Espagne.

Le régime politique de ces deux pays est la monarchie.

Réponse n° 9

A La séparation des pouvoirs (en trois organes : le législatif, l'exécutif et le judiciaire).

B La soumission du pouvoir au droit (à un ensemble de règles qui précisent son domaine d'intervention).

D La théorie de la représentation (des représentants du peuple, désignés par le peuple, exercent par délégation la souveraineté du peuple).

Réponse n° 10

A L'absence de contrôle par l'État des activités économiques.

Un des traits du totalitarisme est le contrôle par l'État des activités économiques.

Réponse n° 11

A La démocratie directe.

En Europe, elle est systématiquement pratiquée dans les cantons suisses. Un chef de l'État peut aussi y recourir lors d'un référendum.

Réponse n° 12

A Des facteurs socio-économiques (émergence d'une classe moyenne entreprenariale, économie de marché).

Selon Weber, l'éthique puritaine est à l'origine de l'esprit du capitalisme. Les calvinistes voyaient dans leur réussite matérielle un signe d'élection

religieuse (prédestination).

Réponse n° 13

C La démocratie du public (caractérisée par le rôle des médias et de l'opinion publique). *Cf.* B. Manin, *Principes de gouvernement représentatif,* éd. Calmann-Lévy, 1995.

Réponse n° 14

A L'Espagne.

Le passage d'un régime autoritaire (mort du général Franco en 1975) à la démocratie a consisté pour l'Espagne (mais aussi pour la Grèce et le Portugal) en un processus de négociation entre les élites politiques.

Réponse n° 15

A2 ; B3 ; C1 ; D5 ; E4.

Réponse n° 16

A Le Premier ministre britannique Winston Churchill (1874-1965).

La démocratie est un régime imparfait, mais les autres ne sont pas acceptables.

Réponse n° 17

C 40 000 citoyens.

La population d’Athènes s’élevait alors à 400 000 personnes.

Réponse n° 18

A Le pluralisme des partis.

B La liberté de la presse et le droit d’expression politique des citoyens (pétitions, manifestations).

D La séparation des pouvoirs juridique, exécutif et législatif.

E L'existence de contre-pouvoirs (syndicats).

LES POLITIQUES PUBLIQUES

Bibliographie

ARON R., *Essai sur les libertés*, coll. « Pluriel-Référence», éd. Hachette, 2005.

CHALINE C., *Les Politiques de la ville*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, Paris, 2008.

DE MONTRICHER N., *L'Aménagement du territoire*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2006.

LAMARQUE G., *Le Lobbying*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, Paris, 1995.

MULLER P., *Les Politiques publiques*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2006.

RAWLS J., *Libéralisme politique*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2006.

RAYNAUD P., RIALS S. (dir.), *Dictionnaire de philosophie politique*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2003.

WACQUANT L., *Parias urbains*, coll. « Sciences humaines », éd. La Découverte, 2006.

Questions

Question n° 1

Les politiques publiques ; la philosophie politique. Le libéralisme politique est un courant de pensée datant des XVII^{e} (John Locke) et XVIII^{e} siècles (Charles de Montesquieu) qui défend les droits politiques de l'individu face aux intérêts du groupe (famille, ordre, État, Église). Les libéraux ont en commun de souhaiter une société dans laquelle… *(trois réponses)*

A Les pouvoirs de l'État soient limités.

B La diversité sociale soit maximale.

C Les libertés (personnelles, d'expression, d'association, de circulation) soient respectées.

D Le libéralisme politique ne soit pas encouragé.

Question n° 2

Les politiques publiques ; les prises de décision. Au sommet de l'État, les décisions, en matière d'action publique (sécurité routière, logement, éducation, environnement, etc.), sont généralement prises… *(trois réponses)*

A Par un seul dirigeant politique au sommet de la pyramide sociale (président, ministre).

B Par de multiples organes de décision enchevêtrés au sein de l'État.

C Sous l'influence de groupes d'intérêt (lobbies, corporations, syndicats).

D En fonction de la proximité d'enjeux électoraux (agenda).

Question n° 3

Les politiques publiques ; les groupes de pression. On appelle « groupe de pression » (ou « groupe d'intérêt », en anglais *lobby*) un organisme dont le but est de défendre une cause auprès des pouvoirs publics (autorités politiques ou administratives). La cause menacée peut être un intérêt professionnel (agriculteurs, médecins, enseignants, chefs d'entreprise, producteurs de tabac…) ou une idéologie (les droits de l'homme, l'environnement, les animaux…). La méthode des représentants des groupes de pression (des lobbyistes) consiste, pour chaque dossier, à… *(quatre réponse)*

A Rallier à leur cause l'opinion publique en gommant les revendications catégorielles pour ne montrer que les avantages potentiels sur la collectivité.

B Intervenir régulièrement dans le débat public.

C Établir des liens étroits et discrets avec les décideurs institutionnels.

D Faire oublier la dimension juridique.

E Mettre au point un plan de communication (stratégie marketing intégrant des actions spectaculaires, des slogans).

Question n° 4

La politique d'aménagement du territoire. Si l'on considère la proportion de kilomètres d'autoroutes par millier de kilomètres carrés, la France se situe…

A Parmi les pays européens où il y a beaucoup d'autoroutes.

B Parmi les pays européens où le nombre d'autoroutes est moyen.

C Parmi les pays européens où il y a peu d'autoroutes.

Question n° 5

La politique fiscale ; l'impôt sur le revenu. L'impôt général sur le revenu fut institué par la loi de finances du 15 juillet…

A 1884.

B 1914.

C 1944.

Question n° 6

La politique financière ; les finances publiques. L'État, en tant que personne publique, a le devoir d'assurer le financement des administrations, organismes dont les ressources ne sont pas constituées par le produit des ventes sur un marché. Ces administrations publiques sont… *(quatre réponses)*

A L'État (administration centrale et services extérieurs).

B Les collectivités locales.

C Le service des postes et de la téléphonie.

D Les organismes semi-publics d'action économique.

E Les organismes de la Sécurité sociale.

Question n° 7

La politique financière ; le ministère des Finances. Le ministère français des Finances se trouve à…

A La Villette.

B Tolbiac.

C Bercy.

Question n° 8

La politique du logement. Une crise du logement existe en France depuis la Seconde Guerre mondiale. Pour développer la construction d'habitations nouvelles, l'action publique doit s'engager dans trois directions… *(trois réponses)*

A Mise à la disposition des constructeurs de terrains équipés aptes à recevoir des constructions nouvelles (politique foncière).

B Installation de systèmes de financement grâce auxquels les constructeurs ou les acquéreurs bénéficiaires de logements feront face au coût de ceux-ci (politique financière).

C Prises de mesures favorisant la réduction du coût de construction par une modernisation des professions du bâtiment et de la promotion immobilière (politique industrielle et commerciale).

D Suppression du droit de retrancher les intérêts d'emprunts du revenu imposable (politique fiscale).

Question n° 9

En 2009, le prix des logements a baissé dans toute l'Europe (Royaume-Uni). En France, selon l'INSEE, les prix des logements anciens ont baissé en 2009 de…

A 1 %.
B 10 %.
C 20 %.

Question n° 10

La politique de la ville ; les banlieues. Durant l'automne 2005, pendant plus de trois semaines, une série d'émeutes dans les banlieues françaises a provoqué la dégradation de plus de 300 bâtiments publics ou privés, et la destruction par le feu d'environ 10 000 véhicules particuliers. Pourtant, dès la fin de l'année 1981, les pouvoirs publics se sont attachés à essayer d'améliorer les conditions de vie dans les grands ensembles (groupes d'immeubles rassemblant au moins 1 000 logements), en créant en particulier des zones d'éducation prioritaires (ZEP). De nombreux dispositifs se sont ensuite accumulés au cours des années 1990 pour attirer les entreprises dans les ZUS (zones urbaines sensibles, au nombre de 751 aujourd'hui) et corriger les écarts entre les cités et le reste du territoire français. En effet, dans ces quartiers populaires, le taux de chômage est…

A Le double de la moyenne nationale.
B Le triple de la moyenne nationale.
C Le quadruple de la moyenne nationale.

Question n° 11

La politique de la ville ; les banlieues. Lancée au début des années 1980

(lancement des ZEP en 1981), la politique de la ville se veut une réponse à la dégradation des grands ensembles d'HLM construits dans les années 1950 et 1960. Cet urbanisme apparaît aujourd'hui comme une cause majeure de la crise sociale : délinquance, exclusion, inadaptation. Suite à des émeutes en 1990 (Vaulx-en-Velin, Argenteuil) et 1991 (Sartrouville, Mantes-la-Jolie), une loi d'orientation sur la ville (LOV), qui entendait appréhender l'espace urbain avant tout comme un espace de vie, fut adoptée le 13 juillet 1991. Ensuite, la loi Pasqua du 4 février 1995 pour l'aménagement du territoire permit la mise en place de contrats de ville pour redynamiser la vie économique dans les zones urbaines sensibles (ZUS). Enfin, en 2001, le gouvernement Jospin entreprit une vaste opération de démolition-reconstruction des cités-dortoirs pour promouvoir la mixité sociale. Tous ces dispositifs successifs n'ont pas eu les effets escomptés parce que… *(trois réponses)*

A Le cloisonnement et la sectorisation des divers services de l'État et des collectivités territoriales ont nui à la réalisation d'une politique cohérente de la ville.

B Les populations d'origine immigrée des quartiers concernés n'ont pas été impliquées réellement dans les dispositifs mis en œuvre.

C La succession en rafales de mesures gouvernementales a provoqué un manque de visibilité et de recul.

D Les opérations de rénovation et les mesures de discrimination positive n'ont jamais été réalisées.

Question n° 12

La politique de la ville ; les banlieues. En octobre et novembre 2005, des émeutes dans les quartiers populaires ont pris une ampleur géographique et temporelle sans précédent dans l'histoire contemporaine de la France. Ces événements, qui ont révélé des dysfonctionnements de la société française, ont concerné principalement les citoyens français issus…

A De l'immigration maghrébine.

B De l'immigration africaine.

C Des immigrations maghrébine et africaine.

Question n° 13

La politique culturelle. En décembre 2001, la ville de Paris a décidé de rendre gratuit l'accès aux collections permanentes des musées municipaux. Leur fréquentation a augmenté de 78 % l'année suivante, puis de 27 % en 2003. Les musées nationaux (Louvre, Orsay, musée Picasso, etc.) ne sont quant à eux ouverts à tous qu'un seul jour par semaine. Lequel ?

A Le lundi.
B Le mercredi.
C Le samedi.
D Le dimanche.

Question n° 14

La politique culturelle. Pour protéger le réseau des libraires indépendants et la variété des titres offerts à la vente, de nombreux pays (Allemagne, Espagne, Autriche, Portugal, Grèce…) ont adopté une loi sur le prix unique. En France également, cette loi du 10 août 1981, selon laquelle un livre doit être vendu partout au même prix, à 5 % de remise près, se nomme…

A La loi Lang.
B La loi Mitterrand.
C La loi Raffarin.
D La loi Chirac.

Réponses

Réponse n° 1

A Les pouvoirs de l'État soient limités.

B La diversité sociale soit maximale.

C Les libertés (personnelles, d'expression, d'association, de circulation) soient respectées.

Réponse n° 2

B Par de multiples organes de décision enchevêtrés au sein de l'État.

C Sous l'influence de groupes d'intérêt (lobbies, corporations, syndicats).

D En fonction de la proximité d'enjeux électoraux (agenda).

Réponse n° 3

A Rallier à leur cause l'opinion publique en gommant les revendications catégorielles pour ne montrer que les avantages potentiels sur la collectivité.

B Intervenir régulièrement dans le débat public.

C Établir des liens étroits et discrets avec les décideurs institutionnels.

E Mettre au point un plan de communication (stratégie marketing intégrant des actions spectaculaires, des slogans).

Réponse n° 4

B Parmi les pays européens où le nombre d'autoroutes est moyen.

France : 18 km d'autoroutes pour 1 000 km^2. Notre pays se situe au onzième rang, loin derrière les Pays-Bas (68 km), la Belgique (57 km), le

Luxembourg (45 km) et l’Allemagne (33 km).

Réponse n° 5

B 1914.

À cette époque, le contribuable n’était tenu qu’à un établissement global de ses revenus.

Aucune pénalité n’était prévue pour défaut de déclaration.

Réponse n° 6

A L'État (administration centrale et services extérieurs).

B Les collectivités locales.

D Les organismes semi-publics d’action économique.

E Les organismes de la Sécurité sociale.

Réponse n° 7

C Bercy.

A : Cité des sciences et de l’industrie ; B : Bibliothèque nationale François-Mitterrand.

Réponse n° 8

A Mise à la disposition des constructeurs de terrains équipés aptes à recevoir des constructions nouvelles (politique foncière).

B Installation de systèmes de financement grâce auxquels les constructeurs ou les acquéreurs bénéficiaires de logements feront face au coût de ceux-ci (politique financière).

C Prises de mesures favorisant la réduction du coût de construction par une modernisation des professions du bâtiment et de la promotion immobilière (politique industrielle et commerciale).

Réponse n° 9

B 10 %.

Compte tenu de la baisse de l'offre et, en France, du manque d'offre, les prix devraient cependant se stabiliser en 2010.

Réponse n° 10

A Le double de la moyenne nationale. Soit 20,7 % en 2004 (19,3 % en 2003).

Les violences urbaines de 2005 ont été les plus importantes agitations en France depuis mai 68.

Réponse n° 11

A Le cloisonnement et la sectorisation des divers services de l'État et des collectivités territoriales ont nui à la réalisation d'une politique cohérente de la ville.

B Les populations d'origine immigrée des quartiers concernés n'ont pas été impliquées réellement dans les dispositifs mis en œuvre.

C La succession en rafales de mesures gouvernementales a provoqué un manque de visibilité et de recul.

Réponse n° 12

C Des immigrations maghrébine et africaine.

Réponse n° 13

D Le dimanche.

À Londres, les grands musées nationaux (British Museum, National Gallery) offrent tous les jours gratuitement un accès pour tous à la culture.

Réponse n° 14

A La loi Lang.

Cette loi qui a évité l'absorption des petits libraires par les hypermarchés, est en vigueur depuis le 1er janvier 1982.

LA GÉOPOLITIQUE CONTEMPORAINE LES CONFLITS ARMÉS ET LE TERRORISME

Bibliographie et sites

La géopolitique

CORDELLIER S. (dir.), *Dictionnaire historique et géopolitique du XX^e^ siècle*, coll. « État du monde », éd. La Découverte, 2005.

DE MONTBRIAL T., *L'Action et le Système du monde*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2003.

DUROSELLE J.-B., KASPI A., *Histoire des relations internationales de 1945 à nos jours*, coll. « Classic », éd. Armand Colin, 2001.

Les conflits dans le monde

ARON R., *Paix et Guerre entre les nations*, coll. « Liberté de l'esprit », éd. Calmann-Lévy, 2004.

BALANCIE J.-M., DE LA GRANGE A. (dirs.), *Les Nouveaux Mondes rebelles*, éd. Michalon, 2004.

KAGAN R., *La Puissance et la Faiblesse*, coll. « Pluriel-Références », éd. Hachette, 2006.

Site des Nations unies sur les conflits et situations d'urgence : www.reliefweb.int.

Le terrorisme. Le crime organisé

ACCURSI D . , *La Nouvelle Guerre des dieux*, coll. « Infini », éd. Gallimard, 2004.

CALVI F., *L'Europe des parrains*, coll. « Essais », éd. Grasset, 1993.

HEISBOURG F. , *Hyper-Terrorisme. La Nouvelle Guerre*, coll. « Sciences humaines », éd. Odile Jacob, 2001.

LAIDA A., *Le Djihad en Europe : les filières du terrorisme islamique*, coll. « Épreuves des faits », éd. Seuil, 2002.

NAPOLEONI L., *Qui finance le terrorisme international ? IRA, ETA ? Al-Qaïda… Les dollars de la terreur*, coll. « Frontières », éd. Autrement, 2005.

www.terrorisme.com.

Questions

Question n° 1

La géopolitique contemporaine. La géopolitique est la discipline qui se propose de construire, en s'appuyant sur des données géographiques, historiques et politiques, une représentation (souvent sous forme cartographique) globale, objective et claire d'un conflit. Les zones de tensions dans le monde peuvent être liées à des rivalités territoriales entre États aussi bien qu'à des enjeux concernant par exemple les ressources en eau, le pétrole, la drogue, le droit international, l'appropriation des médias, la maîtrise des infrastructures de communication, etc.

L'objet de la géopolitique classique peut être résumé par une formule attribuée à Napoléon. Laquelle ?

A « Faites-nous de bonne politique et je vous ferai de bonnes finances. »

B « La guerre ! C'est une chose trop grave pour la confier à des militaires. »

C « Tout État fait la politique de sa géographie. »

Question n° 2

La géopolitique contemporaine. Selon de nombreux experts et la majorité des médias, les deux traits majeurs du monde dans lequel nous vivons depuis la fin du XX^{e} siècle sont… *(deux réponses)*

A Le sida.

B Le chômage de masse.

C La globalisation.

D Le terrorisme.

Question n° 3

La géopolitique contemporaine. Le début des années 1990 fut marqué par la désagrégation du bloc soviétique et la fin du système bipolaire de la guerre froide dans lequel deux États-nations s'affrontaient. Depuis les années 1990, l'organisation politique mondiale fonctionne selon un système multipolaire, fondé sur l'affaiblissement du système étatique, une multiplicité de flux transfrontaliers (Églises, marchandises, informations, mouvements politiques mondiaux) et une dissociation des éléments du pouvoir entre plusieurs pays, instances ou régions géographiques. La société internationale est en effet dominée à la fois par… *(trois réponses)*

A L'ONU ou Organisation des Nations unies (détentrice du pouvoir de pacifier les relations internationales).

B La Communauté européenne et le Japon (détenteurs du pouvoir économique).

C Le Fonds monétaire international et les marchés financiers de New York, Londres et Tokyo (détenteurs du pouvoir financier).

D Les États-Unis (détenteurs du pouvoir militaire).

Question n° 4

La géopolitique ; la puissance d'un État. Depuis les années 1970, les spécialistes des relations internationales et d'économie politique

internationale considèrent que la puissance d'un État sur la scène internationale ne se mesure plus seulement à son potentiel militaire mais qu'interviennent aussi… *(deux réponses)*

A La position de cet État dans le domaine du savoir, de la production et de la finance.

B L'histoire des relations de cet État avec les grandes puissances du globe.

C La capacité de cet État à influencer les autres par sa culture et son système de valeurs (*soft power*).

Question n° 5

Les conflits dans le monde ; les causes de la guerre. Chacun des auteurs ci-dessous pensait que les conflits politiques sont inscrits dans la nature biologique de l'homme. Mais quel est l'auteur qui a écrit dans un traité intitulé *Léviathan* (1651) la formule : « L'homme est un loup pour l'homme » ?

A Platon.

B Freud.

C Machiavel.

D Saint Augustin.

E Hobbes.

Question n° 6

Les conflits dans le monde. Dans 87 pays, des armées nationales ou des organisations paramilitaires recrutent dans les conflits armés des enfants-soldats âgés de 5 à 17 ans parce que les mineurs sont plus faciles à manipuler, ne se rendent pas bien compte de leurs actes, et parce que le nombre de soldats adultes peut être insuffisant. Ces enfants sont généralement enrôlés de force, battus, dressés à la violence et à la torture. L'Unicef a répertorié dans le monde…

A 5 000 enfants-soldats.

B 50 000 enfants-soldats.

C 500 000 enfants-soldats.

Question n° 7

Les conflits dans le monde. Depuis la chute de l'URSS dans les années 1990, de nombreuses régions du monde se sont décomposées politiquement, ce qui a engendré des guerres civiles, des violences communautaires, etc. Actuellement, les deux seules possibilités pour parvenir à une pacification mondiale sont… *(deux réponses)*

A L'instauration d'une « démocratie-monde » à partir de la mise en place d'institutions de régulation mondiale pilotées par des États justes (les démocraties) et des hommes justes (non violents).

B Le développement de l'instruction dans les pays du Tiers Monde.

C Le maintien de l'ordre par l'empire américain (question des « guerres justes »).

Question n° 8

Les conflits dans le monde ; le Proche-Orient. Le 1er décembre 2003 a été signé entre Yossi Beilin (ancien ministre israélien de la Justice) et Yasser Abed Rabbo (ancien ministre palestinien de la Culture) un document non officiel envisageant la coexistence des deux États (Israël et Palestine) avec Jérusalem pour capitale commune, l'évacuation quasi totale des colonies de Gaza et de Cisjordanie et le passage sous souveraineté palestinienne de l'esplanade des Mosquées-mont du Temple. Ce plan équilibré qui pourrait contribuer à pacifier le Proche-Orient s'appelle…

A L'accord de Genève.

B L'accord de Paris.

C L'accord de Kyoto.

Question n° 9

Les conflits dans le monde ; le Proche-Orient. La République islamique d'Iran, proclamée par l'ayatollah Khomeyni en 1979, connaît depuis le 24 juin 2005 un nouveau président, M. Ahmadinejad (né en 1956), ultra conservateur, proche des mollahs et partisan de la ligne dure de l'islamisme radical. L'Iran, dont les relations avec les États-Unis ne cessent de se détériorer depuis 2001, a été inclus par George W. Bush, le 29 janvier 2002, avec la Corée du Nord, parmi les pays…

A En voie de développement.

B De l'« axe du Mal ».

C Susceptibles de cacher Ben Laden.

Question n° 10

Les conflits dans le monde ; le Proche-Orient. Lequel de ces pays n'a pas de frontière commune avec l'Irak ?

A L'Iran.

B Le Koweït.

C L'Arabie Saoudite.

D Aucune des solutions proposées n'est bonne.

Question n° 11

Le terrorisme. Les groupes terroristes, comme ceux du grand banditisme, profitent de la mondialisation de l'économie pour accroître (spéculation financière), diversifier (détournement de fonds publics, racket, impôts forcés)

et mettre à l’abri (paradis fiscaux) leurs avoirs financiers. En 1989, les autorités du G7 ont créé un organisme baptisé le GAFI (Groupe d’action financière sur le blanchiment des capitaux) qui, depuis le 11 septembre 2001, se consacre partiellement à traquer l’argent sale du terrorisme. L'action du GAFI (trente-trois membres en 2005) consiste concrètement à…

A Geler des comptes bancaires dont les détenteurs auraient des liens avec la mouvance islamique.

B Envoyer des courriers aux organismes suspects d’héberger des fonds liés à l’islamisme international.

C Établir une liste de personnes suspectes d’apporter un soutien financier aux activités terroristes.

Question n° 12

Le terrorisme islamique ; la politique étrangère américaine. Le budget que le président George W. Bush, avec l’appui du Congrès, consacre à la défense s’élève depuis les attentats du 11 septembre 2001 à…

A Un million de dollars par jour.

B Un milliard de dollars par an.

C Un milliard de dollars par jour.

Question n° 13

Le terrorisme islamique. Oussama Ben Laden, le dirigeant du réseau terrorriste islamiste Al-Qaïda, né en Arabie Saoudite dans une riche famille originaire du Yémen, s’est détourné de ses études d’économie et d’une carrière toute tracée d’entrepreneur pour aller combattre, à 22 ans, en 1979, les troupes soviétiques en Afghanistan. En tant qu’ennemi des Soviétiques, il reçoit alors l’aide des services secrets américains. En 1991, lors de la première guerre du Golfe contre l’Irak, Ben Laden est révolté par la présence d’Américains en Arabie Saoudite, sur la Terre sainte de l’Islam et lance un

appel au « djihad » ou guerre sainte contre les Occidentaux en s'appuyant sur une base (Al-Qaïda) composée d'anciens de la guerre d'Afghanistan et de groupes islamistes répartis à travers le monde. Il devient pour Washington l'ennemi public numéro un après…

A Le premier attentat contre le World Trade Center en 1993.

B Les attentats commis contre des intérêts américains en Afrique de l'Est (Kenya).

C Les attaques perpétrées contre le World Trade Center et le Pentagone, le 11 septembre 2001.

Question n° 14

Selon le président américain Barack Obama, (élu en 2008) le front cental de la guerre contre le terrorisme n'est pas l'Irak ; la véritable base d'Al-Qaïda se trouverait… (deux réponses)

A En Iran.

B En Afghanistan.

C Au Pakistan.

Question n° 15

Le terrorisme islamique. Al-Qaïda est actuellement une sorte de multinationale de la terreur possédant 80 entreprises, disposant d'un budget de fonctionnement estimé à 35 millions de dollars et rassemblant entre 20 000 et 60 000 membres (entraînés dans des camps au Soudan et en Afghanistan). Le financement de cette organisation répond à une logique…

A Identique à celle des circuits de l'argent mafieux.

B Différente de celle des circuits de l'argent mafieux.

Question n° 16

Le crime organisé ; la mafia. En 2005, le chiffre d'affaires mondial des activités illicites provenant des organisations criminelles avoisinait 1 500 milliards de dollars, soit 5 % de l'économie mondiale. Les trois principales sources des revenus du crime sont…

(trois réponses)

A L'argent sale des activités criminelles (trafic de drogue, d'armes, d'or, de diamants et d'êtres humains).

B L'argent propre (blanchi dans les banques) généré par des activités tout à fait légales.

C La corruption, les transactions frauduleuses et les fuites de capitaux vers les soixante-dix paradis fiscaux répartis sur l'ensemble de la planète.

D La vente clandestine d'alcool et de cigarettes de contrebande.

Réponses

Réponse n° 1

C « Tout État fait la politique de sa géographie. »

Réponse n° 2

C La globalisation.

D Le terrorisme.

Réponse n° 3

B La Communauté européenne et le Japon (détenteurs du pouvoir économique).

C Le Fonds monétaire international et les marchés financiers de New York, Londres et Tokyo (détenteurs du pouvoir financier).

D Les États-Unis (détenteurs du pouvoir militaire).

Réponse n° 4

A La position de cet État dans le domaine du savoir, de la production et de la finance.

C La capacité de cet État à influencer les autres par sa culture et son système de valeurs.

Réponse n° 5

E Hobbes.

La première partie du traité (« De l'homme ») présente l'homme comme un être entièrement soumis aux passions et livré à des forces elles-mêmes sans cesse confrontées à des forces adverses dans une guerre permanente de tous contre tous. Les États étant soumis aux mêmes pulsions que les individus, les relations internationales, pour Hobbes, constituent une sorte d'état de nature où règnent la ruse et la violence.

Réponse n° 6

C 500 000 enfants-soldats.

Réponse n° 7

A L'instauration d’une « démocratie-monde » à partir de la mise en place d’institutions de régulation mondiale pilotées par des États justes (les démocraties) et des hommes justes (non violents).

C Le maintien de l’ordre par l’empire américain (question des « guerres justes »).

Réponse n° 8

A L'accord de Genève.

Réponse n° 9

B De l’« axe du Mal ».

Réponse n° 10

D Aucune des solutions proposées n’est bonne.

Chacun de ces pays possède une frontière commune avec l’Irak.

Réponse n° 11

A Geler des comptes bancaires dont les détenteurs auraient des liens avec la mouvance islamique.

Par exemple, dès novembre 2001, 100 millions d’euros ont été bloqués dans des établissements anglais et américains. Les capitaux de Ben Laden sont domiciliés essentiellement dans des banques africaines (Soudan, Kenya,

Yémen) ; ceux de son demi-frère Yeslam se trouvent dans les Antilles néerlandaises, les îles Caïman, les îles d'Isley et aux Bahamas (paradis fiscaux).

Réponse n° 12

C Un milliard de dollars par jour.

C'est dix fois le budget consacré aux dépenses militaires en France (35 milliards de dollars par an). Cet effort budgétaire permet aux États-Unis d'intervenir sur la scène internationale dans toutes les zones où leurs intérêts économiques ou géostratégiques (Proche-Orient) sont menacés.

Réponse n° 13

C Les attaques perpétrées contre le World Trade Center et le Pentagone, le 11 septembre 2001.

Réponse n° 14

B et C.

Réponse n° 15

B Différente de celle des circuits de l'argent mafieux.

Le financement terroriste s'appuie probablement sur les plus grandes banques islamiques (le groupe saoudien Al-Baraka, la Bahreïn Islamic Bank

du Bahreïn, la banque Takwa installée aux Bahamas) et sur des organisations caritatives où se mêlent des intérêts étatiques et religieux.

Réponse n° 16

A L'argent sale des activités criminelles (trafic de drogue, d’armes, d’or, de diamants et d’êtres humains).

B L'argent propre (blanchi dans les banques) généré par des activités tout à fait légales.

C La corruption, les transactions frauduleuses et les fuites de capitaux vers les soixante-dix paradis fiscaux répartis sur l’ensemble de la planète.

LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES. L'ALTERMONDIALISME

Bibliographie et site

Les organisations internationales

LEWIN A., *L'ONU, pour quoi faire ?,* coll. « Découvertes-Gallimard », éd. Gallimard, 1995.

VIRALLY M., *L'Organisation mondiale,* coll. « U », éd. Armand Colin, 1972.

WEISS P., *Les Organisations internationales,* coll. « 128 », éd. Armand Colin, 2005.

ZORGBIBE C., *Les Organisations internationales,* coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1991.

Les organisations non gouvernementales. L'action humanitaire

BRAUMAN R., *Humanitaire : le dilemme,* coll. « Conversations pour demain », éd. Textuel, 2002.

RUFIN J.-C., *Le Piège humanitaire,* coll. « Pluriel », éd. Lattès, 1993.

L'altermondialisme

AGRIKOLIANSKY E., FILLIEULE O., MAYER N., *L'Altermondialisme en France,* éd. Flammarion, 2005.

CAILLE A. (dir.), *Quelle démocratie voulons-nous ?,* coll. « Sur le vif », éd. La Découverte, 2006.

www.attac.org.

Questions

Question n° 1

Les organisations internationales. Cette organisation, fondée en 1949 et dont le siège se trouve à Bruxelles, a pour but de sauvegarder la paix et la sécurité. Elle assure aux Européens l'alliance des États-Unis contre toute agression. Il s'agit de...

A L'ONU.
B L'OTAN.
C L'OCDE.
D L'Unesco.

Question n° 2

Les organisations internationales ; la Banque mondiale. Le groupe de la Banque mondiale fut créé le 1er juillet 1944 pour apporter une aide financière à long terme aux pays qui avaient subi des dommages pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est aujourd'hui dominé par cinq pays riches (Japon, France, États-Unis, Royaume-Uni, Allemagne). Depuis 1980, de nombreux pays qui ont emprunté de l'argent à la Banque mondiale connaissent des difficultés. Pour qu'ils puissent continuer à rembourser leurs dettes, celle-ci leur a imposé des programmes économiques très stricts (réduction des budgets de santé et d'éducation, blocage des salaires…). Cependant, depuis 1990, à la suite de nombreuses critiques des opinions publiques des pays du Nord et du Sud, la Banque mondiale semble s'être reconvertie en agence de développement humain et de lutte contre la pauvreté. Son objectif affiché est dorénavant de parvenir à réduire de moitié, au moins d'ici à 2015, le nombre des habitants des pays en développement se trouvant dans la misère et de permettre à chaque enfant d'aller à l'école primaire. Actuellement, la dette des 187 pays en voie de développement s'élève à 2 500 milliards de dollars. La première décision historique prise par la Banque mondiale (en liaison avec

le FMI ou Fonds monétaire international) a été fin 2005…

A De reporter le remboursement de la dette d'une quarantaine de pays pauvres très endettés (PPTE).

B D'alléger la dette d'une quarantaine de pays pauvres très endettés.

C D'annuler la dette d'une quarantaine de pays pauvres très endettés.

Question n° 3

Les organisations internationales ; l'OMC. L'Organisation mondiale du commerce (OMC), créée le 1er janvier 1995 et basée à Genève, est une organisation internationale qui a pour objectif de réguler le commerce mondial. Bien que cette organisation possède une sorte de tribunal (l'Organe de règlement des différends, l'ORD), devant lequel les pays membres peuvent porter plainte pour régler leurs contentieux commerciaux, elle n'en demeure pas moins le reflet des rapports de force qui dominent les échanges internationaux. En 2006, le nombre de pays faisant partie de l'OMC s'élève à…

A Cinquante.

B Cent.

C Cent cinquante.

Question n° 4

Les organisations internationales ; l'ONU. L'ONU intervient pour le maintien de la paix dans différentes régions du monde depuis les années 1980.

Reliez chaque région aux raisons qui justifient ou ont justifié l'intervention des troupes internationales (Casques bleus).

1 Tensions entre Israël et **A** Afrique noire. ses voisins arabes. **B** Europe balkanique.

2 Instabilité politique chronique. **C** Moyen-Orient.

3 Explosion de l'ex-Yougoslavie.

Question n° 5

Les organisations internationales ; l'ONU. Le Conseil de sécurité des Nations unies, qui a pour mission de voter des textes (résolutions) contenant des propositions pour la paix, est actuellement composé de cinq États membres permanents (États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie, Chine) disposant d'un droit de veto, et dix membres non permanents, élus pour deux ans. Le plan Razali de 1997 proposait de modifier le nombre de sièges permanents afin que le Conseil soit plus représentatif des rapports de force démographiques et économiques actuels. Ce projet de réforme de l'ONU prévoyait de…

A Doubler le nombre de sièges permanents.

B Tripler le nombre de sièges permanents.

C Quadrupler le nombre de sièges permanents.

Question n° 6

Les organisations internationales ; l'ONU. Le tableau ci-dessous récapitule la structure et les principaux organes de l'ONU. Où se trouve l'erreur ?

Nom	Composition (pays)	Siège	Rôle
Assemblée générale	Tous	New York	Parlement
Conseil de sécurité	Quinze pays, dont six permanents : France, Chine, États-Unis, Russie, Royaume-Uni, Allemagne	New York	Organe exécutif
Conseil économique et social	Cinquante-quatre	New York ou Genève	Activités économiques et sociales
Cour internationale de justice	Quinze juges élus	La Haye	Organe judiciaire
Secrétariat	Un secrétaire	New York	Tâches administratives et de représentation
Conseil de tutelle	Cinq	New York	Aide à l'indépendance

L'erreur se trouve… *(une réponse)*

A Six permanents : France, Chine, États-Unis, Russie, Royaume-Uni, Allemagne.

B La Haye.

C Tâches administratives et de représentation.

D Cinq.

Question n° 7

Les organisations internationales ; l'ONU. Parmi les organismes suivants, lesquels dépendent des Nations unies ? *(trois réponses)*

A La Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

B Le Comité international olympique.

C Le Fonds monétaire international.

D L'Organisation internationale du travail.

Question n° 8

Les ONG ; l'aide humanitaire. Comme les organisations institutionnelles, les ONG développent des campagnes basées sur la coopération et la solidarité. Les deux missions principales des ONG aujourd'hui sont… *(deux réponses)*

A L'aide aux populations : aide d'urgence (Croix-Rouge, Médecins sans frontières, Médecins du monde, Pharmaciens sans frontières, ATD Quart Monde, les Restaurants du cœur, etc.) ou aide à long terme (Handicap international, les Sœurs de la Charité de mère Teresa à Calcutta, le Secours populaire, le DAL ou Droit au logement, etc.).

B Le développement de la recherche scientifique (création de laboratoires, lancement de programmes de recherche dans les secteurs du nucléaire, de l'aérospatial, des télécommunications et de la microélectronique).

C L'action politique : défense des droits de l'homme (Amnesty International, Fédération internationale des droits de l'homme), préservation de l'environnement (Greenpeace).

Question n° 9

Les ONG ; l'aide humanitaire. Les ONG spécialisées dans les actions humanitaires, telles que l'Unicef, ont un rôle indispensable à l'échelle planétaire. En effet, sur six milliards d'habitants…

A Près de six cent millions vivent avec deux euros par jour.

B Près d'un milliard vivent avec deux euros par jour.

C Près de trois milliards vivent avec deux euros par jour.

Question n° 10

Les ONG ; l'aide humanitaire. Lors de la campagne militaire des États-Unis (avec l'aide d'unités britanniques) en Afghanistan contre les talibans (octobre-novembre 2001), qui a débuté par un bombardement des infrastructures, des largages de vivres et de matériel pour venir en aide aux populations civiles ont eu lieu. C'était la première fois que les acteurs d'une guerre doublaient leurs bombardements d'une aide humanitaire. Les ONG se sont indignées parce que… *(deux réponses)*

A L'action armée doit être dissociée de l'assistance humanitaire.

B Les civils n'ont pas besoin d'être secourus lors d'un conflit.

C Les aides peuvent être détournées et contribuer à entretenir le conflit.

Question n° 11

Les ONG ; l’aide humanitaire. Les ONG, en professionnalisant leurs interventions, sont amenées à faire appel à un personnel de plus en plus qualifié donc mieux payé. En France, le salaire mensuel moyen d’un intervenant dans l’humanitaire est d’environ…

A 1 000 euros.
B 1 500 euros.
C 2 000 euros.

Question n° 12

Les ONG ; l’aide humanitaire. L'appel aux dons privés est le gage de l’indépendance des ONG vis-à-vis des gouvernements. En réalité, en France par exemple, les fonds publics (provenant surtout de l’Union européenne ou UE) sont également sollicités car les dons privés ne représentent que…

A 10 % des ressources.
B 60 % des ressources.
C 90 % des ressources.

Question n° 13

L'altermondialisme. L'organisation altermondialiste d’origine française Attac (Association pour la taxation des transactions financières pour l’aide aux citoyens), implantée dans cinquante-cinq pays et forte de 30 000 adhérents en France, a été fondée un an après un éditorial du *Monde diplomatique* intitulé « Désarmer les marchés » et trois ans avant le premier

Forum social mondial de Porto Alegre (Brésil). Autrement dit elle est née en…

A 1997.
B 1998.
C 2001.

Question n° 14

L'altermondialisme. Les cibles privilégiées des militants d'Attac sont les institutions internationales considérées comme favorables à « la mondialisation libérale » (*corporate globalization*) et la dictature des marchés. Parmi les institutions suivantes, laquelle n'est pas attaquée par les mouvements antimondialisation ?

A L'OMC (Organisation mondiale du commerce).
B Le FMI (Fonds monétaire international).
C Le G8 (club des huit pays les plus industrialisés).
D La Confédération paysanne française (dirigée par José Bové).

Question n° 15

L'altermondialisme. Dans la conjoncture actuelle de crise économique, les principes défendus par le mouvement altermondialistes sont : (deux réponses)

A Les droits des travailleurs.
B Le retrait de l'État hors du champ de l'économie.
C Le libre-échange absolu.
D Les droits humains

Question n° 16

L'altermondialisme. L'altermondialisme représente un des phénomènes politiques les plus significatifs de ces dix dernières années parce qu'il constitue…

A Une mobilisation, à l'échelle mondiale, autour de valeurs antidémocratiques.

B Un mouvement spontané en faveur du capitalisme spéculatif, rentier et militariste.

C Une forme inédite de regroupement politique faisant voisiner des individus issus de multiples mouvances idéologiques.

Question n° 17

L'altermondialisme. La force et la richesse des courants anti ou altermondialistes résident dans leur diversité, dans le fait que des militants se réclamant de multiples croyances et trajectoires se retrouvent dans un combat commun. Le mouvement altermondialiste rassemble en effet des permanents de syndicats ou de grandes ONG, des associations de paysans, des socialistes, des communistes, des humanistes, des trotskistes, des chrétiens sociaux, des associations de lutte pour la défense de l'environnement ou des consommateurs, des avocats, des professeurs, des gens de bonne volonté, etc., qui ont en commun de militer en faveur de… *(trois réponses)*

A La suppression de la dette de tous les pays du Tiers Monde.

B La réforme des grandes institutions internationales (Banque mondiale, FMI, OMC…).

C La lutte contre la spéculation financière.

D La libéralisation des échanges mondiaux.

Réponses

Réponse n° 1

B L'OTAN (Organisation du traité de l’Atlantique nord).

L'ONU (Organisation des Nations unies) a été fondée le 26 juin 1945, l’OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) en 1960 et l’Unesco (Organisation des Nations unies pour l’éducation, la science et la culture) en 1946.

Réponse n° 2

C D’annuler la dette d’une quarantaine de pays pauvres très endettés.

Cette créance s’élevait environ à 50 milliards de dollars. La moitié des PPTE se situe en Afrique subsaharienne.

Réponse n° 3

C Cent cinquante.

Les deux derniers pays ayant été acceptés à l’OMC en 2005 sont le Tonga (petit archipel du Pacifique) et l’Arabie Saoudite.

Réponse n° 4

A2 ; B3 ; C1.

Réponse n° 5

A Doubler le nombre de sièges permanents.

Les huit pays clairement candidats pour occuper un siège définitif au Conseil de sécurité sont l'Afrique du Sud, l'Allemagne, le Brésil, l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, le Japon et le Nigeria.

Réponse n° 6

A Six permanents : France, Chine, États-Unis, Russie, Royaume-Uni, Allemagne.

Il n'y a en effet que cinq membres permanents (France, Chine, États-Unis, Russie, Royaume-Uni).

Réponse n° 7

A La Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

C Le Fonds monétaire international.

D L'Organisation internationale du travail.

Réponse n° 8

A L'aide aux populations : aide d'urgence (Croix-Rouge, Médecins sans frontières, Médecins du monde, Pharmaciens sans frontières, ATD Quart Monde, les Restaurants du cœur, etc.) ou aide à long terme (Handicap international, les Sœurs de la charité de mère Teresa à Calcutta, le Secours populaire, le DAL ou Droit au logement, etc.).

C L'action politique : défense des droits de l'homme (Amnesty International, Fédération internationale des droits de l'homme), préservation de l'environnement (Greenpeace).

Réponse n° 9

C Près de trois milliards vivent avec deux euros par jour.

La moitié de l’humanité vit avec moins de deux euros par jour. Un milliard de personnes vivent avec moins d’un euro.

Réponse n° 10

A L'action armée doit être dissociée de l’assistance humanitaire.

C Les aides peuvent être détournées et contribuer à entretenir le conflit.

Les ONG demandent plutôt que soient mis en place des corridors humanitaires sécurisés permettant l’acheminement direct des aides aux victimes.

Réponse n° 11

C 2 000 euros.

L'humanitaire est devenu un véritable secteur économique.

Réponse n° 12

B 60 % des ressources.

Cette dépendance financière des ONG les rend relativement soumises aux intérêts politiques des États.

Réponse n° 13

B 1998.

Le mot d’ordre d’Attac était la création d’une taxe financière (la taxe Tobin) pour lutter contre les spéculations et les capitaux volants. L'idée d’une taxe pour accroître les ressources du développement (lutte contre le sida, le paludisme, la tuberculose) a été reprise par le Parlement français le 8 décembre 2005 à travers une taxe sur les billets d’avion.

Réponse n° 14

D La Confédération paysanne française (dirigée par José Bové).

Les paysans pauvres se sont regroupés, au milieu des années 1990, dans Via campesina, où l’on trouve, au côté de syndicats du Nord comme la Confédération paysanne, l’Assemblée des pauvres de Thaïlande et le Mouvement des travailleurs ruraux sans terres du Brésil.

Réponse n° 15

A et D.

Réponse n° 16

C Une forme inédite de regroupement politique faisant voisiner des individus issus de multiples mouvances idéologiques.

Réponse n° 17

A La suppression de la dette de tous les pays du Tiers Monde.

B La réforme des grandes institutions internationales (Banque mondiale, FMI, OMC…).

C La lutte contre la spéculation financière.

L'EUROPE

Bibliographie et sites

La construction et la constitution de l'Europe

DE TEYSSIER F., BAUDIER G., *La Construction de l'Europe*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2005.

GUBERT R., *L'Europe à 25*, coll. « Les Essentiels », éd. Milan, 2004.

www.fenetreeurope.com.

Les institutions européennes

MOREAU - DEFARGES P. , *Les Institutions européennes*, éd. Armand Colin, 2005.

TOULEMONDE G., *Institutions politiques comparées*, coll. « Mise au point », éd. Ellipses, 2005.

Les politiques intérieure et extérieure de l'Europe

DALLEMAGNE J.-C., *L'Europe*, coll. « Idées reçues », éd. Cavalier bleu, 2004.

Centre d'information européen sur l'Europe : www.europa.eu.

CENTRE d'information français sur l'Europe : www.info-europe.fr.

Institut français des relations internationales (IFRI) : www.ifri.org.

L'Europe et l'immigration

NOIRIEL G., *Atlas historique de l'immigration en France*, coll. « Revue

Autrement Mémoires », éd. Autrement, 2004.

REA A., TRIPIER **M.,** *Sociologie de l'immigration*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2003. www.ocde.org/migration.

Questions

Question n° 1

La construction de l'UE. Le 1er mai 2004, dix nouveaux États ont adhéré à l'Union européenne (UE) qui est donc passée à vingt-cinq membres. L'élargissement n'est cependant pas terminé. Plusieurs pays frappent encore à la porte de l'Europe. Parmi la liste suivante, lequel n'est pas un pays candidat ?

A La Turquie.
B La Roumanie.
C La Bulgarie.
D La Russie.

Question n° 2

La construction de l'UE. Suite au double « non » de la France et des Pays-Bas (États fondateurs de l'UE) au traité constitutionnel, et en l'absence de tout projet de renégociation de celui-ci, le Conseil européen (réunion des chefs d'État de l'UE) a décidé les 16 et 17 juin 2005 de geler le processus de ratification. L'Union européenne en situation de crise politique, fonctionne donc actuellement sur la base du…

A Traité de Nice.
B Traité de Genève.
C Traité de Londres.

Question n° 3

La construction de l'UE. Parmi les pays suivants, lesquels refusent l'adhésion à l'UE ? *(deux réponses)*

A La Norvège.
B Le Royaume-Uni.
C La Suisse.
D La Suède.

Question n° 4

La construction de l'UE. Reliez chaque événement à la date qui lui correspond.

1 1er janvier 2002.	A Traité de Maastricht.
2 13 décembre 2007.	B Traité de Lisbonne.
3 26 mars 1995.	C Traité de Rome.
4 7 février 1992.	D Introduction de l'euro comme monnaie scripturale.
5 25 mars 1957.	E Convention de Schengen.

Question n° 5

La construction de l'UE. Avec vingt-cinq pays membres, l'UE est une tour de Babel parlant…

A Vingt langues.
B Vingt-cinq langues.
C Trente langues.

Question n° 6

La construction de l'UE. Les quatre symboles de l'UE en tant qu'entité politique sont… *(quatre réponses)*

A Le drapeau (comportant douze étoiles dorées, symboles de perfection, de plénitude et d'unité).

B La devise « Unis dans la diversité ».

C L'hymne européen (tiré de la neuvième symphonie composée en 1823 par Beethoven).

D La Constitution européenne.

E La journée de l'Europe (9 mai).

Question n° 7

La Constitution de l'UE. Le 18 juin 2004, les chefs d'État et de gouvernement ont adopté la Constitution européenne, qui devait ensuite être ratifiée par les vingt-cinq pays membres. En France, le 29 mai 2005, le projet de loi autorisant la ratification du traité établissant une constitution pour l'Europe est…

A Rejeté par référendum par une nette majorité (54,6 %).

B Accepté par référendum par une nette majorité (54,6 %).

Question n° 8

Les institutions de l'UE ; le Parlement européen. Les députés (en nombre proportionnel à la population de l'État membre) siègent au Parlement européen par groupes politiques et non par pays. Les deux grands partis de cette assemblée européenne sont…

(deux réponses)

A Le Parti socialiste européen.

B Les Verts.

C Le Parti populaire européen.

D Les libéraux, démocrates et réformateurs.

Question n° 9

Les institutions de l'UE ; le Parlement européen. Les députés européens, qui siègent alternativement à Strasbourg et à Bruxelles, sont élus au suffrage universel pour une législature de cinq ans. Le président, lui, est élu par les députés, après les élections, pour une période de…

A Sept ans.

B Cinq ans.

C Deux ans et demi.

Question n° 10

Les institutions de l'UE ; le Parlement européen. Quel est le rôle essentiel du Parlement européen ?

A Voter le budget de l'UE préparé par la Commission européenne.

B Contrôler les dépenses de l'administration européenne.

C Voter une partie des lois européennes avec le Conseil européen (composé des vingt-cinq présidents et chefs de gouvernement).

D Approuver les traités signés par l'UE avec d'autres pays.

Question n° 11

Politique intérieure de l'Europe ; la politique agricole commune (PAC). Créée en 1962 pour protéger tous les agriculteurs des fluctuations du marché mondial, la PAC, qui absorbe environ 40 milliards d'euros soit le tiers environ du budget européen, favorisait essentiellement les très grandes

exploitations intensives : 80 % des subventions allaient en effet aux 20 % d'agriculteurs qui possèdaient ces grosses entreprises. Les ministres de l'Agriculture de l'Union européenne ont décidé lors du Conseil de Luxembourg en juin 2003 de réformer l'organisation de la politique agricole en modifiant radicalement les modalités de financement du secteur agricole européen. La plus grande partie des aides est désormais versée individuellement, indépendamment des volumes de production. La France s'est systématiquement opposée à cette réforme de la PAC parce que…

A La France était la principale bénéficiaire des subventions agricoles de l'ancienne PAC.

B La nouvelle PAC freine le développement des pays européens les plus pauvres.

C Les nouveaux pays européens devront attendre plusieurs années avant de bénéficier de la PAC.

Question n° 12

Politique intérieure de l'Europe ; la politique agricole commune (PAC). La nouvelle PAC profite surtout aux agriculteurs des nouveaux États membres que l'UE aide à s'équiper (6 milliards d'euros de subventions directes). Les Polonais, les Tchèques et les Hongrois, en particulier, devraient d'ici 2011 voir leurs revenus croître de…

A 26 %.

B 66 %.

C 126 %.

Question n° 13

Politique extérieure de l'Europe ; les échanges commerciaux internationaux. L'UE envisage de créer d'ici 2010 une zone de libre-échange euroméditerranéenne intégrant le Proche-Orient. Mais elle ambitionne

également de devenir un acteur influent sur la scène politique internationale en s'impliquant dans la question du conflit israélo-arabe. La position des Européens dans cette région consiste à…

A Adopter une position favorable à Israël (à l'instar des États-Unis).

B Adopter une position favorable à l'Autorité palestinienne (à l'instar des États-Unis).

C Jouer la carte de la neutralité.

Question n° 14

Politique extérieure de l'Europe ; la défense. Depuis la fin de l'affrontement Est-Ouest et la disparition du bloc soviétique, les ministres de la Défense des États membres travaillent à la construction d'une force militaire européenne qui devrait être formée vers 2010 de quelques 60 000 soldats et 400 avions de combat. Actuellement, les deux grandes puissances militaires du vieux continent sont…

A Le Royaume-Uni et la France.

B Le Royaume-Uni et l'Allemagne.

C La France et l'Allemagne.

Question n° 15

Politique extérieure de l'Europe ; la défense. Quelles sont les deux raisons expliquant que la défense européenne ne fonctionne pas réellement ? *(deux réponses)*

A Il n'existe pas de défense commune ni d'armée européenne (excepté l'Eurocorps).

B Le traité de Maastricht n'a pas prévu de défense commune européenne.

C Les intérêts de certains pays de l'UE font qu'ils se tournent plutôt vers les États-Unis.

Question n° 16

L'Europe et l’immigration ; les migrations internationales. Quels sont les principaux pôles émetteurs de travailleurs migrants dans le monde ? *(trois réponses)*

A L'Asie.
B L'Amérique latine.
C L'Afrique.
D La Chine.

Question n° 17

L'Europe et l’immigration ; les migrations internationales. Quels sont les principaux pôles récepteurs de travailleurs migrants dans le monde ? *(trois réponses)*

A L'Amérique du Nord.
B L'Europe.
C La Russie.
D Le Japon.

Question n° 18

L'Europe et l’immigration. Quel est le pays de l’UE où le nombre de personnes d’origine étrangère est le plus élevé ?

A La France.
B L'Allemagne.
C L'Angleterre.

Question n° 19

L'Europe et l'immigration. L'Europe, à cause de sa faiblesse démographique, entre en dépendance migratoire. La pénurie de main-d'œuvre va s'accroître dans les secteurs du bâtiment, de la restauration, de l'agriculture, mais aussi dans des domaines exigeant plus de qualifications (santé, informatique, etc.) Selon un rapport de l'ONU (Organisation des Nations unies) paru en mars 2000, l'Europe aurait besoin d'ouvrir massivement ses frontières d'ici 2050 car elle aurait besoin de…

A 7 millions d'immigrés.
B 70 millions d'immigrés.
C 700 millions d'immigrés.

Question n° 20

L'Europe et l'immigration. Officiellement, l'UE accueille chaque année 700 000 immigrants réguliers, au titre du travail ou du regroupement familial. Dans le même temps, le nombre de personnes qui entrent clandestinement s'élève à…

A Presque 7 000.
B Presque 70 000.
C Presque 700 000.

Réponses

Réponse n° 1

D La Russie.

Le processus d’adhésion de la Turquie a été ouvert le 3 octobre 2005. La Roumanie et la Bulgarie on rejoint l’UE le 1er janvier 2007 ce qui porte l’UE à 27 États membres et le nombre d’habitants à 500 millions en 2009. L'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie était déjà prise en compte dans le budget de l’UE de 2007 à 2013.

Réponse n° 2

A Traité de Nice.

Il est entré en vigueur le 1er février 2003. La Constitution visait justement à le corriger.

Réponse n° 3

A La Norvège.
C La Suisse.

Le Royaume-Uni et la Suède sont des États membres mais refusent d’entrer dans la zone euro.

Réponse n° 4

A3 ; B2 ; C5 ; D1 ; E4.

Réponse n° 5

B Vingt-cinq langues.

Certains pays partagent avec d'autres leur(s) langue(s) officielle(s) : on parle l'allemand en Autriche, l'anglais en Irlande, le grec à Chypre, le français et l'allemand au Luxembourg, le néerlandais et le français en Belgique. Pour 70 % des Européens, la langue la plus utile est l'anglais…

Réponse n° 6

A Le drapeau (comportant douze étoiles dorées, symboles de perfection, de plénitude et d'unité).

B La devise « Unis dans la diversité ».

C L'hymne européen (tiré de la neuvième symphonie composée en 1823 par Beethoven).

E La journée de l'Europe (9 mai).

Réponse n° 7

A Rejeté par référendum par une nette majorité (54,6 %).

Le 1er juin 2005, le référendum consultatif organisé aux Pays-Bas aboutissait également à un vote négatif (61,6 % des voix).

Réponse n° 8

A Le Parti socialiste européen.

C Le Parti populaire européen.

Le Parti socialiste européen rassemble le PS français, le SPD, le PSOE, le Labour, le PDS… Le Parti populaire européen rassemble l'UMP française, le CDU, Forza Italia…

Réponse n° 9

C Deux ans et demi.

Réponse n° 10

A Voter le budget de l'UE préparé par la Commission européenne.

Réponse n° 11

A La France était la principale bénéficiaire des subventions agricoles de l'ancienne PAC. La France, première puissance agricole d'Europe, et les syndicats agricoles ont dénoncé cette nouvelle PAC. La dernière réforme de la PAC, appelée « Le bilan de santé 2008 », instaure un désengagement de l'UE vis-à-vis de la régulation des marchés.

Réponse n° 12

C 126 %.

Réponse n° 13

C Jouer la carte de la neutralité.

Cette attitude, bien vue des pays arabes, est critiquée par Israël.

Réponse n° 14

A Le Royaume-Uni et la France.

Le budget des dépenses militaires en 2003 du Royaume-Uni est de 41 milliards de dollars. Il est de 35 milliards de dollars pour la France et 27 milliards de dollars pour l'Allemagne.

Réponse n° 15

A Il n'existe pas de défense commune ni d'armée européenne.

C Les intérêts de certains pays de l'UE font qu'ils se tournent plutôt vers les Etats-Unis.

Réponse n° 16

A L'Asie (solde migratoire annuel moyen pour la période 1995-2000 : -1,3 M).

B L'Amérique latine (- 0,5 M).

C L'Afrique (- 0,4 M).

Réponse n° 17

A L'Amérique du Nord (+1,4 M).

B L'Europe (+0,8 M).

Réponse n° 18

B L'Allemagne.

Allemagne : environ 7 millions d’immigrés (9 % de la population) ; France : environ 3 millions (6 %) ; Royaume-Uni : environ 3 millions (4 %).

Réponse n° 19

C 700 millions d’immigrés.

Les opinions publiques et les dirigeants européens ont plutôt tendance à vouloir fermer leurs frontières. Certains gouvernements (Royaume-Uni, Allemagne) mènent cependant, comme les États-Unis, une politique de quotas, d’immigration sélective, fixant le nombre de personnes nécessaires dans tel ou tel secteur professionnel.

Réponse n° 20

C Presque 700 000.

Les statistiques sont évidemment difficiles à établir. Chaque État donne des chiffres approximatifs et se garde une certaine liberté de manœuvre sur ce dossier.

PARTIE 7

Économie Mondialisation

L'ÉCONOMIE FRANÇAISE ET EUROPÉENNE

Bibliographie

BOILLOT J.-F., *L'Union européenne élargie*, coll. « Études de la DF », éd. La Documentation française, 2003.

CHAUVEAU S., *L'Économie de la France au XX^e siècle*, coll. « Campus », éd. Armand Colin, 1999.

ECK J.-F., *Histoire de l'économie française depuis 1945*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 2004, 7^e édition.

HERPIN N., *Sociologie de la consommation*, éd. La Découverte, coll. « Repères », 2001.

YVARS B., *Économie de l'Union européenne*, coll. « Topos Poche », éd. Dunod, 2001.

À voir et à citer :

– le documentaire *The Corporation* de J. Abbott et M. Achbar (2003).

– le documentaire *Notre pain quotidien* de N. Geyralter (2005).

Questions

Question n° 1

Économie française ; le surendettement des ménages. En moyenne, les Français sont endettés à…

A 62 % de leur revenu disponible.

B 72 % de leur revenu disponible.

C 82 % de leur revenu disponible.

Question n° 2

Économie française ; le déficit de la Sécurité sociale. L'assurance maladie est la partie santé de la Sécurité sociale. 50 % des recettes de l’assurance maladie proviennent des cotisations sociales versées par les salariés et les employeurs, et 30 % d’un impôt obligatoire, la contribution sociale généralisée (CSG). Le reste provient de taxes (alcool, tabac) et de versements de l’État.

Cet argent est dépensé pour rembourser une partie des frais de santé (hospitalisations, médicaments, consultations, arrêts maladie) des personnes qui cotisent, ainsi que la totalité des frais des personnes sans ressources. Ces dépenses en augmentation constante depuis quarante ans (vieillissement de la population, coût croissant du matériel médical…) sont aujourd’hui largement supérieures aux recettes, qui évoluent peu en période de faible croissance économique et de chômage élevé. Cela entraîne un déficit croissant d’une dizaine de milliards d’euros qui atteint chaque année des records.

Les principales sources de dépenses de l’assurance maladie proviennent…

A Des hospitalisations.

B Des consultations médicales.

C Des achats de médicaments.

Question n° 3

Économie française ; la consommation des ménages. Les ménages répartissent leur consommation de biens et de services selon leurs besoins : alimentation, logement, habillement, santé, éducation, loisirs, etc. Depuis les années 1970, en France (et dans tous les pays occidentaux), les dépenses des ménages ont évolué ainsi : diminution de la part de l’alimentation et augmentation rapide des dépenses de consommation médicale, de transport,

de loisir et de communication. Cette augmentation ne correspond pas seulement à une augmentation des besoins utilitaires.

Dans son principal ouvrage intitulé *Théorie de la classe de loisir* (éd. Gallimard, coll. « Tel », 1978) publié en 1899, l'économiste et sociologue T. Veblen (1857-1929) souligne que la consommation de biens et services n'a pas pour seule fonction de répondre à des besoins utilitaires. Selon lui, consommer sert aussi à... *(une réponse)*

A Augmenter le prestige du consommateur.

B Détendre le consommateur.

C Soutenir la croissance économique.

Question n° 4

Économie européenne ; les impôts. Le pays de l'UE (Union européenne) où les impôts sont les plus faibles est…

A La Lituanie.

B La Suède.

C Le Danemark.

D La Belgique.

E La France.

Question n° 5

Économie de l'Europe ; le commerce extérieur de la France. À partir des données du tableau ci-dessous, quelle est l'affirmation erronée ?

Les principaux échanges commerciaux de la France (source : Insee, 2004)		
	Exportations (en milliards d'euros)	**Importations (en milliards d'euros)**

Union européenne (UE)	215	213
OCDE hors UE	62	66
Reste du monde (hors UE et OCDE)	66	78
Ensemble	343	357

A La France exporte essentiellement dans l'UE.

B Les exportations vers le reste du monde (hors OCDE) représentent environ 20 %.

C La balance commerciale totale est excédentaire.

D Les pays de l'UE sont à la fois les premiers clients et les premiers fournisseurs de la France.

Question n° 6

Économie de l'Europe. Le budget de l'UE était en 2009 d'environ 140 milliards d'euros. Environ 90 % de ce budget est consacré à deux domaines : *(deux réponses)*…

A La création d'emplois dans l'UE.

B Le développement de la justice et de la liberté dans l'UE.

C Les subventions agricoles dans l'UE.

Question n° 7

Économie de l'Europe ; la part dans le PIB mondial. Quel est en 2008 le pourcentage de l'UE dans le PIB mondial ?

A 10 %.

B 20 %.

C 30 %.

Question n° 8

Économie de l’Europe ; le marché du travail. Dans les pays de l’UE, l’impact de la crise sur les économies ne s’est fait sentir qu’à la fin de l’année 2008. À la fin de 2009, le taux de chômage dans l’UE s’établit environ à :

A 5 % de la population active.

B 10 % de la population active.

C 15 % de la population active.

Question n° 9

Économie de l’Europe ; les secteurs d’activités. L'activité économique des pays de l’UE est traditionnellement découpée en trois secteurs. Retrouvez à quoi correspond cette division tripartite.

1 Les services marchands (commerce, informatique, télécommunications, transports, hôtellerie, activités immobilières et financières, etc.) et les services non marchands (éducation, santé, action sociale, administration publique, etc.).

2 Les industries (production de produits finis) et la construction (bâtiment).

3 L'agriculture et la pêche.

A Secteur primaire.

B Secteur secondaire.

C Secteur tertiaire.

Question n° 10

Économie de l’Europe ; les secteurs d’activités. Actuellement, dans la plupart des pays de l’UE, un seul secteur représente les trois quarts de l’activité économique (autour de 75 %). Il s’agit du secteur…

A Primaire.

B Secondaire.

C Tertiaire.

Question n° 11

Économie de l’Europe ; le secteur informel. Dans les pays en voie de développement, l’économie souterraine peut représenter jusqu’à la moitié du PIB (Pérou par exemple). À une moindre échelle, elle se pratique également dans tous les pays de l’UE. L'économie souterraine comprend… *(trois réponses)*

A Le travail au noir (bâtiment).

B Les marchés illicites (armes, drogues).

C Le travail dans les mines.

D La petite production (agricole et artisanale) clandestine.

Question n° 12

Économie de l’Europe ; le transport aérien. Depuis une dizaine d’années, une vingtaine de compagnies européennes (Sky Europe, Wizz Air, Virgin Express…) pratiquant une tarification *low cost* (billets d’avion à bas prix, charters avec services réduits à bord) concurrencent les compagnies aériennes traditionnelles (Air France, British Airways, etc.) sur les vols réguliers court et moyen-courrier. D’ici 2010, on estime que ces compagnies aériennes à bas coût représenteront 30 % des parts de marché européennes. Actuellement, les deux grands du *low cost*, transportant à eux deux plus de 50 millions de passagers, sont…

A Ryanair et Easyjet.

B Air Berlin et Blue One.

C Sterling et Bmi Baby.

Question n° 13

Économie de l’Europe ; le transport aérien. Surnommée la « cité de l’espace », cette ville a abrité la construction des symboles des technologies aéronautiques françaises (Caravelle, Concorde) et européennes (Airbus). Il s’agit de…

A Montpellier.

B Toulouse.

C Bordeaux.

Question n° 14

Économie de l’Europe ; le transport aérien. Symbole de la coopération technologique européenne, l’Airbus A380 (assemblé à Toulouse) est le plus gros avion commercial du monde : il peut transporter jusqu’à 840 passagers, possède une hauteur équivalente à celle d’un immeuble de neuf étages et coûte près de 300 millions de dollars l’unité. Malgré un contexte aérien touché par le terrorisme et les catastrophes naturelles, cet appareil parie (10 milliards d’euros d’investissement) sur le développement du transport aérien civil de masse et entend faire directement concurrence…

A À l’avion-cargo russe Antonov 255.

B Au gros-transporteur américain Boeing 757.

C À l’avion d’affaires Falcon 7X de Dassault Aviation.

Réponses

Réponse n° 1

A 62 % de leur revenu disponible.

En 2004, le nombre de dossiers de surendettement déposés à la Banque de France s'élevait à 188 000 (150 000 en 2000). Ce nombre a doublé depuis 1990.

Réponse n° 2

A Des hospitalisations.

Hospitalisations : 50 % des dépenses ; consultations : 15 % ; médicaments : 15 %.

Réponse n° 3

A Augmenter le prestige du consommateur.

Cela explique qu'un consommateur peut parfois acheter un produit sans satisfaire au mieux ses intérêts en calculant le meilleur rapport qualité/coût.

Réponse n° 4

A La Lituanie.

En Lituanie, la charge fiscale totale ne représente que 28 % du produit intérieur brut ou PIB (source : Eurostat, 2005). Les quatre autres pays cités sont ceux où les impôts sont les plus élevés (plus de 45 % du PIB).

Réponse n° 5

C La balance commerciale totale est excédentaire.

Réponse n° 6

A et C.

Ces deux secteurs absorbent chacun environ 45 % du budget tous les ans.

Réponse n° 7

C.

En 2008, l’UE représente 30,42 % du PIB mondial, les EUA 23,63 % et le Japon 8,16 %.

Réponse n° 8

B C'est également le taux de chômage observé aux EUA à la fin de 2009.

Réponse n° 9

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 10

C Tertiaire.

Réponse n° 11

A Le travail au noir (bâtiment).

B Les marchés illicites (armes, drogues).

D La petite production (agricole et artisanale) clandestine.

Réponse n° 12

A Ryanair et Easyjet.

Ryanair est une compagnie irlandaise, Easyjet une compagnie britannique.

Réponse n° 13

B Toulouse.

La région Midi-Pyrénées rassemble 571 entreprises spécialisées dans le secteur aéronautique, parmi lesquelles 530 ont été ou sont associées à la construction du nouvel Airbus.

Réponse n° 14

B Au gros-transporteur américain *Boeing 757*.

L'appareil du grand rival (leader du marché depuis 1969) basé à Seattle dispose d’une vitesse de vol inférieure (900 km/h contre 1000 km/h), d’un rayon d’action inférieur (14 000 km contre 15 000 km) et d’un nombre de places inférieur (maximum 550 contre maximum 840).

LES THÉORICIENS, LES THÉORIES ET LES CONCEPTS DE L'ÉCONOMIE

Bibliographie

ALBERTINI J.-M., SILEM A., *Comprendre les théories économiques*, coll. « Points », éd. Seuil, 2001.

BERAUD A., FACCARELLO **G .** (dirs.), *Nouvelle histoire de la pensée économique*, 3 tomes, éd. La Découverte, 2000.

BOYER R., *Pour une théorie générale du capitalisme*, coll. « Sciences huamines », éd. Odile Jacob, 2004.

COLLECTIF, *Nouveaux regards sur l'Homo oeconomicus*, coll. « Revue-Problèmes économiques », éd. La Documentation française, 2005.

DEMEULENAERE P., *Homo oeconomicus, Enquête sur la constitution d'un paradigme*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2003.

MAUSS M., *Sociologie et Anthropologie*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2004.

WALLISER B., *Anticipations, équilibres et rationalité économique*, coll. « Perspectives de l'économie », éd. Calmann-Lévy, Paris, 1994.

Questions

Question n° 1

Théoriciens. L'apport de cet économiste dans le domaine de l'économie politique a été capital, en particulier à travers sa *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* dans laquelle il justifie le recours au déficit public.

De qui s'agit-il ?

A John Stuart Mill.

B Adam Smith.

C Thomas Robert Malthus.

D John Maynard Keynes.

Question n° 2

Théoriciens. Parmi les économistes suivants, lequel a reçu le prix Nobel ?

A Adam Smith.

B David Ricardo.

C John Maynard Keynes.

D Milton Friedman.

Question n° 3

Théories ; le capitalisme. Le capitalisme est un modèle économique fondé sur la liberté d'entreprendre (principe de la libre entreprise), de commercer (principe du libre marché, du libre échange des biens et du travail) et de rechercher le plus grand profit (principe de l'accumulation du capital). L'économie capitaliste (opposée à l'économie planifiée) est fondée sur… *(quatre réponses)*

A La propriété privée des entreprises.

B La réglementation de la production par les gouvernements.

C La concurrence (et la compétitivité).

D Le jeu entre l'offre des entreprises et la demande des consommateurs.

E L'idée que l'intérêt général se réalise spontanément à la convergence des intérêts particuliers.

Question n° 4

Théories ; le libéralisme économique. Le fondateur de la doctrine économique libérale (résumée dans la devise « Laisser faire, laisser passer »), auteur de *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), se nomme…

A Adam Smith.

B Jean-Jacques Rousseau.

C Thomas Malthus.

Question n° 5

Théories ; le libéralisme économique. Adam Smith, dans *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), estime que chaque agent économique, en poursuivant égoïstement ses propres intérêts sous la forme d'accumulation de richesses, contribue « à faire avancer l'intérêt de la société » et concourt sans le savoir au bien-être du plus grand nombre. L'économie capitaliste (liberté d'entreprise et d'emploi du capital), fondée sur l'échange universel des biens et du travail, serait ainsi naturellement organisée et guidée par une…

A « Main invisible ».

B « Main courante ».

C « Petite main ».

Question n° 6

Théories ; le néolibéralisme économique. Le néolibéralisme est un courant de la pensée économique apparu dans les années 1980 et qui a inspiré les politiques économiques appliquées par la plupart des pays occidentaux durant les trois dernières décennies. Les néolibéraux, hostiles à tout

interventionnisme de l'État, proposent diverses solutions pour accroître le dynamisme économique. À votre avis, parmi les recommandations suivantes, laquelle n'est pas d'inspiration néolibérale ?

A Diminuer la dépense publique (retrait de l'État).

B Déréglementer le marché du travail à l'échelle nationale.

C Alléger la pression fiscale.

D Libéraliser les échanges à l'échelle internationale.

E Supprimer l'indemnisation du chômage.

F Privatiser les services publics et briser les monopoles publics.

G Renforcer les mesures de protection des travailleurs, le droit du travail.

Question n° 7

Théories ; l'institutionnalisme. En économie, le mot « institution » renvoie aujourd'hui, avec un sens large, aux conventions, normes, règles, règlements, idéologies, organisations, qui encadrent la vie des affaires. Le courant de pensée institutionnaliste, apparu aux États-Unis au début du XX^{e} siècle, défend l'idée que...

A Le marché a besoin, pour que la concurrence soit maintenue, de l'intervention étatique.

B L'économie est avant tout une science mathématique.

C Une entreprise est uniquement guidée par la maximisation du profit.

Question n° 8

Concepts ; l'*Homo oeconomicus*. Apparu à la fin du XIX^{e} siècle, l'*Homo oeconomicus* est un être purement théorique (un modèle abstrait) qui est caractérisé par le fait qu'il adopte un comportement parfaitement rationnel. L'objectif unique de cet agent économique est de maximiser ses avantages (s'il est un consommateur) ou son profit (s'il est un producteur). Raisonnant à

la façon d'un ordinateur, ses choix résultent toujours d'un raisonnement d'une logique impeccable et de calculs statistiques. Or dans la réalité, les êtres humains se comportent différemment. Ils…

A Choisissent sur la base d'informations stéréotypées (et non à partir d'une liste de critères de choix).

B Peuvent prendre des décisions d'achat qui ne sont pas rationnelles mais simplement satisfaisantes.

C Font preuve d'une rationalité illimitée.

D Préfèrent avant tout les solutions qui atténuent les risques.

Question n° 9

Concepts ; la rationalité économique. La base de la théorie économique est le principe de rationalité, qui pose que les agents économiques (individu ou entreprise) ont un comportement rationnel c'est-à-dire qu'ils optent toujours pour la solution qu'ils estiment la meilleure en vue d'un gain maximum. Ainsi, le consommateur rationnel cherche avant tout à satisfaire au mieux ses intérêts en calculant le meilleur rapport qualité/coût pour un produit donné. De même, un entrepreneur (un producteur) rationnel cherche à…

A Favoriser l'épanouissement de ses salariés.

B Maximiser le profit de son entreprise.

C Augmenter le prestige de son entreprise.

Question n° 10

Concepts ; le capital humain. Le capital humain est l'ensemble des aptitudes productives innées ou acquises (c'est-à-dire résultant d'un investissement conscient et rationnel dans les études et leur durée) d'un travailleur. Chaque individu fait des choix pour se rendre plus ou moins

performant sur le marché du travail. Le capital humain individuel influe directement sur…

A Les différences de salaires entre employés.

B Le type de relation entre employeurs et salariés.

C Les politiques publiques de l'emploi.

Question n° 11

Concepts ; l'échange. L'échange est l'un des fondements de la société humaine mais il existe sous différentes formes. Reliez le nom de chaque sorte d'échange à sa définition.

1 L'entraide.	A Échange de produits sans échange de monnaie.
2 Le marché.	B Échange de produits avec échange de monnaie.
3 Le don (réciproque).	C Échange de services entre membres de la parenté (couple, famille).
4 Le troc.	D Offrir un produit (en occultant la nécessité d'un retour).

Question n° 12

Concepts ; le marché. L'économie de marché est aujourd'hui une réalité mondiale. Il existe cependant différents types de marchés qui ne fonctionnent pas identiquement. Reliez chaque type de marché à sa définition.

1 Un seul vendeur face à une multitude d'acheteurs.	A Marché concurrentiel.
2 Un nombre très limité de vendeurs face à une multitude d'acheteurs.	B Marché à structure oligopolistique.
3 Une multitude de vendeurs face à une multitude d'acheteurs.	C Marché à structure monopolistique.

Question n° 13

Concepts ; le loi de l'offre et de la demande. La loi de l'offre et de la demande est une loi vérifiable sur tous les marchés. C'est un mécanisme qui

permet d’ajuster les prix en fonction des achats des consommateurs et des biens proposés par les producteur. Cette loi régulant le système d’échange peut se formuler en deux propositions symétriques… *(deux réponses)*

A Si la quantité demandée d’un bien excède la quantité offerte, le prix de ce bien s’élèvera.

B Si la quantité demandée d’un bien excède la quantité offerte, le prix de ce bien baissera.

C Si la quantité demandée est inférieure à la quantité offerte, le prix de ce bien baissera.

D Si la quantité demandée est inférieure à la quantité offerte, le prix de ce bien s’élèvera.

Réponses

Réponse n° 1

D John Maynard Keynes.

La Théorie générale (1936) du Britannique Keynes (1883-1946) prône une relance de la consommation, une baisse du taux d’intérêt et un accroissement des investissements publics pour stimuler l’emploi. Les trois autres noms correspondent aussi à des économistes britanniques. A : Mill (1806-1873) a publié *Principes d’économie politique* (1848). B : Smith (1723-1770) a publié *Recherches sur les causes de la richesse des nations* (1776). C : Malthus a publié un *Essai sur le principe de population* (1798).

Réponse n° 2

D Milton Friedman.

L'Américain Friedman (né en 1912) a reçu le prix Nobel d'économie en 1976 pour ses analyses monétaires. L'Écossais Smith (1723-1790) est considéré comme le père de l'économie politique. L'Anglais Ricardo (1772-1723) fut un continuateur de Smith. Enfin, l'Anglais Keynes (1883-1946) est l'auteur d'une *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (1936).

Réponse n° 3

A La propriété privée des entreprises.

C La concurrence (et la compétitivité).

D Le jeu entre l'offre des entreprises et la demande des consommateurs.

E L'idée que l'intérêt général se réalise spontanément à la convergence des intérêts particuliers.

Réponse n° 4

A Adam Smith.

Réponse n° 5

A « Main invisible ».

Réponse n° 6

G Renforcer les mesures de protection des travailleurs, le droit du travail.

Réponse n° 7

A Le marché a besoin, pour que la concurrence soit maintenue, de l'intervention étatique.

Réponse n° 8

A Choisissent sur la base d'informations stéréotypées (et non à partir d'une liste de critères de choix).

B Peuvent prendre des décisions d'achat qui ne sont pas rationnelles mais simplement satisfaisantes.

D Préfèrent avant tout les solutions qui atténuent les risques.

Réponse n° 9

B Maximiser le profit de son entreprise.

Réponse n° 10

A Les différences de salaires entre employés.

La théorie du capital humain a été énoncée par l'économiste américain Gary Becker (né en 1930) qui reçut le prix Nobel d'économie en 1992.

Le concept économique de capital humain ne doit pas être confondu avec ce que les sociologues appellent couramment le « capital social » qui désigne les relations publiques ou privées (réseau d'amis, de parents, de collègues, etc.) qu'entretiennent les personnes. Ces relations sociales forment cependant aussi un capital puisqu'elles peuvent être mobilisées pour obtenir un travail,

un logement, une position élevée dans la société, etc.

Réponse n° 11

A4 ; B2 ; C1 ; D3.

Réponse n° 12

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 13

A Si la quantité demandée d’un bien excède la quantité offerte, le prix de ce bien s’élèvera.

C Si la quantité demandée est inférieure à la quantité offerte, le prix de ce bien baissera.

LES ENTREPRISES LES MULTINATIONALES

Bibliographie

Les entreprises

CONSO P., HEMICI F. , *La Gestion financière de l'entreprise*, coll. « Gestion Sup », éd. Dunod, 2005.

CORIAT B., WEINSTEIN O . , *Nouvelles théories de l'entreprise*, coll. « Livre de poche– Référence », éd. LGF, 1995.

LINDON D., JALLAT F., *Le Marketing*, coll. « Gestion Sup », éd. Dunod, 2005.

MINTZBERG H., BEHAR J.-M., *Le Management : voyage au centre des organisations*, coll. « Eo Poche », éd. d'Organisation, 2004.

PETERS T., WATERMAN R., *Le Prix de l'excellence*, coll. « Gestion et Management », éd. Dunod, 2004.

THETART R.-A., *Le Management*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2003.

Les multinationales

MEIER O., SCHIER G., *Entreprises multinationales*, coll. « Gestion Sup », éd. Dunod, 2005.

MUCCHIELLI J. L., *Multinationales et Mondialisation*, coll. « Point Économie », éd. Seuil, 1998.

À voir et à citer

– le film *Violence des échanges en milieu tempéré* de J.-M. Moutout (2004).

– le film *It’s a Free world* de Ken Loach (2007).

Questions

Question n° 1

Entreprises ; la finance d’entreprise. À quel mot correspond la définition suivante : « Répartition dans le temps d’une charge financière correspondant au remplacement d’un bien : machine, appareil, etc. » ?

A Un amortissement.
B Une provision.
C Une plus-value.
D Une réévaluation d’actif.

Question n° 2

Entreprises ; la finance d’entreprise. En économie, la valeur ajoutée d’une entreprise se calcule :

A En divisant le volume de production par le nombre d’ouvriers.
B En divisant le volume de production par le temps de travail.
C En soustrayant la valeur des consommations intermédiaires au volume de production.
D En soustrayant l’impôt sur les sociétés au résultat.

Question n° 3

Entreprises ; le marketing. Le marketing peut se définir comme « l’ensemble des processus mis en œuvre par une organisation pour…

A Comprendre et influencer les conditions de l'échange avec le public. »

B Exercer, à des fins commerciales, une action sur le public. »

C Exercer, à des fins idéologiques, une action sur le public. »

Question n° 4

Entreprises ; le management. Depuis les années 1980, les équipes d'encadrement ont travaillé selon divers credo et utilisé diverses méthodes pour diriger les grandes entreprises. Reliez chaque modèle de gestion d'entreprise à sa définition.

A Années 1970 : le management à la japonaise (ou « toyotisme »).

B Années 1980 : le management participatif.

C Années 1990 : le management basé sur la communication.

D Années 2000 : le management basé sur l'information et la gestion du savoir (*knowledge management*).

1 Type de management non directif basé sur l'esprit d'équipe (projets de salariés).

2 Type de management à la japonaise basé sur les principes suivants : zéro délai, zéro stock, zéro défaut.

3 Type de management lié à l'essor d'Internet (veille commerciale, gestion des compétences).

4 Type de management prônant de dialogue et les échanges entre les services et les échelons de l'entreprise.

Question n° 5

Entreprises ; le management. On peut considérer que les brusques changements des politiques de gestion des ressources humaines reflètent les changements réels et les nouveaux problèmes qui ont affecté les organisations durant ces dernières décennies. On peut aussi penser que la culture managériale (*business schools*, best-sellers, gourous californiens) a des fonctions idéologiques plus inavouables… *(trois réponses)*

A Le management peut servir à cacher les vices du pouvoir.

B Le management peut servir à manipuler le personnel.

C Le management peut servir à éviter l'individualisation des rapports de travail.

D Le management peut servir à répondre aux angoisses des dirigeants ne disposant plus de modèles de conduite prédéfinis.

Question n° 6

Entreprises ; la culture d'entreprise. La notion de « culture d'entreprise » est née dans les années 1950 de l'exemple des industries japonaises dont le succès semblait fondé sur la transposition de valeurs traditionnelles (solidarité, abnégation, respect de la hiérarchie) dans l'entreprise. En fait, toute entreprise ou organisation, dans la mesure où elle fonctionne sur des habitudes communes et des règles partagées, possède une certaine culture et peut créer chez les employés le sentiment d'appartenir à un petit monde. Reste à savoir d'où vient ce lien de connivence et comment le développer.

Les sociologues considèrent qu'une culture d'entreprise repose sur… *(quatre réponses)*

A La mémoire collective.

B Les habitudes partagées.

C Le niveau culturel des salariés.

D Le contenu des connaissances partagées.

E Les rites, les symboles, les codes.

Question n° 7

Les multinationales ; définition. Une entreprise est dite multinationale lorsqu'elle est de grande taille (effectif, chiffre d'affaires), qu'elle suit une stratégie de développement internationale, qu'elle fonctionne selon une gestion centralisée et que sa production est délocalisée totalement ou partiellement à l'étranger (filiales). Quant à la nationalité, on considère

qu’une multinationale possède celle…

A De son fondateur.

B Du plus grand pays où elle est implantée.

C Des actionnaires majoritaires.

Question n° 8

Les multinationales. En août 2002, l’ONU (Organisation des Nations unies) a publié un rapport où sont comparées la richesse des États (montant de leur produit intérieur brut ou PIB) et celle des grandes entreprises multinationales (selon le principe de la valeur ajoutée). Il en ressort que parmi les cent entités économiques les plus importantes dans le monde, il y avait :

A Neuf multinationales.

B Dix-neuf multinationales.

C Vingt-neuf multinationales.

Question n° 9

Les multinationales. Pour pénétrer un marché étranger, une firme multinationale a le choix entre exporter ou produire sur place. Dans ce cas il s’agit d’un investissement direct à l’étranger (IDE). Parmi les formes de multinationalisation suivantes, quelle est celle qui est actuellement le plus souvent pratiquée ?

A Création *ex nihilo* de filiales à l’étranger (usines possédées à 100 % par la maison mère).

B Fusion-acquisition pour dominer un secteur ou du moins atteindre une taille minimale efficace.

C Création d’une société mixte avec une entreprise étrangère (joint ventures en capital).

D Délégation à une entreprise étrangère (franchisage, accord de licence).

Question n° 10

Les multinationales ; les délocalisations. Une multinationale est une entreprise qui produit à l'étranger. Dès qu'une entreprise possède au moins 10 % du capital d'une entreprise étrangère, on considère que celle-ci est sa filiale. Les trois plus grandes multinationales mondiales sont américaines : General Electric (37 % de multinationalisation), General Motors (30 %) et Ford (36 %). Le fait pour une entreprise d'être implantée dans de multiples pays apporte de meilleures conditions d'offre et de demande et une meilleure position concurrentielle face à ses concurrents.

En ce qui concerne l'offre, la délocalisation d'une entreprise s'explique généralement par…

A La recherche du moindre coût de la main-d'œuvre.

B La recherche de la sécurité des approvisionnements.

C L'accès à la technologie disponible dans le pays d'accueil.

Question n° 11

Les multinationales ; les scandales financiers. Aux États-Unis, en 2008, éclate le scandale financier Madoff, du nom de l'ancien patron du Nasdora (1990-1993), et homme d'affaires américain Bernard Madoff (né en 1938). Ce dernier, gérant de fonds d'investissement et président fondateur d'une des principales sociétés en conseil financier de Wall Street, a été condamné en 2009 à 150 ans de prison pour avoir escroqué ses clients (Steven Spielberg, banques, compagnies d'assurance…) à hauteur de…

A 5 millions de $.

B 50 millions de $.

C 5 milliards de $.

D 50 milliards de $.

Question n° 12

Les multinationales ; les scandales financiers. En France, le 5 mars 2002, le groupe géant de communication Vivendi-Universal, aux comptes très opaques et dirigé par J.-M. Messier, annonce, pour l'exercice 2001, des pertes de 13,6 milliards d'euros, ce qui constitue le plus fort déficit jamais enregistré par une entreprise française. Le 6 mars 2003, le groupe annonça, pour l'exercice 2002, un déficit…

A Réduit de moitié.

B Équivalent.

C Double.

Réponses

Réponse n° 1

A Un amortissement.

B : La provision est une somme affectée par une entreprise à la couverture d'une charge ou d'une perte éventuelle. C : La plus-value est l'augmentation de la valeur d'un bien qui n'a subi aucune transformation. D : La réévaluation d'actif correspond à l'évaluation de l'actif sur de nouvelles bases.

Réponse n° 2

C En soustrayant la valeur des consommations intermédiaires au volume de production.

La valeur ajoutée est obtenue en calculant la différence entre la valeur totale des biens produits par une entreprise au cours d'une période et la valeur des biens consommés dans le processus productif au cours de cette même période.

Réponse n° 3

A Comprendre et influencer les conditions de l'échange avec le public. »

B : Publicité ; C : Propagande.

Réponse n° 4

A2 ; B1 ; C4 ; D3.

Réponse n° 5

A Le management peut servir à cacher les vices du pouvoir.

B Le management peut servir à manipuler le personnel.

D Le management peut servir à répondre aux angoisses des dirigeants ne disposant plus de modèles de conduite prédéfinis.

Réponse n° 6

A La mémoire collective.

B Les habitudes partagées.

D Le contenu des connaissances partagées.

E Les rites, les symboles, les codes.

Réponse n° 7

C Des actionnaires majoritaires.

Réponse n° 8

C Vingt-neuf multinationales.

La première d'entre elles est l'Américaine Exxon-Mobil (premier groupe pétrolier mondial). Elle arrive en 45e position. Sa richesse, évaluée à 63 milliards de dollars, est supérieure par exemple au PIB du Pakistan, du Pérou et de l'Algérie. Sur la planète, de nombreux États sont aujourd'hui moins puissants que certaines multinationales.

Réponse n° 9

B Fusion-acquisition pour dominer un secteur ou du moins atteindre une taille minimale efficace.

Les fusions-acquisitions représentaient vers 2000 plus de 80 % des formes d'IDE (Europe : fusion AXA-UAP en 1996 ; États-Unis : fusion AOL-Time Warner en 2000, etc.).

Réponse n° 10

A La recherche du moindre coût de la main-d'œuvre.

On peut assister parfois à des relocalisations vers le pays d’origine à cause d’erreurs d’appréciation sur l’avantage de main-d’œuvre.

Réponse n° 11

D.

Réponse n° 12

C Double.

Bien qu’il ait cédé entre-temps sa branche édition, le groupe annonça des pertes sans précédent dans l’histoire de l’économie française : 23,3 milliards d’euros.

LE TRAVAIL ET LE CHÔMAGE LES POLITIQUES DE L'EMPLOI

Bibliographie

Le travail

MARCHAND **O . ,** THELOT C., *Deux siècles de travail en France*, éd. Nathan-INSEE, 1997.

MEDA D., *Le Travail, une valeur en voie de disparition*, coll. « Champs », éd.

Flammarion, 1998.

REDOR **D . ,** *Économie du travail et de l'emploi*, coll. « Domat », éd. Montchrestien, 1999.

STAMBOULI M., *L'Économie du travail*, coll. « Circa », éd. Armand Colin, 2005.

Le chômage

ALBERTINI J.-M., *Le chômage est-il une fatalité ?*, coll. « Major », éd. PUF, 1996.

BAVEREZ N., REYNAUD B., SALAIS R., *L'Invention du chômage*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 1999.

BOYER R., *La Flexibilité du travail en Europe*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 1988.

Les politiques de l'emploi

DARES, *Les Politiques de l'emploi et du marché du travail*, coll. «

Repères », éd. La Découverte, 2003.

MONGIN O. (dir.), *Le Travail, quel avenir ?* coll. « Folio Actuel », éd. Gallimard, 1997.

TEULON F., *Le Chômage et les politiques de l'emploi*, coll. « Mémos », éd. Seuil, 1996.

À voir et à citer

– le film *Le Couperet* (2005) de Costa-Gavras.

Questions

Question n° 1

Le travail en Europe. La France fait partie des pays de l'UE (Union européenne) où le temps de travail est…

A Le plus élevé.
B Le plus faible.

Question n° 2

Histoire du travail. Les trois grands lieux rassemblant les travailleurs ont été successivement au XX^{e} siècle…

A Les champs, les villes, les bureaux.
B Les champs, les usines, les bureaux.
C Les bars, les usines, les bureaux.

Question n° 3

Histoire du travail. La première révolution industrielle eut lieu en Angleterre, au XVIII^{e} siècle (invention de la machine à vapeur, mécanisation des grandes filatures de coton) mais ce sont surtout les deux révolutions industrielles suivantes qui ont changé le travail des hommes : celle du développement de l'électricité et du moteur à explosion, et celle du développement de l'électronique. Ces seconde et troisième révolutions industrielles ont eut lieu respectivement…

A Au XIX^{e} siècle et au milieu du XX^{e} siècle (1950).

B Au début et à la fin du XIX^{e} siècle.

C Au début et à la fin du XX^{e} siècle.

Question n° 4

Histoire du travail. Depuis le XIX^{e} siècle, le travail est de moins en moins physique et de plus en plus mécanisé. La technicisation croissante du travail (moissonneuses-batteuses, machines-outils, machines à écrire puis ordinateurs) a entraîné… *(deux réponses)*

A Une pénibilité accrue (stress).

B Une fatigue physique accrue.

C Une qualification accrue.

D Une déqualification accrue (caissières de supermarché).

Question n° 5

Histoire du travail. La durée du temps de travail est en baisse constante. En moyenne, on travaille en France actuellement moitié moins qu'il y a un siècle. Cette diminution de la durée du travail résulte de plusieurs facteurs…

(cinq réponses)

A De l'augmentation continue de l'âge de la scolarité.

B Des congés payés.

C De la diminution de l'âge de la retraite.

D De la moindre résistance à l'effort des générations actuelles.

E De la réduction du temps de travail hebdomadaire.

F De l'essor du temps partiel (depuis les années 1980).

Question n° 6

Histoire du travail. Depuis toujours, les femmes ont travaillé soit dans leur foyer, soit dans les champs, soit en tant que domestiques, etc. Ce qui est caractéristique depuis le milieu du XX^{e} siècle (à partir des années 1960), c'est que…

A Les femmes travaillent encore plus dans le secteur agricole.

B Les femmes entrent massivement dans le secteur tertiaire.

C Les femmes se détournent du secteur industriel.

Question n° 7

Histoire du travail ; le travail temporaire. Dans une société fortement industrialisée de type libéral, les entreprises évitent la rigidité de l'organisation du marché du travail par un recours fréquent à une main-d'œuvre temporaire. Les emplois temporaires sont de trois sortes… *(trois réponses)*

A Le travail saisonnier.

B Le travail au noir irrégulier et occasionnel.

C Les contrats à durée indéterminée.

D Les contrats de travail limités dans le temps.

Question n° 8

Chômage en France. Le taux de chômage en France se situe depuis 2003 aux alentours de…

A 5% de la population active.
B 10 % de la population active.
C 20 % de la population active.

Question n° 9

Chômage en France. Le taux de chômage en France des jeunes (moins de 30 ans) qui se présentent sur le marché du travail est en 2004 de…

A 4,5 %.
B 9 % (équivalent à celui de la population en général).
C 18 %.

Question n° 10

Chômage en France. En France, environ la moitié des demandeurs d'emploi n'ont aucun diplôme ou seulement le brevet (niveau troisième). Les personnes sortant du système éducatif avec le baccalauréat et équivalent (ou plus) représentent seulement…

A 15 % des chômeurs.
B 25 % des chômeurs.
C 35 % des chômeurs.

Question n° 11

Chômage en Europe. La crise financière, qui débute en 2007 par la crise des prêts hypothécaires au EUA (crise des subprimes) s'est étendue progressivement aux marchés financiers et a fini par toucher l'économie réelle fin 2008. La récession (due à la contraction des échanges extérieurs et au tassement de la demande interne) a entraîné fin 2009 un taux de chômage important en particulier dans deux États-membres : *(deux réponses)*

A La Pologne.

B La France.

C L'Espagne.

D L'Irlande.

Question n° 12

Les politiques de l'emploi. Qu'appelle-t-on exactement les politiques de l'emploi ?

A Les interventions publiques générales d'ordre macroéconomique visant à lutter contre le chômage conjoncturel.

B Les interventions publiques d'ordre juridique visant à réglementer le marché du travail (salaire minimum, règles de licenciement, temps de travail).

C Les interventions publiques sur le coût du travail (incitations fiscales à l'activité, baisses de charges profitant à tous les salariés).

D Les interventions publiques ciblées bénéficiant aux chômeurs et aux jeunes en insertion professionnelle (indemnisation du chômage, préretraites, formation, aides à la recherche d'emploi, stages ou emplois publics temporaires…).

Question n° 13

Les politiques de l'emploi. Parmi les mesures suivantes, quelle est celle qui, d'après les évaluations disponibles pour les principaux pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), se révèle être la moins efficace en terme d'emploi…

A Les mesures d'aide à la recherche d'emploi des chômeurs.

B Les mesures de création d'emplois dans le secteur marchand.

C Les mesures de création d'emplois dans le secteur public et associatif.

D Les mesures de formation pure (stages) des chômeurs.

Réponses

Réponse n° 1

B Le plus faible.

En 2004, les Français travaillaient en moyenne 36 heures par semaine. Excepté au Royaume-Uni (35,8 heures par semaine), en Suède (35), au Danemark (34) et aux Pays-Bas (31), les habitants des vingt autres pays européens passent plus de temps à leur travail que les Français. Les plus travailleurs sont les Grecs (42,7 heures par semaine).

Réponse n° 2

B Les champs, les usines, les bureaux.

Le travail s'est déplacé du secteur primaire (agricole) au secteur secondaire (industriel), puis du secteur secondaire au secteur tertiaire rassemblant les activités de service (transport, administration, commerce, enseignement, santé, banque). Actuellement, 70 % de la population active travaille dans le

secteur tertiaire.

Réponse n° 3

A Au XIX^{e} siècle et au milieu du XX^{e} siècle (1950).

La seconde révolution industrielle a entraîné la disparition progressive du monde paysan et la naissance du monde ouvrier. La troisième révolution industrielle a provoqué la disparition progressive du monde ouvrier (à partir des années 1970) et la naissance du monde des employés et des cadres.

Réponse n° 4

A Une pénibilité accrue (stress).

D Une déqualification accrue (caissières de supermarché).

Réponse n° 5

A De l'augmentation continue de l'âge de la scolarité.

B Des congés payés.

C De la diminution de l'âge de la retraite.

E De la réduction du temps de travail hebdomadaire.

F De l'essor du temps partiel (depuis les années 1980).

Réponse n° 6

B Les femmes entrent massivement dans le secteur tertiaire.

Réponse n° 7

A Le travail saisonnier.

B Le travail au noir irrégulier et occasionnel.

D Les contrats de travail limités dans le temps.

Réponse n° 8

B 10 % de la population active.

Cela concerne environ 2,5 millions de personnes. Les légères baisses (9,6 % en 2005) ne sont pas dues le plus souvent à une reprise globale de l'emploi salarié mais aux départs de plus en plus nombreux à la retraite et au contrôle plus serré des demandeurs d'emploi (radiations). Dans l'ensemble de la zone euro, le taux de chômage est de 8,5 %.

Réponse n° 9

C 18 %.

Le double de celui de la population en général.

Réponse n° 10

A 15 % des chômeurs.

Chaque année, environ 60 000 élèves quittent l'école sans avoir dépassé le niveau du collège.

Réponse n° 11

C et **D**.

Dans ces deux pays, le chômage dépasse 15 % fin 2009.

Réponse n° 12

D Les interventions publiques ciblées bénéficiant aux chômeurs et aux jeunes en insertion professionnelle (indemnisation du chômage, préretraites, formation, aides à la recherche d'emploi, stages ou emplois publics temporaires…).

C'est la seule définition restrictive retenue par les organismes internationaux (tels que l'Organisation de coopération et de développement économique).

Réponse n° 13

D Les mesures de formation pure (stages) des chômeurs.

D : Les mesures d'alternance ont des effets plus favorables. A: Efficaces et peu coûteuses. B: Ces dispositifs permettent de favoriser l'embauche de publics prioritaires.

C: Efficaces en terme d'emploi, mais d'un coût élevé.

LA FINANCE

Bibliographie

AGLIETTA M., *Macroéconomie financière*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2005.

BOURGUINAT H., *Finance internationale*, coll. « Themis », éd. PUF, 1997.

D'ARVISENET P., *Finance internationale*, coll. « Gestion Sup », éd. Dunod, 2004.

DESCHANEL J.-P., GIZARD B., *À la découverte du monde de la Bourse : manuel d'économie boursière*, coll. « Major », éd. PUF, 1999.

GOYEAU D., TARAZI A., *La Bourse*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2001.

SGARD J., *L'Économie de la panique : faire face aux crises financières*, coll. « Textes à l'appui », éd. La Découverte, 2002.

Questions

Question n° 1

Histoire de la Bourse. Une Bourse est un marché public organisé où s'effectuent des transactions sur des titres financiers ou des valeurs mobilières. À l'origine, au XV^{e} siècle, une Bourse était un lieu où les marchands se réunissaient pour négocier des effets de commerce, des lettres de change ou des produits concrets. L'origine du mot « Bourse » lui-même semble dériver…

A Du nom de l'hôtel de la famille flamande Van der Burse, à Bruges.

B De l'expression « La bourse ou la vie ! ».

C Du nom d’un petit sac arrondi en cuir qui, au Moyen Âge, servait de porte-monnaie.

Question n° 2

La Bourse. La Bourse a pour but de réunir deux catégories d’acteurs économiques dont les besoins se complètent et qui ont intérêt à collaborer : les agents à besoin de financement (entreprises, administrations...) et les agents à capacité de financement (ménages, travailleurs épargnant pour leur retraite). En achetant les actions du capital des entreprises qui ont besoin d’argent pour se développer, les actionnaires espèrent recevoir une part des futurs bénéfices. Ce système financier (datant du XV^{e} siècle) a connu récemment une crise de confiance sans précédent lors du…

A Krach boursier de 1929.

B Krach boursier de 1987.

C Krach boursier de 2000.

Question n° 3

La Bourse. La Bourse est un système de financement permettant aux épargnants de rencontrer, sur le marché financier, les demandeurs de capitaux. Elle s’inscrit donc pleinement, au même titre que les banques, dans le système financier. Les principales fonctions de la Bourse sont… *(trois réponses)*

A Fournir des fonds aux entreprises émettrices de titres (actions, obligations).

B Fournir aux investisseurs une information publique sur la qualité des entreprises émettrices.

C Anticiper les fluctuations des cours en période d’instabilité financière et de bulles spéculatives.

D Faciliter la restructuration des entreprises (rachats de titres ou offres publiques d’achat).

Question n° 4

La Bourse. Les Bourses de Paris, Amsterdam, Bruxelles et Lisbonne sont gérées par un même groupe financier nommé…

A Euronext.
B Atticus Capital
C Wall Street.

Question n° 5

Le marché des capitaux. Le marché des capitaux est le lieu (la Bourse) où sont échangés des capitaux c'est-à-dire des sommes d'argent matérialisées par des titres (actions, obligations). Le vaste ensemble du marché des capitaux (Bourses de New York, Londres, Tokyo…) se subdivise en plusieurs marchés entretenant des liens très étroits. Reliez chaque type de marché à sa définition.

1 Le marché des titres à échéance longue (plus de deux ans).
2 Le marché des devises (euros, dollars, yens...).
3 Le marché des titres à échéance courte (moins de deux ans).

A Le marché monétaire.
B Le marché financier.
C Le marché des changes.

Question n° 6

Les monnaies. Lors de l'adoption de la monnaie unique, le 1er janvier 1999, les autorités financières européennes craignaient que l'euro restât faible par rapport au dollar. Or depuis septembre 2003, l'euro dépasse le billet vert sur le marché des changes. Le fait que l'euro soit trop fort… *(deux réponses)*

A Rend l'économie européenne moins compétitive sur le plan international.
B Décourage les investisseurs étrangers à placer leurs capitaux dans la zone euro.

C Favorise le prestige international de l'UE.

Question n° 7

Les marchés financiers internationaux. En Avril 2000, pic de l'implosion de la bulle Internet (e-krach), l'effondrement du Nasdaq a entrainé une dégringolade jusqu'en mars 2003 du Cac 40 français.

Les importantes liquidités qui étaient auparavant placées sur des actions de société cotées en bourse ont été alors redirigées – à l'échelle mondiale – sur un autre marché considéré comme miraculeux, le marché de…

A L'or.

B L'emploi.

C L'immobilier.

Question n° 8

Les marchés financiers internationaux. Un indice boursier est un outil statistique permettant de mesurer l'évolution du cours des titres (des capitalisations, des actions, des valeurs) qui le composent. Le CAC 40, indice phare du marché financier parisien, est calculé à partir des quarante meilleurs titres français (AGF, AXA…) de la Bourse de Paris, l'indice Nikkei à partir des 225 principaux titres de la Bourse de Tokyo, l'indice Footsie à partir des cent meilleures valeurs britanniques, etc. Comment s'appelle l'indicateur des trente premières capitalisations de la plus grande place financière mondiale, la Bourse de New York (située à Wall Street) ?

A Le DAX.

B Le Dow Jones.

C Le Nasdaq.

Question n° 9

Les marchés financiers internationaux. Les dirigeants des multinationales cotées en Bourse, qui dépendent de plus en plus des investisseurs des fonds de pension, prennent aujourd'hui très au sérieux la notion de « responsabilité sociale des entreprises » (RSE). Les grandes entreprises s'attachent à soigner leur réputation de façon à ne pas s'attirer des campagnes de presse défavorables, des boycotts ou des procès émanant des ONG (organisations non gouvernementales), des consommateurs, de certains syndicats ou des médias. Les obligations auxquelles les industries internationales doivent se conformer concernent essentiellement… *(trois réponses)*

A L'environnement.

B Les droits de l'homme (travail des enfants, discrimination, etc.).

C La transparence des comptes (l'absence de corruption).

D Le développement des pays les plus pauvres du Tiers Monde.

Question n° 10

Les marchés financiers ; les fonds de pension. Les fonds de pension, sociétés qui collectent les économies des salariés et les placent en Bourse pour financer leur retraite, représentent un poids croissant sur les marchés financiers internationaux parce qu'ils sont colossalement riches. Les actifs des fonds de pension américains (institués dès la fin du XIX^{e} siècle en l'absence de protection sociale et d'assurance vieillesse) s'élèvent au moins à 7 000 milliards de dollars soit 70 % du PIB (produit intérieur brut) des États-Unis (11 000 milliards de dollars en 2004). Cette richesse financière a permis aux grands investisseurs institutionnels de devenir des acteurs majeurs dans le système de financement des pays industriels et sur les places boursières internationales. En France, par exemple, la Commission des opérations de Bourse (COB) estimait en 1999 que les grands fonds détenaient déjà…

A Environ 20 % de la capitalisation boursière française.

B Environ 30 % de la capitalisation boursière française.

C Environ 40 % de la capitalisation boursière française.

Question n° 11

Économie des marchés financiers internationaux. Les opérateurs des marchés financiers se déterminent principalement, en matière d'investissements, en fonction de ce que l'on nomme les « fondamentaux » c'est-à-dire la croissance mesurable, les bénéfices ou les déficits avérés, etc. Mais les acheteurs et les vendeurs des marchés sont également très sensibles à ce que l'on appelle les « sentimentaux », terme désignant...

A Les courtiers qui manifestent, en agitant les bras, leur sensibilité romanesque.

B Les actions sur la scène mondiale des ONG humanitaires.

C Les tendances, les prospectives et les opinions.

Question n° 12

Les systèmes financiers. Le système financier est l'ensemble des règles, des pratiques et des institutions qui permettent de mobiliser des fonds placés pour les mettre à disposition de ceux qui veulent les utiliser (les agents à besoin de financement). Les fonds épargnés proviennent essentiellement de l'épargne des entreprises et des ménages. Les fonds demandés correspondent à des projets d'investissement d'entreprises, d'administrations ou de particuliers. Les deux principaux circuits qui permettent le financement sont… *(deux réponses)*

A Le système boursier (émission d'actions).

B Le système des fonds de solidarité.

C Le système bancaire (souscription d'emprunt).

Question n° 13

Les systèmes financiers ; globalisation financière. Depuis les années 1980 une globalisation financière se produit qui se caractérise par… *(quatre réponses).*

A L'augmentation des flux de capitaux à l'échelle mondiale.

B La déréglementation du système financier (décloisonnement des marchés).

C Un fort ancrage de l'activité financière à l'activité économique réelle.

D Les investissements à très court terme.

E L'apparition de nouveaux produits financiers sur les marchés de capitaux (options, swaps, etc.).

Réponses

Réponse n° 1

A Du nom de l'hôtel de la famille flamande Van der Burse, à Bruges.

Réponse n° 2

C Krach boursier de 2000.

L'année 2000 a vu l'effondrement soudain des cours des actions des entreprises des nouvelles technologies (téléphonie, Internet) qui s'étaient lourdement endettées (éclatement de la bulle spéculative Internet). Depuis 2004, ces entreprises tentent à nouveau de proposer leurs actions sur le marché boursier, mais les marchés financiers, instables, n'ont jamais retrouvé

le niveau qu’ils avaient atteint lors de la surévaluation de 2000.

Réponse n° 3

A Fournir des fonds aux entreprises émettrices de titres (actions, obligations).

B Fournir aux investisseurs une information publique sur la qualité des entreprises émettrices.

D Faciliter la restructuration des entreprises (rachats de titres ou offres publiques d’achat).

Réponse n° 4

A Euronext.

La société d’investissement américaine Atticus Capital est l’un des principaux actionnaires d’Euronext et le plus gros actionnaire de New York Stock Exchange (NYSE, la Bourse de New York). Atticus contrôle environ 9 % du capital d’Euronext et 6 % de NYSE.

Réponse n° 5

A3; B1; C2.

Réponse n° 6

A Rend l’économie européenne moins compétitive sur le plan international.

B Décourage les investisseurs étrangers à placer leurs capitaux dans la zone euro.

Réponse n° 7

C Cette spéculation immobilière a entraîné la bulle puis le krach de l’immobilier américain en 2007-2008.

Réponse n° 8

B Le Dow Jones.

Le Nasdaq américain est composé à partir des valeurs des entreprises cotées de la nouvelle économie (secteur de la haute technologie). Il permet d’indiquer les tendances du second marché. Le DAX est l’indice généraliste de la place de Francfort.

Réponse n° 9

A L'environnement.

B Les droits de l’homme (travail des enfants, discrimination, etc.).

C La transparence des comptes, l’absence de corruption.

Réponse n° 10

C Environ 40 % de la capitalisation boursière française.

À eux seuls, deux grands fonds de pension anglo-saxons – les Américains de CALPERS (California Public Employees Retirement System) et les Britanniques de Mutual Funds – détenaient en 1999 10 % du capital des entreprises françaises.

Réponse n° 11

C Les tendances, les prospectives et les opinions.

Réponse n° 12

A Le système boursier (émission d’actions).

C Le système bancaire (souscription d’emprunt).

Réponse n° 13

A L'augmentation des flux de capitaux à l’échelle mondiale.

B La déréglementation du système financier (décloisonnement des marchés).

D Les investissements à très court terme.

E L'apparition de nouveaux produits financiers sur les marchés de capitaux (options, swaps, etc.).

LE COMMERCE MONDIAL

Bibliographie et site

COUVRAT J.-F., PLESS **N . ,** *La Face cachée de l'économie mondiale*, éd. Hatier, 1989.

KOPP **P. ,** *Économie de la drogue*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2006.

DE Melo J., GRETHER J.-M., *Théories et application du commerce international*, coll. « Ouvertures économiques », éd. De Boeck, 1997.

GAUCHON P., HAMON D., MAURAS A., *La Triade dans la nouvelle économie mondiale*, coll. « Major », éd. PUF, 2002.

HOLZ J.-M., HOUSSEL J.-P., MANTEAU J., *L'Industrie dans la nouvelle économie mondiale*, coll. « Major », éd. PUF, 2001.

SANDRETTO R., *Le Commerce international*, coll. « Cursus », éd. Armand Colin, 1995.

Organisation mondiale du commerce (OMC) : www.wto.org.

À voir et à citer

– film *Bataille à Seattle* de Stuart Townsend (2008).

Questions

Question n° 1

Le commerce mondial. Le commerce mondial est actuellement dominé par deux superpuissances économiques rivales qui assurent aujourd'hui à elles seules 60 % des importations et des exportations mondiales. Ces deux

grands blocs sont :

A Les États-Unis et l’Union européenne (UE).

B Les États-Unis et l’Asie du Sud-Est.

C L'UE et l’OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole).

D L'Asie du Sud-Est et la Chine.

Question n° 2

Le commerce mondial. Les trois grands ensembles régionaux du commerce mondial sont… *(trois réponses)*

A L'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain).

B Le Moyen-Orient.

C L'Asie de l’Est et du Sud-Est.

D L'Europe occidentale.

Question n° 3

Le commerce mondial ; les unions économiques. L'Union européenne est une alliance économique instituée par le traité de Maastricht en 1993. Face à la mondialisation, il existe de nombreux autres accords de libre-échange dans le monde : l’Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA, 1994), l’Union du Maghreb arabe (UMA, 1989), l’Association des nations d’Asie du Sud-Est (ASEAN, 1967), la Communauté d’États indépendants issus de l’ex-URSS (CEI, 1991) mais également l’OPEP, le Mercosur, le Pacte andin, la Cemac (Communauté économique et monétaire de l’Afrique centrale), etc. Comment se nomme l’accord de libre-échange signé en 1994 entre les États-Unis, le Canada et le Mexique ?

A AL.

B ALE.

C ALEN.

D ALENA.

Question n° 4

Le commerce mondial ; les unions économiques. Les accords économiques entre pays appartenant à une même zone du monde (accords économiques régionaux) permettent de soutenir l'activité des entreprises, de favoriser la création d'emplois, de stimuler les échanges. Mais ces alliances présentent aussi un inconvénient majeur. Lequel ?

A Elles créent des inégalités entre zones.

B Elles ne sont pas soumises aux règles de l'OMC (Organisation mondiale du commerce).

C Elles accentuent les risques de réactions en chaîne en cas de crise économique.

D Elles favorisent les mesures protectionnistes entre pays membres d'une même zone.

Question n° 5

Le commerce mondial. Le commerce mondial représente actuellement environ 10 000 milliards de dollars. 80 % de cette somme sont constitués par des échanges, des exportations de...

A Marchandises.

B Services commerciaux.

Question n° 6

Le commerce mondial. Environ le tiers du commerce sur la planète est constitué par…

A Les échanges Amérique du Nord (États-Unis, Canada, Mexique) et Asie/Pacifique.

B Les échanges intra-zone Europe.

C Les échanges Europe-Asie.

Question n° 7

Le commerce mondial ; la théorie économique du libre-échange. L'un des arguments majeurs en faveur du libre-échange, et plus généralement l'un des principes de l'économie internationale moderne peut être illustré ainsi : en supposant qu'un excellent médecin soit aussi un très bon secrétaire, il a cependant intérêt à laisser le secrétariat à quelqu'un d'autre parce que le temps passé à gérer lui-même ses rendez-vous lui rapporterait beaucoup moins que celui consacré à diagnostiquer. C'est pourquoi certains pays très compétitifs dans tous les secteurs ont intérêt à commercer avec des pays désavantagés. Tout producteur choisit d'exporter les biens qui lui permettent d'être le plus performant sur le marché, relativement à d'autres biens, comparé à d'autres producteurs. C'est le théorème…

A De l'avantage comparatif.

B Du triangle des forces.

C De déformation verselle.

D Fort des graphes parfaits.

Question n° 8

Le commerce mondial ; les théories économiques. Rendez leur thèse aux économistes.

1 Smith, économiste et philosophe écossais, auteur de *Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776).	A Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production de biens dont il dispose le plus abondamment.
2 Heckscher et Ohlin, puis Samuelson (théorème HOS).	B Chaque pays a intérêt à exporter la marchandise qu'il produit à moindre coût.
3 Ricardo (loi des avantages comparatifs).	C Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production où il est comparativement le meilleur.

Question n° 9

Le commerce électronique ; les types de relations. Le commerce en ligne se fonde sur différents types de relation – Sauriez-vous les retrouver ?

1 B2B A – Business to employee (intranet)

2 B2C B – Business to business (commerce entre entreprises)

3 C2C C – Business to consumer (commerce à destination des particuliers)

4 B2E D – Consumer to consumer (commerce entre particuliers)

Question n° 10

Le commerce électronique ; la nouvelle économie. En 2004, le marché des entreprises vers les entreprises (*B to B* ou *B2B*) pesait approximativement…

A 5 milliards de dollars.

B 500 milliards de dollars.

C 5 000 milliards de dollars.

Question n° 11

Le commerce électronique ; la nouvelle économie. Dans le monde, les

revenus liés aux sites pornographiques représentent actuellement…

A 2 millions de dollars.
B 100 millions de dollars.
C 2 milliards de dollars.

Question n° 12

Le commerce électronique ; le marché de l'e-commerce en France. La vente en ligne de biens techniques et culturels s'élève en 2009 à :

A 1 milliard d'euro.
B 2 milliards d'euro.
C 3 milliards d'euro.

Question n° 13

Le commerce de la drogue. Le commerce mondial était évalué à 7 000 milliards d'euros en 2000. Quelle était la part dans ce commerce du trafic de la drogue ?

A 6 milliards d'euros.
B 60 milliards d'euros.
C 600 milliards d'euros.

Question n° 14

Le commerce de la drogue. Le 19 juin 1991, le chef du cartel de Medellín (Colombie), organisation mafieuse qui contrôlait 80 % du trafic de cocaïne vers les États-Unis, se rend aux autorités. Une prison spéciale lui est réservée,

d’où il s’évade en 1992. L'année suivante, il est tué par les agents de l’unité spéciale anti-drogue créée pour le capturer. Ses ennemis du cartel de Cali (Colombie) s’emparent alors de 80 % du marché mondial de la cocaïne. Ce caïd du crime s’appelait…

A Gilberto Rodríguez Orejuela.

B Pablo Escobar.

C Manuel Noriega.

Question n° 15

Le commerce de la drogue. Les multinationales du crime réinjectent la quasi-totalité de leurs bénéfices sur les marchés financiers mondiaux. Quotidiennement, de l’argent illicite est recyclé dans des circuits bancaires officiels (blanchiment de l’argent sale) à travers des investissements dans des activités légales (immobilier, marché de l’art, des pierres précieuses) ou bien rejoint des places financières offshore (littéralement « loin du rivage ») appelées « paradis bancaires ou fiscaux ». Parmi les pays suivants, lequel ne peut être soupçonné d’être un paradis financier ?

A Les îles Caïman (Caraïbes).

B Les îles Cook (Pacifique).

C La Suisse.

D La Belgique.

Réponses

Réponse n° 1

A Les États-Unis et l’Union européenne (UE).

Ces deux puissances s’accusent mutuellement de protectionnisme, autrement dit de protéger par des mesures politiques (subventions) leur économie contre la concurrence étrangère, en particulier dans le domaine de l’agriculture.

Réponse n° 2

A L'ALENA (20 % en 2001).

C L'Asie de l’Est et du Sud-Est (21 % en 2001).

D L'Europe occidentale (40 % en 2001).

Réponse n° 3

D ALENA (Accord de libre-échange nord-américain).

Réponse n° 4

C Elles accentuent les risques de réactions en chaîne en cas de crise économique.

Ce fut le cas au sein de l’ALENA lors de la récession économique américaine du second semestre 2001 qui suivit l’attentat du 11 septembre.

Réponse n° 5

A Marchandises.

Réponse n° 6

B Les échanges intra-zone Europe.

A : 9%; C:8%,

Réponse n° 7

A De l’avantage comparatif.

Cette loi a été énoncée en 1817 par l’économiste anglais David Ricardo (1772-1823) dans son œuvre maîtresse : *Des principes de l’économie politique et de l’impôt* (Garnier-Flammarion, coll. « Économie politique » 1992).

Réponse n° 8

A2; B1; C3.

Réponse n° 9

1B; **2**C; **3**D; **4**A.

Réponse n° 10

C 5 000 milliards de dollars.

Cela représente les trois quarts du commerce mondial. L'essor continu d’Internet joue actuellement en faveur des sociétés Internet.

Réponse n° 11

C 2 milliards de dollars.

Réponse n° 12

C.

Réponse n° 13

C 600 milliards d’euros.

Il représente 8 % du commerce mondial selon les chiffres du Programme des Nations unies pour le contrôle international des drogues. La production va en augmentant et les filières du narcotrafic se multiplient.

Réponse n° 14

B Pablo Escobar.

Orejuala était le chef du cartel de Cali. Le général panaméen Manuel Noriega, accusé de trafic de drogue, fut déféré devant la justice américaine en 1990.

Réponse n° 15

D La Belgique.

LE TIERS MONDE L'ÉCONOMIE NORD-SUD

Bibliographie et sites

BAIROCH P., *Le Tiers Monde dans l'impasse*, coll. « Folio actuel », éd. Gallimard, 1992.

BRUNEL S., *Le Sud dans la nouvelle économie mondiale*, coll. « Major », éd. PUF, 1994.

COMITÉ pour l'annulation de la dette du Tiers Monde (CADTM) : www.cadtm.org.

GELINAS J.-B., *Et si le Tiers Monde s'autofinançait* ?, éd. Écosociété, 2005.

LAUTIER B., *L'Économie informelle dans le Tiers Monde*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2004.

Observatoire français des inégalités : www.inegalites.fr.

www.inequality.org.

Questions

Question n° 1

Le Tiers Monde. L'expression « Tiers Monde » (ou tiers-monde) est apparue pour la première fois le 14 août 1952 dans la revue *L'Observateur politique, économique et littéraire*. Elle a été créée par l'économiste Alfred Sauvy (1898-1990) dans le cadre d'un article intitulé « Trois mondes, une planète » pour désigner le troisième monde (celui des pays sous-développés) qui ne ressemblait pas aux deux mondes industrialisés lesquels étaient à cette époque…

A Le monde capitaliste et le monde communiste.

B Le monde asiatique et le monde communiste.

C Le monde capitaliste et le monde arabe.

Question n° 2

Le Tiers Monde. Depuis les années 1990, pour désigner les pays en voie de développement (PVD), le mot « Tiers Monde », du fait de l'affaiblissement de la rivalité Est-Ouest, a été remplacé par celui de…

A Sud.

B Nord.

C Sous-développé.

Question n° 3

Les pays du Nord. Lequel de ces pays ne fait pas partie des pays du Nord (indice de développement humain ou IDH supérieur à 8) ?

A Le Japon.

B Le Canada.

C L'Australie.

D La Thaïlande.

Question n° 4

Les pays du Sud. Lequel de ces pays ne fait pas partie des pays du Sud (IDH inférieur à 8) ?

A Le Brésil.

B L'Inde.

C La République sud-africaine.

D L'Italie.

Question n° 5

Nord-Sud ; l’économie du Sud. Selon les experts de l’Organisation pour l’alimentation et l’agriculture (FAO), le marché mondial des produits bio, qui a presque doublé en trois ans (10 milliards d’euros en 1997 et 17,5 milliards d’euros en 2000), pourrait aider les pays du Sud à augmenter leurs exportations vers les pays du Nord. Ce type d’agriculture, qui ne dépend pas des producteurs d’engrais et de nourritures animales, permet à des petites exploitations de se développer. Mais cette dynamique de développement et d’exportation des pays pauvres est menacée par trois facteurs, énumérés ci-dessous. Parmi eux, il y a un autre facteur qui n’intervient pas pour l’instant dans ce marché. Lequel ?

A La concurrence des petits producteurs européens convertis au bio (Italie, Grande-Bretagne).

B Le manque d’harmonisation des labels bio à l’échelle mondiale.

C La transformation du secteur en industrie de masse aux mains des géants de l’agroalimentaire.

D Le protectionnisme européen visant à bloquer les importations.

Question n° 6

Nord-Sud ; le développement humain. D’après l’Organisation des Nations unies (ONU, *Rapport sur le développement humain*, 2004), les populations dont le développement humain est le plus faible (IDH inférieur à 0,45) se trouvent en quasi-totalité sur le continent…

A Asiatique.

B Africain.

C Américain.

Question n° 7

Nord-Sud ; les pays émergents. En moins d'un demi-siècle, certains pays situés dans des régions qui faisaient partie du Tiers Monde sont devenus de nouveaux pays industrialisés (NPI), en particulier… *(deux réponses)*

A Les tigres (Thaïlande, Malaisie, Indonésie) et les dragons d'Asie de l'Est (Corée du Sud, Hong-Kong, Singapour, Taïwan).

B Le Mexique et le Brésil dans le sous-continent d'Amérique du Sud.

C La quasi-totalité des pays d'Afrique noire.

Question n° 8

L'économie de l'Afrique. L'Afrique est dotée d'immenses richesses naturelles (pétrole, métaux). Cependant, la part de l'Afrique subsaharienne dans les échanges mondiaux ne cesse de diminuer (6 % en 1980, 2 % en 2009). S'il existe des causes externes freinant ou ayant freiné le développement économique de ce continent (ravages du colonialisme et de la traite des Noirs), on peut aussi lister des causes internes qui sont… *(trois réponses)*

A La négligence, la désorganisation des États.

B Les guerres civiles incessantes.

C Les effets pervers de l'aide internationale qui est détournée.

D La multiplicité des groupes linguistiques.

Question n° 9

L'économie de l'Asie, la Chine. Le 1er janvier 2005, le système protecteur des quotas, qui régissait dans les 148 pays de l'OMC (Organisation mondiale

du commerce) le commerce du textile et de l'habillement depuis trente ans, disparaît. Dans le seul mois de janvier, le volume des exportations de textile chinois (employant 180 millions de personnes) augmente par rapport à l'année précédente de…

A 125 %.
B 325 %.
C 625 %.

Question n° 10

L'économie de l'Asie, la Chine. En 2005, l'un des géants de l'empire du Milieu (le groupe informatique Lenovo qui est le 4e plus grand fabricant d'ordinateurs du monde en 2009) a gobé pour un milliard de dollars un des joyaux industriels de la technologie américaine. Lequel ?

A La firme IBM (localisée dans le New Jersey).
B L'entreprise Microsoft (localisée à Seattle).
C La société Compaq (localisée au Texas).

Question n° 11

L'économie de l'Asie, le Japon.

Composition du commerce extérieur du Japon		
	Exportations (en %)	**Importations (en %)**
Produits agroalimentaires	0,5	17
Matières premières et produits énergétiques	1	27,8

Produits industriels	96,6	52,9
Autres produits	1,9	2,3

Après avoir analysé le tableau ci-dessus, indiquez parmi les propositions suivantes celle qui est erronée.

A Le Japon n'est pas autosuffisant pour les matières premières et produits énergétiques.

B Le Japon importe majoritairement des produits industriels.

C Le Japon exporte majoritairement des produits industriels.

D Le Japon est autosuffisant pour l'alimentation.

Question n° 12

L'économie de l'Asie, la crise asiatique. Dès les années 1980, les pays d'Asie du Sud-Est (en particulier la Thaïlande, l'Indonésie, les Philippines, la Corée du Sud et la Malaisie) affichaient de solides performances économiques (« le miracle asiatique »), un taux de change fixe avec le dollar et des finances publiques apparemment saines, ce qui provoqua au début des années 1990 l'afflux massif de capitaux étrangers à court terme, par le biais notamment des fonds de pension anglo-saxons. Mais la fragilité des systèmes bancaires asiatiques et la collusion entre intérêts publics et privés ont entraîné en quelques mois la méfiance des investisseurs et le reflux des capitaux étrangers, d'où un effondrement brusque du système financier qui eut des répercussions sur le commerce international. La crise asiatique eut lieu en…

A 1997.

B 2000.

C 2001.

Réponses

Réponse n° 1

A Le monde capitaliste et le monde communiste.

Réponse n° 2

A Sud.

Le terme de Sud se comprend par opposition à un Nord riche et dominant sur la scène politique et économique mondiale.

Réponse n° 3

D La Thaïlande.

Réponse n° 4

D L'Italie.

L'Italie fait partie des pays les plus développés, à haute productivité et niveau de vie élevé.

Réponse n° 5

D Le protectionnisme européen visant à bloquer les importations.

Réponse n° 6

B Africain.

Réponse n° 7

A Les tigres (Thaïlande, Malaisie, Indonésie) et les dragons d'Asie de l'Est (Corée du Sud, Hong-Kong, Singapour, Taïwan).

B Le Mexique et le Brésil dans le sous-continent d'Amérique du Sud.

Réponse n° 8

A La négligence, la désorganisation des États.

B Les guerres civiles incessantes.

C Les effets pervers de l'aide internationale qui est détournée.

Réponse n° 9

C 625 %.

Réponse n° 10

A La firme IBM (localisée dans le New Jersey).

Le groupe n'a acheté que l'activité PC de « Big Blue ».

Réponse n° 11

D Le Japon est autosuffisant pour l'alimentation.

Le Japon n'est pas autosuffisant pour l'alimentation puisqu'il importe 17 % de ses produits agroalimentaires.

Réponse n° 12

A 1997.

L'ÉCONOMIE MONDIALE

Bibliographie

ADDA J., *La Mondialisation de l'économie*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2006.

ARTUS P., VIRARD M.-P., *Le capitalisme est en train de s'autodétruire*, coll. « Cahiers libres », éd. La Découverte, 2005.

BRAUDEL F., *La Dynamique du capitalisme*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 1998.

DOLFUS O., *La Mondialisation*, coll. « La bibliothèque du citoyen », éd. Presses de Sciences po, 2001.

LE BOUCHER E., *Économiquement incorrect*, coll. « Petite collection blanche », éd. Grasset, 2005.

MARRIS **B.,** *Antimanuel d'économie*, coll. « Amphi-Économie », éd. Bréal, 2003.

MOREAU-DEFARGES P., *La Mondialisation*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2004.

NONJON A., DALLENNE P. , *Les Mutations de l'économie mondiale du début du XX^e^ siècle au début du XXI^e^ siècle*, coll. « Transversales », éd. Ellipses, 2004.

Roman à lire et à citer

LE **CARRÉ J.,** *La Constance du jardinier*, 2005.

Film à voir et à citer

SAUPER H., *Le Cauchemar de Darwin*, 2003.

Questions

Question n° 1

La mondialisation. Le terme « mondialisation » désigne avant tout…

A L'emprise du capitalisme sur l'espace économique mondial.

B L'irruption d'Internet dans le monde de la communication.

C Le développement des démocraties dans le monde.

Question n° 2

La mondialisation. Au sens général, la mondialisation est un processus tendant à répandre un phénomène dans le monde entier. Ce phénomène peut être d'ordre économique, politique (mouvements antimondialisation, terrorisme), financier (crises des années 1990, déréglementation des marchés de capitaux dans les années 1980), environnemental (réchauffement climatique), sanitaire (maladies transmissibles émergentes), etc. Sur le plan de l'économie, lesquels de ces phénomènes sont liés à la mondialisation ? *(trois réponses)*

A Les délocalisations (les externalisations des activités productives).

B Le creusement des inégalités entre les différentes régions du monde.

C Le vieillissement de la population occidentale.

D La libéralisation du commerce.

Question n° 3

Mondialisation ; éthique. Depuis les années 1980, les interdépendances économiques entre les pays et les régions du monde ont fait surgir des préoccupations d'intérêt commun liées à ce que l'on peut appeler des biens

publics globaux. Il s'agit principalement… *(trois réponses)*

A Du respect de la dignité des personnes humaines (en particulier face aux famines, à l'exploitation du travail des enfants, aux manipulations génétiques).

B Du développement de la criminalité organisée internationale.

C Des effets de la diffusion planétaire d'une culture de masse.

D Des risques dans les domaines de l'environnement et de la finance internationale (crises).

Question n° 4

La mondialisation. À l'échelle mondiale, les flux aériens principaux ont lieu entre lesquelles de ces destinations ?

A Paris et New York.

B Londres et New York.

C Francfort et New York.

D Rome et New York.

Question n° 5

La mondialisation. Le G8 est un groupe informel réunissant les chefs d'État des huit plus grands pays industrialisés qui représentent à eux seuls 61 % du PIB mondial.

Parmi les propositions qui suivent, laquelle énumère exactement les membres du G8 ?

A Allemagne ; États-Unis ; France ; Italie ; Japon ; Royaume-Uni ; Russie ; Chine.

B Allemagne ; États-Unis ; France ; Italie ; Japon ; Royaume-Uni ; Russie ; Colombie.

C Allemagne ; Canada ; États-Unis ; France ; Italie ; Japon ; Royaume-Uni ; Russie.

D Allemagne ; Canada ; États-Unis ; France ; Italie ; Japon ; Royaume-Uni ; Kenya.

Question n° 6

La mondialisation. Parmi ces quatre États, quels sont les deux plus importants exportateurs ?

A Les États-Unis.
B La Chine.
C L'Allemagne.
D Le Japon.

Question n° 7

La mondialisation. Parmi ces villes, laquelle n’est pas un centre d’impulsion d’échelle mondiale, mais a seulement une influence continentale ?

A Paris.
B Londres.
C Moscou.
D New York.
E Tokyo.

Question n° 8

La mondialisation. Les trois champions de la croissance économique mondiale sont actuellement… *(trois réponses)*

A Le Brésil.
B L'Inde.
C Le Canada.
D La Chine.

Question n° 9

La mondialisation ; le microcrédit. Au Bangladesh, en 1976, un professeur d'économie formé dans les universités américaines a fondé la Grameen Bank qui favorise le microcrédit (prêts de quelques dollars) aux plus démunis, avec un taux de recouvrement de 95 % contre 49 % pour les banques agricoles. La Grameen Bank est aujourd'hui présente dans 36 000 villages, possède un millier d'agences et accorde des prêts à 3,5 millions de personnes. Le nom du fondateur de cette banque et de ce système astucieux qui casse la spirale de la misère en permettant aux plus démunis de consommer, d'investir et de sortir du cercle de l'exclusion est…

A Yunus.

B Rahman.

C Dhaka.

Question n° 10

La mondialisation ; le commerce équitable. Qu'est-ce que le commerce équitable ?

A Une forme alternative de commerce visant à aider les producteurs et les coopératives d'artisans du Sud en leur permettant de fixer eux-mêmes le prix de leurs produits en fonction de leurs besoins et de ceux de leur famille, en termes de santé, formation ou protection sociale.

B La distribution de produits d'usage courant à des prix abordables par des magasins populaires.

C La formule par laquelle le commerçant accepte de se fournir auprès d'une entreprise disposant d'une enseigne connue et de suivre une politique commerciale en échange de quoi il bénéficie d'un assortiment de produits distinctifs, d'une publicité de groupe et d'une assistance à la gestion.

D Une forme élaborée du troc.

Question n° 11

La mondialisation ; le commerce équitable. Prêtre-ouvrier néerlandais issu de la communauté du Sacré-Cœur de Jésus, Frans van der Hoff (père Francisco) a créé à 65 ans, en 1980, avec les producteurs de café du village de Barranca Colorada (près d'Oaxaca, Mexique), une nouvelle forme de commerce direct, sans marketing, permettant aux petits producteurs réunis en coopérative de vendre à des prix décents et de financer des projets collectifs. Depuis, cette nouvelle méthode de commercialisation directe, qui court-circuite les gros négociants, a permis à des millions de familles produisant du thé, de l'huile, du riz, etc. sur tous les continents de vivre mieux.

La marque de café du père Francisco diffusée dans les supermarchés français s'appelle…

A Max Havelaar.
B Malongo.
C Alter Eco.

Réponses

Réponse n° 1

A L'emprise du capitalisme sur l'espace économique mondial.

Réponse n° 2

A Les délocalisations (les externalisations des activités productives).
B Le creusement des inégalités entre les différentes régions du monde.
D La libéralisation du commerce.

Réponse n° 3

A Du respect de la dignité des personnes humaines (en particulier face aux famines, à l'exploitation du travail des enfants, aux manipulations génétiques).

B Du développement de la criminalité organisée internationale.

D Des risques dans les domaines de l'environnement et de la finance internationale (crises).

Réponse n° 4

B Londres et New York.

Réponse n° 5

C Allemagne ; Canada ; États-Unis ; France ; Italie ; Japon ; Royaume-Uni ; Russie.

En juin 1997, les pays du G7 (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni), accueillent officiellement la Russie sans l'autoriser toutefois à participer aux discussions économiques et financières. C'est pourquoi on parle maintenant du G8.

Réponse n° 6

A Les États-Unis (12 % des exportations mondiales).

C L'Allemagne (9,5 % des exportations mondiales).

Réponse n° 7

C Moscou.

Réponse n° 8

A Le Brésil.

B L'Inde.

D La Chine.

Réponse n° 9

A Yunus.

Mohammad Yunus (né en 1940), prix Nobel de la Paix en 2006, est surnommé le « banquier des pauvres ». Le principe consiste à faire des mini-prêts à des groupes de cinq ou six personnes se lançant dans un projet. Ces prêts minuscules sont remboursés à 99 %.

B : Ziaur Rahman (1935-1981), chef d'État du Bangladesh, assassiné en 1981 ;

C : Capitale du Bangladesh.

Réponse n° 10

A Une forme alternative de commerce visant à aider les producteurs et les coopératives d'artisans du Sud en leur permettant de fixer eux-mêmes le prix de leurs produits en fonction de leurs besoins et de ceux de leur famille, en termes de santé, formation ou protection sociale.

Le commerce équitable relève de l'économie et de l'humanitaire.

Réponse n° 11

A Max Havelaar.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LE PIB

Bibliographie et site

ADISSON E . , *Les Théories économiques du développement*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2000.

BOYE S., HAJDENBERG J., POURSAT C., *Guide de la microfinance, microcrédit et épargne pour le développement*, éd. d'Organisation, 2006.

GADREY J., *Les Nouveaux Indicateurs de richesse*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2007.

PROGRAMME des Nations unies pour le développement (PNUD), *Rapport mondial sur le développement humain, Édition 2006*, éd. Économica, 2006.

SAUVY A., *Mondes en marche*, coll. « Essais », éd. Calmann-Lévy, 1982.

SIROEN J.-M., *Relations économiques internationales*, coll. « Amphi-Économie », éd. Bréal, 2002.

VERNIRES M., *Économie du développement humain*, éd. Économica, 2003.

Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) : www.ccfd.fr.

Questions

Question n° 1

Le PIB. Le PIB (produit intérieur brut) par habitant est un indicateur servant à mesurer la totalité des biens et des services produits dans un pays sur une période donnée, autrement dit c'est un indicateur de la richesse d'un pays. Quel est en 2005 le pays le plus riche du monde ?

A Le Luxembourg.

B L'Irlande.

C La Norvège.

D Les États-Unis.

Question n° 2

Le PIB. Les cinq pays les plus pauvres de la planète (PIB par habitant le plus faible) se situent…

A En Amérique latine.

B En Europe centrale et orientale.

C En Asie du Sud.

D En Afrique noire.

Question n° 3

Le PIB. Le PIB moyen par habitant d'un pays dit « riche » est de 30 181 dollars. Le PIB moyen d'un pays d'Afrique noire est…

A 1 856 dollars.

B 3 998 dollars.

C 5 685 dollars.

D 7 404 dollars.

E 7 939 dollars.

Question n° 4

Le PIB. Dans l'UE (Union européenne), le PIB par habitant diffère selon les pays. Le plus riche est le Luxembourg (2 178 200 dollars), le plus pauvre

est la Lettonie (10 201 dollars). La France se situe au…

A Deuxième rang.

B Cinquième rang.

C Dixième rang.

Question n° 5

Le PIB. Depuis 2001, dans l'UE, l'augmentation du volume de la production de biens et de services, autrement dit la croissance (source essentielle d'amélioration des conditions de vie), se fait mollement, avec des taux moyens annuels proches de 1 % (évolution du PIB de 1 %). Lorsque la croissance du PIB est négative pendant deux trimestres consécutifs, on dit que le pays entre en récession économique. La France a connu récemment 3 récessions économiques en…

A 1974.

B 1993.

C 2000.

D 2009.

Question n° 6

Nouveau indicateurs de richesse. De nouveaux outils statistiques de croissance nationale sont de nos jours utilisés. Au-delà du PIB, on retient aussi : *(trois réponses)*

A Le bien-être des ménages du pays.

B Le niveau de sécurité du pays.

C La qualité de vie dans le pays.

D Le développement durable dans le pays.

Question n° 7

Le développement économique. Trouvez l'expression qui n'est pas synonyme des quatre autres.

A Pays sous-développé.

B Pays en voie de développement.

C Pays émergent.

D Pays industrialisé.

E Pays en développement.

Question n° 8

Le développement économique. Le développement économique d'un pays se mesure… *(trois réponses)*

A Au nombre de milliardaires présents dans le pays.

B À la croissance économique autrement dit à l'évolution du produit national brut (PNB).

C À la diffusion des progrès scientifiques et des techniques modernes de production.

D Au progrès des institutions politiques et sociales.

Question n° 9

Le développement économique. Au début des années 1990, le Trésor américain et les grandes institutions internationales (Fonds monétaire international, Banque mondiale, Organisation mondiale du commerce) ont prôné des préceptes, exprimés dans le consensus de Washington, que les pays en développement étaient censés suivre uniformément sous peine de voir disparaître leurs possibilités de crédit. Ces programmes d'ajustement

structurel imposaient une austérité budgétaire, la diminution des dépenses publiques, une réforme fiscale en faveur du capital, une libéralisation des prix et des mouvements de capitaux, des taux de change compétitifs, des privatisations d'entreprises publiques, des déréglementations, une ouverture des économies vers l'extérieur, etc. Cette thérapie de choc ultra-libérale n'a été bénéfique, dans l'ensemble, qu'à un seul continent…

A L'Asie.

B L'Afrique.

C L'Amérique latine.

Question n° 10

Le développement économique. S'il existe incontestablement une fracture économique entre le Nord et le Sud, entre les zones tempérées et les autres régions, le groupe des pays du « Tiers Monde » est cependant devenu composite au cours de ces vingt dernières années. Reliez chaque région avec l'expression qualifiant son état économique.

A	Une progression économique…	1	… en Afrique.
B	Une stagnation économique…	2	… en Amérique latine.
C	Un recul économique…	3	… en Asie.

Question n° 11

Le développement humain. Depuis 1990, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) publie annuellement un indicateur de développement humain (IDH) fondé sur trois paramètres : l'espérance de vie, le niveau d'alphabétisation des adultes et le niveau de revenu par tête (le PIB par habitant). Parmi les trente pays du monde ayant le plus faible IDH, combien sont des pays d'Afrique noire ?

A Neuf.

B Dix-neuf.

C Vingt-neuf.

Réponses

Réponse n° 1

A Le Luxembourg.

En 2005, le PIB par habitant en dollars (corrigé des différences de pouvoir d'achat) du Luxembourg est 62 298. Au deuxième rang, on trouve l'Irlande (37 738), au troisième rang la Norvège (37 670) et au quatrième rang les États-Unis (37 562).

Réponse n° 2

D En Afrique noire.

Sierra Leone (548) ; Malawi (605) ; Tanzanie (621) ; Burundi (648) ; Éthiopie (711).

Réponse n° 3

A 1 856 dollars.

B : PIB moyen d'un pays d'Asie ; C : PIB moyen d'un pays arabe ; D : PIB moyen d'un pays d'Amérique latine ; E : PIB moyen d'un pays d'Europe centrale et orientale.

Réponse n° 4

C Dixième rang.

France : 1 625 172 dollars. Après le Luxembourg, le pays le plus riche est l'Irlande, puis le Danemark, l'Autriche et le Royaume-Uni (cinquième position : 1 715 962 dollars).

Réponse n° 5

A, B, D.

Réponse n° 6

A, C, D.

Réponse n° 7

D Pays industrialisé.

Réponse n° 8

B À la croissance économique autrement dit à l'évolution du produit national brut (PNB).

C À la diffusion des progrès scientifiques et des techniques modernes de production.

D Au progrès des institutions politiques et sociales.

Réponse n° 9

A L'Asie.

Particulièrement l’Asie du Sud-Est (Malaisie, Thaïlande, Indonésie).

Réponse n° 10

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 11

C Vingt-neuf.

La seule exception est le Bangladesh (Asie).

PARTIE 8

Communication Éducation

LA COMMUNICATION

Bibliographie

BATESON G., *Vers une écologie de l'esprit*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1995.

BOUGNOUX D., *La Communication par la bande*, coll. « Poche », éd. La Découverte, 1998.

BRETON P., *L'Utopie de la communication. Le Mythe du village planétaire*, coll. « Poche », éd. La Découverte, 2004.

GOFFMAN E., *La Mise en scène de la vie quotidienne*, coll. « Sens commun », éd. Minuit, 1996.

LEVY P. , *World Philosophie*, coll. « Le Champ Médiologique », éd. Odile Jacob, 2000.

MATTELART A. et M., *Histoire des théories de la communication*, coll. « Repère », éd. La Découverte, 2004.

MEYER M., *La Rhétorique*, éd. PUF, coll. « Que sais-je ? », 2004.

PERELMAN C., OLBRECHTS-TYTECA L . , *Traité de l'argumentation. La Nouvelle Rhétorique*, éd. Presses universitaires de Bruxelles, 1988.

WINKIN Y., *Anthropologie de la communication*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2001.

WOLON D . , *Penser la communication*, coll. « Champs »,, éd. Flammarion, 2005.

À lire et à citer

– *Les Bijoux de la Castafiore* de Hergé (1963).

Questions

Question n° 1

La communication non verbale. La communication interpersonnelle (entre deux personnes) peut être verbale (dialogue, conversation) mais également non verbale. La communication non verbale s'effectue par…

A Les gestes, les mimiques, les postures.

B Les lettres, les courriers, les courriels.

C Les cris, les exclamations, les interjections.

Question n° 2

La communication interpersonnelle. Quelles sont les deux principales causes des difficultés de communication dans les relations interpersonnelles ? *(deux réponses)*

A L'ambiguïté et la part d'obscurité inhérentes à tout message.

B La mauvaise qualité des appareils de télécommunication.

C Le fait que l'interlocuteur retient rarement la totalité du message transmis.

Question n° 3

La communication interpersonnelle. Le philosophe allemand contemporain J. Habermas (né en 1929) propose dans sa *Théorie de l'agir communicationnel* (1981 ; trad. fr. éd. Fayard, 1987) une refondation de la rationalité en vue de faciliter l'intercompréhension des individus lorsqu'ils communiquent par le langage. En 1983, dans *Morale et Communication*, il cherche à fonder une éthique de la discussion qui serve de cadre préalable à tout débat de façon à favoriser les conditions d'un accord. Une fois des règles

communes de communication admises, il devient possible d'éviter… *(deux réponses)*

A La prétention universaliste.

B L'impasse relativiste.

C Le consensus « universalisable ».

Question n° 4

La communication interpersonnelle. Selon le sociologue Erving Goffman (1922-1982), une des fonctions essentielles de la communication dans la vie quotidienne est…

A De transmettre des informations à autrui.

B De permettre la manipulation d'autrui.

C De ne pas perdre la face c'est-à-dire l'image positive de soi que l'on présente à autrui.

Question n° 5

La communication interpersonnelle ; la double contrainte. Le psychiatre et anthropologue anglais Gregory Bateson est resté célèbre pour avoir développé le concept de « double contrainte » (*double bind*). Il s'agit d'un processus…

A De persuasion basé sur la crédibilité de l'émetteur (prestige, compétence supposée...).

B Héréditaire de production des messages.

C Caractérisant une communication paradoxale (c'est-à-dire comportant des messages contradictoires).

Question n° 6

Communication et société. Au cours des cinquante dernières années, divers slogans ont fleuri pour qualifier la société occidentale. Retrouvez les années qui correspondent à chacun des trois slogans ci-dessous.

1	Les années 2000.	A	« Société de consommation ».
2	Les années 1980.	B	« Société de communication ».
3	Les années 1960.	C	« Société de l'information

Question n° 7

La communication ; l'argumentation. Le philosophe grec Aristote (env. 385-322 av. J.-C.) distingue dans sa *Rhétorique* trois dimensions du discours argumentatif. Pour convaincre un auditoire, un orateur doit faire appel, selon Aristote, à/au… *(trois réponses)*

A L'*éthos* (l'autorité morale de l'orateur).

B *Logos* (la logique, le raisonnement déductif ou inductif).

C *Pathos* (la sentimentalité de l'auditoire).

D *Teuchos* (un outil, un instrument, par exemple une arme).

Réponses

Réponse n° 1

A Les gestes, les mimiques, les postures.

Réponse n° 2

A L'ambiguïté et la part d'obscurité inhérentes à tout message.

C Le fait que l'interlocuteur retient rarement la totalité du message transmis.

Réponse n° 3

A La prétention universaliste.

B L'impasse relativiste.

Réponse n° 4

C De ne pas perdre la face c’est-à-dire l’image positive de soi que l’on présente à autrui.

Réponse n° 5

C Caractérisant une communication paradoxale (c’est-à-dire comportant des messages contradictoires).

Réponse n° 6

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 7

A L'*éthos* (l’autorité morale de l’orateur).

B *Logos* (la logique, le raisonnement déductif ou inductif).

C *Pathos* (la sentimentalité de l’auditoire).

LA LINGUISTIQUE

Bibliographie

Linguistique. Sémiotique

BARTHES R., *Mythologies*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1990.

ECO U., *Sémiotique et philosophie du langage*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2006.

FLOCH J.-M., *Sémiotique, marketing et communication : sous les signes, les stratégies*, coll. « Formes sémiotiques », éd. PUF, 2002.

SWIGGERS P. , *Histoire de la pensée linguistique*, coll. « Linguistique nouvelle », éd. PUF, 1997.

Sociolinguistique

ACHARD P., *La Sociologie du langage*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1993.

BOURDIEU P., *Ce que parler veut dire*, coll. « Sciences humaines », éd. Fayard, 1996.

Pragmatique

ARMENGAUD F., *La Pragmatique*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1999.

SEARLE J.R., *Les Actes de langage*, coll.« Savoir Lettres », éd. Hermann, 1998.

Questions

Question n° 1

La linguistique ; les fonctions du langage. Le linguiste russe Roman Jakobson (1896-1982) attribue six fonctions au langage.

Reliez le nom de chacune de ces fonctions à sa définition.

1 Fonction référentielle.	A Le langage permet d'exprimer des désirs.
2 Fonction émotive.	B Le langage permet de donner des informations.
3 Fonction poétique.	C Le langage permet d'agir sur autrui.
4 Fonction conative.	D Le langage permet d'exprimer des qualités esthétiques.
5 Fonction métalinguistique.	E Le langage permet d'établir une communication.
6 Fonction phatique.	F Le langage permet de parler du langage lui-même.

Question n° 2

La linguistique ; la sémiotique. La sémiotique (science des signes) est née au début du XX^{e} siècle. Ses deux fondateurs sont… *(deux réponses)*

A Le linguiste belge Ferdinand de Saussure (1857-1913).

B Le philosophe français Gilles Deleuze (1925-1995).

C Le logicien américain Charles Sanders Peirce (1839-1914).

D Le linguiste danois Louis Trolle Hjelmslev (1899-1965).

Question n° 3

La linguistique ; le symbole. Le mot « symbole » possède un sens courant et un sens spécialisé, relevant de la linguistique (plus précisément de la sémiotique). Retrouvez les exemples de symboles correspondant à chacun de ces deux sens.

(trois réponses par sens)

1 La colombe (symbole de la paix).

2 Un triangle rouge sur un panneau de signalisation routière (symbole de danger).

3 La lune (symbole de la féminité, de la fécondité, des rêves).

4 $\mathbf{H_2O}$ (symbole de l'eau en chimie).

5 Les lettres m.a.i.s.o.n. (symbole de la maison).

6 Le fait de se laver les mains avant un rituel religieux (symbole de purification).

A Sens courant : une figure, un objet ou un fait concrets associés spontanément à une réalité abstraite dans un groupe social donné.

B Sens spécialisé : un signe graphique qui, en vertu d'une convention arbitraire, représente une chose ou une opération.

Question n° 4

La linguistique ; le signe. Il existe trois sortes de signes. Reliez chaque type de signe à l'exemple qui le caractérise.

A L'indice.
B L'icône.
C Le symbole.

1 Une fourchette et un couteau (sur un panneau) qui indiquent un restaurant.
2 La fumée qui indique le feu.
3 Un feu rouge de signalisation qui indique l'ordre de s'arrêter.

Question n° 5

La linguistique ; le signe. Un signe a deux versants : un signifié qui renvoie à l'idée ou à l'objet représentés et un signifiant qui…

A Renvoie à la catégorie à laquelle appartient le signe (indice, icône, symbole).

B Est le commentaire explicatif du signe.

C Représente l'aspect extérieur du signe (un son, un graphisme).

Question n° 6

La linguistique ; la sémiologie. Le plus médiatisé des sémiologues est aussi un écrivain, auteur de plusieurs romans à succès qui mêlent ésotérisme,

humour et enquête policière, par exemple *Le Nom de la Rose* (1980) et *Le Pendule de Foucault* (1988). Le nom de ce professeur de l'université de Bologne (Italie) est…

A Umberto Eco (né en 1934).

B Italo Calvino (1923-1985).

C Dino Risi (né en 1916).

Question n° 7

La linguistique ; la sémiologie. La sémiologie ou sémiotique (du grec *sêmeion*, « signe ») est la science des significations. Les sémiologues peuvent être parfois sollicités par les publicitaires pour les aider à déchiffrer les idées qui sont derrière les images de marque et les logos qu'ils s'apprêtent à soumettre aux consommateurs. Le plus souvent, les publicités qui marchent sont des publicités porteuses de valeurs.

Associez les types de publicités et les valeurs auxquelles elles font appel.

1 Les publicités pour boissons rafraîchissantes.	A Les valeurs d'efficacité, de scientificité.
2 Les publicités pour les lessives.	B Les valeurs de bien-être, de santé.
3 Les publicités alimentaires.	C Les valeurs d'épanouissement, d'amitié.

Question n° 8

La sociolinguistique ou sociologie du langage. La sociolinguistique étudie les différentes façons de parler selon les milieux sociaux et les contextes. Pour connaître une langue, il ne suffit pas d'en maîtriser les règles grammaticales (compétence linguistique), il faut aussi tenir compte des situations de communication (compétence communicative). En outre, il faut prendre conscience que la langue n'a pas pour seule fonction sociale la communication, mais qu'elle possède également des fonctions liées à la distinction et la hiérarchisation sociale.

On considère généralement qu'il existe trois registres (ou niveaux) de

langage différents selon les situations et les milieux sociaux. Lesquels ? *(trois réponses)*

A Le langage familier.

B Le langage courant (standard).

C Le langage artificiel.

D Le langage soutenu (recherché, raffiné).

Question n° 9

La linguistique ; la pragmatique. La pragmatique est l'étude de l'usage du langage. La fonction du langage n'est pas seulement de dire le vrai ou le faux, mais aussi de constituer une action finalisée, d'agir sur le destinataire (*cf.* le titre de l'ouvrage *Quand dire, c'est faire*, de Austin, 1962). Tout énoncé, même le plus ordinaire, le plus descriptif, peut être considéré du point de vue de l'action qu'il contient. On appelle « acte de langage » ce qui constitue l'intention profonde d'un énoncé. Cela entraîne que… *(trois réponses)*

A Tout énoncé peut être soupçonné de contenir un second sens caché.

B Toute communication suppose que l'émetteur et le destinataire collaborent à la construction du sens.

C La reconnaissance des actes de langage dépend des capacités de déchiffrement du destinataire.

D L'émetteur et l'interlocuteur adoptent une vision scientifique du monde.

Question n° 10

La linguistique ; les figures de style (ou tropes). Dans les extraits ci-dessous, quatre procédés stylistiques sont utilisés : l'antithèse, l'hyperbole, la litote et l'euphémisme. Parmi les quatre définitions (accompagnées d'un exemple) de ces figures de style, laquelle correspond au procédé stylistique

de la litote ?

A Expression qui consiste à dire peu pour suggérer plus : « Va, je ne te hais point. »

B Présentation atténuée d'une réalité désagréable : « Il n'est plus très jeune… ».

C Présentation d'une idée, d'un sentiment, d'un fait avec exagération : « Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. »

D Mise en relief d'une idée en l'opposant à l'idée contraire : « Ton bras est invaincu mais non pas invincible. »

Question n° 11

La linguistique ; les figures de style (ou tropes). La métaphore est une figure de style consistant à remplacer une chose par une autre, en soulignant leur point de ressemblance. La métaphore permet donc de mettre à jour des structures communes, des parallélismes, des traits identiques entre deux réalités distinctes.

Parmi les phrases suivantes, laquelle ne contient pas de métaphore ?

A « L'homme est un loup pour l'homme. »

B « La nature est un temple où de vivants piliers… »

C « L'aurore aux doigts de rose. »

D « La terre est bleue comme une orange. »

E « Mon collègue de bureau est un vrai requin. »

Question n° 12

La linguistique ; le traitement automatique des langues. Le traitement automatique des langues (TAL), branche de l'intelligence artificielle (IA), est un domaine de recherches où collaborent informaticiens, linguistes, logiciens et traducteurs. Le but est de décoder ou reproduire le langage humain. Le TAL est aussi un marché en pleine expansion. Parmi les produits et services suivants, lequel n'est pas issu directement des progrès dans le secteur du

TAL ?

A Les correcteurs d'orthographe incorporés aux logiciels de traitement de texte.

B Les logiciels de traduction ou de résumé automatique.

C Les technologies de synthèse vocale (voitures « parlantes », renseignements à voix synthétique).

D Les logiciels de création de sites Web.

Réponses

Réponse n° 1

A2 ; B1 ; C4 ; D3 ; E6 ; F5.

Réponse n° 2

A Le linguiste belge Ferdinand de Saussure (1857-1913).

C Le logicien américain Charles Sanders Peirce (1839-1914).

Réponse n° 3

A1, 3 et 6 ; B2, 4 et 5.

Réponse n° 4

A2 ; B1 ; C3.

Réponse n° 5

C Représente l’aspect extérieur du signe (un son, un graphisme).

Réponse n° 6

A Umberto Eco (né en 1934).

Réponse n° 7

A2 ; B3 ; C1.

Réponse n° 8

A Le langage familier.

B Le langage courant (standard).

D Le langage soutenu (recherché, raffiné).

Réponse n° 9

A Tout énoncé peut être soupçonné de contenir un second sens caché.

B Toute communication suppose que l’émetteur et le destinataire collaborent à la construction du sens.

C La reconnaissance des actes de langage dépend des capacités de déchiffrement du

destinataire.

D : Le pragmatisme est une théorie (dérivée des sciences expérimentales) de la rationalité en tant que liée aux intérêts humains fondamentaux. C'est une position philosophique. La pragmatique, dont l’étude des actes de langage relève, est quant à elle une branche de la linguistique qui étudie la production du sens dans les systèmes de signes.

Réponse n° 10

A Expression qui consiste à dire peu pour suggérer plus : « Va, je ne te hais point. » B correspond à l’euphémisme ; C à l’hyperbole ; D à l’antithèse.

Réponse n° 11

D « La terre est bleue comme une orange. »

Réponse n° 12

D Les logiciels de création de sites Web.

LA CONJUGAISON

Bibliographie

MARTY J.-P., *Le Français aux concours*, éd. La Documentation française, 2009 ; chap. 3 « Réussir les exercices de conjugaison » p. 124-144.

Questions

Question n° 1

Conjugaison. La forme correcte du verbe « prévoir » à la première personne du futur simple de l'indicatif est…

A Je préverai.
B Je préverrai.
C Je prévoirai.
D Je prévoirrai.

Question n° 2

Conjugaison. Où est la faute de conjugaison ?

A Tu rejoins.
B Il résoud.
C Il reproduise.
D Il haït.

Question n° 3

Conjugaison. Complétez correctement la phrase suivante : « Si tu…, tu me le… ».

A Le saurais… dirais.
B L'aurais su… dirai.
C Le savais… dirais.
D Le saurez… aurai dit.

Question n° 4

Conjugaison. « Il (*venir*) avec nous demain. » Quelle est la forme correcte du verbe au conditionnel passé ?

A Viendrait.
B Viendra.
C Vient.
D Serait venu.

Question n° 5

Conjugaison. « Chaque dimanche, à la sortie de l'église, elle faisait l'aumône. » Indiquez la valeur de l'imparfait dans cette phrase.

A Action passée, répétitive.
B Action passée, qui a failli se réaliser.
C Action passée, ponctuelle.
D Action en train de se dérouler.

Question n° 6

Conjugaison. L'impératif présent, deuxième personne du singulier, voix active, de « cueillir » est…

A Cueilles.
B Cueille.
C Cueillis.
D Cueillez.

Question n° 7

Conjugaison. Quelle est la forme verbale fautive ?

A Il repaît.
B Il clôt.
C Il plaît.
D Il extraît.

Question n° 8

Conjugaison. Où est l’erreur parmi ces verbes à la forme impersonnelle ?

A Il plut à verse.
B Il neiga abondamment.
C Il bruina sans cesse.
D Il venta avec violence.

Question n° 9

Conjugaison. Quelle série comporte une erreur ?

A J’égayai, il égaya, ils égayèrent.
B Que j’égayasse, qu’il égayat, qu’ils égayassent.
C Je bus, il but, ils burent.
D Que je busse, qu’il bût, qu’ils bussent.

Question n° 10

Conjugaison. Complétez la phrase avec le verbe qui convient : « Le prisonnier demanda qu’on lui … ses chaînes. »

A Ôtas.
B Otâsse.
C Ôtat.
D Ôtât.

Réponses

Réponse n° 1

C Je prévoirai.

Réponse n° 2

B Il résoud.
Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent.

Réponse n° 3

C Le savais… dirais.

Réponse n° 4

D Serait venu.

Réponse n° 5

A Action passée, répétitive.

Réponse n° 6

B Cueille.

Réponse n° 7

D Il extraît.

Il extrait. Attention aux pièges liés aux analogies.

Réponse n° 8

B Il neiga abondamment.

Il neigea. Indicatif passé simple, voix active.

Réponse n° 9

B Que j’égayasse, qu’il égayat, qu’ils égayassent.

A: Égayer, indicatif passé simple. B: Égayer, subjonctif imparfait : qu’il égayât. Rappel : que j’égayasse, que tu égayasses, qu’il égayât, que nous égayassions, que vous égayassiez, qu’ils égayassent. C : Boire, indicatif passé simple. D : Boire : subjonctif imparfait.

Réponse n° 10

D Ôtât.

« Ôtât » est le subjonctif imparfait, voix active, du verbe « ôter ». L'accent circonflexe sur le « o » fait partie du radical ; il est donc à conserver dans toutes les formes verbales. L'accent sur le « a » est spécifique à la troisième personne du subjonctif imparfait.

L'ORTHOGRAPHE

Bibliographie

MARTY J.- P., *Le Français aux concours*, éd. La Documentation française, 2009 ; chap. 1 « Réussir les exercices d'orthographe » p. 10-54.

Questions

Question n° 1

Orthographe. Où est l'adjectif verbal ?

A Négligeant.
B Provocant.
C Coïncidant.
D Divaguant.

Question n° 2

Orthographe. Cherchez la faute.

A Pusillanimité.
B Charretée.
C Geôlier.
D Solannité.

Question n° 3

Orthographe. Quel est le chiffre correspondant à : deux millions neuf cent quatre-vingt-dix-sept mille trois cent quatre-vingt-un ?

A 2 999 381.
B 1 997 381.
C 2 997 381.
D 2 997 281.

Question n° 4

Orthographe. Quel est le mot inventé ?

A Rai.
B Rée.
C Rets.
D Rez.

Question n° 5

Orthographe. Où est l’erreur ?

A Fringant.
B Communiquant.
C Équivalent.
D Exellent.

Question n° 6

Orthographe. Comment appelle-t-on les habitants de la ville de Bruxelles ?

A Les Bruxelliens.
B Les Bruxellois.
C Les Belges.
D Les Bruxellais.

Question n° 7

Orthographe. Quelle est la bonne orthographe de 281 ?

A Deux cent quatre-vingt un.
B Deux cent quatre-vingt-un.
C Deux-cent-quatre-vingt-un.
D Deux cents quatre-vingt-un.

Question n° 8

Orthographe. Cherchez la faute.

A Échauffourée.
B Autodafait.
C Groseillier.
D Scaphandrier.

Question n° 9

Orthographe. Cochez le mot correctement orthographié : « Où l’a-t-il… ? ».

A Mi.
B Mit.
C Mis.
D Mie.

Question n° 10

Orthographe. Où est l’erreur ?

A Ils leurs ont tout donné.
B Il leur a donné son manteau.
C Ils mettent leurs gants.
D Je le leur dirai.

Réponses

Réponse n° 1

B Provocant.

« Provocant » est un adjectif verbal (un participe présent qui fonctionne comme un adjectif qualificatif). La forme pleinement verbale correspondante est : « provoquant ».

Réponse n° 2

D Solannité.

Forme correcte : solennité.

Réponse n° 3

C 2 997 381.

Réponse n° 4

B Rée.

Réponse n° 5

D Exellent.

Graphie correcte : excellent.

Réponse n° 6

B Les Bruxellois.

Réponse n° 7

B Deux cent quatre-vingt-un.

Réponse n° 8

B Autodafait.

Un « autodafé » est un acte de destruction par le feu.

Réponse n° 9

C Mis.

Orthographe du participe passé de « mettre » : « mis(e) ». L'orthographe des participes passés est à étudier au même titre que celle des autres formes verbales, d’autant qu’ils apparaissent dans de nombreux temps (dans tous les temps composés de la voix active et à tous les temps de la voix passive).

Réponse n° 10

A Ils leurs ont tout donné.

Le pronom personnel « leur » et invariable.

LA GRAMMAIRE

Bibliographie

MARTY J.-P., *Le Français au concours*, éd. La Documentation française, 2009 ; chap. 2 « Réussir les exercices de grammaire » p. 62-109.

Questions

Question n° 1

Grammaire. Où est le déterminant indéfini ?

A Mon gâteau.
B Quelques gâteaux.
C Trois gâteaux.
D Beaucoup de gâteaux.

Question n° 2

Grammaire. Sur quel mot porte l'adverbe dans la phrase suivante : « Son enthousiasme tarde beaucoup à se manifester » ?

A L'adverbe porte sur le nom « enthousiasme ».
B L'adverbe porte sur le verbe « tarde ».
C L'adverbe porte sur la préposition « à ».
D L'adverbe porte sur le verbe « manifester ».

Question n° 3

Grammaire. Pourquoi emploie-t-on « l’ » dans la phrase suivante : « Si l’on met trop longtemps, ils seront partis quand nous reviendrons. »

A Pour lier « l’on » et « longtemps ».

B Pour montrer que « on » désigne ici des êtres humains.

C Pour éviter un hiatus.

D Pour souligner que « on » occupe ici la fonction de sujet.

Question n° 4

Grammaire. Où est le pronom démonstratif ?

A Là-bas.

B Cette.

C Monstrueux.

D Celui.

Question n° 5

Grammaire. Parmi les phrases suivantes à l’impératif présent, quelle est celle qui exprime une hypothèse ?

A Approchez-vous un peu plus de moi !

B Sois prudente surtout ma chérie !

C Supprime ce mot et la phrase perd son sens !

D Excusez-moi de vous avoir dérangé !

Question n° 6

Grammaire. Quelle phrase ne contient pas de pronom indéfini ?

A Chacun a le cadeau qu'il a commandé.
B Je ne le dirai à personne.
C Les mêmes sont revenus.
D Le cadeau que j'ai eu n'est pas de bonne qualité.

Question n° 7

Grammaire. Comment appelle-t-on l'expression « c'est » en grammaire ?

A Un pronom démonstratif.
B Un groupe verbal.
C Un présentatif.
D Un groupe adverbial

Question n° 8

Grammaire. Laquelle de ces expressions n'est pas une locution adverbiale ?

A À l'improviste.
B À tort et à travers.
C À la campagne.
D À l'anglaise.

Question n° 9

Grammaire. Où est le pronom personnel complément ?

A Le vin est bon.

B Achète-le.

C C'est un beau ciel étoilé.

D Prends le mien.

Question n° 10

Grammaire. Parmi ces pronoms, lequel est un pronom démonstratif ?

A Que.

B Tout.

C Leur.

D Ceci.

Question n° 11

Grammaire. Quelle phrase ne contient pas un adverbe d’interrogation ?

A Comment vas-tu ?

B Quel est ton choix ?

C Pourquoi ne viens-tu pas ?

D Combien vaut cette robe ?

Question n° 12

Grammaire. Dans quelle phrase le pronom a-t-il la fonction de complément d’objet second (COS) ?

A Ceci n’est pas une pipe.

B Ma jupe est trouée ; je prends la tienne.

C Occupe-toi de cela.

D Je préfère celle-là.

Question n° 13

Grammaire. Quelle est la fonction grammaticale du groupe de mots souligné : « Quel beau jeune homme tu es devenu ! » ?

A Sujet.

B Attribut du sujet.

C Complément d’objet.

D Complément d’agent.

Question n° 14

Grammaire. Quelle est la fonction grammaticale du groupe prépositionnel souligné : « Il a été puni <u>par erreur</u> par sa mère » ?

A Complément d’agent.

B Complément circonstanciel de cause.

C Complément circonstanciel d’accompagnement.

D Complément d’objet indirect.

Question n° 15

Grammaire. « Quand nous skions la nuit, nous avons la piste pour nous <u>tout</u> seuls. » Quelle est la nature (ou la classe) grammaticale du mot souligné ?

A Un pronom.

B Un adverbe.

C Un déterminant.

D Un nom.

Question n° 16

Grammaire. Quelle est la nature du mot « si » ?

A Un pronom relatif.

B Une conjonction de coordination.

C Un adverbe de lieu.

D Un verbe au participe passé.

Question n° 17

Grammaire. « Son petit chien, prénommé Zizou, s’est enfui dans sa niche. » Où est le pronom dans cette phrase ?

A Son.

B s’.

C dans.

D sa.

Question n° 18

Grammaire. Quelle est la bonne formulation ?

A C'est sa faute.

B C'est par sa faute.

C C'est de sa faute.

D C'est à sa faute.

Question n° 19

Grammaire. Où se trouve la proposition subordonnée (PS) relative ?

A Je ne lui pardonne pas qu'il m'ait trompé.
B Il a donné à son fils toutes mes anciennes bande dessinées.
C J'aperçois la personne dont tu m'as parlé.
D Elle ne sait pas si elle reviendra un jour ici.

Question n° 20

Grammaire. Laquelle de ces phrases ne contient pas une PS relative ?

A Je suis celui qui vous a téléphoné hier.
B Je ne sais pas qui il est exactement.
C Je vois une robe qui pourrait lui convenir.
D Je veux t'offrir l'objet qui te plaît le plus.

Réponses

Réponse n° 1

B Quelques gâteaux.

Réponse n° 2

B L'adverbe porte sur le verbe « tarde ».

L'adverbe modifie ici « tarde ». Il ajoute une idée d’excès au sens du verbe « tarder ».

Réponse n° 3

C Pour éviter un hiatus.

Dans la langue soutenue, « l’ » s’emploie par exemple après « si », « ou », « et », etc. PAS CLAIR

Réponse n° 4

D Celui.

« Celui », « celle », « ceux » sont des pronoms démonstratifs (la liste de l’ensemble des pronoms est à connaître par cœur).

Réponse n° 5

C Supprime ce mot et la phrase perd son sens !

Cette phrase équivaut à : « Si tu supprimes ce mot, la phrase perdra son sens. »

Réponse n° 6

D Le cadeau que j’ai eu n’est pas de bonne qualité.

A : « Chacun » ; B : « personne » ; C : « Les mêmes ».

Réponse n° 7

C Un présentatif.

Réponse n° 8

C À la campagne.

« À la campagne » est un groupe prépositionnel où les mots ne sont pas solidarisés, alors que dans les autres expressions, il s’agit de groupes prépositionnels figés.

Réponse n° 9

B Achète-le.

A ne contient pas de pronom. B : « le » est un pronom personnel qui a la fonction grammaticale de complément d’objet direct (COD). C : « C' » est un pronom démonstratif qui a la fonction de sujet. D : « le mien » est un pronom possessif qui a la fonction de COD.

Réponse n° 10

D Ceci.

A : Pronom relatif ; B : Pronom indéfini ; C : Pronom possessif. Vous devez nécessairement apprendre par cœur les tableaux des pronoms. Les questions de grammaire consistent le plus souvent soit à nommer/repérer la nature d'un mot, d'une locution ou d'une proposition, soit à nommer/repérer une fonction.

Réponse n° 11

B Quel est ton choix ?

« Quel » est un pronom interrogatif et non un adverbe.

Réponse n° 12

C Occupe-toi de cela.

A : « Ceci » est sujet. B : « la tienne » est COD. C : « cela » est COS. D : « celle-là » est COD.

Réponse n° 13

B Attribut du sujet.

Le groupe nominal « Quel beau jeune homme » est attribut du sujet « tu ». Le groupe nominal et le pronom personnel désignent la même personne.

Réponse n° 14

B Complément circonstanciel de cause.

Après un verbe à la voix passive (« a été puni »), on a normalement un complément d'agent (« par sa mère »). Mais ici, le complément d'agent est précédé d'un complément circonstanciel de cause. Cet exemple est à retenir.

Réponse n° 15

B Un adverbe.

Devant certains adjectifs, le mot « tout », signifiant « entièrement » ou « complètement », est généralement un adverbe.

Réponse n° 16

B Une conjonction de subordination.

« Si » est une conjonction de subordination pouvant introduire deux types de propositions subordonnées : une circonstancielle de condition et une interrogative indirecte totale.

Réponse n° 17

B s'.

« s' » est un pronom personnel. A : Adjectif possessif : C : Préposition ; D : Adjectif possessif.

Réponse n° 18

C C'est de sa faute.

Ce genre de question concernant les fautes de construction syntaxique est fréquent.

Réponse n° 19

C J'aperçois la personne dont tu m’as parlé.

La PS relative est « dont tu m’as parlé ». A : « qu’il m’ait trompé » est une PS complétive. B est une phrase simple, unipropositionnelle (un seul verbe conjugué). D : « si elle reviendra un jour ici » est une PS interrogative indirecte totale.

Réponse n° 20

B Je ne sais pas qui il est exactement.

Cette proposition introduite par le pronom interrogatif « qui » homonyme du pronom relatif « qui », est une PS interrogative indirecte partielle. A : « qui vous a téléphoné hier » est une PS relative. C : « qui pourrait lui convenir » est une PS relative. D : « qui te plaît le plus » est une PS relative.

L'ÉDUCATION

Bibliographie et sites

BACCINO T., COLE P., *La Lecture experte*, éd. PUF, coll. « Que sais-je ? », 1995.

BAUDELOT C., ESTABLET R., *Le niveau monte*, coll. « Points actuels », éd. Seuil, 1989.

BLAYA C., DEBARBIEUX E. (dir.), *Violence à l'école et politiques publiques*, coll. « Actions sociales », éd. ESF, 2001.

BOURDIEU P., *La Noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, coll. « Sens commun », éd. Minuit, 1989.

BRIGHELLI J.-P., *La Fabrique du crétin*, éd. Jean-Claude Gawsewitch , 2005.

MABILON-BONFILS B., *L'Invention de la violence scolaire*, coll. « Pratique-Champs social », éd. Erès, 2005.

Observatoire européen de la violence scolaire : www.obsviolence.pratique.fr.

www.education.gouv.fr.

www.generation.precaire.org.

Film à voir et à citer

– Truffaut F., *Les 400 coups*, 1959.

– Cantet L., *Entre les murs*, 2008.

Questions

Question n° 1

L'éducation ; les politiques d'éducation. En France, le budget de l'Éducation nationale (1 million d'enseignants) représente…

A 10 % du budget de l'État.
B 20 % du budget de l'État.
C 30 % du budget de l'État.
D 40 % du budget de l'État.

Question n° 2

L'éducation ; l'histoire du livre. « C'est vers … que la technique occidentale d'impression des textes fut mise au point, dans l'entourage de l'ingénieur allemand … (1400-1468). L'essor de l'imprimerie va contribuer à la diffusion des livres, au développement de la …, et à la pratique de la lecture … favorisant l'isolement intellectuel. »

Laquelle des propositions suivantes permet de compléter correctement le texte ci-dessus ?

A 1492 - Gutenberg - scolarisation - publique.
B 1450 - Gutenberg - scolarisation - silencieuse.
C 1450 - Galilée - démocratie - silencieuse.

Question n° 3

L'éducation ; la sociologie de la lecture. Contrairement aux idées reçues, les enquêtes sur la longue période montrent que depuis le XIX^{e} siècle (correspondant à l'alphabétisation du monde occidental) et tout au long du XX^{e} siècle, le nombre de lecteurs n'a cessé de progresser. En revanche, ce qui a diminué ces trente dernières années, c'est le pourcentage de…

A Gros lecteurs (plus de vingt-cinq livres par an).

B Lecteurs de magazines spécialisés.

C Lecteurs de romans.

Question n° 4

L'éducation ; le processus de la lecture. La lecture quotidienne s'effectue en…

A Passant directement du décodage du signe visuel à la compréhension globale du sens (procédure dite lexicale).

B Décodant les mots sous forme de sons (phonèmes) et de syllabes avant de comprendre le sens (procédure dite phonologique).

C Effectuant simultanément les deux types de procédures et en choisissant la plus rapide (procédure dite en cascade).

Question n° 5

L'éducation ; l'apprentissage de la lecture. Les psychologues spécialisés pensent qu'un enfant apprend à lire en trois étapes.

Reliez le nom de chaque étape à sa définition.

1 Identification de la structure des mots.	A Le stade logographique.
2 Décodage des lettres composant les mots.	B Le stade alphabétique.
3 Reconnaissance seulement visuelle des mots.	C Le stade orthographique.

Question n° 6

L'éducation ; l'apprentissage. Dans le domaine de la psychologie de l'apprentissage, deux théories se sont affrontées au cours du XX^{e} siècle : le behaviorisme basé sur le conditionnement-réflexe du comportement et le

mécanisme « stimulus-réponse » (expérience du chien de Pavlov), et le cognitivisme, qui étudie la façon dont les structures mentales se modifient pour traiter l'information. Le résultat de cette bataille est aujourd'hui que…

A Les deux théories sont admises.

B Les approches behavioristes ont triomphé.

C Les approches cognitives ont triomphé.

Question n° 7

L'éducation ; l'apprentissage. Depuis les années 1960, les conceptions sur la psychologie de l'apprentissage ont bénéficié de découvertes dans de nombreux domaines, qui sont… *(trois réponses)*

A Le désintérêt croissant des jeunes pour la culture traditionnelle.

B Les activités humaines cognitives.

C Le fonctionnement du système nerveux.

D Le comportement de l'animal dans son milieu naturel (éthologie).

Question n° 8

L'éducation ; la didactique. La démarche didactique se préoccupe… *(deux réponses)*

A D'interroger les connaissances (volet épistémologique).

B D'étudier la manière dont les élèves s'approprient les savoirs (volet psychologique).

C D'aider les enseignants à gérer l'hétérogénéité des classes (volet pédagogique).

Question n° 9

L'éducation ; le curriculum. Pour les sociologues de l'éducation, le terme « curriculum » désigne les manières dont se diffuse (ou pas) la culture scolaire. Le but est de mesurer l'écart entre les visées et les résultats effectifs en prenant en compte l'ensemble des données du système d'enseignement. Il existe en réalité plusieurs façons d'approcher ce que l'école transmet, plusieurs sortes de curriculums.

Reliez chacun des types de curriculum ci-dessous à sa définition.

1 Ce que l'élève a concrètement reçu comme enseignement, du fait que chaque enseignant tranche dans les programmes, les adapte, et privilégie l'acquisition de telle ou telle compétence dans ses évaluations.

2 Ce que l'élève vit personnellement, son expérience scolaire selon son origine sociale, sa personnalité, sa situation affective.

3 Ce que l'élève est censé recevoir en termes de contenus cognitifs (application des programmes officiels) ; ce que l'institution prétend explicitement transmettre.

A Curriculum formel.

B Curriculum réel.

C Curriculum caché.

Question n° 10

L'éducation ; l'illettrisme. Les trois semaines d'émeutes urbaines dans les banlieues parisiennes puis en province à l'automne 2005 ont touché 255 établissements scolaires : écoles incendiées, gymnases saccagés, collèges lapidés. Le système éducatif, dans les quartiers difficiles, est devenu une machine à fabriquer de l'échec scolaire. À la fin du collège, plus d'un quart des élèves des ZEP (zones d'éducation prioritaires) ne maîtrisent pas les compétences générales requises par les programmes officiels de l'Éducation nationale. Parmi les solutions préconisées suivantes, laquelle fut refusée par les enseignants ?

A Retour à d'anciennes méthodes pédagogiques (abandon de la méthode globale de lecture au profit de la lecture syllabique).

B Abaissement de l'âge de l'apprentissage de 16 à 14 ans.

C Établissement d’un contrat de responsabilité (assorti de sanctions) entre les parents des jeunes en échec et l’État.

D Accompagnement personnalisé dès le CE1 des élèves les plus en difficulté.

Question n° 11

L'éducation ; l'illettrisme. L'illettrisme, qui touche en France, selon les sources, entre 2 et 5 millions de personnes, a diverses conséquences politiques, sociales et économiques. Il entraîne… *(quatre réponses)*

A Un handicap social pour l’individu concerné.

B Une mise en question du système d’enseignement.

C Une dévalorisation de la culture lettrée, académique.

D Une baisse de productivité des entreprises.

E Une diminution de la possibilité d’exercice des droits civiques.

Question n° 12

L'éducation ; l'illettrisme. Reliez les mots à leur définition.

1 Incapacité à lire et écrire.	A Inculture.
2 Capacité de déchiffrer un texte simple mais incapacité d’en comprendre le sens.	B Analphabétisme.
3 Absence de culture intellectuelle.	C Illettrisme.

Question n° 13

L'éducation ; l’échec scolaire en France. En France, le nombre de jeunes sortant du système scolaire secondaire sans qualification s’élève environ chaque année à…

A 1 500.

B 15 000.

C 150 000.

Question n° 14

L'éducation ; l'échec scolaire en Europe. Dans dix pays de l'UE (dont l'Allemagne et le Royaume-Uni), plus de quatre adultes sur cinq (80 % ou plus des 25-64 ans) ont leur baccalauréat ou équivalent (diplôme de deuxième cycle des études secondaires). En France, en 2004, seulement…

A 74 % des 25-64 ans ont leur baccalauréat.

B 70 % des 25-64 ans ont leur baccalauréat.

C 64 % des 25-64 ans ont leur baccalauréat.

Question n° 15

L'éducation ; les violences scolaires. En France, selon le dispositif de veille mis en place par l'Éducation nationale depuis 2007 (enquête SIVIS) en 2001, le nombre d'actes de violence enregistré par les établissements du second degré (lycées et collèges) en 2007/2008 s'élevait à :

A 1,1 incidents graves pour 1 000 élèves.

B 11 incidents graves pour 1 000 élèves.

C 111 incidents graves pour 1 000 élèves.

Question n° 16

L'éducation ; l'orientation. Dans le dispositif éducatif français, la fonction générale d'information professionnelle est éclatée entre plusieurs administrations rivales appartenant à des ministères différents (CIO ou centre d'information et d'orientation, CIDJ ou centre d'information et de documentation pour la jeunesse, ANPE ou Agence nationale pour l'emploi,

chambres de commerce). Dans les établissements scolaires, la découverte des métiers est confiée à 4 500 conseillers d'orientation psychologues (COP) qui ont essentiellement une formation de psychologues. Ces « copsys » doivent aider 6 millions de collégiens et de lycéens à s'orienter, ce qui fait un conseiller pour…

A 12,5 élèves.
B 125 élèves.
C 1 250 élèves.

Question n° 17

L'éducation ; le sacro-saint diplôme. Depuis 2000, le taux de réussite au baccalauréat d'une classe d'âge est 80 %. Si les emplois qualifiés n'ont pas augmenté dans la même proportion, le baccalauréat et les diplômes à bac +3, bac +5 restent néanmoins en France indispensables pour décrocher un CDI (contrat à durée indéterminée). Selon l'Insee (2005), le taux de chômage des personnes sans diplôme est de 15 %, et celui des personnes ayant le baccalauréat ou plus (bac +2 ou supérieur) se situe à…

A 12 %.
B 10 %.
C 8 %.

Question n° 18

L'éducation ; l'enseignement supérieur. La France est le troisième pays européen en nombre d'étudiants : ils représentent 30 % des 18-24 ans. Les deux premiers pays sont… *(deux réponses)*

A La Grèce.

B La Belgique.

C Le Danemark.

D L'Allemagne.

Question n° 19

L'éducation ; l’enseignement supérieur. Contrairement aux pays anglo-saxons, les universités françaises sont coupées des grandes écoles (HEC, ENA…), ce qui entraîne plusieurs conséquences : mauvaise image des universités, importance de la recherche négligée, État dirigé par une élite qui a accaparé les budgets de formation (un élève en grande école coûte 15 000 euros contre 6 700 euros en fac), étudiants déconnectés de la réalité des entreprises. Selon un sondage de l’Ifop réalisé en 2004 auprès de cadres, de jeunes de moins de 30 ans et de parents, la meilleure formation supérieure pour affronter le monde du travail se trouve dans les grandes écoles pour 65 % environ des personnes interrogées. Viennent ensuite les IUT (instituts universitaires de technologie) et les formations universitaires. Dans quelle proportion ?

A IUT : 30 % et universités : 5 %.

B IUT : 20 % et universités : 15 %.

C IUT : 5 % et universités : 30 %.

Question n° 20

L'enseignement supérieur ; la recherche et le développement. L'investissement de la France dans la connaissance autrement dit dans la recherche et le développement, l’éducation supérieure et les logiciels, avoisine les 4 % du PIB, ce qui la place…

A Au-dessous de la moyenne des pays de l’UE.

B Dans la moyenne des pays de l’UE.

C Au-dessus de la moyenne des pays de l’UE.

Question n° 21

L'enseignement supérieur ; la recherche et le développement. Des trois zones (UE, États-Unis, Japon), les États-Unis attirent le plus d’investissements en recherche et développement. À l’intérieur de l’UE, les investissements dans la recherche-développement des sociétés américaines se concentrent plutôt…

A Au Royaume-Uni.

B En Allemagne.

C En France.

Réponses

Réponse n° 1

B 20 % du budget de l’État.

Réponse n° 2

B 1450 - Gutenberg - scolarisation - silencieuse.

Réponse n° 3

A Gros lecteurs (plus de vingt-cinq livres par an). **I**l est passé de 22 % à 17 % entre 1975 et 2000.

Réponse n° 4

C Effectuant simultanément les deux types de procédures et en choisissant la plus rapide (procédure dite en cascade).

Il semble que les mots courants soient décodés visuellement tandis que les mots plus rares (« anticonstitutionnellement » par exemple) impliquent un traitement par morceaux.

Réponse n° 5

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 6

C Les approches cognitives ont triomphé.

On sait aujourd’hui que ce n’est pas le comportement qu’il faut modifier, mais les représentations mentales, les connaissances.

Réponse n° 7

B Les activités humaines cognitives.

C Le fonctionnement du système nerveux.

D Le comportement de l’animal dans son milieu naturel (éthologie).

Réponse n° 8

A D’interroger les connaissances (volet épistémologique).
B D’étudier la manière dont les élèves s’approprient les savoirs (volet psychologique).

Réponse n° 9

A3 ; B1 ; C2.

Réponse n° 10

B Abaissement de l’âge de l’apprentissage de 16 à 14 ans.

Réponse n° 11

A Un handicap social pour l’individu concerné.
B Une mise en question du système d’enseignement.
D Une baisse de productivité des entreprises.
E Une diminution de la possibilité d’exercice des droits civiques.

Réponse n° 12

A3 ; B1 ; C2.

Un analphabète n’a jamais été scolarisé (pays pauvres) et un illettré ne l’a pas été suffisamment (pays développés).

Réponse n° 13

C 150 000.

Réponse n° 14

C 64 % des 25-64 ans ont leur baccalauréat.

La France se situe à la dix-septième place sur vingt-cinq pays. L'État où le nombre d’obtentions du baccalauréat est le plus faible est le Portugal : seulement 20 % des élèves l’obtiennent. L'État où il est le plus facile à obtenir est la République tchèque : quasiment 90 % des élèves l’obtiennent.

Réponse n° 15

B.

Réponse n° 16

C 1 250 élèves.

Réponse n° 17

C 8 %.

En France (et un peu moins dans les pays anglo-saxons), les diplômés ont plus de chance de trouver un emploi que les non diplômés.

Réponse n° 18

A La Grèce.

B La Belgique.

Grèce : 34 % d'étudiants dans les 18-24 ans ; Belgique : 33 %. Le Danemark (17 %) et l'Allemagne (15 %) sont parmi les pays comptant le plus petit nombre d'étudiants. Le pays où il y en a le moins est Malte : 10 % seulement des 18-24 ans.

Réponse n° 19

A IUT : 30 % et universités : 5 %.

L'université française est spécialisée dans la formation en masse de diplômés (DESS ou diplôme d'études supérieures spécialisées…) mal accueillis sur le marché du travail.

Réponse n° 20

B Dans la moyenne des pays de l'UE.

Cependant, la Suède investit plus de 6 % de son produit intérieur brut dans la recherche de pointe, soit autant que les États-Unis et plus que le Japon (5

%). L'investissement moyen des pays de l’OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) dans la matière grise est de 5 %. La France est à la traîne dans le domaine de l’innovation, non parce qu’elle ne produit pas assez d’ingénieurs ou de scientifiques, mais parce que le nombre de petites et moyennes entreprises innovantes est extrêmement faible. Elle produit beaucoup de têtes chercheuses, mais ne les emploie pas.

Réponse n° 21

A Au Royaume-Uni.

La France arrive loin derrière le Royaume-Uni et l’Allemagne. Les pays de l’Est de l’Europe (Hongrie, République tchèque, Roumanie) sont de plus en plus recherchés par les groupes européens qui délocalisent leurs centres de recherche pour bénéficier d’une matière grise à bas coût.

LES MÉDIAS

Bibliographie et site

BALLE F. , *Médias et Société*, coll. « Précis Domat Politique », éd. Montchrestien, 2005.

BARBIER F., BERTHO-LAVENIR C., *Histoire des médias, De Diderot à Internet*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2003.

BOUGNOUX D., *Introduction aux sciences de la communication*, coll. « Repères », éd. La Découverte, 2002.

ELIAKIM P., *Mensonges politiques, économie, médias*, coll. « Pocket », éd. Pocket, 2006.

MARCHAND P. (dir.), *Psychologie sociale des médias*, éd. Presses universitaires de Rennes, 2004.

MATTELART A., *La Communication-monde*, éd. La Découverte, 1992.

MCLUHAN M.,*La Galaxie Gutenberg*, éd. Gallimard, 1977.

RAMONET I . , *La Tyrannie de la communication*, coll. « Folio Actuel », éd. Gallimard, 2001.

RIEFFEL R., *Sociologie des médias*, coll. « Infocom », éd. Ellipses, 2005.

www.planet-series.com

Film à voir et à citer

KUBRICK S., *Orange mécanique*, 1971.

WELLES O., *Citizen Kane*, 1941.

MOORE M., *Bowling for Columbine*, 2002.

Questions

Question n° 1

Les médias ; l’édition. Le premier en date des médias fut le livre imprimé. Actuellement, dans le prix d’un livre, le coût de la distribution représente…

A 10 % du prix.
B 20 % du prix.
C 50 % du prix.

Question n° 2

Les médias ; les différents médias audiovisuels. L'audiovisuel est libre depuis 1982, mais placé sous la surveillance du Conseil supérieur de l’audiovisuel (CSA). Les médias sont l’un des fondements de la démocratie car ils permettent aux citoyens d’obtenir des informations. Le principal média audiovisuel utilisé, et celui dans lequel les Français ont le plus confiance, est la télévision. En seconde position arrive…

A Le téléphone portable.
B Internet.
C La radio.

Question n° 3

Les médias ; radio et télévision. Née en 1996 au Qatar sur le modèle de CNN, la chaîne d’information la plus influente du monde musulman (plusieurs dizaines de millions de téléspectateurs), dont la ligne éditoriale est ouverte aux islamistes modérés mais également aux discours d’opposition, se nomme…

A Al-Arabya.
B Abu Dhavi TV.

C La chaîne du Qatar Al-Jazira.

Question n° 4

Les médias ; radio et télévision. Pour le plus grand profit des annonceurs et des opérateurs de téléphonie (SMS lucratifs), toutes les chaînes de tous les pays européens proposent, depuis quelques années, souvent en première partie de soirée (accès *prime-time*), deux types de programmes ciblés sur les 15-20 ans. Il s'agit… *(deux réponses)*

A D'émissions de téléréalité (du type *Loft Story*, *Star Academy*, *Le Pensionnat de Chavannes*, *Nice People*).

B Des magazines d'information générale et d'actualité.

C Des séries tendance soap-opéra pour adolescents (du type *Friends*, *Charmed*).

Question n° 5

Les médias ; le journal télévisé. L'actualité télévisée est présentée depuis 1954 par des journalistes-présentateurs assis à un bureau face aux téléspectateurs et lisant sur un prompteur le texte du journal. Ce mode de présentation ordinaire de l'information, évitant toute mise en scène du corps au profit de la voix, du regard et parfois de petites mimiques (demi-sourire, froncement de sourcils) peut s'expliquer de plusieurs manières. Parmi les explications possibles de cette impassibilité artificielle, laquelle vous paraît la moins pertinente ?

A Cette impassibilité se veut un gage d'objectivité, de neutralité et d'impartialité.

B Cette impassibilité est un moyen de favoriser l'identification du spectateur.

C Cette impassibilité est un procédé pour aider à mettre à distance des émotions fortes.

D Cette impassibilité signifie une certaine indifférence vis-à-vis des faits évoqués.

Question n° 6

Les médias ; les journalistes. Le 13 mai 2005, au troisième jour du 58e Festival international du film à Cannes, une actrice provoque involontairement une effervescence médiatique ridicule. L'événement est…

A Que l'actrice tombe en montant les escaliers.

B Que l'actrice dévoile un sein.

C Que l'actrice fait un pied de nez à une caméra.

Question n° 7

Les médias ; les journalistes. Le 9 août 1974, le président républicain des États-Unis Richard Nixon (1913-1994) démissionne suite au scandale du Watergate (cambriolage le 18 juin 1972 des bureaux du Parti démocrate en pleine campagne électorale) le mettant en cause. Les informations provenaient en particulier du *Washington Post*, disposant d'une source sûre (baptisée « Gorge profonde ») et tenue pendant trente ans secrète. Le 31 mai 2005, deux anciens journalistes du journal ont révélé le nom de leur source, qui était effectivement très fiable. Il s'agissait…

A De l'épouse de Richard Nixon.

B Du numéro deux du FBI.

C D'un petit fonctionnaire de la Maison-Blanche.

Question n° 8

Les médias ; déontologie des médias. Les médias (presse écrite, télévision, radio, Internet) sont souvent tentés de traiter l'information de façon sensationnelle pour augmenter leur audience. Il est donc essentiel que les journalistes respectent des règles de déontologie de leur profession.

Le citoyen attend essentiellement d'un journaliste… *(deux réponses)*

A Qu’il transmette une information exacte.

B Qu’il ait un style à la fois percutant et correct.

C Qu’il exprime des jugements reflétant ceux de l’opinion publique.

D Que la diffusion d’une information ne soit pas soumise à des pressions politiques ou financières.

Question n° 9

Les médias ; médias et politique. Les sondages d’opinion permettent de connaître l’opinion publique c’est-à-dire l’ensemble des jugements et des convictions de la majorité de la population adulte d’un pays. Les médias achètent et commentent de nombreux sondages dont les résultats ne sont pas toujours fiables (questions orientées, réponses hâtives). Les sondages d’intentions de vote sont interdits pendant le déroulement des scrutins (loi du 19 juillet 1977, article 11) pour éviter d’influencer les électeurs. Cependant, ce type de sondage…

A Est toléré par le Conseil d’État (chargé de veiller à l’application de cette loi).

B Peut être réalisé par un média étranger et diffusé sur Internet.

C Est encouragé par le Conseil supérieur de l’audiovisuel.

Question n° 10

Les médias ; la liberté de la presse. Après 157 jours de détention en Irak, une journaliste de *Libération* est libérée le 12 juin 2005. Il s’agit de…

A Florence Aubenas.

B Hussein Hanoun al-Saadi.

C Serge July.

Question n° 11

Les médias ; la liberté de la presse. L'année 2005 a été marquée par l'entrée d'un financier dans le capital du quotidien *Libération*, ce qui a fait craindre à certains salariés la perte de leur indépendance. L'homme d'affaires qui est devenu le premier actionnaire (environ 37 % des parts) du journal de Serge July fondé en 1973 par Jean-Paul Sartre se nomme…

A Édouard de Rothschild.

B Bernard Arnault.

C Jean-René Fourtou.

Question n° 12

Les médias ; la liberté de la presse. Les trois principaux textes qui défendent la liberté d'expression sont : *(trois réponses)*

A Les articles 1 et 5 de la loi sur la liberté de la presse (1881, consolidée en 2004).

B L'article 19 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (1948).

C L'article 2 de la Convention européenne de bioéthique (1997).

D L'article 11 de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* (1789).

Question n° 13

Les médias ; fonctions des médias. Un des rôles des médias de masse est de focaliser l'attention du public sur tel ou tel événement et de créer l'actualité (en hiérarchisant les sujets). Les médias disent aux gens ce à quoi il faut penser. C'est ce que l'on nomme leur fonction…

A D'agenda.

B De réveil.

C De chevet.

Question n° 14

Les médias ; fonctions des médias. Les deux principaux rôles des médias (télévision, radio, presse, Internet) sont… *(deux réponses)*

A Refléter.
B Enseigner.
C Informer.
D Divertir.

Question n° 15

Les médias ; les effets des médias. Il existe un lien entre violence et télévision : 10 % des actes violents sont en effet imputables à la fréquentation de films violents. L'influence des images violentes sur cette minorité de personnes (souvent des jeunes adultes) s'explique de deux manières. Lesquelles ? *(deux réponses)*

A Le spectacle de films violents entraîne chez eux une initiation à la violence.
B Le spectacle de films violents entraîne chez eux une mise en question de la violence.
C Le spectacle de films violents entraîne chez eux une désensibilisation à la violence.

Réponses

Réponse n° 1

C 50 % du prix.

Réponse n° 2

C La radio.

Réponse n° 3

C La chaîne du Qatar Al-Jazira.

Réponse n° 4

A D'émissions de téléréalité (du type *Loft Story*, *Star Academy*, *Le Pensionnat de Chavannes*, *Nice People*).

C Des séries tendance soap-opéra pour adolescents (du type *Friends*, *Charmed*).

Réponse n° 5

D Cette impassibilité signifie une certaine indifférence vis-à-vis des faits évoqués.

Réponse n° 6

B Que l'actrice dévoile un sein. Il s'agissait de Sophie Marceau (née en 1967).

Réponse n° 7

B Du numéro deux du FBI.

Il s’agit de Marc Felt.

Réponse n° 8

A Qu’il transmette une information exacte.

D Que la diffusion d’une information ne soit pas soumise à des pressions politiques ou financières.

Réponse n° 9

B Peut être réalisé par un média étranger et diffusé sur Internet.

Réponse n° 10

A Florence Aubenas.

B : Nom du guide irakien enlevé avec elle ; C : nom du directeur de *Libération*.

Réponse n° 11

A Édouard de Rothschild.

Les difficultés financières du journal (perte de 8 millions d’euros en 2005,

soit 15 % du chiffre d’affaires) s’expliquent par la récession du marché publicitaire, la vague des quotidiens gratuits (*20 Minutes* et *Métro* présents à Paris depuis 2002) et la concurrence du site Web, un des plus visités, dont l’accès est gratuit.

Réponse n° 12

A Les articles 1 et 5 de la loi sur la liberté de la presse (1881, consolidée en 2004).

B L'article 19 de la *Déclaration universelle des droits de l’homme* (1948).

D L'article 11 de la *Déclaration des droits de l’homme et du citoyen* (1789).

Réponse n° 13

A D’agenda.

Réponse n° 14

C Informer.

D Divertir.

Réponse n° 15

A Le spectacle de films violents entraîne chez eux une initiation à la violence.

C Le spectacle de films violents entraîne chez eux une désensibilisation à la violence.

LES LOISIRS LE SPORT

Bibliographie et sites

Les loisirs. Les jeux vidéo

BROMBERGER C. (dir.), *Passions ordinaires : du match de football au concours de dictée*, coll. « Essais », éd. Bayard Culture, 1998.

GENVO S., *Introduction aux enjeux artistiques et culturels des jeux vidéo*, éd. L'Harmattan, 2003.

NATKIN S., *Jeux vidéo et médias du XXI^e siècle*, coll. « Mouche », éd. Vuibert, 2004.

SUE R., *Le Loisir*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1993.

TREMEL L., *Jeux de rôle, jeux vidéo multimédias*, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », éd. PUF, 2001.

Agence française pour le jeu vidéo : www.afjv.com.

Le sport

ASKOLOVITCH C., *Le foot, sport ou argent ?*, coll. « Regards sur demain », éd. Mango-Document, 2002.

BROHM J.-M., PERELMAN M., *Le Football, une peste émotionnelle*, coll. « Folio Actuel », éd. Gallimard, 2006.

HALBA B., *Dopage et Sport*, coll. « Les Essentiels », éd. Milan, 1999.

LASSALLE J.-Y., *La Violence dans le sport*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1997.

PIERRAT J.-L., RIVESLANGE J.-P., *L'Argent secret du foot*, coll. « Documents », éd. Plon, 2002.

THOMAS R., *Psychologie du sport*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF,

2002.

Le quotidien du sport : www.lequipe.fr.

www.sports.fr.

Questions

Question n° 1

Les loisirs. L'augmentation du temps libre a été favorisée en France depuis les années 1960 par… *(trois réponses)*

A L'allongement des congés payés.

B La diminution de l'âge de la retraite.

C L'essor de l'industrie de l'imaginaire (télévision, radio, lecture).

D La réduction du temps horaire hebdomadaire de travail.

Question n° 2

Les loisirs ; psychologie des loisirs. Les activités de loisir (bricolage, jeux de cartes, collections, marche en montagne, etc.) ne sont pas simplement des passe-temps. Elles répondent à des besoins psychologiques généraux : quête du développement personnel (« héroïsation de soi ») et de reconnaissance, recherche de nouvelles formes de contacts sociaux et intégration dans des réseaux, etc. Certaines occupations répondent à des besoins particuliers. Reliez les types de loisirs suivants aux motifs qui poussent certains individus à les pratiquer.

1 La sensualité.	A Le jardinage, le contact avec la nature.
2 Le plaisir du savoir, de l'accumulation des connaissances.	B Le jogging, la course à pied.
3 Le plaisir physique.	C Le spectacle d'un match de football ou de rugby.
4 L'expérience d'une gamme variée d'émotions successives.	D La généalogie, l'histoire locale.

Question n° 3

Les loisirs ; typologie des loisirs. Les trois types principaux de loisirs des Français sont… *(trois réponses)*

A Les activités culturelles (télévision, jeux vidéo, lecture, sorties pour voir des spectacles).

B Les activités sportives (environ 13 millions de licenciés dans les associations sportives).

C Les activités familiales (obligations domestiques, responsabilité d'éducation).

D Les activités d'artisanat (pêche, chasse, petit élevage, jardinage, bricolage).

Question n° 4

Les loisirs ; le tourisme. La première destination mondiale de vacances est…

A Les États-Unis.

B L'Espagne.

C La France.

Question n° 5

Les loisirs ; les jeux vidéo. Le profil des joueurs évolue. Actuellement, en France, un tiers des plus de 15 ans disent jouer régulièrement, un tiers sont des joueuses et un tiers ont plus de 35 ans. En moyenne, le joueur français a une manette à la main pendant environ…

A Une heure par semaine.

B Deux heures par semaine.

C Trois heures par semaine.

Question n° 6

Les loisirs ; les consoles. En France et dans le monde, le marché des consoles de jeux est dominé par…

A Nintendo (Wii et DS).
B Microsoft (XBOX 360).
C Sony (PS3 et PSP).

Question n° 7

Les loisirs ; les jeux vidéo. Actuellement, parmi les dix géants de la création européenne de jeux vidéo, trois sociétés sont françaises. Il s'agit de… *(trois réponses)*

A Atari.
B Vivendi Universal Games.
C Ubisoft.
D Electronic Arts (EA).

Question n° 8

Les loisirs ; les jeux vidéo. Les géants du secteur des logiciels et de l'informatique (Microsoft, Nintendo, Sega, Sony) travaillent à développer une forme de pratique sportive virtuelle destinée aux adolescents. Parmi les arguments suivants en faveur du cybersport lequel vous paraît le moins solide ?

A Le cybersport peut s'exercer dans des conditions de sécurité totale.
B Le cybersport donne la possibilité de pratiquer tout sport chez soi.
C Le cybersport favorise les relations humaines entre les pratiquants.
D Le cybersport permet d'éprouver des sensations extrêmement fortes.

Question n° 9

Le sport ; psychologie du sport. De nos jours, quand une victoire en athlétisme se joue au centième de seconde, la différence entre deux champions passe souvent par le mental. Pour atteindre le geste parfait, le mouvement infaillible et sa répétition automatique, les sportifs de très haut niveau bénéficient des conseils d'experts en psychologie de la performance sportive. Une des méthodes les plus utilisées actuellement est…

A La visualisation mentale des gestes.

B La relaxation par les techniques du yoga.

C La méditation.

Question n° 10

Le sport ; l'argent. La croissance du « foot-business » depuis une dizaine d'années est spectaculaire. Lors de la Coupe du monde de 1998, en France, la FIFA (Fédération internationale de football association), qui rassemble 204 fédérations nationales (représentant 250 millions de joueurs), a encaissé 90 millions d'euros grâce à la vente des droits télévisés. En 2002, le Mondial (organisé conjointement par deux pays, le Japon et la Corée du Sud) a rapporté à la FIFA dix fois plus (presque 1 milliard d'euros). Le mondial 2006 a encore rapporté…

A Le double.

B Cinq fois plus.

C Dix fois plus.

Question n° 11

Le sport ; l'argent. Les droits de retransmissions télévisées des grands championnats (en Italie, Angleterre, Espagne, Allemagne et France) représentent plus de 50 % du budget de la plupart des clubs de football européens. Ces dernières années, l'escalade de ces droits a permis à ces clubs de mettre sur la table des sommes colossales pour acheter des joueurs. Par exemple, lorsque le maître à jouer de l'équipe de France, Zinédine Zidane, a quitté la Juventus de Turin en 2001 pour le Real Madrid, le montant du transfert s'est élevé à…

A 762 000 euros.

B 7,62 millions d'euros.

C 76,2 millions d'euros.

Question n° 12

Le sport ; le dopage. En mars 2002, l'AMA (Agence mondiale antidopage) a consacré trois jours de conférences aux nouvelles thérapies géniques, qui étudient les moyens de soigner les maladies génétiques en identifiant le gène responsable de la maladie, en fabriquant un gène sain et en l'injectant au bon endroit. Cela peut permettre de faciliter la récupération, d'augmenter la croissance musculaire et de renforcer le système osseux. Si l'AMA s'intéresse à ces recherches, c'est principalement parce que ces produits génétiques qui seront bientôt sur le marché…

A Remettent en question l'éthique du sport.

B Ne seront pas financièrement à la portée de tous les sportifs.

C Sont indétectables lors des tests antidopage d'urine et de sang.

D Peuvent permettre de soigner les sportifs qui se sont blessés.

Question n° 13

Sportifs célèbres. Parmi les raisons qui expliquent la fascination du grand

public, actuellement, pour les sportifs de haut niveau, quelle est celle qui vous paraît la moins déterminante ?

A Les champions sont de plus en plus médiatisés.

B Les champions réalisent des exploits sur les plans physique (records) et psychologique (courage).

C Les champions incarnent le rêve d'une société où les plus pauvres peuvent tirer le gros lot.

D Les champions ont sacrifié leur vie privée pour réussir leur carrière professionnelle.

Question n° 14

Sportifs célèbres. Quel est le sport pratiqué par les champion(ne)s suivant(e)s ?

1 La voile.	A Michael Schumacher.
2 Le tennis.	B Tiger Woods.
3 La formule 1.	C Ellen MacArthur.
4 Le golf.	D Isabelle Blanc et Karine Ruby.
5 Le snowboard.	E Les sœurs Venus et Serena Williams.

Question n° 15

Les sports de ballon ; le rugby. Le premier club de rugby à remporter trois fois la Coupe d'Europe (1996, 2003 et 2005) est…

A Le Stade français.

B Le Stade toulousain

C L'US Dax.

Question n° 16

Les sports de ballon ; le basket-ball. Le meneur de jeu de l'équipe de basket-ball les San Antonio Spurs, qui a remporté le 23 juin 2005 le titre de

champion de la NBA (National Basketball Association) en battant les Pistons de Détroit (81-74), se nomme Tony Parker. Sa particularité est d'être…

A Aveugle d'un œil.

B De petite taille.

C De nationalité française.

Question n° 17

Les sports de ballon ; le football. L'équipe de France a perdu la Coupe du monde 2006 en finale face aux Italiens. Le but italien a été marqué lors…

A De la seconde mi-temps.

B Des prolongations.

C De la séance des tirs au but.

Question n° 18

Les sports mécaniques ; le vélo. Le Tour de France, épreuve populaire de cyclisme (15 millions de Français sur le bord des routes, 4 millions de téléspectateurs) créée en 1903, a été remporté 7 fois consécutives (1999 à 2005) par un coureur qui avait eu à 25 ans un cancer des testicules. Il s'agit de…

A Lance Armstrong (Américain, né en 1971).

B Miguel Indurain (Espagnol, né en 1964).

C Bernard Hinault (Français, né en 1954).

D Eddy Merckx (Belge, né en 1945).

Question n° 19

Les sports d'eau ; le surf. Le marché des sports de glisse, et en particulier du surf, représentait environ 300 millions d'euros en 1991. Il était essentiellement axé sur la vente de matériel. Aujourd'hui, il est surtout tiré par le textile (maillots, sweats) du type *streetwear* et *surfwear* (Quicksilver, Rip Curl, Billalong). Depuis une dizaine d'années, le marché de la glisse a…

A Doublé.
B Triplé.
C Décuplé.

Question n° 20

Les nouveaux sports ; la recherche du *fun*. Le phénomène de la glisse sur l'eau (surf, planche à voile), la neige (snowboard), le macadam (rollers), dans l'air (parapente, deltaplane), est né dans les années 1980 d'une révolution sportive. La glisse est une contre-culture sportive qui a exploité tous les symboles de la contestation sociale des années 1960 et 1970 (graphisme psychédélique, rock alternatif, néologismes). Les adeptes de la culture sportive (« culture *fun* ») cherchent avant tout…

A Les résultats et les performances.
B La liberté et les sensations fortes.
C Les types autoritaires d'encadrement.
D La stabilité physique et la sécurité.

Question n° 21

Les nouveaux sports. À la fin du XX^{e} siècle sont apparues des disciplines sportives nouvelles (sports de nature, sports de glisse, sports d'aventure, etc.), des innovations technologiques (carbone), de nouvelles façons de pratiquer les sports traditionnels (ski hors-piste, escalade libre, vélo tout-terrain, etc.). Ces évolutions sportives sont liées à des évolutions sociales. Parmi les

caractéristiques suivantes, quelle est celle qui ne correspond pas à l'esprit des nouveaux sportifs ?

A Souci du corps, de son apparence juvénile et de son expressivité.

B Personnalisation des pratiques et de leur mode d'appropriation.

C Goût de la mise en forme aventureuse de la pratique sportive.

D Recherche de formes d'organisation fortement structurées.

Réponses

Réponse n° 1

A L'allongement des congés payés.

B La diminution de l'âge de la retraite.

D La réduction du temps horaire hebdomadaire de travail.

Réponse n° 2

A1 ; B3 ; C4 ; D2.

Réponse n° 3

A Les activités culturelles (télévision, jeux vidéo, lecture, sorties pour voir des spectacles).

B Les activités sportives (environ 13 millions de licenciés dans les associations sportives).

D Les activités d'artisanat (pêche, chasse, petit élevage, jardinage, bricolage).

Réponse n° 4

C La France.

Le tourisme est en France le secteur d'activité économique numéro un. La France accueille entre 70 et 80 millions de touristes par an contre 51 millions pour les États-Unis et 48 millions pour l'Espagne.

Réponse n° 5

C Trois heures par semaine.

Réponse n° 6

A.

Aux USA, en 2008, les ventes se sont réparties ainsi : Nintendo : 3,5 millions de Wii et DS ; Microsoft : 0,8 million de XBOX 360 ; Sony : 0,8 million de PS3 et PSP.

Réponse n° 7

A Atari.

B Vivendi Universal Games.

C Ubisoft.

Electronic Arts est le leader américain mondial des jeux vidéo.

Réponse n° 8

C Le cybersport favorise les relations humaines entre les pratiquants.

Réponse n° 9

A La visualisation mentale des gestes.

Réponse n° 10

A Le double.

La FIFA, qui gouverne le monde du football, a vendu les droits télévisés de 2006 presque deux milliards d’euros (exactement 1,86 milliards d’euros).

Réponse n° 11

C 76,2 millions d’euros.

Réponse n° 12

C Sont indétectables lors des tests antidopage d’urine et de sang.

La possibilité actuelle de se doper génétiquement rend les tests antidopage traditionnels caducs.

Réponse n° 13

D Les champions ont sacrifié leur vie privée pour réussir leur carrière professionnelle.

Réponse n° 14

C1 ; A3 ; E2 ; B4 ; D5.

Réponse n° 15

B Le Stade toulousain.

Le Stade toulousain a battu le Stade français (18-12) le 22 mai 2005 à Édimbourg (Écosse).

Réponse n° 16

C De nationalité française.

Ce basketteur français est né le 17 mai 1982 à Bruges (Belgique) d'un père américain et d'une mère néerlandaise. Il avait obtenu avec la même équipe en 2003 le titre de champion NBA.

Réponse n° 17

C De la séance des tirs au but.

Réponse n° 18

A Lance Armstrong (Américain, né en 1971).

Réponse n° 19

C Décuplé.

Il représentait, en 2000, environ 3 milliards d’euros.

Réponse n° 20

B La liberté et les sensations fortes.

Réponse n° 21

D Recherche de formes d’organisation fortement structurées.

Les nouveaux sports se pratiquent plutôt individuellement ou en petits groupes de pairs, en réseaux.

PARTIE 9

Histoire Actualité

LA PRÉHISTOIRE ET L'ANTIQUITÉ

Bibliographie

La préhistoire

COPPENS Y., PICQ P. (dir.), *Aux origines de l'humanité*, coll. « Temps des sciences », éd. Fayard, 2001.

ROCHET G., *Dictionnaire de l'archéologie*, coll. « Bouquins », éd. Robert Laffont, 1994.

L'Antiquité

CHATELET F., *La Naissance de l'histoire*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1996.

DELORME J., *Les Grandes Dates de l'Antiquité*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2002.

LECLANT J., *Dictionnaire de l'Antiquité*, coll. « Quadrige », éd. PUF, 2005.

Questions

Question n° 1

Préhistoire. L'homme actuel est un…

A *Homo sapiens sapiens.*

B *Homo sapiens.*

C *Homo erectus.*

D *Homo habilis.*

Question n° 2

Préhistoire. Si l'on situe les galets éclatés des australopithèques le 1er janvier, à 0 h, il faut attendre le mois d'octobre pour que l'homme maîtrise le feu et la mise au point de la machine à vapeur (1780) ne se produira que le 31 décembre, à 23 h 20. À quel moment apparaîtra l'agriculture néolithique ?

A Septembre.

B Novembre.

C Décembre.

D Aucune réponse ne convient.

Question n° 3

Préhistoire. Où est l'erreur ?

A Stonehenge se trouve dans le comté de Wiltshire (Cornouaille).

B Les pierres bleues du grand cercle de Stonehenge proviennent des monts Prescelly, distants de 200 km.

C Le sanctuaire mégalithique a été édifié au cours du IIe millénaire avant Jésus-Christ, au début du Néolithique.

D Cet alignement suppose une main-d'œuvre abondante et intelligente puisque n'existaient encore ni la roue ni le char ni le cheval domestique.

Question n° 4

Préhistoire. Où est l'erreur ?

A Les premiers hominidés, les australopithèques, sont apparus il y a environ 3 millions

d’années.

B Les premiers êtres humains ont été contemporains des derniers dinosaures.

C Pendant des centaines de milliers d’années, les hommes n’ont vécu que de chasse et de cueillette. Ils n’étaient que prédateurs.

D C'est seulement après la fonte des glaciers quaternaires, il y environ 10 000 ans, que l’élevage puis l’agriculture sont apparus. Les hommes sont alors devenus des producteurs.

Question n° 5

Préhistoire. En 1996 a lieu une redécouverte retentissante dans les collections du Musée national de préhistoire. Il s’agit…

A Du squelette d’un nouveau-né néandertalien.

B De végétaux (bois, pollens, graines) fossiles contemporains des australopithèques.

C Du moulage d’une empreinte de pied d’une exceptionnelle netteté.

D D’un trésor constitué de pointes de sagaies, de harpons, d’aiguilles, fabriqués à partir de bois de cervidés, d’ivoire et d’os.

Question n° 6

Préhistoire. Laquelle des propositions suivantes dresse l’évolution correcte de l’homme, de l’ancêtre le plus ancien au plus récent ?

A Australopithèque - *Homo erectus* - Homme de Néandertal - Homme de Cro-Magnon.

B *Homo erectus* - Homme de Néandertal - Homme de Cro-Magnon - Australopithèque.

C Homme de Néandertal - Homme de Cro-Magnon - Australopithèque - *Homo erectus*.

D Homme de Cro-Magnon - Australopithèque - *Homo erectus* - Homme de Néandertal.

Question n° 7

Préhistoire. Depuis une trentaine d’années, depuis la découverte en 1974

par le paléontologue Yves Coppens des restes de l'australopithèque « Lucie » (3 millions d'années) dans le sol d'Éthiopie, le scénario des origines de l'homme, popularisé par le film *L'Odyssée de l'espèce*, était simple : les hominidés seraient apparus à l'est du continent africain, en fait à l'est de la Rift Valley (hypothèse de l'« East side story »), dans un contexte de savane les ayant forcés à adopter la marche bipède. Or en 2000, une équipe a trouvé au Kenya (pays voisin de l'Éthiopie) treize vestiges squelettiques et dentaires d'un hominidé bipède (Orrorin, appelé aussi « l'ancêtre du millénaire », *Millenium ancestor*) vieux de 6 millions d'années et dont l'incurvation de la phalange de la main indique qu'il était agile et vivait dans un environnement arboré. Et en 2001, le paléontologue français Michel Brunet et son équipe ont découvert dans le Sahel (désert du Djourab, nord du Tchad) un crâne préhumain de 7 millions d'années baptisé Toumaï. Cette récente découverte amène à penser prudemment que…

A Le berceau de l'humanité n'est pas en Afrique de l'Est.

B L'humanité est née dans plusieurs régions d'Afrique simultanément.

C Le berceau de l'humanité se trouverait uniquement au Sahel.

Question n° 8

Préhistoire. Dans laquelle des propositions ci-dessous les hominidés sont-ils correctement classés par ordre chronologique dans le cadre de l'évolution de l'humanité ?

A	*Homo sapiens.*	1	C - D - B - A.
B	*Homo habilis.*	2	A - C - B - D.
C	Australopithèque.	3	C - A - D - B.
D	*Homo erectus.*	4	B - C - A - D.

Question n° 9

Préhistoire. L'espèce humaine est apparue vers –2,5 millions d'années en Afrique. Les hommes modernes, c'est-à-dire les *Homo sapiens*, sont apparus

vers –150 000 ans en Afrique (scénario de « l'Ève africaine ») ou peut-être parallèlement dans plusieurs régions du monde (Afrique, Europe, Asie). Vers –30 000 ans apparaissent les ancêtres directs des hommes actuels (*Homo sapiens sapiens*) appelés…

A Hommes de Néandertal.

B Hommes de Cro-Magnon.

C Hommes préhistoriques.

Question n° 10

L'Antiquité. Qu'appelle-t-on la Basse Antiquité ?

A La période la plus lointaine de l'Antiquité (IV^{e} millénaire-VIII^{e} siècle av. J.-C.), celle des premières civilisations et des Indo-Européens.

B L'Antiquité telle qu'elle fut imaginée par les artistes de la Renaissance.

C L'époque (VIII^{e} siècle av. J.-C-III^{e} siècle apr. J.-C.) qui vit l'essor de la civilisation grecque puis la constitution de l'Empire romain.

D L'Antiquité tardive (III^{e}-V^{e} siècle apr. J.-C.), celle qui se termine par la chute de l'Empire romain d'Occident (476).

Question n° 11

L'Antiquité. Lequel de ces faits ne se situe pas dans la Haute Antiquité (IV^{e} millénaire-VIII^{e} siècle av. J.-C.) ?

A Début des migrations des Indo-Européens.

B Guerre de Troie.

C Conquête de la Gaule.

D Création du royaume hébreu.

Question n° 12

L'Antiquité. Lequel de ces faits ne se situe pas dans la Basse Antiquité (III^{e}-V^{e} siècle apr. J.-C.) ?

A Conquêtes d'Alexandre le Grand.

B Édit de Milan autorisant le christianisme.

C Christianisation de l'Empire romain.

D Début des grandes invasions.

Question n° 13

L'Antiquité. Lequel de ces faits ne se situe pas dans l'Antiquité classique (VIII^{e} siècle av. J.-C.-III^{e} siècle apr. J.-C.) ?

A Guerre du Péloponnèse entre Athènes et Sparte.

B Vie de Pythagore, Socrate, Platon, Aristote, Hippocrate, Phidias, Eschyle, Sophocle et Euripide.

C Empire égyptien.

D Assassinat de Jules César.

Question n° 14

L'Antiquité. Roi des Hébreux, fils de David, il édifie entre 970 et 930 av. J.-C. le Temple qui abritera les Tables de la Loi dictées par l'Éternel à Moïse. Son nom est…

A Josué.

B Salomon.

C Nabuchodonosor.

D Titus.

Question n° 15

L'Antiquité. Laquelle de ces caractéristiques ne correspond pas à la Basse Antiquité (III^{e}-V^{e} siècle apr. J.-C.) ?

A La Basse Antiquité connaît un retour en force du religieux, de l'irrationnel (succès des religions orientales et du christianisme, orientation néoplatonicienne chez Plotin, etc.)

B Les architectes, vivant dans un monde appauvri, sont contraints de renoncer aux matériaux nobles (marbre en particulier) et se contenter de briques et de mortier, ce qui amène la multiplication des coupoles et des arcs.

C L'Empire romain d'Occident, né en 395 à la mort de Théodose, va durer plusieurs siècles et donner lieu à une civilisation florissante.

D Le centre de gravité de l'Empire se déplace progressivement à l'est. À partir du III^{e} siècle, toutes les innovations viennent d'Orient : nouveautés religieuses, concepts politiques, formules artistiques.

Réponses

Réponse n° 1

A *Homo sapiens sapiens.*

C'est l'homme de morphologie moderne. Les plus anciens fossiles connus datent seulement de 100 000 ans et ont été découverts principalement au Proche-Orient.

B : L'espèce *Homo sapiens* (dont dérive l'*Homo sapiens sapiens*) est apparue il y a environ 500 000 ans. C : L'espèce *Homo erectus* est apparue il y a environ 2 millions d'années et a disparu il y a environ 400 000 ans. D : L'espèce *Homo habilis* est apparue il y a 3 millions d'années et a disparu il y a 1 million d'années.

Réponse n° 2

C Décembre.

Plus précisément, le 30 décembre à 17 h ! Le Néolithique débute en Europe vers -6000 et l'agriculture néolithique vers -5000.

Réponse n° 3

C Le sanctuaire mégalithique a été édifié au cours du II^{e} millénaire avant Jésus-Christ, au début du Néolithique.

Le II^{e} millénaire avant Jésus-Christ constitue la fin du Néolithique.

Réponse n° 4

B Les premiers êtres humains ont été contemporains des derniers dinosaures.

Les dinosaures avaient disparu depuis 60 millions d'années quand les premières espèces d'hommes sont apparues.

Réponse n° 5

A Du squelette d'un nouveau-né néandertalien.

Ces ossements, datant d'environ 40 000 ans, avaient été découverts en 1912 au Moustier (Dordogne), mais n'avaient pu être alors pleinement exploités. Ils furent ensuite oubliés puis considérés comme perdus.

Réponse n° 6

A Australopithèque – *Homo erectus* – Homme de Néandertal – Homme de Cro-Magnon. Australopithèque : entre -6 et -1 million d'années ; Homo erectus : entre -2 millions d'années et -100 000 ans ; Homme de Néandertal : entre -100 000 et -30 000 ; Homme de Cro-Magnon (à partir de -30 000 ans av. J.-C.) : c'est déjà un Homo sapiens sapiens.

Réponse n° 7

B L'humanité est née dans plusieurs régions d'Afrique simultanément.

Réponse n° 8

1 C - D - B - A.

Réponse n° 9

B Hommes de Cro-Magnon.

Réponse n° 10

D L'Antiquité tardive (III^{e}-V^{e} siècle apr. J.-C.), celle qui se termine par la chute de l'Empire romain d'Occident (476).

Basse Antiquité et Antiquité tardive sont des expressions synonymes. A : Haute Antiquité ; C : Antiquité classique.

Réponse n° 11

C Conquête de la Gaule.

La conquête de la Gaule par Jules César (101-44 av. J.-C.) eut lieu entre 58 et 51 av. J.-C. A : 2000 av. J.-C. ; B : 1300-1250 av. J.-C. ; D : 1000 av. J.-C.

Réponse n° 12

A Conquêtes d'Alexandre le Grand.

Les conquêtes d'Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.) eurent lieu entre 332 et 323 av. J.-C. B : 313 apr. J.-C. ; C : 364 apr. J.-C. ; D : 406 apr. J.-C.

Réponse n° 13

C Empire égyptien.

La monarchie pharaonique (vingt dynasties) s'est développée entre 3000 et 1000 av. J.-C. Au ier millénaire, l'Égypte ne sera plus qu'une province aux mains d'occupants étrangers (Perses, Grecs, Romains). A : 431-404 av. J.-C. ; B : Tous ces penseurs et artistes grecs ont vécu entre 600 et 300 av. J.-C. ; C : 44 av. J.-C.

Réponse n° 14

B Salomon.

A : Josué est un des juges hébreux c'est-à-dire un des chefs de guerre menant la lutte contre les cananéens sédentaires et les Philistins de la côte méditerranéenne. C : En 586 av. J.-C., Nabuchodonosor, roi de Babylone, fait

détruire le Temple de Salomon. D : En 70, le second Temple dit de Salomon (reconstruit entre 520 et 515 av. J.-C.) est détruit par Titus.

Réponse n° 15

C L'Empire romain d'Occident, né en 395 à la mort de Théodose, va durer plusieurs siècles et donner lieu à une civilisation florissante.

Au contraire, l'Empire romain d'Occident va être rapidement balayé par les invasions barbares et évoluer vers le système féodal. La Basse Antiquité est l'archétype de la crise de civilisation.

LES DEUX GUERRES MONDIALES

Bibliographie

Première Guerre mondiale (1914-1918)

AUDOUIN-ROUZEAU S . , BECKER A., *La Grande Guerre, 1914-1918*, coll. « Découvertes-Gallimard », éd. Gallimard, 1998.

FERRO M . , *La Grande Guerre*, coll. « Folio Histoire », éd. Gallimard, 1990.

PRIOR R . , WILSON T. , *Atlas de la Première Guerre mondiale*, coll. « Mini-atlas », éd. Autrement, 2006.

Deuxième Guerre mondiale (1939-1945)

COCHET F. , *Comprendre la Seconde Guerre mondiale*, coll. « Principes », éd. Studyrama, 2005.

KEMP A., *1939-1945, Le monde en guerre*, coll. « Découvertes-Gallimard », éd. Gallimard, 1995.

MICHEL H . , *La Seconde Guerre mondiale*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1989.

Questions

Question n° 1

La Première Guerre mondiale. Au début de la Première Guerre mondiale, il critique vivement la manière dont sont conduites les opérations. En novembre 1917, le président de la République l'appelle à une seconde

présidence du Conseil. Il refusera toujours toute idée de négociation et contribuera à la victoire. Quel est le nom de cet homme ?

A Joffre.

B Foch.

C Clemenceau.

D Poincaré.

Question n° 2

La Première Guerre mondiale. Depuis quelques années, de nombreux romans, albums photographiques, essais, émissions (*Paroles de poilus* sur Radio-France en 1998), bande dessinée (*C'était la guerre des tranchées* de Jacques Tardi), films (*Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet) évoquent ou mettent en scène la guerre de 1914-1918 (un million et demi de morts chez les Français, environ mille par jour en moyenne pendant quatre ans). Ce regain d'intérêt pour le sort des poilus s'explique principalement par… *(deux réponses)*

A Le retour de la guerre en Europe (à Sarajevo, dans les années 1990, là où le conflit avait commencé le 28 juin 1914, suite à l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand).

B La chute du mur de Berlin et l'effondrement du bloc de l'Est qui ont amené à réfléchir sur les origines des régimes totalitaires du XX^{e} siècle.

C La transmission ininterrompue du témoignage émouvant des derniers témoins.

Question n° 3

La Première Guerre mondiale. La Grande Guerre voit l'effondrement européen sur tous les plans : philosophique, moral (les exactions commises dans les deux camps), matériel… Un écrivain français, qui avait vingt ans en 1914, décrit cette guerre comme « une croisade apocalyptique », où les corps déchiquetés sont réduits à l'état de viande, dans un roman bombe intitulé

Voyage au bout de la nuit (1932). Il s’agit de…

A Louis-Ferdinand Céline.

B Louis Guilloux.

C Raymond Queneau.

D Philippe Sollers.

Question n° 4

La Première Guerre mondiale. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale fut entraîné par un jeu des alliances. Tout est parti d’un attentat fomenté par une organisation nationaliste serbe, à Sarajevo (Bosnie autrichienne), le 28 juin 1914. Cet attentat a été perpétré contre :

A L'empereur d’Autriche-Hongrie : François-Joseph.

B Le tsar de Russie : Nicolas II.

C L'empereur d’Allemagne : Guillaume II.

D L'archiduc héritier d’Autriche-Hongrie : François-Ferdinand.

Question n° 5

La Première Guerre mondiale. Il existe un roman (inachevé) mondialement connu, écrit entre 1921 et 1923, qui est une épopée parodique et une satire féroce de l’absurdité de la Première Guerre mondiale. Il est intitulé *Les Aventures du brave soldat Chvéïk dans la Grande Guerre*. Ce texte subversif fut composé par Jaroslav Hasek (1883-1923) qui était de nationalité…

A Allemande.

B Tchèque.

C Norvégienne.

Question n° 6

La Seconde Guerre mondiale. En septembre 1938, l'Allemagne signait avec l'Angleterre, la France et l'Italie les accords de Munich, par lesquels Adolf Hitler put annexer le territoire de langue allemande des Sudètes, une région de Tchécoslovaquie frontalière de l'Allemagne. Qui représentait la France lors de la conférence qui aboutit à ces accords ?

A Philippe Pétain.
B Édouard Daladier.
C Charles de Gaulle.
D Arthur Chamberlain.

Question n° 7

La Seconde Guerre mondiale. Le 5 janvier 2005 est sorti en France un film allemand d'O. Hirschbiegel retraçant les derniers jours d'Hitler dans son bunker de Berlin en 1945. Ce film, qui a provoqué en Allemagne une large polémique, est intitulé…

A *La Chute du faucon noir.*
B *La Chute.*
C *Le Jour le plus long.*

Question n° 8

La Seconde Guerre mondiale. Le 6 juin 1944 débute la bataille de Normandie. Les forces des Alliés engagées lors de cette opération, baptisée Overlord, furent d'environ 150 000 hommes, 1 000 chars d'assaut, 1 000 navires de guerre et 10 000 avions. Les forces allemandes étaient cependant

supérieures en…

A Hommes.
B Chars d'assaut.
C Avions.
D Navires de guerre.

Question n° 9

La Seconde Guerre mondiale. À partir de 1941, les sous-marins torpilleurs allemands U-Boote ont été beaucoup moins efficaces que ne le prévoyaient les nazis parce qu'une armée (9 000) de mathématiciens britanniques parvenait chaque jour à déchiffrer le code secret utilisé par l'armée du Reich et la Kriegsmarine. La machine à crypter allemande se nommait…

A Enigma.
B Turing.
C Bletchley.

Question n° 10

La Seconde Guerre mondiale. Quelle est la proposition qui respecte l'ordre chronologique des événements suivants ?

A	Capitulation de l'armée allemande à Stalingrad.	1	A - D - B - C.
B	Libération de Paris.	2	D - B - A - C.
C	Destruction de la ville d'Hiroshima.	3	D - A - B - C.
D	Bataille de Midway.	4	B - A - D - C.

Question n° 11

La Seconde Guerre mondiale. Parmi les propositions suivantes, laquelle

respecte la chronologie des événements cités ?

	A	B	C	D
1938	Anschluss.	Invasion de la Pologne par l'Allemagne.	Invasion de la Pologne par l'Allemagne.	Anschluss.
1939	Invasion de l'URSS par l'Allemagne.	Anschluss.	Attaque japonaise sur Pearl Harbor.	Invasion de la Pologne par l'Allemagne.
1941	Attaque japonaise sur Pearl Harbor.	Invasion de l'URSS par l'Allemagne.	Invasion de l'URSS par l'Allemagne.	Attaque japonaise sur Pearl Harbor.
1944	Capitulation de l'Allemagne.	Capitulation de l'Allemagne.	Débarquement anglo-saxon en Sicile.	Libération de Paris.

Question n° 12

La Seconde Guerre mondiale ; le partage du monde lors de la conférence de Yalta (1945). Du 4 au 11 février 1945, les trois chefs d'État représentant les forces alliées se réunirent au bord de la mer Noire, à Yalta, en Crimée pour s'accorder sur un ordre mondial qui perdurera jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989. Les trois représentants des Alliés étaient… *(trois réponses)*

A Roosevelt pour les États-Unis.

B Churchill pour le Royaume-Uni.

C De Gaulle pour la France.

D Staline pour l'URSS.

Question n° 13

La Seconde Guerre mondiale ; la Shoah. La « solution finale » nazie causa la mort de plus de 6 millions de personnes en Europe, dont une immense majorité de juifs. À partir de 1942, le camp d'Auschwitz-Birkenau (Pologne), avec ses trois chambres à gaz et quatre fours crématoires, devint la principale usine de la mort du système nazi. On considère qu'ont été assassinés méthodiquement en ce seul lieu au moins…

A 100 000 personnes (hommes, femmes, enfants).

B 500 000 personnes.

C Un million de personnes.

Question n° 14

La Seconde Guerre mondiale ; la Shoah. En 1995, Jacques Chirac fut le premier président de la République à reconnaître officiellement la responsabilité de la France dans la déportation des juifs entre 1942 et 1944. Il inaugura le 25 janvier 2005, à Paris, le mémorial de la Shoah, ouvert au public deux jours plus tard, à la date du soixantième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz. Sur les quatre pans de mur du mémorial sont gravés…

A Les noms, prénoms et années de naissance de 16 000 juifs.

B Les noms, prénoms et années de naissance de 56 000 juifs.

C Les noms, prénoms et années de naissance de 76 000 juifs.

Réponses

Réponse n° 1

C Clemenceau.

Raymond Poincaré (1860-1934) est président de la République de 1913 à 1920 ; il appelle Clemenceau (1841-1829) à la présidence du Conseil des ministres le 16 novembre 1917. Ferdinand Foch (1851-1929) et Joseph Joffre (1852-1931) sont deux maréchaux de France ayant joué un rôle dans la guerre de 1914-1918.

Réponse n° 2

A Le retour de la guerre en Europe (à Sarajevo, dans les années 1990, là où le conflit avait commencé le 28 juin 1914, suite à l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand).

B La chute du mur de Berlin et l'effondrement du bloc de l'Est qui ont amené à réfléchir sur les origines des régimes totalitaires du XX^{e} siècle.

Réponse n° 3

A Louis-Ferdinand Céline.

Réponse n° 4

D L'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie : François-Ferdinand.

L'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie a donné à Vienne un prétexte pour déclarer la guerre à la Serbie.

Réponse n° 5

B Tchèque.

Réponse n° 6

B Édouard Daladier.

Daladier (1884-1970), alors président du Conseil, signe les accords de Munich en septembre 1938. Pétain (1856-1951) devient le 18 juin 1940 chef

de l’État français à Vichy jusqu’en août 1944. De Gaulle (1890-1970) est élu président de la République en 1959 et 1965. L'homme politique anglais Chamberlain (1869-1940) est Premier ministre (1937-1940) au moment de la signature des accords de Munich.

Réponse n° 7

B *La Chute.*

Le personnage d’Hitler est interprété par l’acteur suisse Bruno Ganz.

Réponse n° 8

B Chars d’assaut.

Les Allemands disposaient d’environ 1 500 chars d’assaut. A : 60 000 hommes ; C : 200 avions ; D : 40 navires de guerre.

Réponse n° 9

A Enigma.

B : Turing (1912-1954), mathématicien, spécialiste des machines à calculer. C : Bletchley Park : manoir victorien dans la banlieue de Londres, où se trouvait le service anglais du chiffre à partir de 1939.

Réponse n° 10

3 D - A - B - C.

D : 5 juin 1942 ; A : Février 1943 ; B : 25 août 1944 ; C : 6 août 1945.

Réponse n° 11

D Pearl Harbor eut lieu en 1941 (ce qui élimine les propositions B et C). La guerre a cessé en 1945, ce qui élimine la proposition A. Il suffit d'avoir des connaissances élémentaires sur le XX^{e} siècle.

Réponse n° 12

A Roosevelt pour les Etats-Unis.

B Churchill pour le Royaume-Uni.

D Staline pour l'URSS.

Réponse n° 13

C Un million de personnes.

Les troupes de l'Armée rouge libérèrent 7 000 rescapés le 27 janvier 1945.

Réponse n° 14

C Les noms, prénoms et années de naissance de 76 000 juifs.

Seuls 2 500 d'entre eux reviendront des camps d'extermination nazis. Un mémorial aux victimes de la Shoah fut également inauguré à Berlin

(Allemagne) le 10 mai 2005 à Berlin. Il est l'œuvre de l'architecte P. Eisenman.

L'HISTOIRE DE LA FRANCE, DE L'EUROPE ET DU MONDE

Bibliographie

CARPENTIER J., LEBRUN L., *Histoire de l'Europe*, coll. « Points Histoire », éd. Seuil, 1992.

KULAUD J.-J., *L'Histoire de France pour les nuls*, coll. « Pour les nuls », éd. First, 2005.

MILZA P., BERNSTEIN S., *Histoire du XX^e siècle*, 3 tomes, coll. « Initial », éd. Hatier, 1996.

MOURRE M., *Dictionnaire de l'Histoire. Le Petit Mourre*, format poche, éd. Bordas, 2006.

VOISIN J.-L. (dir.), *Dictionnaire des personnages historiques*, coll. « Encyclopédie d'aujourd'hui », éd. Livre de poche, 2001.

Questions

Question n° 1

Histoire de la France ; l'édit de Nantes. Le 13 avril 1598, Henri IV mit fin aux guerres de religion en signant l'édit de Nantes. En quelle année Louis XIV le révoqua-t-il ?

A En 1679.

B En 1681.

C En 1685.

D En 1705.

Question n° 2

Histoire de la France ; Louis XIV. Quel est l'ordre chronologique des événements suivants ?

A Mort de Mazarin ; Début du règne personnel de Louis XIV.
B Louis XIV, âgé de quatre ans, succède à son père, Louis XIII.
C Mort de Louis XIV.
D Révocation de l'édit de Nantes ; Création d'un tribunal royal à Saint-Domingue .

1 D - B - C - A.
2 B - A - D - C.
3 C - D - A - B.
4 A - C - B - D.

Question n° 3

Histoire de la France ; la Révolution française. Quel est l'ordre chronologique des événements suivants ?

A *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.*
B Fuite du roi Louis XVI et arrestation à Varennes.
C Les États généraux se constituent en Assemblée nationale.
D Prise de la Bastille.

1 D - B - C - A.
2 B - A - D - C.
3 C - D - A - B.
4 A - C - B - D.

Question n° 4

Histoire de la France. Quel est l'ordre chronologique des événements suivants ?

A Référendum sur l'élection du président de la République au suffrage universel.
B Signature des accords de Genève.
C Instauration de la V^e^ République.
D Création de la Communauté économique du charbon et de l'acier.

1 D - B - C - A.
2 B - A - D - C.
3 C - D - A - B.
4 A - C - B - D.

Question n° 5

Histoire de l'Europe. Le mouvement de la Renaissance se répandit en

Europe aux XV^{e} et XVI^{e} siècles dans les domaines littéraire, artistique et scientifique. Parmi les propositions suivantes, laquelle ne correspond pas à cette période ?

A Henri II, fils de François I^{er} et époux de Catherine de Médicis, met fin aux guerres d'Italie par le traité du Cateau-Cambrésis.

B Michel-Ange peint les fresques de la chapelle Sixtine.

C Copernic ouvre la voie de l'astronomie.

D Pascal écrit dans les *Pensées* : « La vraie éloquence se moque de l'éloquence » (fr. 513/671).

Question n° 6

Histoire de l'Europe. La Contre-Réforme, qui a succédé à la Réforme, a été un mouvement…

A Protestant.

B Catholique.

C Agnostique.

D Laïc.

Question n° 7

Histoire de l'Europe. En 1815, est créée la Sainte-Alliance. Elle marquait la volonté d'effacer les conquêtes révolutionnaires et de rétablir l'ordre ancien. Parmi les nations suivantes, laquelle n'en fit pas partie ?

A L'Autriche.

B L'Espagne.

C La Prusse.

D La Russie.

Question n° 8

Histoire de l'Europe. En Russie, Alexandre II eut huit enfants de son union avec Marie de Hesse, dont Alexandre, futur tsar Alexandre III, Marie et Serge. Nicolas II succéda à son père Alexandre III. Serge épousa Élisabeth de Hesse, sœur d'Alix de Hesse, épouse de Nicolas II. Nicolas II et Alix de Hesse eurent cinq enfants : Olga, Tatiana, Marie, Anastasia et Alexis. En Angleterre, Victoria épousa Albert de Saxe Cobourg-Gotha. Ils eurent neuf enfants dont Alice, la mère d'Alix, Alfred d'Édimbourg qui épousera Marie, fille d'Alexandre II, Édouard futur Édouard VII. Alfred duc de Saxe Cobourg est le fils d'Alfred d'Édimbourg et de Marie, fille d'Alexandre II.

Parmi les propositions suivantes, laquelle est exacte ?

A Élisabeth de Hesse est la tante d'Anastasia.

B Serge est le grand-oncle d'Anastasia.

C Alfred de Saxe Cobourg et Nicolas II sont cousins germains.

D Élisabeth de Hesse est la petite-fille de Victoria.

Question n° 9

Histoire de l'Europe. Les États membres fondateurs de la CEE (Communauté économique européenne) sont la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Combien d'entre eux appartiennent à la zone euro ?

A Trois.

B Quatre.

C Cinq.

D Six.

Question n° 10

Histoire des États-Unis ; la conquête de l'Ouest. Quel est l'ordre chronologique des événements suivants ?

A	Le massacre de Wounded Knee (Dakota du Sud) met un terme aux résistances indiennes face à l'expansion des colons américains.	**1**	D - B - C - A.
B	Le Texas entre dans l'Union, ce qui provoque une guerre entre le Mexique et les États-Unis de 1846 à 1848.	**2**	B - A - D - C.
		3	C - D - A - B.
		4	A - C - B - D.

C Début de la ruée vers l'or californien.

D Le président Jefferson achète la Louisiane à la France, ce qui double la superficie du territoire des États-Unis.

Question n° 11

Histoire des États-Unis ; le New Deal. Discours prononcé à Chicago le 2 juillet 1932 par le futur président des États-Unis d'Amérique, en campagne électorale : « Je vous engage, je m'engage moi-même à réaliser [...] pour le peuple américain. Que tous ici, assemblés, nous soyons nous-mêmes les prophètes d'un ordre nouveau de compétence et de courage. C'est plus qu'une campagne politique, c'est un appel aux armes. Donnez-moi votre aide, non seulement pour remporter des voix, mais pour gagner la partie dans cette croisade pour faire revivre l'Amérique pour son propre peuple. » Lorsque la nouvelle administration démocrate prend ses fonctions en mars 1933, les États-Unis touchent le fond de la crise. Pour arrêter ses décisions, le président des États-Unis sollicite l'avis d'une équipe de conseillers formée d'universitaires issus de Harvard et de Columbia.

Parmi les trois affirmations suivantes, laquelle est inexacte ?

A L'auteur du discours du 2 juillet 1932 est Franklin D. Roosevelt.

B L'engagement annoncé est le New Deal.

C L'équipe constituée est plus connue sous le nom de *brain trust.*

D Aucune ; toutes sont exactes.

Question n° 12

Histoire du monde contemporain ; les conflits. Reliez les films suivants aux épisodes des conflits qu'ils mettent en scène :

A *Full métal jacket* de S. KUBRICK (1987).

B *La Chute du faucon noir* de R. SCOTT (2001).

C *Il faut sauver le soldat Ryan* de S. SPIELBERG (1998).

1. Guerre civile de Somalie, vers 1993.

2. 2nde guerre mondiale, vers 1944.

3. Guerre du Vietnam vers 1968.

Question n° 13

Histoire du monde contemporain ; les conflits armés. L'entrée le 9 avril 2002 des troupes américaines dans Bagdad (Irak) a entraîné la chute du régime du tyran Saddam Hussein (né en 1937) surnommé le « raïs », détenu sous la responsabilité des Irakiens depuis 2004. Le 20 mai 2005, la une de deux quotidiens (*The Sun* en Angleterre et le *New York Times* au États-Unis) appartenant au magnat australien de la presse Rupert Murdoch, montrent le despote déchu Saddam Hussein comme on ne l'avait jamais vu auparavant. Il est en effet photographié à son insu alors qu'il est…

A En slip blanc.

B Aux toilettes.

C Examiné par un médecin américain.

Question n° 14

Histoire du monde contemporain ; les génocides. À partir du 7 avril 1994, au Rwanda (Afrique centrale), des dirigeants hutus extrémistes ont provoqué, après l'avoir programmée, une guerre civile entre la communauté hutu et la communauté tutsi. En l'espace de trois mois, de terrifiants massacres à coups de machette (outil agricole) ont fait nombre de victimes

parmi les Tutsi et les Hutu modérés. Combien ?

A Entre 50 000 et 100 000 victimes.

B Entre 100 000 et 500 000 victimes.

C Entre 500 000 et un million de victimes.

Question n° 15

Histoire du monde contemporain ; le 11 Septembre 2001. À l'emplacement des tours jumelles du World Trade Center (417 m), il est prévu de construire…

A Un musée de la Paix.

B Une immense tour.

C Une université internationale.

Question n° 16

Histoire du monde contemporain ; le 11 septembre 2001. Le mardi 11 septembre 2001, à New York, … avions de ligne détournés par des terroristes islamistes du réseau Al-Qaïda s'écrasent, à moins de … minutes d'intervalle, contre les tours jumelles du World Trade Center, provoquant leur destruction, et la mort d'environ … personnes.

A Trois - trente - deux cents.

B Deux - dix - dix mille.

C Deux - vingt - trois mille.

Réponses

Réponse n° 1

C En 1685.

La révocation de l’édit de Nantes rétablit l’unité de la foi dans le royaume mais entraîna l’affaiblissement de l’économie française.

Réponse n° 2

2 B - A - D - C.

B : 1643 ; A : 1661 ; D : 1685 ; C : 1715.

Réponse n° 3

3 C - D - A - B.

C : 17 juin 1789 ; D : 14 juillet 1789 ; A : 26 août 1789 ; B : 20-21 juin 1791.

Réponse n° 4

1 D - B - C - A.

A : 28 octobre 1962 ; B : 20 juillet 1954 ; C : 4 octobre 1958 ; D : 18 avril 1951.

Réponse n° 5

D Pascal écrit dans les *Pensées* : « La vraie éloquence se moque de l'éloquence » (fr. 513/671).

Blaise Pascal (1623-1662) est un auteur du XVII^{e} siècle ; ses *Pensées* sont publiées en 1670.

A : Le traité de Cateau-Cambrésis fut signé au milieu du XVI^{e} siècle, le 3 avril 1559. B et C : Michel-Ange (1475-1564) et l'astronome polonais Nicolas Copernic (1473-1543) vécurent à la fois aux xve et XVI^{e} siècles.

Réponse n° 6

B Catholique.

Le mot Contre-Réforme désigne un mouvement catholique (XVI^{e}-XVII^{e} siècles) qui visait à faire reculer – et si possible à faire disparaître – le protestantisme.

Réponse n° 7

B L'Espagne.

Le pacte de la Sainte-Alliance fut signé à Paris le 26 septembre 1815 par les souverains d'Autriche, de Prusse et de Russie.

Réponse n° 8

A Élisabeth de Hesse est la tante d'Anastasia.

En effet, Alix de Hesse, mère d'Anastasia, est la sœur d'Élisabeth de Hesse. Dans ce genre de question, il faut faire un mini arbre généalogique.

Réponse n° 9

D Six. Tous ces pays appartiennent à la zone euro.

Réponse n° 10

1 D - B - C - A.

D : 1803 ; B : 1845 ; C : 1848 ; A : 1890.

Réponse n° 11

D Aucune ; toutes sont exactes.

Effectivement, l'homme politique Franklin D. Roosevelt (1882-1945) a été élu président des États-Unis en 1933. Confronté aux graves conséquences de la crise économique de 1929, il s'est entouré d'une équipe remarquable composée de professeurs d'universités et de banquiers (le *brain trust*) et a fait voter les lois d'un programme économique de choc, appelé New Deal (« nouvelle donne »), qui autorisait l'intervention massive de l'État fédéral dans la vie économique, sociale et même individuelle des Américains.

Réponse n° 12

A3 ; **B**1 ; **C**2.

Réponse n° 13

A En slip blanc.

Les Américains avaient déjà diffusé en décembre 2003, pour casser l'image de l'ex-dictateur, des photos où il apparaissait en train de se faire examiner par un médecin militaire. Le procès de Saddam Hussein en Irak a débuté le 19 octobre 2005.

Réponse n° 14

C Un million de victimes. Le Rwanda compte 7,5 millions d'habitants.

Réponse n° 15

B Une immense tour.

Haute de 541 m, la tour, dessinée par David Childs, se nomme Freedom Tower (« la Tour de la Liberté »).

Réponse n° 16

C Deux - vingt - trois mille.

Le 11 septembre 2001, un Boeing 767 percute la tour nord du World Trade Center à 8 h 46 (heure locale). Un second Boeing 767 percute la tour sud à 9 h 03 ; cette tour s’écroule à 10 h 05. La tour nord s’écroule à 10 h 28.

L'HISTOIRE. LES HISTORIENS ET LEURS MÉTHODES

Bibliographie

DOMENACH J . - M . , *Approches de la modernité*, coll. « Cours de l'École polytechnique », éd. Ellipses, 1995.

FURET F. , *L'Atelier de l'histoire*, coll. « Sciences », éd. Flammarion, 1982.

HUNTINGTON S., *Le Choc des civilisations*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2004.

LYOTARD J.-F., *La Condition postmoderne*, coll. « Critique », éd. Minuit, 1994.

NORA P., *Les Lieux de mémoire*, coll. « Quarto », éd. Gallimard, 1997.

PENEFF J., *La Méthode biographique : de l'école de Chicago à l'histoire orale*, coll. « U », éd. Armand Colin, 1990.

RICOEUR P., *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 2003.

VAYSSIERE P., BIZIERE J.-M., *Histoire et historiens*, coll. « Carré Histoire », éd. Hachette Éducation, 1995.

Questions

Question n° 1

Historiographie. Le père de l'histoire occidentale est…

A Hérodote (env. 485-425 av. J.-C.).

B Saint Augustin (354-430).

C Étienne Pasquier (1529-1615).

Question n° 2

Historiens. Cet historien, né en 1798, fut chargé du cours d'histoire ancienne à l'École normale supérieure et se passionna pour la philosophie de l'histoire. Écrivain engagé, il est l'auteur d'une *Histoire de France* et d'une *Histoire de la Révolution française*. Il s'appelle…

A Augustin Thierry.

B Ernest Renan.

C Jules Michelet.

D Charles-Augustin Sainte-Beuve.

Question n° 3

Historiographie ; école des Annales. La revue *Les Annales d'histoire économique et sociale*, fondée en 1929 par les historiens M. Bloch et L. Febvre, rompait avec la tradition de l'histoire positiviste, basée sur l'analyse critique du document et privilégiant les grands événements et l'histoire politique, diplomatique et militaire. Le but des fondateurs des Annales était de renouveler le champ historique en déplaçant l'attention des historiens vers les phénomènes économiques, sociaux et culturels. L'école des Annales (F. Braudel, J. Le Goff, E. Le Roy Ladurie, M. Ferro) est à l'origine de grandes synthèses macro-historiques sur les évolutions de longue durée, synthèses basées sur l'analyse rigoureuse de données chiffrées (histoire quantitative ou « sérielle »).

Depuis les années 1990, l'hégémonie européenne et mondiale de l'école des Annales est contestée par de nouveaux courants historiographiques (italiens, américains, allemands) et de nouvelles méthodes de recherche qui mettent l'accent sur… *(trois réponses)*

A Les acteurs individuels.

B L'écriture de l'Histoire.

C Les analyses à toute petite échelle (micro-histoire).

D L'influence du marxisme.

Question n° 4

Historiographie ; la micro-histoire. La micro-histoire étudie l'histoire sociale en privilégiant l'expérience vécue d'individus ordinaires et leur vision du monde. Parmi les œuvres suivantes écrites par des historiens renommés, laquelle n'appartient pas, selon vous, au courant de la micro-histoire ?

A *Montaillou, village occitan de 1294 à 1324* de E. Le Roy Ladurie (1975).

B *Le Pouvoir au village, histoire d'un exorciste dans le Piémont du XVII^e^ siècle* de G. Levi (1989).

C *Le Fromage et les Vers. L'univers d'un meunier du XV^e^ siècle* de C. Ginzburg (1976).

D *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II* de F. Braudel (1947).

Question n° 5

Histoire ; le récit de vie. Les histoires de vie orales (enregistrées puis retranscrites) sont utilisées depuis les années 1920 (école de Chicago, aux États-Unis) pour la recherche dans le domaine de l'anthropologie et de la sociologie : autobiographies de paysans, de chefs indiens, de familles d'immigrés, etc. En littérature, on considère que c'est Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) qui a fondé au XVIII^e^ siècle le genre de l'autobiographie écrite en rédigeant…

A *La Nouvelle Héloïse* (1761).

B *Du Contrat social* (1762).

C *Les Confessions* (1782-1789).

Question n° 6

Historiographie ; la biographie historique. Depuis les années 1980, les historiens universitaires, suivant en cela une forte demande du public et des éditeurs, ne se refusent plus à raconter la vie de personnages du passé, et en particulier de gens ordinaires. Reliez les titres des ouvrages suivants écrits par des historiens illustres (et non par des écrivains journalistes), à leur thème.

1 La vie d'un sabotier au XIX^e siècle.	A C. Ginzburg, *Le Fromage et les Vers. L'univers d'un meunier du XV^e siècle* (1976).
2 La vie d'un meunier au XVI^e siècle.	B G. Duby, *Guillaume le Maréchal* (1984).
3 La vie d'un chevalier du Moyen Âge.	C A. Corbin, *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot. Sur les traces d'un inconnu, 1798-1876* (1998).

Question n° 7

Les lieux de mémoire. Les lieux de mémoire sont des lieux culturels (musées, monuments divers, jardins, festivals, etc.) qui ont la particularité de posséder sous forme de marques matérielles (inscriptions, plaques commémoratives, statues) visibles aux yeux de tous ce qui pourrait sans cela disparaître des consciences et de la mémoire nationale. Reliez les lieux de mémoire suivants à ce qu'ils s'efforcent de rappeler.

1 La résistance française à l'invasion.	A L'Historial de la Grande Guerre de Péronne (France).
2 La Première Guerre mondiale.	B Le site d'Alésia (France).
3 La Shoah.	C Le mémorial de Caen (France).
4 Les risques de conflits mondiaux.	D Le mémorial Yad Vashem, à Jérusalem (Israël).

Question n° 8

La chronologie du temps ; la fin du XX^e siècle. Les historiens considèrent aujourd'hui que le XIX^e siècle débutent avec la Révolution

française de 1789 et se termine en 1914. Au regard de l'Histoire, quand s'est terminé le XX^{e} siècle ?

A En mai 1968.

B Vers 1989-1990

C Le 1er janvier 2000.

Question n° 9

Le découpage du temps ; la modernité. La modernité débute en Occident au XV^{e} siècle avec la Renaissance. L'ère historique de la modernité se caractérise par quatre transformations… *(quatre réponses)*

A Un changement des structures sociales (urbanisation, naissance du capitalisme).

B Une modification des façons de vivre (individualisme) et des valeurs (liberté).

C Le début de l'hégémonie de l'Église romaine en Occident.

D Un développement de la pensée rationnelle (sciences, progrès techniques).

E Un essor du champ politique (démocratisation, promotion de l'égalité des droits).

Question n° 10

Le découpage du temps ; la postmodernité. Depuis les années 1980, certains historiens et philosophes considèrent que les sociétés occidentales sont entrées dans une nouvelle ère historique : la postmodernité. Cette période se caractériserait par un net scepticisme vis-à-vis… *(quatre réponses)*

A Des grandes idéologies libératrices (utopies politiques).

B De la marche implacable du progrès.

C Des régimes politiques qui se proclament parlementaires.

D De l'émancipation du sujet.

E De la science toute-puissante et de la raison triomphante.

Question n° 11

Le découpage du temps ; la postmodernité. Le mot « postmoderne » est synonyme de…

A Altermondialisme.

B Désillusion.

C Espoir dans l’avenir.

Question n° 12

Les civilisations. Le terme « civilisation » désigne actuellement une aire culturelle marquée par des caractéristiques importantes. Le monde actuel se divise en quelques grandes civilisations traditionnelles réparties sur des territoires séparés : civilisations hindoue, bouddhiste, chinoise (confucéenne), arabe (musulmane), occidentale (chrétienne), africaine, latino-américaine, orthodoxe. Les trois régions du monde constituant la civilisation occidentale sont…

A Les États-Unis, l’Europe, l’Australie.

B Les États-Unis, l’Europe, l’Amérique du Sud.

C L'Europe, la Russie, l’Afrique du Nord.

Question n° 13

Les civilisations. À l’échelle mondiale, les deux systèmes culturels vraiment concurrents sont les civilisations de type…

A Occidentale et musulmane.

B Occidentale et asiatique.

C Musulmane et asiatique.

Question n° 14

Les civilisations. Certaines représentations idéologiques d'essence religieuse expliquent les événements du 11 septembre 2001 et l'actualité mondiale par le choc des civilisations Orient-Occident. Cette fracture est… *(trois réponses)*

A Une vision du monde imaginaire.

B Un moyen de cacher des intérêts économiques et politiques très profanes.

C Le résultat des conflits qui déchirent le Proche-Orient depuis plusieurs décennies.

D Historiquement prouvée.

Réponses

Réponse n° 1

A Hérodote (env. 485-425 av. J.-C.).

Réponse n° 2

C Jules Michelet (1778-1894).

A : Thierry (1795-1856) est également l'un des créateurs de l'histoire moderne. Il est l'auteur notamment des *Lettres sur l'histoire de France* (1820), de l'*Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands* (1825) et d'un *Essai sur le tiers état* (1850). B : Renan (1823-1892), à la fois

historien et écrivain, est l'auteur en particulier d'une *Vie de Jésus* (1863). D : Sainte-Beuve (1804-1869), critique et historien de la littérature, est l'auteur de *Port-Royal* (1840-1859) et d'un grand nombre de portraits d'écrivains (*Causeries du lundi*, 1851-1862).

Réponse n° 3

A Les acteurs individuels.

B L'écriture de l'Histoire.

C Les analyses à toute petite échelle (micro-histoire).

Réponse n° 4

D *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II* de F. Braudel (1947).

Réponse n° 5

C *Les Confessions* (1782-1789).

Réponse n° 6

B3 ; A2 ; C1.

Réponse n° 7

A2 ; B1 ; C4 ; D3.

Réponse n° 8

B Vers 1989-1990.

C'est dans ces années que se sont produites des ruptures importantes : la chute du mur de Berlin (1989), les débuts de la mondialisation (1990) et l'invention du Web (1990).

Réponse n° 9

A Un changement des structures sociales (urbanisation, naissance du capitalisme).

B Une modification des façons de vivre (individualisme) et des valeurs (liberté).

D Un développement de la pensée rationnelle (sciences, progrès techniques).

E Un essor du champ politique (démocratisation, promotion de l'égalité des droits).

Réponse n° 10

A Des grandes idéologies libératrices (utopies politiques).

B De la marche implacable du progrès.

D De l'émancipation du sujet.

E De la science toute-puissante et de la raison triomphante.

Réponse n° 11

B Désillusion.

La postmodernité est une période (dans laquelle nous évoluons depuis la fin du XX^{e} siècle) caractérisée par la perte de confiance dans les valeurs de la modernité (progrès, raison, émancipation, etc.)

Réponse n° 12

A Les États-Unis, l'Europe, l'Australie.

Réponse n° 13

A Occidentale et musulmane.

Les trois grands foyers culturels à l'échelle planétaire sont aujourd'hui les États-Unis, l'Europe et l'Arabie.

Réponse n° 14

A Une vision du monde imaginaire.

B Un moyen de cacher des intérêts économiques et politiques très profanes.

C Le résultat des conflits qui déchirent le Proche-Orient depuis plusieurs décennies.

PARTIE 10

Géographie Environnement

GÉOGRAPHIE (PHYSIQUE ET HUMAINE) DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE

Bibliographie

Géographie de la France

BADIE B . , *La Fin des territoires*, coll. « Espace du politique », éd. Fayard, 1995.

BUSUTILL P. , *L'Essentiel de la géographie humaine et économique de la France*, coll. « Carrés rouges », éd. Gualino, 1999.

FREMONT A . , *La Région, espace vécu*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 1999.

GUILLAUME J . , *La France dans l'Union européenne*, coll. « Mémentos », éd. Belin, 2003.

LABRUNE G . , *Géographie de la France*, coll. « Repères pratiques », éd. Nathan, 2005.

Géographie de l'Europe

BARROT J . , ELLISALDE B., ROQUES G., *Europe Europes. Espaces en recomposition*, coll. « Essais et Entreprendre », éd. Vuibert, 2001.

DALLEMAGNE J.-C. ,*L'Europe*, coll. « Idées reçues », éd. Cavalier bleu, 2004.

DECROLY J.-M . , VANLAER J . , *Atlas de la population européenne*, éd. Université libre de Bruxelles, 1992.

Environnement

Home de Yann Arthus-Bertrand (documentaire par Luc Besson), 2009.

Questions

Question n° 1

Géographie de la France. Laquelle des villes suivantes ne se situe pas dans la région Languedoc-Roussillon ?

A Marseille.
B Montpellier.
C Narbonne.
D Perpignan.

Question n° 2

Géographie de la France. Laquelle parmi ces listes contient deux villes qui ne se situent pas en France ?

A La Tabatière - Fleurance - Brignoles - Stenay.
B Vervins - Sion - Louvain - Gap.
C Clamecy - Lure - La Loupe - Neuchâtel.
D Vichy - Suva - Leucate - Chablis.

Question n° 3

Géographie de la France. Parmi les propositions suivantes, laquelle est inexacte après analyse des données du tableau ci-dessous ?

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)	Part (en %) du groupe dans la population active				
	1962	1975	1982	1990	1998
1. Agriculteurs exploitants	15,9	7,8	6,3	4	2,7
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	10,9	8,1	7,8	7,2	6,5
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	4,7	7,1	8,1	10,7	12,3
4. Professions intermédiaires	11	16	16,9	18,7	19,9
5. Employés	18,5	23,4	26,5	27,4	29,9
6. Ouvriers	39	37,3	32,9	30	27,4
7. Chômeurs n'ayant jamais travaillé	0	0,3	1,5	2	1,4
Total de la population active	100	100	100	100	100
Population active (en millions)	19,2	21,8	23,5	25	25,8

(D'après l'Insee.)

A De 1962 à 1998, la population active a augmenté de façon continue.

B De 1962 à 1975, la part des ouvriers dans la population active a baissé.

C De 1962 à 1975, le nombre d'ouvriers a augmenté.

D De 1962 à 1998, la part des agriculteurs dans la population active a baissé.

Question n° 4

Géographie de la France ; l'espace. La géographie humaine traditionnelle étudiait la façon dont la nature, le milieu physique, déterminaient les activités (sols et climats imposant tel type d'agriculture, etc.). Depuis le milieu du XX^{e} siècle, les géographes s'intéressent moins aux contraintes naturelles qu'aux contraintes spatiales. Les activités économiques sont en effet aujourd'hui plutôt en relation avec les distances : l'organisation spatiale d'un pays se présente sous la forme de lieux polarisés reliés par des flux. Les deux domaines d'étude privilégiés des géographes actuels sont donc… *(deux réponses)*

A L'étude des réseaux de transport et de communication.

B L'étude du paysage.

C L'étude des districts industriels et des pôles technologiques.

Question n° 5

Géographie de la France ; l’espace. Qu’est-ce que la « géographie culturelle » ?

A L'étude des lieux propices aux cérémonies sacrées et aux cultes.

B L'étude de la représentation que les individus se font de l’espace où ils vivent (ou désireraient vivre).

C L'étude des relations entre vie intellectuelle et géographie.

Question n° 6

Géographie de la France ; le territoire. À l’heure des réseaux, des télécommunications, des mobilités généralisées, le mot « territoire » (qui relevait jusque-là surtout de l’éthologie animale) est devenu paradoxalement très à la mode : aménagement du territoire, territoire virtuel, territoire d’appartenance, fin des territoires, etc. et de multiples dérivés ont été forgés : multiterritorialité, déterritorialisation…

On peut définir le territoire comme…

A La partie d’un pays qu’une personne peut observer.

B Une portion d’espace que les hommes s’approprient à travers leurs activités et leur imaginaire.

C L'ensemble des conditions extérieures dans lesquelles vit et se développe un individu humain.

Question n° 7

Géographie de la France ; aménagement urbain. Le prix des logements et les loyers dans les grandes villes françaises entraîne une fracture immobilière : les centres urbains deviennent réservés aux cadres supérieurs,

professeurs, journalistes, artistes (« ghettoïsation par le haut ») tandis que ceux qui ont de faibles revenus (chômeurs, employés, ouvriers) sont rejetés dans la périphérie, dans des lotissements pavillonnaires bas de gamme. Cette situation montre que…

A La mixité sociale existe de moins en moins dans notre société.

B Les centres-villes ne correspondent pas aux aspirations des classes populaires.

C La plus grande partie de la population active préfère se rapprocher du milieu rural.

Question n° 8

Géographie de la France ; la géographie urbaine. Depuis les années 1980, de nombreux travaux universitaires de différentes disciplines sont consacrés à la ville. Reliez chacun des domaines d'étude ci-dessous à la discipline scientifique qui lui correspond.

1 Géographie urbaine.	A Recherches sur les us et coutumes des individus fréquentant par exemple le métro, les bars de nuit, ou les beaux quartiers.
2 Sociologie urbaine.	B Recherches sur les politiques volontaristes de lutte contre la délinquance, sur la « gouvernance urbaine ».
3 Anthropologie urbaine.	C Recherches sur les mobilités urbaines (déplacement, répartition de l'occupation), sur la façon dont les habitants se représentent leur cité ou leur quartier (cartes mentales).
4 Sciences politiques.	D Recherches sur les façons de vivre dans les banlieues, sur les formes de sociabilité urbaine, sur la ville comme « expérience vécue ».

Question n° 9

Géographie de la France ; la mobilité géographique. L'expression « mobilité géographique » désigne…

A Le passage d'une catégorie sociale à une autre.

B Le déplacement d'un pays à un autre.

C La circulation à l’intérieur d’un pays.

Question n° 10

Géographie de la France ; la mobilité géographique. Du fait du tourisme, des déménagements et de l’augmentation de la durée des transports quotidiens, la mobilité géographique des Français a augmenté ces dernières années. En moyenne, chaque jour, un Français parcourt … kilomètres pendant une durée de … minutes.

A 20 - 27,5.
B 40 - 55.
C 80 - 110.

Question n° 11

Géographie de l’UE (Union européenne). Lequel des pays ci-dessous n’a pas de frontière avec l’Autriche ?

A La Pologne.
B La Hongrie.
C La Slovénie.
D L'Italie.

Question n° 12

Géographie de l’UE. Laquelle des provinces suivantes ne se situe pas dans le nord de l’Italie ?

A Le Piémont.

B La Lombardie.

C L'Émilie-Romagne.

D La Campanie.

Question n° 13

Géographie de l'UE. Voici la population, la superficie et la densité de quelques pays européens en 2001 :

Pays	Superficie (en milliers de km²)	Population (en millions)	Population (en millions)	densité mi-2001 (habitants par km²)
		Estimation mi-2001	Projection 2025	
Allemagne	357	82,2	80	230
Autriche	84	8,1	8,3	96
Belgique	31	10,3	10	332
Danemark	43	5,4	5,8	126
Espagne	507	39,8	37	79
Finlande	339	5,2	5,3	15
France métropolitaine	552	59,2	64	107
Grèce	132	10,9	10	83
Irlande	70	3,8	4,5	54
Italie	302	57,8	55	191
Luxembourg	3	0,5	0,6	150
Pays-Bas	41	16	18	390
Portugal	92	10	9,3	109
Royaume-Uni	245	60	64	245
Suède	450	8,9	9,4	20

Source : Institut national d'études démographiques (INED).

D'après ces données, laquelle des affirmations suivantes est erronée ?

A La superficie de l'Autriche est égale à celle du Danemark et des Pays-Bas réunis.

B La Finlande a la densité la plus faible.

C Neuf de ces pays verront leur population diminuer en 2025.

D La Grèce et la Belgique auront la même population en 2025.

Question n° 14

Géographie de l'UE. Située à environ 1 100 km de la côte norvégienne,

cette île comporte une centaine de volcans. Au centre, un haut plateau inhospitalier est recouvert d'immenses glaciers. Sa capitale est Reykjavik. Il s'agit de…

A La Finlande.
B L'Irlande.
C L'Islande.
D Le Danemark.

Réponses

Réponse n° 1

A Marseille.

Marseille est la capitale de la PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Réponse n° 2

B Vervins - Sion - Louvain - Gap.

Sion est en Suisse et Louvain en Belgique. Chacune des trois autres listes ne contient qu'une ville non française.

A : La Tabatière (Québec) ; C: Neuchâtel (Suisse) ; D : Suva (îles Fidji).

Réponse n° 3

C De 1962 à 1975, le nombre d'ouvriers a augmenté.

C'est le contraire.

Réponse n° 4

A L'étude des réseaux de transport et de communication.

C L'étude des districts industriels et des pôles technologiques.

Réponse n° 5

B L'étude de la représentation que les individus se font de l’espace où ils vivent (ou désireraient vivre).

Réponse n° 6

B Une portion d’espace que les hommes s’approprient à travers leurs activités et leur imaginaire.

A : Le paysage ; C : Le milieu.

Réponse n° 7

A La mixité sociale existe de moins en moins dans notre société.

Réponse n° 8

C1 ; D2 ; A3 ; B4.

Réponse n° 9

C La circulation à l’intérieur d’un pays.

A: Mobilité sociale ; B : Migration.

Réponse n° 10

B 40 - 55.

C'est à peu près la moyenne européenne, mais la moitié de la moyenne américaine.

Réponse n° 11

A La Pologne.

Les pays frontaliers du sud de l’Autriche sont la Hongrie, la Slovénie, l’Italie et la Suisse.

Réponse n° 12

D La Campanie.

Naples est la capitale de la Campanie, Turin celle du Piémont, Milan celle de la Lombardie et Bologne celle de l’Émilie-Romagne.

Réponse n° 13

C Neuf de ces pays verront leur population diminuer en 2025.

Seulement six pays verront leur population diminuer en 2025.

Réponse n° 14

C L'Islande.

Le Danemark, la Finlande, la Suède et la Norvège constituent la Scandinavie.

GÉOGRAPHIE (PHYSIQUE ET HUMAINE) DE LA TERRE

Bibliographie

AMAT J.-P., DORIZE L., GAUTIER E., *Éléments de géographie physique*, coll. « Grand Amphi-Économie », éd. Bréal, 2002.

BAILLY A., FERRAS R., PUMAIN D. (dir.), *Encyclopédie de la géographie*, éd. Economica, 1995.

BAILLY A.S., *Les Concepts de la géographie humaine*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2004.

CARROUE L., *Géographie de la mondialisation*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2004.

DEBIE F., *Géographie économique et humaine*, coll. « Premier cycle », éd. PUF, 1998.

GRANDES A., *Atlas de géographie humaine*, éd. Grasset, 2000.

TOLA J., *Atlas de géographie physique*, coll. « Gamma Atlas », éd. Gamma, 2004.

Questions

Question n° 1

Géographie de l'ex-URSS. Depuis l'effondrement de l'URSS (1991), plusieurs ex-républiques soviétiques, devenues indépendantes, sont entrées dans des processus de démocratisation, avec l'accord du régime de Vladimir Poutine (né en 1952). Lequel de ces États ne parvient cependant pas à obtenir son autonomie politique, malgré une guerre sanglante qui dure depuis 1999 ?

A La Tchétchénie.
B L'Ukraine.
C La Géorgie.
D Le Kirghizistan.

Question n° 2

Géographie de l’ex-URSS. Le sol typique de la taïga est un sol cendreux, acide, très délavé caractéristique d’un climat froid et humide. Il s’agit :

A Du podzol.
B De la merzlota.
C Du tchernoziom.
D Du permafrost.

Question n° 3

Géographie de l’Asie. Quelle est la capitale de l’Inde ?

A Madras.
B New Delhi.
C Bombay.
D Calcutta.

Question n° 4

Géographie de l’Asie ; Proche-Orient. Lequel des pays suivants n’a pas de frontière commune avec l’Irak ?

A L'Iran.

B Le Koweït.

C Le Pakistan.

D La Jordanie.

Question n° 5

Géographie de l'Asie ; Proche-Orient. Observez le tableau suivant.

LÉGENDE		
Population (en millions d'habitants)	Produit intérieur brut (PIB) (en milliards de dollars)	PIB par habitant (en dollars à parité de pouvoir d'achat)
Dépenses militaires (en milliards de dollars)	Exportations (*dont pétrole, en milliards de dollars)	Importations (en milliards de dollars)
Monnaie (1 euro)		

Arabie Saoudite		
Population : 21,1	PIB : 173	PIB par habitant : 11 367
Dépenses militaires : 21,2	Exportations : 78,8 (*72,1)	Importations : 27,8
	Riyal (4,01)	
Koweït		
2,3	38	15 799
2,8	19,6 (*18, 2)	6,9
Dinar (0,32)		
Émirats arabes unis		
3,3	47	17 935
2,3	10,8 (*5,4)	4,3

Dirham (3,93)		
Oman		
2,4	15	13 356
1,8	11,12 (*9, 2)	5,15
	Riyal (0,41)	

Laquelle des propositions suivantes interprète correctement les données des tableaux ci-dessus ?

A Les exportations de pétrole représentent plus de 80 % des exportations totales de l'État d'Oman.

B C'est au Koweït que le PIB par habitant est le plus élevé.

C La parité du riyal avec l'euro est dix fois plus grande en Arabie Saoudite que dans l'État d'Oman.

D Les dépenses militaires des Émirats arabes unis sont dix fois moindres que celles de l'Arabie Saoudite.

Question n° 6

Géographie de la Terre ; les océans et mers. La planète Terre porte mal son nom car elle est couverte par l'océan mondial à hauteur de…

A 51 %.

B 61 %.

C 71 %.

Question n° 7

Géographie de la Terre ; les océans et mers. Quel est l'océan qui couvre

la plus grande partie de la planète ?

A L'océan Pacifique.
B L'océan Atlantique.
C L'océan Indien.

Question n° 8

Géographie des Amériques. Le 7 octobre 1992 à San Antonio (Texas) a été signé par les présidents des États-Unis (George Bush), du Canada (Brian Mulroney) et du Mexique (Carlos Salinas de Gortari), un traité instaurant une zone de libre-échange de 360 millions d'habitants formée par ces trois pays. Entré en vigueur le 1er janvier 1994, ce traité se nomme :

A SADC.
B ASEAN.
C ALENA.
D Mercosur.

Question n° 9

Géographie des Amériques. Lequel de ces pays ne fait pas partie de l'Amérique latine ?

A Uruguay.
B Liberia.
C Paraguay.
D Venezuela.

Question n° 10

Géographie des Amériques. Quelle est la ville des États-Unis où est concentré le plus grand nombre de sièges sociaux de services aux entreprises et d'industries de pointe ?

A Chicago (Boeing, etc.).

B Seattle (Microsoft, etc.).

C New York (IBM, etc.).

D Los Angeles (Disney, etc.).

Question n° 11

Géographie de l'Océanie. Les cinq sommets suivants sont situés en Océanie : Cook, Cradle, Mauna Kea, Mauna Loa et Wilhelm. L'altitude de Wilhelm est supérieure à celle de Cook. Cook est plus élevé que Cradle mais moins que Mauna Loa. L'altitude de Mauna Kea est moins importante que celle de Wilhelm mais elle est plus importante que celle de Mauna Loa.

Si on classe par ordre décroissant d'altitude ces cinq sommets, quelles sont les deux affirmations qui sont fausses ?

A Mauna Loa est en troisième position.

B Cook est en quatrième position.

C Mauna Kea est en première en position.

D Wilhelm est en deuxième position.

Question n° 12

Géographie des pôles. La zone Arctique (pôle Nord), située entre l'Asie et l'Amérique du Nord, est principalement constituée par…

A Le Groenland et la Sibérie.

B L'Islande et le Canada.

C L'Alaska et la Suède.

D La Norvège et la Russie.

Question n° 13

Géographie des pôles. L'Antarctique (pôle Sud) est un continent protégé et préservé, entièrement couvert d'une calotte de glace de deux à quatre kilomètres d'épaisseur, appelée inlandsis. Il n'y a pas d'habitants, seulement de la recherche scientifique. La zone appartenant à la France se nomme…

A La terre Adélie.

B Nuuk.

C La terre de Graham.

D Ushuaïa.

Question n° 14

Géographie de l'Afrique. Les trois pays phares (anciennes colonies) qui ont, depuis le général de Gaulle, permis à l'État français d'avoir une influence en Afrique, un soutien lors des votes aux Nations unies et ont favorisé pendant des décennies les affaires des grandes entreprises françaises (marchés publics, pétrole, etc.) sont… *(trois réponses)*

A Le Maroc.

B La Côte-d'Ivoire.

C Le Gabon.

D L'Afrique du Sud.

Question n° 15

Géographie de l'Afrique. Parmi les propositions suivantes, laquelle ne

permet pas d'expliquer la perte d'influence de l'État français sur le continent africain ?

A La chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide.

B La révolution démographique (50 % des Africains ont moins de 15 ans) et l'urbanisation galopante des pays africains.

C La mondialisation économique (accords de libre-échange avec les États-Unis).

D La diminution des effectifs militaires français sur place.

Question n° 16

Géographie de l'Afrique. Bien que les liens avec le continent noir (258 000 expatriés en 2004) restent étroits, plusieurs événements ont remis en question depuis une quinzaine d'années les liens privilégiés que la France entretenait avec ses anciennes colonies. Retrouvez les dates.

1 Depuis 2002.	A Génocide au Rwanda.
2 2005.	B Crise politique au Togo.
3 1994.	C Guerre civile en Côte-d'Ivoire.

Question n° 17

Géographie de l'Afrique. Laquelle de ces affirmations est fausse ?

A Plus de 500 langues sont couramment utilisées en Afrique.

B Le Nil, qui traverse le Soudan et l'Égypte, fait 6 671 km.

C Le taux moyen de fécondité des femmes africaines est de 1,8 enfant (contre 1,5 en Europe).

D 45 % des Africains ne savent ni lire ni écrire.

Question n° 18

Géographie de l'Afrique. Laquelle de ces affirmations est fausse ?

A L'Afrique du Sud est le troisième producteur mondial d’or.

B La Côte-d’Ivoire est le premier producteur mondial de cacao.

C Le Nigeria est le pays le plus peuplé d’Afrique.

D Le Kilimandjaro, qui culmine à 5 895 m, se trouve en Tanzanie.

Question n° 19

Géographie de l’Afrique. Les premières élections démocratiques en Afrique du Sud, remportées par le Congrès national africain (ANC) avec 62,6 % des voix, permirent à son fondateur, emprisonné pendant vingt-sept ans, de devenir le premier président noir du pays. Il s’agit de…

A Walter Sisulu (1912-2003).

B Nelson Mandela (né en 1918).

C Thabo Mbeki (né en 1942).

D Sam Nujoma (né en 1929).

Réponses

Réponse n° 1

A La Tchétchénie.

La république caucasienne présente un intérêt géostratégique essentiel pour la Russie (pétrole). Le chef des indépendantistes tchétchènes a été assassiné le 9 mars 2005

Réponse n° 2

A Du podzol.

B: Merzlota : couche du sol et du sous-sol qui ne dégèle jamais. C : Tchernoziom : type de sol russe très fertile caractérisé par sa couleur noire. D : Permafrost : sol perpétuellement gelé des régions arctiques.

Réponse n° 3

B New Delhi.

La ville la plus peuplée est Bombay.

Réponse n° 4

C Le Pakistan.

Il a des frontières communes avec l'Iran, la Chine, l'Afghanistan et l'Inde, mais aucune avec l'Irak.

Réponse n° 5

D Les dépenses militaires des Émirats arabes unis sont dix fois moindres que celles de l'Arabie Saoudite.

Les dépenses militaires des Émirats arabes unis sont de 2,3 milliards de dollars donc environ dix fois inférieures à celles de l'Arabie Saoudite qui sont de 21,2 milliards de dollars.

Réponse n° 6

C 71 %.

Le volume de l’océan mondial a été évalué à 1 340 millions km3, soit environ 97 % de l’eau disponible sur Terre. L'eau de mer est constituée de 96,5 % d’eau pure et 3,5 % d’autres substances (sels, gaz, etc.). La profondeur moyenne par rapport au niveau marin est d’environ 4 000 m, alors que l’altitude moyenne des terres émergées est d’environ 1 000 m.

Réponse n° 7

A L'océan Pacifique.

A: 32,3 %; B: 15,9 %; C: 14,1 % ; D : 5,8 %.

Réponse n° 8

C ALENA.

Accord de libre-échange nord-américain (en anglais NAFTA : North American Free Trade Agreement).

A: Traité entre pays de l’Afrique australe ; B : Association des nations d’Asie du Sud-Est, traité entre pays d’Asie du Sud-Est ; D : Traité entre certains pays d’Amérique latine (Brésil, Argentine, Paraguay, Uruguay).

Réponse n° 9

B Liberia.

C'est un État côtier de l’Afrique de l’Ouest.

Réponse n° 10

C New York (IBM, etc.).

Réponse n° 11

C Mauna Kea est en première position.

D Wilhelm est en deuxième position.

C'est l’inverse.

Réponse n° 12

A Le Groenland et la Sibérie.

Le Groenland, île de 2 millions de km^2, appartient au Danemark depuis 1814 mais bénéficie depuis 1979 d’un statut d’autonomie. Il est peuplé d’Esquimaux (ou Inuits). La Sibérie, qui fait partie de la Russie, présente essentiellement un intérêt d’ordre stratégique et militaire.

Réponse n° 13

A La terre Adélie.

Cette partie du pôle Sud fut découverte en 1840 par le navigateur Dumont

d’Urville (1790-1842) qui la baptisa ainsi en hommage à sa femme Adèle.

Réponse n° 14

A Le Maroc (Maghreb).
B La Côte-d’Ivoire (Afrique de l’Ouest).
C Le Gabon (Afrique centrale).

Réponse n° 15

D La diminution des effectifs militaires français sur place.

S'ils sont passés de 9 000 en 1995, à 6 000 en 2002, les soldats postés dans différents pays d’Afrique restent nombreux. Le budget de coopération militaire, même s’il a diminué de moitié depuis 1990, s’élève encore à 75 milliards d’euros en 2002.

Réponse n° 16

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 17

C Le taux moyen de fécondité des femmes africaines est de 1,8 enfant (contre 1,5 en Europe).

Le taux moyen de fécondité des femmes africaines est de 5,8 enfants.

Réponse n° 18

A L'Afrique du Sud est le troisième producteur mondial d’or.

L'Afrique du Sud est le premier producteur mondial d’or.

Réponse n° 19

B Nelson Mandela (né en 1918).

Thabo Mbeki (né en 1942) est le deuxième chef d’État sud-africain élu par l’Assemblée nationale (16 juin 1999).

LA DÉMOGRAPHIE

Bibliographie et site

CHASTELAND J . - C . , CHESNAIS J.-C., *La Population mondiale*, éd. de l'Institut national d'études démographiques (INED), 2003.

DUMONT J.-F., *Les Populations du monde*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2004.

MONNIER A., *Démographie contemporaine de l'Europe*, coll. « Colin U », éd. Armand Colin, 2006.

ROCHEFORT R., *Vive le papy-boom*, coll. « Sciences », éd. Odile Jacob, 2000.

ROLLET C., *Introduction à la démographie*, coll. « 128 », éd. Armand Colin, 2005.

VIMONT C., *Le Nouveau Troisième Âge, une société active en devenir*, éd. Economica, 2001.

www.minefi.gouv.fr.

Questions

Question n° 1

La démographie ; population et développement. La croissance démographique mondiale s'explique par les progrès techniques et l'amélioration des conditions de vie. Aujourd'hui, il y a six milliards (6 000 millions) d'habitants sur la terre. À l'horizon 2050, il y en aura, selon l'hypothèse moyenne…

A Sept milliards.

B Neuf milliards.

C Onze milliards.

Question n° 2

La démographie ; la population mondiale. En 2001, il y avait en Amérique du Nord environ 300 millions de personnes, en Amérique latine 500 millions, en Europe et en Afrique environ 700 millions, en Océanie 30 millions, et en Asie…

A Un milliard et demi (1 500 millions).

B Deux milliards et demi.

C Trois milliards et demi.

Question n° 3

La démographie ; la population mondiale. Selon les projections des Nations unies, en 2050, l'Asie comptera plus de cinq milliards d'habitants pour une population mondiale estimée à neuf milliards. Il est également prévu que le nombre d'habitants d'un continent en particulier augmente de façon considérable. Il s'agit de…

A L'Afrique.

B L'Amérique du Nord.

C L'Amérique latine.

D L'Océanie.

Question n° 4

La démographie ; la population mondiale. Quels sont les deux États les plus peuplés dans le monde ?

A La Chine.

B L'Inde.

C Les États-Unis.

D Le Brésil.

Question n° 5

La démographie ; la population de l’Asie. La Chine et l’Inde regroupent environ…

A 10 % de la population mondiale.

B 20 % de la population mondiale.

C 30 % de la population mondiale.

D 40 % de la population mondiale.

Question n° 6

La démographie ; l’espérance de vie. L'espérance de vie moyenne dans un pays riche est de 78,9 ans. Dans un pays d’Afrique noire, elle est de…

A 46,1 ans.

B 63,4 ans.

C 67 ans.

D 68,1 ans.

Question n° 7

La démographie ; l’espérance de vie. Quel est le pays du monde où l’on vit, en moyenne, le plus vieux ?

A La Zambie.

B Le Japon.

C La France.

Question n° 8

La démographie ; la population française. Le nombre de naissances en France métropolitaine en 2007 fut d'environ…

A 100 000.

B 400 000.

C 800 000.

D 1 600 000.

Question n° 9

La démographie ; la population française. En 2009, en France, les jeunes de moins de 15 ans représentaient environ…

A 5 % de la population.

B 10 % de la population.

C 20 % de la population.

Question n° 10

La démographie ; le taux de fécondité. La fécondité est l'aptitude d'un être vivant à se reproduire. En démographie, le taux de fécondité correspond au nombre d'enfants nés vivants rapporté au nombre de femmes en âge de procréer. La moyenne mondiale du taux de fécondité est 2,8. Reliez chaque continent à son taux de fécondité moyen en 2000.

1	1,4 enfant par femme.	A	Afrique.
2	2 enfants par femme.	B	Europe.
3	5,2 enfants par femme.	C	Amérique du Nord.

Question n° 11

La démographie ; le vieillissement de la population mondiale. Au plan mondial, le nombre de seniors âgés de 60 ans et plus était de 625 millions en 2002. Du fait que davantage de personnes atteignent un âge avancé et que l'on dénombre moins de naissances, aussi bien dans les pays du Nord que du Sud, en 2050 il y aura…

A Un milliard de seniors (1 000 millions).

B Deux milliards de seniors.

C Trois milliards de seniors.

Question n° 12

La démographie ; le vieillissement de la population européenne. D'ici 2025, il est prévu que dans l'UE la population âgée de 20 à 40 ans déclinera de 17 %, que celle de 40 à 60 ans stagnera, et que celle âgée de plus de 65 ans augmentera de 65 %. Pour conserver une population active identique d'ici 2025, l'UE devra accepter, par rapport à ce que permettent d'anticiper les projections démographiques, un nombre de migrants s'élevant à…

A 5 millions.

B 10 millions.

C 20 millions.

Question n° 13

La démographie ; le vieillissement de la population européenne. Si la population européenne est vieillissante, elle est cependant de plus en plus active. Les seniors voyagent, étudient, s'impliquent socialement (participation aux manifestations, aide aux devoirs, bénévolat caritatif). Certains produits pharmaceutiques (Viagra, médicaments contre les effets de la ménopause) stimulent l'appétit de vie de la population du troisième âge. En 2002, l'espérance de vie (à la naissance) moyenne dans l'UE était de…

A 65 ans pour les hommes et 71 ans pour les femmes.

B 70 ans pour les hommes et 75 ans pour les femmes.

C 75 ans pour les hommes et 81 ans pour les femmes.

Question n° 14

La démographie ; le papy-boom. Le baby-boom (augmentation des naissances) débute en Europe et aux États-Unis dans les années 1940. Le papy-boom (augmentation des retraités aisés et en bonne santé) est survenu dans les années 2000. Mais dans les années 1970, qu'appelle-t-on le « baby-badaboum » ?

A L'augmentation de la fréquence des accidents des nouveaux-nés.

B La baisse des ventes dans le secteur de la puériculture.

C Une chute brusque de la natalité.

Réponses

Réponse n° 1

B Neuf milliards.

L'augmentation de la population a tendance à se ralentir dans les pays riches et s’accélérer dans les pays du Sud. Certains chercheurs prévoient, entre 2050 et 2100, un stationnement de la population terrestre autour de 10 milliards.

Réponse n° 2

C Trois milliards et demi.

L'Asie comptait un milliard et demi d’habitants en 1900.

Réponse n° 3

A L'Afrique.

L'Afrique passerait de 700 millions (2001) à 1 766 millions (quasiment deux milliards) d’habitants. L'Amérique du Nord augmenterait de 100 millions, l’Amérique latine de 300 millions, l’Océanie de quinze millions. L'Europe diminuerait de cent millions (le taux de fécondité de 1,6 est insuffisant pour assurer le renouvellement de la population).

Réponse n° 4

A La Chine (1 300 millions d’habitants en 2004).

B L'Inde (1 050 millions d’habitants en 2004).

Réponse n° 5

D 40 % de la population mondiale.

Celle-ci est estimée à plus de six milliards de personnes.

Réponse n° 6

A 46,1 ans.

B : Asie du Sud ; C: Pays arabes ; D: Europe centrale et orientale.

Réponse n° 7

B Le Japon.

Le Japon : 82 ans (300 000 centenaires en 2006). La France : 81 ans. La Zambie : 37,5 ans (c'est le pays du monde où l'on vit le moins vieux).

Réponse n° 8

C 800 000.

Plus précisément : 785 985. En 2003 : 768 000. En 2002 : 761 000. En 2001 : 762 000.

Réponse n° 9

C 20 % de la population.

La France fait partie des pays de l’UE (Union européenne) où il y a le plus de jeunes (30 % de jeunes de moins de 24 ans). En Italie, Espagne, Grèce et Allemagne, les jeunes ne représentent que 14 % de la population.

Réponse n° 10

A3; B1; C2.

Dans beaucoup de pays européens, le taux de fécondité est actuellement inférieur au seuil de 2,1 enfants par femme, nécessaire pour assurer le remplacement des générations. Cette baisse de la fécondité est l’une des principales causes du vieillissement de la population européenne.

Réponse n° 11

B Deux milliards de seniors.

En 2050, l’Europe rassemblera 25 % des seniors mondiaux, soit 250 millions de personnes pour 623 millions d’habitants. Les dépenses de santé vont donc s’accroître tandis que le financement des retraites sera difficile en raison du déséquilibre entre les actifs, moins nombreux, et les inactifs, de plus en plus nombreux.

Réponse n° 12

C 20 millions.

En 2004, la population de l’UE a augmenté de 2,3 millions d’habitants. Pour 80 % de cette augmentation, l’explication réside dans le fait qu’il y a eu

1,9 million de migrants. Depuis 1999, le solde migratoire est en constante progression. Le seul pays de l'UE qui a adopté une approche positive de la migration est le Royaume-Uni.

Réponse n° 13

C 75 ans pour les hommes et 81 ans pour les femmes.

Réponse n° 14

C Une chute brusque de la natalité.

LES ÉNERGIES

Bibliographie et sites

L'énergie nucléaire

REUSS P., *L'Énergie nucléaire*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2006.

TANGUY P., *Le Nucléaire*, coll. « Idées reçues », éd. Cavalier bleu, 2002.

Opposants au nucléaire : www.sortirdunucleaire.org.

Partisans du nucléaire : www.edf.fr.

Le pétrole

CHEVALIER J.-M., *La Bataille des énergies*, coll. « Folio Actuel », éd. Gallimard, 2004.

MEUNIER F., *Y a-t-il une vie après le pétrole ?*, coll. « Quai des sciences », éd. Dunod, 2006.

WINGERT J.-L., LAHERRERE J., *La Vie après le pétrole*, coll. « Frontières », éd. Autrement, 2005.

Les énergies renouvelables

VERNIER J., *Les Énergies renouvelables*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2005.

WALISIEWICZ M., *Les Énergies renouvelables*, coll. « Focus Sciences », éd. Campuspress Sciences, 2003.

Débat national sur les énergies : www.debat-energie.gouv.fr.

Observatoire des énergies renouvelables : www.energies-renouvelables.org.

Questions

Question n° 1

Le nucléaire (civil et militaire). À l’opposé des autres pays européens, la France a choisi dans les années 1970 d’opter pour le « tout nucléaire ». Elle possède le second parc nucléaire au monde (cinquante-neuf centrales), derrière les États-Unis. L'énergie nucléaire permet à la France d’économiser…

A L'équivalent du quart de la production annuelle du Koweït.

B L'équivalent de la moitié de la production annuelle du Koweït.

C L'équivalent de la production annuelle du Koweït.

Question n° 2

Le nucléaire (civil et militaire). En Europe, après la France, l’autre grand pays du nucléaire (trente-cinq réacteurs) est…

A L'Angleterre.

B L'Allemagne.

C La Suède.

D L'Italie.

Question n° 3

Le nucléaire (civil et militaire). Le 24 mai 2002, Les États-Unis et la Russie (vingt-neuf réacteurs) se sont engagés à réduire d’un tiers leurs armes nucléaires. Il est prévu que les armes démantelées soient…

A Totalement détruites.

B Seulement stockées.

C Vendues en pièces détachées.

Question n° 4

Le nucléaire (civil et militaire). L'arsenal atomique mondial serait en 2005, selon certaines sources (Carnegie Endowment for International Peace), de 27 974 têtes nucléaires. La Russie en possède environ 16 200, les États-Unis 10 000, la Chine 410 et la France 350. Parmi les pays suivants, quel est celui qui en possède ensuite le plus ?

A Le Pakistan.

B L'Inde.

C Israël.

D Le Royaume-Uni.

Question n° 5

Le nucléaire (civil et militaire). Le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) a été ratifié par 189 pays dont les cinq puissances qui siègent au Conseil de Sécurité. Parmi les 5 pays suivants, lequel a également signé ce traité :

A L'Iran.

B La Corée du Nord.

C L'Inde.

D Le Pakistan.

E Israël.

Question n° 6

Le nucléaire (civil et militaire). Selon l’AEI (Agence internationale de l’énergie), en 2002, la production d’électricité d’origine nucléaire représentait 6 % de la production mondiale totale d’électricité. Dans l’UE (Union européenne), la moitié des États membres possèdent des réacteurs nucléaires en activité, qui leur fournissent en moyenne 30 % de leur électricité. En France, la place relative du nucléaire est la plus importante au monde : près de … de l’électricité est produite à partir de cette filière.

A 60 %.

B 70 %.

C 80 %.

Question n° 7

Le pétrole. Dans les pays industrialisés, le combustible le plus consommé est le pétrole car il est concentré, stockable à bas coût et facile à importer. Actuellement, le secteur des transports dépend de lui. Quelle est l’énergie la plus utilisée en seconde place ?

A Le vent, le soleil, la géothermie, la marée.

B Le charbon.

C L'électricité.

D Le gaz.

Question n° 8

Le pétrole. Les experts considèrent que les réserves mondiales de pétrole seront épuisées à l’horizon 2050. Les 800 milliards de barils contenus dans les gisements des pays de l’OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) seront épuisés d’autant plus vite que, selon l’AIE (Agence internationale de l’énergie), la demande mondiale devrait augmenter de moitié d’ici là. L'ère du « tout pétrole » touche à sa fin. On sait qu’il existe

encore quelques réserves à découvrir, mais elles ne contiendront pas plus de 10 milliards de barils. Cependant un pays affirme détenir des réserves équivalentes au double de celles des pays producteurs du Moyen-Orient (1 700 milliards de barils !), ce qui permettrait de répondre pendant cent années supplémentaires à la demande mondiale. Ce pays est…

A La Russie.

B Le Canada.

C Les États-Unis.

D La Norvège.

Question n° 9

Le pétrole. En 2009, la consommation de pétrole mondiale était d'environ 90 millions de barils par jour. Les pays les plus gros consommateurs sont…

A Les États-Unis et le Canada.

B Les pays membres de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) d'Europe.

C Les pays membres de l'OCDE du Pacifique.

D La Chine et les autres pays d'Asie.

Question n° 10

Le pétrole. Quasiment 60 % des réserves prouvées de pétrole se trouvent…

A En Russie.

B Au Proche-Orient.

C En Chine.

D Au Canada.

Question n° 11

Les énergies renouvelables. L'énergie du Soleil reçue par la Terre vaut environ 10 000 fois la quantité totale d'énergie consommée par l'ensemble de l'humanité. Néanmoins, en 2002, l'énergie solaire ne représentait que…

A 0,04 % de l'énergie consommée dans le monde.
B 0,4 % de l'énergie consommée dans le monde.
C 4 % de l'énergie consommée dans le monde.

Question n° 12

Les énergies renouvelables. Actuellement, l'énergie solaire photovoltaïque (conversion directe de la lumière en électricité par un procédé photoélectrique) revient…

A Deux fois plus cher que l'énergie nucléaire.
B Trois fois plus cher que l'énergie nucléaire.
C Quatre fois plus cher que l'énergie nucléaire.

Question n° 13

Les énergies renouvelables. L'énergie électrique d'origine éolienne, compétitive dans les zones bien ventées, se développe depuis le début des années 1990. Cette filière énergétique est surtout présente dans trois pays de l'UE… *(trois réponses)*

A Le Danemark.
B L'Allemagne.
C La France.
D L'Espagne

Question n° 14

Les énergies renouvelables. Les énergies renouvelables utilisent des sources inépuisables d'énergies d'origine naturelle. Elles s'opposent ainsi aux énergies fossiles, dont les stocks sont forcément limités. Parmi les sources d'énergies suivantes, laquelle ne relève pas des énergies dite « vertes » ?

A Vents.

B Rayonnement solaire.

C Gaz naturel.

D Flux de chaleur interne de la Terre.

Question n° 15

Les énergies renouvelables. En 2003, selon l'Association européenne de l'énergie éolienne, la capacité totale de puissance éolienne installée dans les pays de l'UE s'est accrue de 23 % (environ 30 000 MW). Cette croissance rapide est due à trois pays qui ont considérablement investi dans cette filière. Il s'agit de…

A L'Allemagne, l'Espagne et du Danemark.

B L'Autriche, l'Espagne et du Danemark.

C L'Autriche, l'Espagne et la France.

Réponses

Réponse n° 1

C L'équivalent de la production annuelle du Koweït.

Le « tout nucléaire » apporte une énergie équivalente à plus de 100 millions de tonnes de pétrole. Mais le développement des transports crée une demande soutenue en pétrole.

Réponse n° 2

A L'Angleterre.

Allemagne : dix-neuf réacteurs produisant 30 % de son électricité (mais la loi d’abandon du nucléaire de juin 2000 prévoit leur fermeture d’ici 2031) ; Suède : onze réacteurs ; Italie : zéro.

Réponse n° 3

B Seulement stockées.

Par ailleurs, on sait que les États-Unis ont relancé en juin 2002 leur production de plutonium et d’uranium en vue de la construction de mini bombes nucléaires.

Réponse n° 4

D Le Royaume-Uni.

Royaume-Uni : 200 ; Israël : 100 ; Inde : 70 ; Pakistan : 44. Ces trois derniers pays ont refusé d’adhérer au TNP (traité de non-prolifération nucléaire) signé en 1968 et étendu indéfiniment depuis.

Réponse n° 5

A.

L'Iran, signataire du TNP, prétend poursuivre un programme de reconversion de son arsenal nucléaire.

Réponse n° 6

C 80 %.

La plupart des centrales ont été construites entre 1977 et 1990. Leur durée de vie de quarante ans conduit à prévoir un déclassement des plus anciennes centrales en 2017. Sachant qu'il faut environ dix ans pour tester à l'échelle industrielle, expérimenter et autoriser un nouveau type de centrale, la décision d'abandonner ou non le nucléaire, en France et dans l'UE, doit être actuellement prise. Seules la Finlande (en 2003) et la France (en 2004) ont décidé de construire deux nouveaux réacteurs de troisième génération (exploitant toujours la radioactivité de l'uranium mais produisant moins de déchets radioactifs) appelés EPR (European Pressurized Water Reactor), en tablant sur des entrées en production en 2010.

Réponse n° 7

D Le gaz.

En 2000, il était employé à hauteur d'un milliard de tonnes équivalent pétrole. La consommation de pétrole la même année était de trois milliards de tonnes et celle de charbon de cinq cents millions de tonnes équivalent pétrole, identique à celle de l'électricité. Les énergies renouvelables ne produisent que cent millions de tonnes équivalent pétrole.

Réponse n° 8

B Le Canada.

Le Canada prétend devenir dans le siècle qui vient le nouveau géant de l'or noir. Certains experts canadiens affirment que les sables de l'État d'Alberta possèdent un immense potentiel pétrolier. Mais généralement, les réserves prouvées de pétrole au Canada ne sont pas estimées à plus de 1 % des réserves mondiales.

Réponse n° 9

A Les États-Unis et le Canada.

États-Unis et Canada : 31,3 % de la consommation mondiale ; Pays membres de l'OCDE d'Europe : 19,3 %; Pays membres de l'OCDE du Pacifique : 10,7 % ; Chine : 6,9 % ; Autres pays d'Asie : 10,1 %.

Réponse n° 10

B Au Proche-Orient.

Arabie Saoudite : 22 % des réserves mondiales ; Iran : 11 %; Irak : 10 %; Koweït : 8 % ; Émirats arabes unis : 8 % ; Russie : 6 % ; Chine : 1 % ; Canada : 1 %.

Réponse n° 11

A 0,04 % de l'énergie consommée dans le monde.

En 2001, une directive de l’UE a fixé que la production d’électricité d’origine renouvelable (énergie hydraulique, biomasse, énergie éolienne, énergie solaire photovoltaïque, géothermie, énergie des marées et des vagues) devra atteindre 22 %. En France, l’énergie hydroélectrique assure à elle seule les 15 % de part d’énergie renouvelable dans la production.

Réponse n° 12

C Quatre fois plus cher que l’énergie nucléaire.

Ce type d’énergie se développe surtout là où l’acheminement des énergies traditionnelles est coûteux (sites isolés, îles...). Cependant, l’énergie voltaïque est la seule solution pour plus de deux milliards d’êtres humains qui n’ont pas accès aux réseaux centralisés de distribution d’énergie.

Réponse n° 13

A Le Danemark.

B L'Allemagne.

D L'Espagne.

Réponse n° 14

C Gaz naturel.

Au même titre que le charbon et le pétrole, le gaz naturel résulte de la fossilisation de la biomasse terrestre.

Réponse n° 15

A L'Allemagne, l’Espagne et du Danemark.

LA PLANÈTE EN DANGER

Bibliographie et sites

Changement climatique

LE TREUT H., JANCOVICI J.-M., *L'Effet de serre : Allons-nous changer le climat ?*, coll. « Dominos », éd. Flammarion, 2001.

RABOURDIN S., *Changement climatique. Guide des solutions*, coll. « Comprendre et agir », éd. Delachaux et Niestle, 2005.

Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques : www.unfc.int.

Pollution

DESAIGUES B., BONNIEUX F., *Économie et politiques de l'environnement*, coll. « Précis Dalloz Sciences économiques », éd. Dalloz, 1998.

FERRY L., *Le Nouvel Ordre écologique*, coll. « Livre de poche », éd. LGF, 2002.

MORAND-DEVILLER J., *Droit de l'environnement*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2006.

Raréfaction de l'eau

DIOP S., REKACEWICZ P., *Atlas mondial de l'eau*, coll. « Mini-Atlas », éd. Autrement, 2006. Site des Nations unies : www.freshwater.unep.net.

Développement durable. Biodiversité

DE PERTHUIS C., *La génération future a-t-elle un avenir ?*, coll. « Ulysse », éd. Belin, 2003.

FADY B., MEDAIL F., *Peut-on protéger la biodiversité ?*, coll. « Petites pommes du savoir », éd. Le Pommier, 2006.

LEVEQUE C., *La Biodiversité*, éd. PUF, coll. « Que sais-je ? », 1997.

SMOUTS M.-C., *Développement durable. Les Termes du débat*, coll. « Compact », éd. Armand Colin, 2e édition, 2007.

Films à voir et à citer

– J.-P. JAUD *Nos enfants nous accuseront* (2008)

– D. GUGGENHEIM *Une vérité qui dérange* (2007)

Comité français pour l'environnement et le développement durable :www.comite2i.org Sur l'état de la planète : www.planete.org.

Questions

Question n° 1

Le réchauffement climatique. Selon un rapport publié en 2004 par l'Agence européenne pour l'environnement (AEE), organisme public basé à Copenhague (Danemark) et dépendant de l'UE (Union européenne), les températures moyenne en Europe ont augmenté de 0,95 °C en cent ans, contre 0,2 à 0,7 °C pour le reste du monde. Elles devraient encore grimper durant le XXIe siècle de…

A 0,3 à 0,5 °C.
B 1 à 1,8 °C.
C 1,8 à 5 °C.

Question n° 2

Le réchauffement climatique ; l'effet de serre. Qu'est-ce que l'effet de serre ? Le Soleil fournit à la Terre de l'énergie sous la forme d'un rayonnement visible. Une partie (la moitié) de ce rayonnement est absorbée par les océans et la surface terrestre qui le transforment en chaleur sous la forme d'un rayonnement infrarouge qui est renvoyé vers l'espace. Mais divers gaz, en particulier le gaz carbonique (CO_2, dioxyde de carbone) contenu dans l'atmosphère, ont tendance à retenir ce rayonnement infrarouge, ce qui entraîne le réchauffement de l'atmosphère. Cet effet de serre a toujours existé. Le problème est qu'il va en se renforçant à cause de la pollution humaine, en particulier à cause du rejet actuel d'une quantité industrielle de CO_2 dans l'atmosphère. Or, plus la concentration en CO_2 est importante, plus la température est élevée. Parmi les facteurs suivants, lequel n'aggrave pas l'effet de serre ?

A L'exploitation de carburants fossiles comme énergie.

B La respiration humaine (expiration de CO_2).

C L'utilisation d'azote dans l'agriculture intensive.

D Le défrichement massif des forêts pour étendre l'élevage.

Question n° 3

Le réchauffement climatique ; l'effet de serre. En 1997, à Kyoto (Japon), 160 pays ont mis au point un accord prévoyant de réduire, avant 2012, les rejets de gaz à effet de serre de 5 % en moyenne (moins de 8 % en Europe) par rapport au niveau de 1990. Le protocole de Kyoto est entré en vigueur le 16 février 2005 bien que le pays le plus pollueur ait refusé de le ratifier. Ce pays est…

A La Corée du Nord.

B Le Brésil.

C La Russie.

D Les États-Unis.

Question n° 4

Le réchauffement climatique ; la fonte des pôles. Si elle se poursuit au rythme actuel, la fonte des glaces (dégel du permafrost, décrochage d'icebergs) entraînera d'ici la fin du siècle, selon l'IPCC (Panel intergouvernemental sur les changements climatiques), une élévation du niveau des mers entre…

A 9 cm et 88 cm.
B 88 cm et 129 cm.
C 129 cm et 188 cm.

Question n° 5

Le réchauffement climatique ; la fonte des pôles. La fonte des glaces a des conséquences tangibles : la banquise disparaît. En mars 2002, un iceberg s'est détaché de la plate-forme de glace antarctique. L'océan dans cette région s'est en effet réchauffé de 2,5 °C en cinquante ans. L'iceberg géant faisait 3 250 km^2 ce qui représente environ la taille…

A D'une ville française moyenne.
B De l'île de la Martinique.
C De l'île de la Réunion.
D De toute l'agglomération parisienne.

Question n° 6

La pollution ; les sources de pollution. La pollution peut se définir comme l'intervention de l'homme dans les équilibres naturels par la mise en circulation de substances qui troublent ou empêchent l'évolution naturelle du milieu.

Reliez les types de pollution aux milieux qu'ils affectent principalement.

1 Pollution due aux hydrocarbures.	**A** Le sol autour des grandes agglomérations.
2 Pollution par les détritus solides (matières plastiques polymères quasi indestructibles).	**B** Les côtes, la mer.
3 Pollution radioactive (déchets des usines nucléaires).	**C** Les eaux douces.
4 Pollution chimique (insecticides, fumées industrielles).	**D** Les eaux, l'air.
5 Pollution due aux déchets organiques (excréments, cadavres).	**E** Le sol, les eaux, l'air.

Question n° 7

La pollution atmosphérique. L'atmosphère terrestre peut digérer chaque année 3 milliards de tonnes de gaz carbonique (CO_2). Or la consommation énergétique mondiale (correspondant à 10 milliards de tonnes d'équivalent charbon par an), constituée à 81 % de la combustion d'énergie fossile (pétrole, charbon, gaz), émet par an environ…

A 3 milliards de tonnes de CO_2.

B 10 milliards de tonnes de CO_2.

C 20 milliards de tonnes de CO_2.

Question n° 8

La pollution atmosphérique dans les villes. Pour lutter contre la dégradation de la qualité de vie en milieu urbain, de nombreuses agglomérations européennes ont pris des initiatives pour limiter la circulation des véhicules à moteur : extension des réseaux de transport publics, aménagement de pistes cyclables, diminution des parkings, etc. À Londres, la solution trouvée est encore plus radicale…

A La circulation dans la capitale est payante entre 7 h du matin et 18 h 30.

B Le prix des carburants dans la périphérie de la ville a été doublé.

C Les citadins circulant en VTT bénéficient d'une exonération fiscale.

Question n° 9

La pollution des mers ; la sécurité maritime. Depuis le naufrage du pétrolier *Torrey Canyon* (1967), qui déversa 77 000 t d'hydrocarbures dans la Manche, des marées noires accidentelles, suite à des naufrages, ont eu lieu régulièrement (*Amoco-Cadiz*, 1978, 228 000 tonnes ; *Erika*, 1999, 14 000 tonnes déversées ; *Prestige*, 2002, 50 000 tonnes encore stockées dans l'épave). À la suite du naufrage de l'*Erika*, l'Union européenne a mis en place de nouvelles mesures pour renforcer la sécurité maritime (directives européennes Erika I et Erika II), notamment l'accélération de sortie de flotte des navires à double coque, la création de ports-refuges, le renforcement du contrôle des sociétés de classification et la création d'une Agence européenne de sécurité maritime (AESM) chargée de veiller à l'application des règlements européens. Pour faire pression sur les acteurs maritimes (transporteurs, armateurs, compagnies d'assurance, groupes pétroliers), la prochaine étape consiste…

A À engager pénalement (peines de prison) leur responsabilité en cas de sinistre.

B À interdire le transport pétrolier maritime et n'autoriser que le transport par pipeline.

C À les taxer systématiquement en vue de créer un fonds d'indemnisation important.

Question n° 10

La pollution des mers ; la sécurité maritime. La pollution maritime volontaire, à travers le déballastage (ou dégazage), n'est autorisée qu'à une certaine distance des côtes et sous condition d'une certaine concentration de polluants. Le rejet de résidus de cargaison est interdit dans certaines zones sensibles telles que la Méditerranée, la Manche, la mer Baltique, etc. Or, dans la seule Méditerranée, les rejets intentionnels d'hydrocarbures s'élèvent

annuellement à…

A Mille tonnes de carburant.

B Cent mille tonnes de carburant.

C Un million de tonnes de carburant.

Question n° 11

La raréfaction de l'eau. Dans la plupart des PVD (pays en voie de développement) , femmes et enfants doivent faire 10 à 15 km par jour pour aller chercher de l'eau (« l'or bleu »). Le nombre de personnes dans les pays du Tiers Monde ne disposant pas d'eau salubre s'élève environ à…

A 10 millions.

B 100 millions.

C 1 milliard.

Question n° 12

La raréfaction de l'eau. Le nombre d'enfants mourant chaque année sur la terre pour avoir bu de l'eau contaminée s'élève à…

A 600 000.

B 6 millions.

C 60 millions.

Question n° 13

La raréfaction de l'eau. Depuis 1955, la consommation domestique d'eau potable a quadruplé à l'échelle planétaire. La consommation des ménages

représente … des prélèvements d'eau à l'échelle mondiale.

A 10 %.
B 20 %.
C 70 %.

Question n° 14

Le développement durable. Dans *Le Contrat naturel* (1990), un penseur français propose d'étendre le concept de réciprocité des droits et des devoirs, qui fonde le droit, aux rapports entre l'homme et la nature. Cette extension permet d'appliquer le concept de contrat, par-delà la société, à la nature elle-même, afin d'imposer la justice écologique contre le parasitisme humain.

Ce penseur s'appelle…

A Claude Lévi-Strauss.
B Michel Serres.
C Michel Foucault.
D Marcel Mauss.

Question n° 15

Le développement durable. Pour sauver la variété des espèces vivant sur la planète ainsi que les écosystèmes qui y sont liés, autrement dit pour lutter contre le déclin mondial de la biodiversité, certains scientifiques proposent de créer des sanctuaires mondiaux de la biodiversité (bassin méditerranéen, Micronésie/Polynésie, Madagascar, forêt brésilienne, etc.). Selon le rapport 2002 du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement), d'ici 2050, le pourcentage de la nature détruite sera de…

A 30 %.

B 50 %.

C 70 %.

Question n° 16

Le développement durable. Les forêts tropicales (des Andes, du Brésil, du Kenya et de Tanzanie, d'Indonésie) abritent 80 % de la diversité biologique (vertébrés, plantes) de la planète et contiennent des millions d'espèces vivantes inconnues. Or leur surexploitation entraînera leur disparition totale d'ici cent ans. La liste ci-dessous propose trois causes expliquant la destruction de ces forêts. Laquelle est ici la plus accessoire ?

A La pollution humaine.

B Le feu utilisé.

C Les coupes franches.

Réponses

Réponse n° 1

C 1,8 à 5 °C.

Selon le rapport, « les hivers froids pourraient disparaître presque entièrement d'ici 2080, tandis que la fréquence des étés chauds, des sécheresses, des phénomènes de fortes pluies ou de grêle pourraient augmenter fortement ». Certains scientifiques estiment que les trois quarts des glaciers des Alpes suisses sont menacés d'ici 2050 et que le mont Kilimandjaro (5895 m, Kenya), par exemple, n'aura plus de glace permanente d'ici 2015.

Réponse n° 2

B La respiration humaine (expiration de CO2).

La combustion de carburants pour le chauffage, les usines, les voitures produit du CO_2. L'azote se transfère vers les nappes d'eau et aboutit à l'émission de gaz aggravant l'effet de serre. La déforestation tropicale a des conséquences directes car les végétaux chlorophylliens ont la particularité de fixer et assimiler le gaz carbonique (CO_2). À l'heure actuelle, il n'existe pas à l'échelle mondiale de politique délibérée de limitation des émissions de CO_2 (influence de puissants lobbies).

Réponse n° 3

D Les États-Unis

Les États-Unis produisent 30 à 35 % du total des émissions de CO_2 dans le monde. Le président des États-Unis, George W. Bush, a rejeté en mars 2001 les accords de Kyoto (mais il envisage d'impliquer son pays dans le processus après 2012). Les États-Unis ont accru leurs émissions de gaz carbonique, largement responsables du réchauffement climatique, de 1,7 % entre 2003 et 2004. Sans les États-Unis, la baisse des émissions sera de toute façon limitée au mieux à 2 % en 2012. Les autres gros pollueurs mondiaux sont la Chine et l'Inde.

Réponse n° 4

A 9 cm et 88 cm.

Le niveau des mers a augmenté de 0,8 à 3 mm par an au cours du XX^{e}

siècle en Europe.

Réponse n° 5

D De toute l'agglomération parisienne.

La Martinique fait 1 100 km^2 et la Réunion 2 512 km^2. Dans les années 2000, l'ensemble de l'agglomération parisienne faisait moins de 3 000 km^2.

Réponse n° 6

A2 ; B1 ; C5 ; D4 ; E3.

Réponse n° 7

C 20 milliards de tonnes de CO_2.

Les États-Unis produisent à eux seuls un quart des émissions mondiales.

Réponse n° 8

A La circulation dans la capitale est payante entre 7 h du matin et 18 h 30.

Depuis le 17 février 2003, les automobilistes doivent s'acquitter d'une taxe de 7,5 euros (5 livres) pour avoir le droit de circuler dans les rues du centre-ville. Les recettes de ce péage urbain servent à financer le réseau de transport en commun. Depuis la mise en place de ce système, le trafic a diminué d'environ 20 %.

Réponse n° 9

A À engager pénalement (peines de prison) leur responsabilité en cas de sinistre.

Réponse n° 10

C Un million de tonnes de carburant.

Selon l’évaluation du Fond mondial pour la nature (WWF), c’est l’équivalent de soixante-quinze *Erika* par an.

Réponse n° 11

C 1 milliard.

Aujourd’hui, un tiers de la population mondiale est privé d’eau potable et 2,5 milliards d’êtres humains n’ont pas d’installation adéquate d’assainissement.

Réponse n° 12

B 6 millions.

Environ 40 000 personnes meurent par jour (15 millions par an) d’affections liées à l’eau, le prix des purificateurs chimiques étant trop élevé pour les PVD.

Réponse n° 13

A 10 %.

C'est l’agriculture irriguée qui puise 70 % de l’eau douce mondiale (industrie : 20 %) par l’utilisation d’un procédé gravitaire (par simple écoulement) alors que l’irrigation goutte-à-goutte permettrait une meilleure efficacité (maîtrise de cette ressource naturelle).

Réponse n° 14

B Michel Serres.

Foucault (1926-1984) et Serres (né en 1930) sont des philosophes. Lévi-Strauss (né en 1908) et Mauss (1872-1950) sont des ethnologues.

Réponse n° 15

C 70 %.

Réponse n° 16

A La pollution humaine.

Le feu sert aux populations pauvres comme méthode de débroussaillage et de fertilisation. Mais l’abattage illicite des arbres et le passage des camions transportant les troncs (teck) pour l’importation détruisent encore plus durablement les forêts tropicales.

PARTIE 11

Sciences Techniques

LES SCIENCES DE LA TERRE ET DE L'UNIVERS

Bibliographie et sites

Astronomie. Astrophysique. Exploration spatiale

BRAHIC A . , *Enfants du soleil, Histoire de nos origines*, coll. « Poche Odile Jacob », éd. Odile Jacob, 2004.

HEYVAERTS J . , *Astrophysique, physique des étoiles et évolution de l'univers*, coll. « Sciences Sup », éd. Dunod, 2006.

MARAN S., BORDE P., *L'Astronomie pour les nuls*, coll. « Nuls en poche », éd. First, 2005.

Site de l'ESA (Agence spatiale européenne) : www.esa.int.

www.cnes.fr.

Géologie. Physique. Chimie

FOUCAULT A., RAOULT J.-F., *Dictionnaire de géologie*, coll. « Universciences », éd. Dunod, 2005.

ROBERT J., *Dictionnaire de physique-chimie*, coll. « Références », éd. Nathan, 2004.

Site du Centre européen de recherche nucléaire (physique des particules) : www.cern.ch.

Questions

Question n° 1

Astronomie, astrophysique.

… est la plus brillante des planètes ; ses montagnes et ses plaines sont cachées par un voile de nuages jaunes d’acide sulfurique.

… se caractérise par la présence de déserts rouges, de vents de poussière de fer et une atmosphère de gaz carbonique.

Ces deux planètes du système solaire sont respectivement :

1 Uranus et Mercure.

2 Vénus et Mars.

3 Mercure et Vénus.

4 Mars et Uranus.

Question n° 2

Astronomie, astrophysique. Le Soleil est-il plus proche de la Terre en été ?

A Oui.

B Non.

Question n° 3

Astronomie, astrophysique. L'atmosphère terrestre se divise, de bas en haut, en troposphère (siège des phénomènes météorologiques), stratosphère (qui s’étend entre 12 et 50 km au-dessus de la surface du globe), mésosphère (comprise entre 50 et 80 km d’altitude) et ionosphère.

Sachant que l’ozone protège la Terre des radiations ultraviolettes nocives émises par le Soleil, dans quelle couche de l’atmosphère est-il présent ?

A Troposphère.

B Stratosphère.

C Mésosphère.

D Ionosphère.

Question n° 4

Espace, exploration planétaire. Né en 1934, en Russie, ce pilote militaire fut le premier voyageur de l'espace. Il est mort à 34 ans, lors d'un accident en avion de chasse. C'est un des héros de l'humanité. C'est . . .

A Youri Gagarine.
B Sergueï Korolev.
C Neil A. Armstrong.
D Jean-Loup Chrétien.

Question n° 5

Espace, exploration planétaire. La France, qui est une des premières nations spatiales mondiales, participe à tous les projets européens d'exploration planétaire par l'intermédiaire d'un organisme membre de l'Agence spatiale européenne (ESA) créé en 1973, qui rassemble dix-sept pays de l'UE (Union européenne) plus la Suisse et la Norvège. L'organisme français se nomme…

A Le CNES.
B Arianespace.
C La NASA.

Question n° 6

Espace, exploration planétaire. Dans le domaine de la planétologie, l'année 2005 a été marquée par l'arrivée (le 14 janvier) de la sonde *Huygens* (envoyée par le vaisseau européen *Cassini* au terme d'un voyage de sept

années à travers le système solaire) sur le satellite…

A Titan.
B Saturne.
C Mars.
D Vénus.

Question n° 7

Espace, exploration planétaire. Le 3 mai 2002 fut lancé le deux-centième satellite (*SPOT-5*) par le lanceur *Ariane* (il s'agit d'une *Ariane 42P*). Quelques mois plus tôt, en mars, fut également lancé avec succès l'engin le plus volumineux (25 m d'envergure) et le plus complexe (dix instruments d'observation embarqués pour scruter la Terre : radiomètres, radars, spectromètres, etc.) jamais imaginé par l'ESA. Ce colosse de haute technologie envoie depuis son lancement des flots de données analysées par 750 équipes de chercheurs européens, soit près de 10 000 chercheurs et étudiants. Ce satellite s'appelle…

A *Spoutnik 1.*
B *Sigint.*
C *Envisat.*
D *Ofeq 3.*

Question n° 8

Géologie. Les roches peuvent être distinguées en fonction de leur disposition, de la présence de fossiles et de leur composition. Les roches non disposées en strates, sans fossiles et constituées partiellement ou entièrement de cristaux se divisent en roches métamorphiques et roches magmatiques. Les roches disposées en strates, contenant des fossiles et non constituées de cristaux visibles à l'œil nu sont appelées roches sédimentaires. Elles se

divisent en roches contenant du carbonate de calcium et en roches sans carbonate de calcium. Les roches métamorphiques comprennent les gneiss et les schistes. Les roches magmatiques comprennent les roches volcaniques et les roches plutoniques, ces dernières se divisant en gabbros, syénites et granites. Les roches volcaniques regroupent les basaltes, trachytes, andésites et rhyolites. Les roches sans carbonate de calcium se divisent en roches combustibles (solides ou liquides), roches tendres et roches à éléments durs, ces dernières se subdivisant en sables siliceux et grès siliceux. Les roches tendres se divisent, elles, en roches salines et en argiles.

Laquelle des propositions suivantes est inexacte ?

A Le granite est une roche magmatique.

B Le sable siliceux contient des fossiles mais pas de carbonate de calcium.

C Le charbon est une roche sédimentaire.

D La rhyolite est une roche métamorphique.

Question n° 9

Catastrophes naturelles. Le 1er novembre 1755, la ville de Lisbonne (Portugal) a été entièrement anéantie par un tremblement de terre (40 000 victimes) qui provoqua dans l'Europe des Lumières un séisme moral. Un philosophe se servit de cette catastrophe, dans un texte intitulé *Poème sur le désastre de Lisbonne*, pour réclamer le rejet de toute métaphysique prétendant nier ou justifier le mal dans la Création. Il écrivit : « Diriez-vous en voyant cet amas de victimes : "Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leur crime" ? »Cet auteur se nomme…

A Voltaire.

B Rousseau.

C Diderot.

Question n° 10

Catastrophes naturelles. Le 26 décembre 2004, en Asie du Sud-Est (Sri Lanka, Thaïlande…), une vague d'une dizaine de mètres de haut a submergé les côtes, faisant 230 000 morts, dont 95 Français. Ce tsunami, provoqué par un séisme de 8,9 sur l'échelle de Richter, a entraîné le déplacement de 5 millions de personnes. Le 6 janvier 2006, le secrétaire général de l'ONU (Organisation des Nations unies), Kofi Annan, évalue l'aide nécessaire à environ un milliard (977 millions) de dollars. Les associations caritatives bénéficieront d'un élan de générosité sans précédent. La Croix-Rouge française, par exemple, engrangera 100 millions d'euros de dons, mais six mois plus tard, n'auront été dépensés sur place que…

A 5 à 10 % des sommes collectées.

B 20 à 30 % des sommes collectées.

C 50 à 60 % des sommes collectées.

Question n° 11

Catastrophes naturelles. L'année 2005 a été marquée par une crise climatique aux sud des États-Unis : un cyclone (perturbation tourbillonnaire), d'une force qui a atteint la catégorie la plus élevée sur l'échelle de Saffir-Simpson, a dévasté un territoire aussi important que les deux tiers de la France, entraîné le déplacement d'un million de personnes et provoqué 1 200 morts (presque tous noirs). Le nom donné à ce phénomène météorologique, qui fut le plus coûteux de l'histoire des États-Unis (114 milliards de dollars de dégâts), a été…

A Lili.

B Michèle.

C Katrina.

Question n° 12

Physique élémentaire. En 1954, douze pays européens, dont la France, se sont unis pour créer le Conseil européen pour la recherche nucléaire (Cern) basé à Genève. Dans le cadre de cet organisme public de renommée mondiale, dont l'activité n'a pas de fins militaires, des physiciens construisent des appareils accélérant, ralentissant ou séparant des particules. Le dernier en date des appareils géants mis au point par le Cern afin de comprendre dans quel état se trouvait la matière juste après le big-bang se nomme…

A Le synchrotron Soleil.

B Le grand collisionneur de hadrons (LHC).

C Le lepton.

D Le boson.

Question n° 13

Chimie ; réactions chimiques. Une réaction chimique est une transformation au cours de laquelle :

-les corps de départ, appelés réactifs, disparaissent ;

-les corps nouveaux, appelés produits, se forment.

Pour traduire le bilan d'une réaction chimique, on écrit une équation-bilan :

réactif A + réactif B → produit C + produit D

« Équilibrer » une équation-bilan consiste à trouver les coefficients, nombres entiers les plus petits possibles, placés devant les formules des réactifs et des produits pour respecter la conservation du nombre d'atomes de chaque type. Parmi les propositions ci-dessous, quelle est la réaction qui ne traduit pas une équation-bilan équilibrée ?

A $2Zn + 0_2 \rightarrow 2ZnO$.

B $4Al + 0_2 \rightarrow 2Al_2\,0_2$.

C $N_2 + 3\,H_2 \rightarrow 2NH_3$

D $2H_3 + 2O_2 \rightarrow HNO_3 + H_2O$.

Question n° 14

Chimie ; réactions chimiques. La catalyse est le phénomène d'accélération d'une réaction chimique sous l'action d'une substance chimique appelée catalyseur. Indiquez quelle est la proposition fausse.

A Un catalyseur intervient dans l'équation-bilan d'une réaction chimique.

B Un catalyseur n'intervient dans la réaction chimique que s'il est liquide.

C Un catalyseur permet à des réactions chimiques impossibles sans son action de se produire.

D Un catalyseur peut diminuer la vitesse de réaction d' une réaction chimique.

Question n° 15

Scientifiques. Parmi les propositions suivantes, laquelle associe correctement le domaine scientifique et le nom du chercheur ?

A Albert Einstein (1879-1955), mathématicien.

B Konrad Lorenz (1903-1989), physicien.

C Luc Montagnier (né en 1932), médecin.

D Henri Poincaré (1854-1912), zoologiste.

Question n° 16

Scientifiques. Reliez chacun des scientifiques suivants à son domaine de recherche.

1 La théorie des jeux.	A Sigmund Freud (1856-1939).
2 La physique nucléaire.	B Pierre (1859-1906) et Marie (1867-1934) Curie.
3 La psychanalyse.	C John von Neumann (1903-1957).
4 La radioactivité.	D Andreï D. Sakharov (1921-1989).

Réponses proposées :

A A1 ; B2 ; C4 ; D3.
B A2 ; B1 ; C3 ; D4.
C A3 ; B4 ; C1 ; D2.
D A4 ; B3 ; C2 ; D1.

Réponses

Réponse n° 1

2 Vénus et Mars.

La seconde planète est Mars, surnommée « la planète rouge ». Par conséquent, la réponse est la n °2.

Réponse n° 2

B Non.

Il est plus loin. Les saisons existent parce que la Terre ne tourne pas comme une belle toupie autour du Soleil : l'axe de rotation de la planète reste constamment incliné d'environ 23 °, ce qui entraîne une différence d'ensoleillement selon la latitude.

Réponse n° 3

B Stratosphère.

Il faut faire un petit schéma. L'ozone joue à la fois le rôle d’écran protecteur dans la stratosphère en absorbant les rayons ultraviolets (UV) et le rôle de polluant toxique dans la troposphère.

Réponse n° 4

A Youri Gagarine.

B : Premier constructeur des lanceurs spatiaux soviétiques (1907-1966). C : Premier homme à avoir foulé le sol de la Lune (né en 1930). D : Premier Français à aller dans l’espace (né en 1938).

Réponse n° 5

A Le CNES.

Le Centre national d’études spatiales est chargé, depuis sa création en 1961, de mettre en application les décisions de la politique spatiale française.

Réponse n° 6

A Titan. Titan est un satellite de la planète Saturne.

Réponse n° 7

C Envisat.

Envisat est la contraction de l’expression Environmental Satellite.

Quatorze pays européens ont participé à sa construction. Spoutnik 1 fut le premier satellite lancé par l'URSS le 4 octobre 1957. Les satellites de la série Sigint sont des satellites-espions américains dotés de gigantesques antennes de réception (jusqu'à 150 m de diamètre) servant à intercepter les transmissions radio ou par câbles sous-marins, toutes les informations véhiculées par Internet, les émissions cryptées des ambassades, etc. Le satellite Ofeq 3, lancé en avril 1995, fut le premier satellite d'observation israélien.

Réponse n° 8

D La rhyolite est une roche métamorphique.

La rhyolite est une roche magmatique. Ce type de QCM exige de faire une analyse des informations du texte sous la forme d'un arbre.

Réponse n° 9

A Voltaire.

Réponse n° 10

A 5 à 10 % des sommes collectées.

De même, Action contre la faim, ayant reçu 11,4 millions d'euros, n'en utilisera que 3 millions.

Réponse n° 11

C Katrina.

Lili : ouragan ayant frappé l'est des États-Unis en 1996. Michèle : cyclone qui passa en en Amérique centrale en 2001. Chaque année, une cinquantaine de cyclones se forment au-dessus des eaux chaudes des régions tropicales.

Réponse n° 12

B Le grand collisionneur de hadrons (LHC).

Les leptons et les bosons sont des variétés de particules élémentaires. Le synchrotron Soleil est un accélérateur de particules français se trouvant à Saclay (Essonne).

Réponse n° 13

B $4Al + O_2 \rightarrow 2Al_2O_2$.

Le bilan équilibré serait : $2Al_2O$ car au départ il n'y a que deux atomes d'oxygène.

Réponse n° 14

D Un catalyseur peut diminuer la vitesse de réaction d' une réaction chimique.

Un catalyseur est une substance qui sert à accélérer et non à ralentir une réaction chimique.

Réponse n° 15

C Luc Montagnier (né en 1932), médecin. Il a découvert le virus du sida en 1983.

A : Einstein, physicien, a formulé la théorie de la relativité restreinte (1905) et de la relativité générale (1916). B : Lorenz, zoologiste, a formulé la théorie sur le comportement inné et acquis. D : Poincaré, mathématicien, a travaillé particulièrement sur la topologie algébrique, la mécanique céleste et la physique mathématique.

Réponse n° 16

C A3 ; B4 ; C1 ; D2.

Sigmund Freud (1856-1939) et la psychanalyse ; Pierre (1859-1906) et Marie (1867-1934) Curie et la radioactivité ; John von Neumann (1903-1957) et la théorie des jeux ; Andreï D. Sakharov (1921-1989) et la physique nucléaire.

LES SCIENCES DE LA VIE

Bibliographie et sites

La biologie. L'écologie

DAJOZ R . , *Précis d'écologie*, coll. « Sciences Sup », éd. Dalloz, 2006.

DE Rosnay J., *Le Macroscope, vers une vision globale*, coll. « Points Essais », éd. Seuil, 1977.

JACOB F., *La Logique du vivant*, coll. « Tel », éd. Gallimard, 1976.

MAYR E., *Histoire de la biologie*, coll. « Livre de poche-Références », éd. LGF, 1994.

MONOD J., *Le Hasard et la Nécessité*, coll. « Points Sciences», éd. Seuil, 1998.

La génétique

BINDER E., *La Génétique des populations*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 1978.

JORDAN B., *Les Imposteurs de la génétique*, coll. « Science ouverte », éd. Seuil, 2000.

PLOMIN R., DEFRIES J.C., MCCLEARN G.E., RUTTER M., *Des gènes au comportement : introduction à la génétique comportementale*, coll. « Sciences médicales », éd. De Boek université, 1998.

SERRE J.-L., *La Génétique*, coll. « Idées reçues », éd. Cavalier bleu, 2006.

TUDGE C., *L'Alimentation de demain*, coll. « Focus Sciences », éd. Campuspress Sciences, 2003.

www.genethique.org.

La bioéthique

FRYDMAN R., *Dieu, la médecine et l'embryon,* coll. « Sciences », éd. Odile Jacob, 1997.

NAU J.-Y., CHNEIWEISS H., *Bioéthique ; avis de tempête,* éd. Alvik Eds, 2003.

TESTART J., *Des grenouilles et des hommes. Conversations avec Jean Rostand,* coll. « Points Sciences », éd. Seuil, 2000.

www.cite-sciences.fr.

Roman à lire

KAHN A., PAPILLON F., *Copies conformes,* éd. Presses-Pocket, 1998.

Film à voir et à citer

SPIELBERG S., *A.I. (Artificial Intelligence),* 2001.

Questions

Question n° 1

La biologie ; les théories de l'évolution. Le premier penseur à avoir proposé, dans un ouvrage intitulé *De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle,* une théorie expliquant la genèse des nouvelles espèces (animales et végétales) par filiation directe et continue, et le principe selon lequel seuls persistent les individus les mieux adaptés fortuitement aux circonstances, est…

A L'artiste et savant italien Léonard de Vinci (1452-1519).

B Le naturaliste anglais Charles Darwin (1809-1892).

C Le biologiste français Jean Rostand (1894-1977).

Question n° 2

La biologie ; les théories de l'évolution. La théorie de l'évolution fut approfondie au tournant du XX^{e} siècle suite à la découverte…

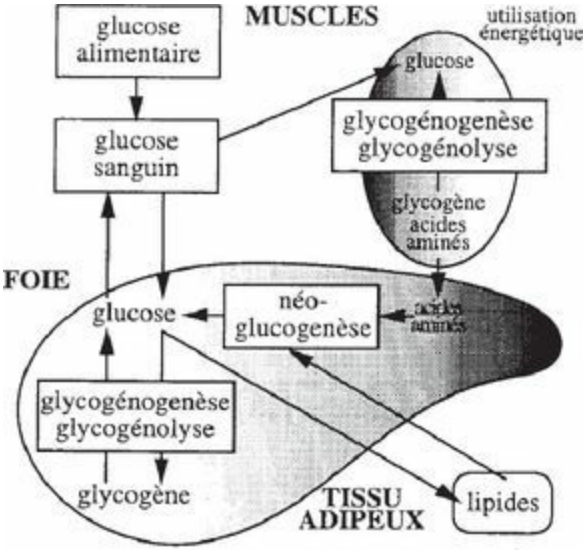
A Des lois de l'hérédité de Mendel.

B Des lois fondamentales de la thermodynamique.

C Des trois lois de Kepler.

Question n° 3

La biologie ; la biologie humaine. À partir de l'examen du schéma présenté ci-dessous, laquelle des propositions suivantes est correcte ?



A Le foie est capable de libérer le glucose stocké.

B Le glucose est envoyé via la circulation sanguine dans l'ensemble des cellules qui le dégraderont pour libérer de l'énergie.

C La glycogénogenèse et la glycogénolyse sont les deux réactions antagonistes observées dans le foie et le muscle pour le stockage et le déstockage du glucose.

D Les propositions A, B et C sont toutes les trois correctes.

Question n° 4

La biologie ; la biologie de l'esprit. À la fin des années 1980, les neurologues ont définitivement établi que le cerveau était divisé en de nombreuses aires spécialisées et sont parvenus à cartographier les zones du cortex cérébral impliquées dans la motricité, le langage, la vision… Cependant, depuis une dizaine d'années, de nouvelles recherches en neurobiologie ont permis de se rendre compte que… *(deux réponses)*

A Il existe une certaine plasticité des aires cérébrales.

B Il existe une aire spécialisée dans le sentiment religieux.

C Certaines fonctions exigent l'interaction simultanée de plusieurs aires.

Question n° 5

L'écologie. L'écologie (du grec *oikos*, « demeure », et *logos*, « science ») est la science qui étudie les rapports entre les organismes (bactéries, végétaux, animaux) et le milieu où ils vivent. Elle étudie la façon dont les êtres vivants incorporent de l'énergie pour vivre, s'adaptent individuellement et collectivement aux composantes de leur environnement, et interagissent les uns sur les autres. La connaissance du fonctionnement des systèmes écologiques et des mécanismes assurant leur stabilité trouve une application concrète notamment dans le cadre de… *(trois réponses)*

A L'exploitation de la production biologique en milieux aquatique (capture de poissons) et forestier (récolte de bois).

B L'étude du développement embryonnaire des vertébrés.

C L'artificialisation des écosystèmes à des fins industrielles (élevage d'animaux, aquaculture).

D La mise en évidence des sources de pollution.

Question n° 6

La génétique ; les organismes génétiquement modifiés (OGM). La plante transgénique la plus cultivée est…

A Le soja.
B Le maïs.
C Le coton.
D Le colza.

Question n° 7

La génétique ; les organismes génétiquement modifiés (OGM). En mai 2003, trois pays ont déposé une plainte officielle devant l'OMC (Organisation mondiale du commerce) parce qu'ils accusent les pays de l'UE (Union européenne) de faire obstacle au libre-échange sous prétexte de préoccupations environnementales et sanitaires. Ces trois pays, qui sont aussi les principaux cultivateurs mondiaux d'OGM, sont…

A Les États-Unis, le Canada, l'Argentine.
B Les États-Unis, le Canada, l'Italie.
C L'Argentine, le Canada, l'Italie.

Question n° 8

La génétique ; la génétique comportementale. La génétique du comportement étudie les relations entre les gènes, la genèse du système nerveux et le comportement humain (aptitudes intellectuelles, traits de personnalité, conduites). La connaissance croissante du génome humain apporte des informations de plus en plus précises sur l'existence de gènes qui, combinés avec un certain environnement, pourraient être impliqués dans certains troubles ou maladies tels que… (trois réponses)

A La dyslexie.

B L'autisme.

C Le transsexualisme.

D La schizophrénie.

Question n° 9

La génétique ; la génétique des populations. La génétique des populations est une branche de la génétique qui étudie la fréquence de certains gènes au sein d'individus d'une même espèce. Ses applications pratiques relèvent de trois domaines principaux. Lesquels ?

(trois réponses)

A L'agronomie (création et sélection de types génétiques).

B La médecine (reconnaissance des tares héréditaires).

C La critique littéraire (analyse des manuscrits).

D L'évolution de l'humanité (recherche des origines de l'homme ou reconstitution des étapes de constitution des populations humaines).

Question n° 10

La bioéthique ; le clonage. Un clone est…

A Un ensemble de cellules issues du croisement d'êtres vivants très proches.

B Un ensemble de cellules issues d'une même cellule initiale.

C Un ensemble de cellules ayant subi une mutation génétique artificielle.

D Un ensemble de cellules sans matériel héréditaire.

Question n° 11

La bioéthique ; le clonage. Le 24 février 1997, une équipe de recherches du Roslin Institute, à Édimbourg (Écosse), dirigée par le biologiste Ian Wilmut, annonce la naissance du premier mammifère cloné obtenu par l'introduction de cellules de glande mammaire dans un ovocyte (ovule). Ce résultat provoque un choc dans le monde quant à la perspective d'application du clonage à des fins de reproduction d'êtres humains. La brebis s'appelait…

A Molly.
B Polly.
C Dolly.

Question n° 12

La bioéthique ; le clonage. Malgré une réprobation quasi générale en ce qui concerne le clonage humain reproductif (risques pour la mère porteuse), un gynécologue obstétricien de l'université de Torverga (Rome), devenu célèbre pour avoir rendu mères des femmes ménopausées, a annoncé en mai 2002 son intention de développer le clonage reproductif pour répondre, disait-il, à la demande de couples désespérés par des formes incurables de stérilité. Ce professeur, surnommé « docteur foléthique » s'appelle…

A Brigitte Boisselier, biologiste de la secte des raéliens.
B Severino Antinori.
C Panayiotis Zavos.

Question n° 13

La bioéthique ; le clonage. En décembre 2002, la secte des raéliens (fondée en 1973 par Claude Vorilhon alias Raël, ancien journaliste français) annonce à Miami (États-Unis), par la voix de la directrice de l'association Clonaid, Brigitte Boisselier, la naissance du premier enfant cloné de sa mère, c'est-à-dire reproduisant génétiquement exactement sa propre mère. L'enfant

s’appelle…

A Ève.
B Lilith.
C Aphrodite.

Question n° 14

La bioéthique ; le clonage. Le clonage humain à des fins thérapeutiques permet de créer des cellules souches qui pourraient remplacer des cellules malades d’un embryon. En Europe, il n’y a pas de consensus sur ce type de recherches. Certains biologistes considèrent que les interdire est une entrave aux progrès de la science, d’autres jugent qu’elles mettent en péril les droits de la personne. Parmi les pays suivants, lequel interdit absolument le clonage thérapeutique sous peine de sept ans d’emprisonnement et 100 000 euros d’amende ?

A La France.
B La Suède.
C La Grande-Bretagne.
D L'Allemagne.

Question n° 15

La bioéthique ; le clonage. La France n’autorise que…

A Le clonage humain (ou clonage reproductif).
B Le clonage thérapeutique.
C La recherche sur un embryon humain.

Question n° 16

La bioéthique ; l'eugénisme. Le diagnostic prénatal a pour but de « détecter *in utero* chez l'embryon ou le fœtus une affection d'une particulière gravité » (article L.2131-1 du Code de la santé publique).

Le diagnostic préimplantatoire (DPI) est lui effectué *in vitro*. Il permet d'analyser les caractères génétiques d'embryons fécondés *in vitro* afin de trier ceux qui sont sans anomalie. Ce type de diagnostic est autorisé en France (article L.2131-4 du Code de la santé publique), ainsi qu'au Danemark, en Espagne et en Norvège, mais il est formellement interdit par une loi spécifique en Allemagne, en Autriche, en Irlande et en Suisse. Ces pays estiment que cette pratique médicale est de nature à….

A Mettre en danger l'embryon.

B Entraîner des dérives eugéniques (l'eugénisme est la science qui met en œuvre les moyens d'améliorer l'espèce humaine).

C Choquer certaines convictions religieuses.

Réponses

Réponse n° 1

B Le naturaliste anglais Charles Darwin (1809-1892).

L'existence d'une évolution des êtres vivants que révélait l'ouvrage de Darwin (publié en 1859), fait aujourd'hui l'unanimité chez les scientifiques. Des preuves flagrantes de l'évolution ont été trouvées en particulier dans les fossiles (flore, faune) et dans l'anatomie comparée. Les discussions portent sur les mécanismes.

Réponse n° 2

A Des lois de l’hérédité de Mendel.

L'association de la théorie de l’évolution et de la génétique a donné lieu, dès 1940, à une théorie synthétique de l’évolution partant du principe que la transformation des espèces s’effectue par mutations génétiques.

Réponse n° 3

D Les propositions A, B et C sont toutes les trois correctes.

Réponse n° 4

B Il existe une aire spécialisée dans le sentiment religieux.

La plupart des neurologues admettent cependant que les localisations cérébrales n’expliquent pas les opérations intellectuelles complexes, telle la mémoire.

Réponse n° 5

A L'exploitation de la production biologique en milieux aquatique (capture de poissons) et forestier (récolte de bois).

C L'artificialisation des écosystèmes à des fins industrielles (élevage d’animaux, aquaculture).

D La mise en évidence des sources de pollution.

Réponse n° 6

A Le soja.

Selon l’ISAAA (International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications), en 2002, en pourcentage, par culture : soja 62 %, maïs 20 %, coton 12 %, colza 5 %. Le soja est une plante omniprésente sous forme de lipide dans les préparations alimentaires industrielles.

Réponse n° 7

A Les États-Unis, le Canada, l’Argentine.

En juillet 2003, les députés européens ont voté une loi autorisant la culture et la commercialisation des OGM sur le sol européen, mais cette nouvelle législation est une des plus sévères du monde. Elle est très stricte en matière d’étiquetage (obligatoire dès que le produit de consommation dépasse 0,9 % d’OGM) et de traçabilité (depuis la semence jusqu’au produit fini).

Réponse n° 8

A La dyslexie.

B L'autisme.

D La schizophrénie.

Réponse n° 9

A L'agronomie (création et sélection de types génétiques).

B La médecine (reconnaissance des tares héréditaires).

D L'évolution de l’humanité (recherche des origines de l’homme ou reconstitution des étapes de constitution des populations humaines).

Réponse n° 10

B Un ensemble de cellules issues d’une même cellule initiale.

Réponse n° 11

C Dolly.

Polly est le nom de la seconde brebis produite en 1997 selon le même procédé que Dolly, excepté que les cellules ont été génétiquement modifiées avec introduction d’un gène humain pour permettre à l’animal d’avoir un lait ayant une protéine humaine d’intérêt médical. Par la suite, de nombreux animaux génétiquement modifiés sont nés : des veaux (1998), des chèvres (1999), des porcs (2000), un chat et des lapins (2002).

Réponse n° 12

B Severino Antinori.

Le biologiste Panayiotis Zavos est un collaborateur d’Antinori. Brigitte Boisselier est une biologiste porte-parole de la secte des raéliens.

Réponse n° 13

A Ève.

Cette naissance sera suivie de quatre autres dont celle du clone d’un bébé japonais de 2 ans mort dans un accident. On notera que la France, à la différence d’autres pays (États-Unis) qui ont banni toute forme de clonage humain, interdit seulement le clonage thérapeutique et reproductif, mais autorise la recherche sur les embryons jusqu’en 2009 (loi du 8 juillet 2004 sur la bioéthique).

Réponse n° 14

A La France.

Le clonage thérapeutique est autorisé en Grande-Bretagne, non interdit en Suède et en cours d’autorisation en Allemagne. S'agissant de la recherche sur les embryons, la loi française interdit la conception d’embryons *in vitro* à des fins d’études, de recherche et d’expérimentation (article L.2141-8 du Code de la santé publique).

Réponse n° 15

B Le clonage thérapeutique.

La loi du 6 août 2004 interdit le clonage humain. Le clonage thérapeutique n’est pas interdit sauf s’il est réalisé à partir de cellules provenant d’un embryon (néanmoins, la loi autorise pour cinq ans maximum la recherche sur les embryons déjà existants). La loi pose aussi l’interdiction de la conception *in vitro* d’un embryon à des fins de recherche.

Réponse n° 16

B Entraîner des dérives eugéniques (l’eugénisme est la science qui met en œuvre les moyens d’améliorer l’espèce humaine).

LA MÉDECINE

Bibliographie

BUI QUANG M.-L., *Petit Dico d'économie et de management de la santé*, coll. « Major », éd. PUF, 2005.

CHASTEL C., *Une petite histoire de la médecine*, coll. « Esprit des sciences », éd. Ellipses, 2004.

EHRENBER A. (DIR.) , *Drogues et médicaments psychotropes. Le Trouble des frontières*, éd. Esprit, 1998.

GRMEK M.R., *Histoire du sida*, coll. « Sciences de l'homme », éd. Payot, 1989.

HAURAY H., *L'Europe des médicaments*, coll. « Académique », éd. Presses de Sciences po, 2006.

MAJNONI D'INTIGNANO B . , *Santé et économie en Europe*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2006.

WALKER R., *Le Corps humain*, coll. « Encyclopédia thématiques », éd. Gallimard Jeunesse, 2006.

ZITTOUN R., DUPONT B.-M., *Penser la médecine. Essais philosophiques*, coll. « Sciences humaines et médecine », éd. Ellipses, 2001.

Questions

Question n° 1

La médecine ; le corps humain. Dans un corps humain, qu'est-ce qui pèse le plus ?

A La peau.

B Les muscles.

C Les os.

D Le cerveau.

Question n° 2

La médecine ; le corps humain. Le corps humain contient…

A Entre 45 et 60 % d'eau.

B Entre 55 et 70 % d'eau.

C Entre 65 et 80 % d'eau.

D Entre 75 et 90 % d'eau.

Question n° 3

La médecine ; le corps humain. Quelle est la définition des « chromosomes » ?

A Minuscules éléments qui sont les constituants des organes et des tissus de notre organisme.

B Médicaments capables de détruire les bactéries.

C Petits vaisseaux sanguins très fins qui assurent les échanges entre le sang et les tissus.

D Longs filament d'ADN qui se trouvent dans les noyaux de chaque cellule. Ils contiennent les gènes.

Question n° 4

La médecine ; les pratiques médicales. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui associe correctement chaque pratique médicale au but recherché ?

But recherché	Pratique médicale
1 Obtenir un vaccin.	a Greffe de moelle.
2 Combattre rapidement une infection microbienne.	b Vaccination.
3 Préparer l'organisme à une éventuelle infection.	c Sérothérapie microbienne.
4 Guérir un sujet dépourvu de défenses immunitaires.	d Suppression en laboratoire de la virulence d'un microbe.

A a4 - b2 - c3 - d1.
B a3 - b1 - c4 - d2.
C a3 - b4 - c1 - d2.
D a4 - b3 - c2 - d1.

Question n° 5

La médecine ; les maladies. Parmi les maladies suivantes, quelle est celle pour laquelle il existe un vaccin ?

A Sida.

B Alzheimer.

C Anthrax (ou charbon infectieux).

D Grippe.

Question n° 6

La médecine ; la grippe aviaire. Les premiers cas recensés de volailles infectées par le virus de la grippe aviaire datent de décembre 2003, en Corée du Sud, mais les premiers décès humains eurent lieu en janvier 2004. Les foyers d'infection les plus actifs se situaient alors essentiellement en…

A Asie du Sud-Est.

B Russie.

C Europe orientale.

D Afrique noire.

Question n° 7

La médecine ; le sida. La « plus grave catastrophe sanitaire qu'ait connue l'humanité », selon l'expression de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), a débuté en juin 1981. Chaque année, environ 3 millions de personnes meurent du sida, et 5 millions de personnes sont infectées par le virus, dont 64 % en Afrique subsaharienne. Les pays en voie de développement ne peuvent pas lutter efficacement contre cette pandémie pour des raisons…

A Religieuses.
B Économiques.
C Politiques.

Question n° 8

La médecine ; le sida. Les personnes séropositives vivent dans les pays en développement à…

A 75 %.
B 85 %.
C 95 %.

Question n° 9

La médecine ; le sida. Le mode principal de transmission du virus du sida (VIH) est…

A D'avoir des rapports sexuels non protégés.
B L'échange de seringue entre toxicomanes.
C La transfusion de sang contaminé.

D Une piqûre d’insecte.

Question n° 10

La médecine ; le sida. De 1981 à 2003, le sida a tué…

A 5 millions de personnes.
B 15 millions de personnes.
C 25 millions de personnes.

Question n° 11

La médecine ; le sida. Les trois pays de l’UE (Union européenne) les plus touchées par le sida sont… *(trois réponses)*

A Le Portugal.
B L’Espagne.
C L'Italie.
D La France.

Question n° 12

La médecine ; les médicaments. Des médicaments génériques (médicaments dont le brevet est tombé dans le domaine public et qui sont vendus, par conséquent, entre 20 et 80 % moins cher) étaient disponibles en Allemagne dès la fin des années 1980. Apparus en France seulement en 1996, ils sont encore regardés avec méfiance par les patients et par certains pharmaciens et médecins. La Sécurité sociale (branche de l’assurance maladie) compte cependant sur les génériques pour diminuer ses pertes. Le problème est qu’en France, parmi les médicaments vendus en pharmacie, seuls…

A 13 % sont des génériques.

B 23 % sont des génériques.

C 33 % sont des génériques.

Question n° 13

La médecine ; les médicaments. En 2008, les brevets de dix médicaments blockbusters (médicament générant plus de 1 milliard de $ de chiffre d'affaire par an) sont tombés dans le domaine public ; cela permettra aux fabriquants de génériques d'empocher l'équivalent du tiers du marché français, c'est-à-dire :

A 2 milliards de $.

B 20 milliards de $.

C 200 milliards de $.

Question n° 14

La médecine ; les drogues. Dans la totalité des pays européens, quelle est la drogue la plus consommée par les jeunes de 15 à 24 ans ?

A L'ecstasy.

B Le cannabis.

C Le crack.

D Le LSD.

Question n° 15

La médecine ; les drogues. En matière de cannabis, la législation diffère d'un pays de l'UE à l'autre. Dans lequel de ces pays existe-t-il une dose

individuelle tolérée (de 6 à 30 g) ?

A En Allemagne.

B Aux Pays-Bas.

C Au Royaume-Uni.

D En Italie.

Question n° 16

La médecine ; le métier de médecin. Dans les pays de l'UE, le nombre de médecins pour 10 000 habitants varie de 19 (Pays-Bas) à 45 (Grèce). Dans ce domaine, la France se situe au…

A Deuxième rang.

B Troisième rang.

C Septième rang.

Question n° 17

La médecine ; le métier de médecin. L'engagement humanitaire de l'ONG Médecins sans frontières (MSF), créée à Paris en 1971 par un groupe de jeunes médecins (dont Bernard Kouchner) dans le but de développer une organisation médicale d'urgence de portée internationale, a été récompensée en 1999 par la remise du…

A Prix Pulitzer.

B Prix de Rome.

C Prix Nobel de la paix.

Réponses

Réponse n° 1

B Les muscles.

Ils représentent 40 % de notre poids. A : 16 % ; C : 25 % ; D : 2 %.

Réponse n° 2

B Entre 55 et 70 % d’eau.

Les hommes ont une plus grande proportion d’eau que les femmes. Les enfants en ont plus que les adultes.

Réponse n° 3

D Longs filament d’ADN qui se trouvent dans les noyaux de chaque cellule. Ils contiennent les gènes.

A : Cellules ; B : Antibiotiques ; C : Capillaires.

Réponse n° 4

D a4 - b3 - c2 - d1.

La vaccination, qui est la pratique médicale la plus connue, peut correspondre aux buts n °2 ou n °3, ce qui laisse le choix entre deux propositions : la A (a4 - b2 - c3 - d1) ou la D (a4 - b3 - c2 - d1). On remarque de suite que a4 et d1 sont communs aux deux propositions donc tout revient à trouver la définition de la sérothérapie (c2 ou c3 ?). Il semble que l’idée de «

combattre rapidement » convienne plus à la sérothérapie (c2) tandis que celle de « préparer l'organisme » convienne plus à la vaccination (b3). On cochera donc la proposition D.

Réponse n° 5

D Grippe.

Réponse n° 6

A Asie du Sud-Est.

La Corée du Sud se situe en Asie du Nord-Est. Dès janvier 2004, de multiples foyers d'infection sont apparus au Vietnam, en Indonésie et en Thaïlande.

Réponse n° 7

B Économiques.

L'utilisation dans ces pays des médicaments génériques, qui réduiraient par cent le coût moyen d'une trithérapie antisida, est entravée par les grands laboratoires pharmaceutiques qui ne cherchent qu'à protéger le monopole de leurs brevets. Pour permettre aux pays les plus pauvres de se fournir en médicaments, des accords concernant le droit de la propriété intellectuelle ont été signés en 2005 dans le cadre de l'OMC, où siègent les grands pays producteurs de médicaments.

Réponse n° 8

C 95 %.

La zone du monde la plus touchée actuellement est l’Afrique subsaharienne. En 2005, 2,4 millions d’Africains sont morts du sida et 3,2 millions de cas nouveaux sont apparus.

Réponse n° 9

A D’avoir des rapports sexuels non protégés.

80 % des infections sont dues à des rapports sexuels non protégés (dont hétérosexuels : 70 % et homosexuels : 10 %). 5 à 10 % des cas résultent d’un échange de seringue. Enfin, 3 % des malades ont été contaminés lors d’une transfusion sanguine. Le virus humain ne peut infecter les animaux.

Réponse n° 10

C 25 millions de personnes.

Le VIH/sida tue chaque jour 8 500 personnes dans le monde. L'autre épidémie mondiale catastrophique est le paludisme, qui tue environ 5 000 personnes par jour (2 millions de personnes par an).

Réponse n° 11

A Le Portugal.

B L'Espagne.

C L'Italie.

Portugal : 79 cas pour un million d’habitants. Espagne : 33 cas. Italie : 31 cas. La France se situe dans la moyenne européenne : 12 cas pour un million d’habitants.

Réponse n° 12

A 13 % sont des génériques.

Au Danemark, en Allemagne et au Royaume-Uni, les génériques représentent 50 % des médicaments vendus.

Réponse n° 13

A Le Tamiflu.

Cet antiviral fabriqué par le laboratoire suisse Roche à partir de l’anis étoilé chinois a été vendu depuis 2004 à des centaines de millions d’exemplaires (entre 7 et 15 euros) à une cinquantaine de pays industrialisés qui le stockent et le renouvellent continuellement parce qu’il est supposé ralentir une éventuelle pandémie mondiale de grippe. Les industriels du vaccin (le Britannique GSK, le Français Sanofi Pasteur, l’Américain Wyeth) ne peuvent fabriquer de vaccins parce que ceux-ci ne peuvent l’être qu’une fois le virus isolé. Or le troisième virus (celui qui pourrait naître de la rencontre du virus H5N1 animal de la grippe et du virus humain) n’existe pas encore… Les grands laboratoires pharmaceutiques ne peuvent vendre à l’heure actuelle que des doses d’un vaccin contre le virus H5N1.

Réponse n° 14

B Le cannabis.

Les lieux considérés comme les plus propices à l’achat des drogues seraient les soirées privées, les bars et discothèques et les établissements scolaires.

Réponse n° 15

A En Allemagne.

La dose tolérée varie selon les régions ou Länder. Aux Pays-Bas, la possession de 5 g de cannabis n’est tolérée que dans les coffee shops conventionnés. Au Royaume-Uni, depuis janvier 2004, la police peut se contenter de confisquer la substance incriminée. En Italie (comme en Espagne et au Portugal), le cannabis a été « décriminalisé » : sa possession n’entraîne que des amendes, des suspensions de permis de conduire ou des convocations devant une commission de dissuasion.

Réponse n° 16

C Septième rang.

France : 34 médecins pour 10 000 habitants.

Réponse n° 17

C Prix Nobel de la paix.

LES TECHNIQUES LES INNOVATIONS TECHNIQUES LES RISQUES TECHNOLOGIQUES

Bibliographie

Les techniques et les innovations techniques

ALTER N., *Sociologie de l'entreprise et de l'innovation*, coll. « Premier cycle », éd. PUF, 1996.

CREVIER C., *À la recherche de l'intelligence artificielle*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 1999.

DAUMAS M., *Histoire des techniques*, 5 tomes, coll, « Quadrige », éd. PUF 1996.

MUSTAR P., PENAN H. (dir.), *L'Encyclopédie de l'innovation*, éd. Economica, 2002.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC)

GOUZENES L., *Technologies d'information et de communication et leurs applications*, coll. « Revue-Réalités industrielles », éd. Esca, 2006.

SENNEQUIER N., *Les Satellites de navigation*, coll. « Que sais-je ? », PUF, 2000.

Les risques technologiques et sanitaires

BECK U., *La Société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 2003.

DUPONT Y. (dir.), *Dictionnaire des risques*, coll. « Dictionnaires », éd.

Armand Colin, 2003.

Questions

Question n° 1

Les techniques ; définition. On peut définir une technique comme une connaissance pratique cristallisée sous la forme de séquences de gestes. Une technique n'est donc pas un objet matériel (un outil) mais un savoir-faire.

Quel est l'intrus dans la liste des techniques suivantes ?

A L'élevage des poules.

B La recette de cuisine.

C Le mode d'emploi d'une flûte de Pan.

D Le karaté.

E L'ordinateur.

Question n° 2

Les techniques ; sociologie des techniques. Les sociologues ont constaté que les nouveaux systèmes techniques (les technologies) ne sont pas mécaniquement absorbés par les sociétés et acceptés par les individus. Par exemple, parmi les innovations techniques suivantes, quelle est la seule qui a été unanimement adoptée ?

A Le nucléaire.

B La téléphonie mobile.

C Les organismes génétiquement modifiés (OGM).

D Le visiophone.

Question n° 3

Les techniques ; histoire des techniques. Comment évoluent les innovations techniques, le progrès technologique ? *(deux réponses)*

A Par une voie linéaire.

B Par bonds.

C Par grappes (une innovation majeure en entraîne d'autres).

D Par hasard.

Question n° 4

Les techniques ; histoire des techniques. Historiquement, il y a eu trois périodes dans l'évolution des machines. Reliez les engins ci-dessous à la catégorie à laquelle ils appartiennent.

1 Machines fonctionnant sur le modèle du système nerveux.

Caractéristiques : capables d'utiliser et de transformer de l'information. **2 L**es machines énergétiques.

Caractéristiques : capables de transformer une forme d'énergie en une autre. **3 L**es machines de type mécanique.

Caractéristiques : capables d'effectuer des mouvements astreints à certaines conditions.

A le levier, le treuil, la grue, les machines de siège.

B La machine à vapeur, le moteur à explosion ou électrique, le réacteur atomique.

C Les machines à transmission (téléphone, radio, ondes dirigées, commande à distance), les machines à comportement (le poste de tir antiaérien automatique, la fusée chercheuse).

Question n° 5

Les techniques ; histoire des techniques. Les innovations dans le domaine technique, liées à l'existence de la libre concurrence, dynamisent le capitalisme. Elles transforment également nos modes de vie. Elles dépendent du mariage de divers facteurs que sont… *(quatre réponses)*

A Les infrastructures (réseaux de transport et d'information).

B L'éducation (formations de pointe, universités).

C La taille de l'entreprise : seuls les grands groupes ont les moyens d'investir massivement dans des laboratoires en recherche et développement.

D L'État (soutien de la recherche industrielle).

E Le capital humain (inventivité des ingénieurs).

Question n° 6

Les techniques ; histoire des techniques. Il semble que des innovations techniques ne puissent se produire que dans une certain environnement social. En particulier, elles requièrent… *(trois réponses)*

A Un marché concurrentiel.

B Une implication de l'État, d'innovateurs indépendants et de grands laboratoires.

C Une part d'imaginaire (de rêverie, d'utopie sociale).

D Une contexte de guerre.

Question n° 7

Les techniques ; la révolution technologique. La révolution technologique qui caractérise la fin du XX^{e} siècle n'a pas débuté avec le boom d'Internet en 1990. Elle est à situer dans la décennie précédente avec l'essor de…

A La cybernétique.

B La micro-informatique.

C La mondialisation.

Question n° 8

Les techniques ; l'intelligence artificielle (IA). L'IA est un domaine de l'informatique spécialisé dans la construction de programmes exécutables par les ordinateurs, destinés à copier des comportements humains considérés comme « intelligents » dans la mesure où ils supposent la résolution de problèmes. L'IA, née dans les années 1960, ne prétend plus aujourd'hui dépasser l'intelligence humaine, mais s'attache principalement à… *(une, deux, trois ou quatre réponses possibles)*

A Reconnaître des formes complexes (visages).

B Chercher ou collecter des informations sur Internet (agents logiciels intelligents).

C Reconnaître la parole et corriger des textes (traduction automatique).

D Mettre en place des programmes simulant le raisonnement d'experts humains (diagnostics en médecine, décisions dans le domaine financier).

Question n° 9

Les techniques ; la technophilie. La technique s'est imposée dans toutes les sphères de la vie sociale. Certains s'en plaignent. D'autres s'en réjouissent : à leurs yeux, la civilisation technique présentent deux bienfaits… *(deux réponses)*

A Une croissance économique (augmentation de la productivité).

B La promotion des technocrates et la mise en place d'une technostructure.

C Un progrès social (augmentation du niveau de vie, progrès de la santé, réduction du temps de travail).

Question n° 10

Les TIC (technologies de l'information et de la communication). Afin de ne pas être dépendants d'un système développé et géré par le ministère américain de la Défense, les gouvernements européens ont développé depuis 1990 leur propre technologie de localisation par satellites. Ce système de

navigation se nomme…

A Global Positioning System (GPS).

B Galileo.

C ESA.

Question n° 11

Les TIC. Le 30 novembre 2005, les magistrats du Conseil de la concurrence (créé en 1986) ont condamné à de fortes amendes les trois opérateurs français de téléphonie mobile SFR, Bouygues Telecom et Orange France. Les trois seuls acteurs français du marché de la téléphonie mobile ont été reconnus coupables… *(deux réponses)*

A D'avoir conclu un accord (entre 2000 et 2002) visant à stabiliser leurs parts de marché pour augmenter leur rentabilité.

B D'avoir échangé (entre 1997 et 2003) leurs chiffres de nouveaux abonnés et de résiliation afin d'orienter leur stratégie commerciale.

C De ne pas avoir offert aux consommateurs des tarifs attractifs.

Question n° 12

Les TIC. La téléphonie sur Internet (IP), permettant à deux personnes de se contacter sans limitation de durée par l'intermédiaire d'un micro et d'un logiciel à télécharger gratuitement, menace les grands opérateurs européens (Vodafone, Deutsche Telekom, France Télécom…) et américains (Worldcom, Bellsouth…) de la télécommunication. Tous les grands de l'Internet ont compris le potentiel (commission sur les appels) de la communication sur Internet mais le géant sur ce marché est actuellement…

A Ebay.

B Yahoo.

C Microsoft-MSM.

D AOL.

Question n° 13

Les TIC. Les trois problèmes majeurs (excepté le coût) qui restreignent actuellement le développement de l'accès mobile à Internet et de la communication entre les objets électroniques et les services informatiques sont... *(trois réponses)*

A La sécurisation du transfert des données.

B Le respect de la vie privée.

C Le désintérêt des consommateurs pour les nouvelles technologies.

D L'éventuel danger des radiations des ondes radio liées aux téléphones portables.

Question n° 14

Les TIC. Selon les données de l'Union Internationale des Telécommunication (UIT), le membre d'abonnés à la téléphonie mobile dans le monde avoisinera en 2010…

A 500 millions de personnes.

B 1 milliard de personnes.

C 5 milliards de personnes.

Question n° 15

Les risques technologiques. Depuis la fin du XX^{e} siècle, le regard porté sur la science et la technique a considérablement changé. Les épistémologues contemporains ont en effet découvert que la science progresse essentiellement par…

A Approfondissement des connaissances et accumulation des certitudes.

B Changement de modèles théoriques, par passage d’un paradigme à un autre.

Question n° 16

Les risques technologiques. L'analyse des accidents ou des incidents dans les domaines aérien, industriel et nucléaire montre souvent l’influence prépondérante du facteur humain. Les spécialistes considèrent qu’il existe sept types d’erreurs humaines.

Dans la liste suivante, qu’est-ce qui n’est pas susceptible d’entraîner un risque technologique ?

A L'erreur de perception (face à une anomalie).

B L'erreur de décodage d’une information.

C L'erreur de représentation de la situation.

D L'erreur de communication homme-homme.

E Le non respect d’une procédure ou d’une réglementation.

F Les décisions non prises en temps voulu.

G Les actions mal séquencées ou mal dosées.

H La fragilité des mécanismes d’assurance.

Question n° 17

Les risques technologiques. Parmi les catastrophes suivantes, laquelle ne relève pas du domaine technologique ?

A L'explosion de la navette spatiale américaine Challenger, 73 secondes après le décollage, le 28 janvier 1986.

B L'explosion, le 21 septembre 2001, à Toulouse, d’une zone de stockage d’ammonitrates déclassés dans l’usine Grande Paroisse, couramment appelée l’usine AZF.

C L'explosion, le 26 avril 1986, d’un réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl (Ukraine).

D L'épizootie dite « maladie de la vache folle », qui a éclaté en Grande-Bretagne au début des années 1980.

E L'incendie dans le tunnel du Mont-Blanc (11,6 km), le 24 mars 1999, à la suite d'une fuite de carburant et de l'échauffement du moteur d'un camion.

Question n° 18

Les risques technologiques; le principe de précaution. Le droit français donne la définition suivante du principe de précaution : un principe « selon lequel l'absence de certitudes, compte tenu des connaissances scientifiques et techniques du moment, ne doit pas retarder l'adoption de mesures effectives et proportionnées visant à prévenir un risque de dommages graves et irréversibles à l'environnement à un coût économiquement acceptable » (article 1 de la loi du 2 février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement). Dans ce texte, que signifie exactement l'expression « l'absence de certitudes, compte tenu des connaissances scientifiques et techniques du moment » ?

A Cela signifie que la notion de précaution vise une situation exigeant que des mesures de prévention soient mises en place.

B Cela signifie que la notion de précaution vise une situation où il y a une certitude sur les conséquences d'une action.

C Cela signifie que la notion de précaution vise une situation où on ne peut formuler entre une cause et son effet qu'une relation de probabilité.

Question n° 19

Les risques sanitaires ; la sécurité alimentaire. Depuis le milieu des années 1980, les crises se sont multipliées (épizooties frappant divers cheptels, dioxines) dans l'industrie agroalimentaire, ce qui a conduit les pouvoirs publics à mettre en place de nouveaux dispositifs et organismes de contrôle et à renforcer les dispositifs de veille sanitaire à tous les maillons de la chaîne alimentaire.

En France, la loi du 1er juillet 1998 « relative au renforcement de la veille sanitaire et du contrôle de la sécurité sanitaire des produits destinés à l'homme », prévoit de séparer l'évaluation scientifique et la gestion des risques nutritionnels liés à l'alimentation. Si l'ensemble des décisions qui s'imposent pour maîtriser les risques continue à relever de la compétence politique, les analyses scientifiques concernant l'aliment relèvent, depuis le décret 99-242 du 26 mars 1999 d'une structure chargée d'assurer la protection de la santé humaine depuis la production des matières premières jusqu'à la distribution des produits élaborés. Placée sous la triple tutelle des ministres en charge de la Santé, de l'Agriculture et de la Consommation, cette instance se nomme…

A L'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA).

B L'Institut national de veille sanitaire (INVS).

C La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

Question n° 20

Les risques sanitaires ; la sécurité alimentaire. Il n'est pas exclu que certains aliments nouveaux créent de nouveaux risques. En novembre 1997, la mise en culture du maïs transgénique fut autorisée. Le patrimoine génétique de cette plante avait été modifié puisqu'il avait été doté d'un gène bactérien le rendant résistant à la pyrale (papillon dont la chenille se développe dans les tiges de la plante). La mise sur le marché de cet organisme génétiquement modifié (OGM) a fait l'objet de débats car ce produit…

A N'a pas d'intérêt nutritionnel.

B N'a pas d'intérêt écologique.

C N'a pas d'intérêt humanitaire.

D Peut être dangereux.

Réponses

Réponse n° 1

E L'ordinateur. C'est un objet technique et non une technique.

Réponse n° 2

B La téléphonie mobile.

Réponse n° 3

B Par bonds.
C Par grappes (une innovation majeure en entraîne d’autres).

Réponse n° 4

A3 ; B2 ; C1.

Réponse n° 5

A Les infrastructures (réseaux de transport et d’information).
B L'éducation (formations de pointe, universités).
D L'État (soutien de la recherche industrielle).
E Le capital humain (inventivité des ingénieurs).

Réponse n° 6

A Un marché concurrentiel.

B Une implication de l'État, d'innovateurs indépendants et de grands laboratoires.

C Une part d'imaginaire (de rêverie, d'utopie sociale).

Réponse n° 7

B La micro-informatique.

Au cours des années 1980-1990, des innovations techniques en série (fibres optiques, numérisation des données, amélioration de la puissance des microprocesseurs, etc.) ont permis la mise sur le marché de nouveaux instruments de travail (ordinateurs de bureau), une transformation de la recherche (imagerie médicale), de la communication (Internet, portables) et la diffusion de nouvelles gammes de produits de consommation (DVD, bouquets de chaînes numériques, caméscopes…).

Réponse n° 8

Toutes les réponses sont exactes.

Réponse n° 9

A Une croissance économique (augmentation de la productivité).

C Un progrès social (augmentation du niveau de vie, progrès de la santé, réduction du temps de travail).

Réponse n° 10

B Galileo.

ESA est le sigle désignant l'Agence spatiale européenne, à l'origine du projet Galileo. Le GPS est le système américain permettant de localiser n'importe qui sur la planète par l'intermédiaire de vingt-huit satellites en orbite autour de la Terre. La constellation finale du système Galileo devrait être formée en 2008 de trente satellites.

Réponse n° 11

A D'avoir conclu un accord (entre 2000 et 2002) visant à stabiliser leurs parts de marché pour augmenter leur rentabilité.

B D'avoir échangé (entre 1997 et 2003) leurs chiffres de nouveaux abonnés et de résiliation afin d'orienter leur stratégie commerciale.

Réponse n° 12

A Ebay.

B La société multinationale Ebay, premier site mondial d'enchères en ligne, a acheté en 2005 la société de téléphonie sur Internet Skype, fondée en 2003 par les créateurs du réseau de partage de fichiers musicaux Kazaa, N. Zennström et J. Friis. D'ici 2010, les experts prévoient que les grands opérateurs de téléphonie fixe vont perdre un tiers de leurs recettes.

Réponse n° 13

A La sécurisation du transfert des données.

B Le respect de la vie privée.

D L'éventuel danger des radiations des ondes radio liées aux téléphones portables.

Réponse n° 14

C.

Réponse n° 15

B Changement de modèles théoriques, par passage d’un paradigme à un autre.

Réponse n° 16

H La fragilité des mécanismes d’assurance.

Réponse n° 17

D L'épizootie dite « maladie de la vache folle », qui a éclaté en Grande-Bretagne au début des années 1980.

Réponse n° 18

C Cela signifie que la notion de précaution vise une situation où on ne peut formuler

entre une cause et son effet qu’une relation de probabilité.

Réponse n° 19

A L'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA).

L'Institut national de veille sanitaire (INVS) est un observatoire de l’état de santé de la population.

Réponse n° 20

D Peut être dangereux.

Le risque de dissémination génétique, en particulier vers la flore microbienne intestinale de l’être humain, n’est pas nul.

INTERNET ET LES RÉSEAUX

Bibliographie et site

DUPUY C., *Internet, géographie d'un réseau*, coll. « Carrefours de géographie », éd. Ellipses, 2002.

DUFOUR A., *Internet*, coll. « Que sais-je ? », éd. PUF, 2006.

FIEVET C., TURRETTINI E., *Blog Story*, coll. « Onde de choc« , éd. Eyrolles, 2004.

MATTELART A., *Histoire de l'utopie planétaire*, coll. « Poche », éd. La Découverte, 2000.

MOATI P., *Nouvelles technologies, aliénation ou hypermodernité ?*, coll. « Poussières », éd. de l'Aube, 2005.

PUJOLLE G., *Les Réseaux*, éd. Eyrolles, 2004.

WOLTON D., *Penser la communication*, coll. « Champs », éd. Flammarion, 1998.

www.journaldunet.com

Questions

Question n° 1

Internet ; historique. Le 7 janvier 1958, le président américain Dwight D. Eisenhower demande au Congrès de lever des fonds pour créer l'Advanced Research Projects Agency (ARPA), une structure logée au Pentagone, relevant du ministère de la Défense et chargée de travailler sur les interactions homme-machine et le traitement informatisé de l'information. Dix ans après, le premier réseau d'ordinateur est créé. Il est baptisé…

A Arpanet.

B RPnet.

C Satnet.

D Internet.

Question n° 2

Internet ; ses trois caractéristiques majeures. Internet possède trois pouvoirs qui rendent son potentiel d'usage quasi infini. Il s'agit de… *(trois réponses)*

A Son ubiquité.

B Sa variété.

C Sa sécurité.

D Son interactivité.

Question n° 3

Internet ; les internautes dans le monde. En 2009, on compte 1,5 milliard d'internautes dans le monde. Dix ans auparavant, en 1995, il y en avait…

A 3,5 millions.

B 35 millions.

C 350 millions.

Question n° 4

Internet ; les internautes dans le monde. Après l'anglais (environ 35 % des utilisateurs), la principale langue employée sur Internet est…

A Le français.

B L'espagnol.

C Le chinois.

Question n° 5

Internet ; internautes dans le monde. Le continent qui rassemble actuellement le plus d'internautes est…

A L'Europe.

B L'Amérique du Nord.

C L'Asie.

Question n° 6

Internet ; les internautes en Europe. Dans l'UE (Union européenne), les quatre pays qui rassemblent à eux seuls 70 % des internautes sont… *(quatre réponses)*

A Le Royaume-Uni.

B L'Allemagne.

C L'Italie.

D Les Pays-Bas.

E La France.

Question n° 7

Internet ; les internautes en France. Le nombre d'utilisateurs d'Internet en France s'élève en 2009 environ à…

A 3,2 millions de 11 ans et plus.

B 23 millions de 11 ans et plus.

C 32 millions de 11 ans et plus.

Question n° 8

Internet ; les internautes en France. En France, le lieu d'accès à Internet est majoritairement le domicile privé (77 % des connexions) et le Net est principalement utilisé pour…

A Les mails (e-mails, courriers électroniques, courriels).

B Les téléchargements.

C Les services bancaires.

D La messagerie.

Question n° 9

Internet ; Google. Le moteur de recherche Google (créé en 1998 par Larry Page et Edward Kasner), qui fonctionne à partir d'un logiciel robot (Googlebot) capable de « photographier » des milliards de pages du Web stockées sur un réseau de 15 000 ordinateurs, sélectionne les sites à partir de leur popularité auprès des internautes. Google répond chaque jour à…

A 2 millions de requêtes.

B 20 millions de requêtes.

C 200 millions de requêtes.

D 2 milliards de millions de requêtes.

Question n° 10

Internet ; Google. Grâce à son moteur de recherche, la société californienne Google est actuellement la plus grande régie publicitaire du monde. Son hégémonie sur Internet rappelle celle qu'a, depuis 1980, dans le secteur des logiciels pour micro-ordinateur, une autre entreprise. Laquelle ?

A Microsoft.

B IBM.

C Electronic Art (EA).

Question n° 11

Internet ; Google. Les ambitions des fondateurs de Google sont illimitées. Ils indexent la totalité des informations circulant sur l'univers du Web, proposent à tout être humain la possibilité de survoler virtuellement la Terre à 50 m près (Google Earth) et d'accéder à tous les livres de la planète (Google Print). De tels projets peuvent être considérés comme humanistes mais ils peuvent aussi être vus comme dangereux pour l'humanité parce que… *(deux réponses)*

A Les deux dirigeants peuvent devenir des sortes de Big Brother disposant d'un pouvoir totalitaire.

B Les usagers sont aussi des clients. Google n'est pas une entreprise de service public mais une société commerciale au service de ses annonceurs.

C Internet peut entraîner une dépendance chez certains utilisateurs.

Question n° 12

Internet ; les blogs. Chaque jour, dans le monde, il se crée…

A 1 000 blogs.

B 10 000 blogs.

C 100 000 blogs.

Question n° 13

Internet ; les blogs. Dans l'ensemble, l'inconvénient des journaux intimes commentés en ligne est qu'ils ne favorisent pas chez les blogueurs…

A Le surdimentionnement de l'ego.

B Le goût de l'information véridique.

C Le sentiment de surpuissance.

D La tendance à l'égotisme.

Question n° 14

Internet ; les blogs. Le premier procès d'un blog en France a eu lieu le 21 juin 2005, lorsque la commune de Puteaux (Hauts-de-Seine) a assigné pour diffamation devant la 17e chambre correctionnelle du tribunal de Paris (spécialisée dans les délits de presse) un « blogueur-citoyen », Christophe Grébert (né en 1969). La mairie reproche à ce journaliste de profession…

A D'avoir commenté le licenciement d'une employée municipale.

B D'avoir diffusé des caricatures des élus.

C De développer un contre-pouvoir.

Question n° 15

Internet ; les blogs. En France, la première plate-forme d'hébergement de blogs, lancée en 2002 par une radio pour les adolescents s'appelait…

A Skyblog.

B Funblog.

C NRJblog.

Question n° 16

Internet ; la cybercriminalité. Parmi les techniques suivantes actuellement utilisées par les cyberracistes pour diffuser clandestinement en français des propos xénophobes (antiarabes ou antisémites), laquelle fait appel à un logiciel appelé « Anonymiseur » ?

A Enregistrement et hébergement du site et du forum racistes par une société non française installée en Amérique latine (Mexique), dans les paradis fiscaux (Panamá, Suisse) ou dans les pays de l'Est (Russie).

B Renvoi petit à petit, grâce à des liens, vers des sites de plus en plus violents (procédé utilisé également pour les sites pornographiques).

C Volatilisation fréquente des sites appelant à la haine raciale, qui disparaissent au bout de quelques mois pour réapparaître chez un autre hébergeur avec une fiche d'enregistrement différente.

D Masquage de l'identité de l'internaute et de toutes les traces de sa navigation virtuelle.

Question n° 17

Internet ; le téléchargement illégal. Le 2 février 2005, Alain Oddoz, un enseignant de 28 ans, est condamné à une amende de 10 000 euros de dommages et intérêts par le tribunal de grande instance de Pontoise (Val-d'Oise) pour avoir téléchargé sur Internet…

A 1 000 morceaux de musique.

B 10 000 morceaux de musique.

C 100 000 morceaux de musique.

Question n° 18

Internet ; le téléchargement illégal. Ces dernières années, le téléchargement de chansons *via* Internet a déstabilisé les géants de l'industrie de la musique. Depuis 2000, la vente de disques a chuté de…

A 5 %.
B 10 %.
C 15 %.
D 20 %.

Réponses

Réponse n° 1

A Arpanet.

Réponse n° 2

A Son ubiquité.
B Sa variété.
D Son interactivité.

Réponse n° 3

B 35 millions.

1990 : 2,5 millions ; 1995 : 35 millions ; 2000 : 415 millions. En 2004, on comptait 200 millions d'Européens connectés.

Réponse n° 4

C Le chinois.

Le chinois est utilisé par 12 % des internautes, l’espagnol par 8 %, le français par 3 % (chiffres de 2003).

Réponse n° 5

C L'Asie.

En 2006, environ 35 % des internautes sont des Asiatiques, 30 % sont des Européens, 25 % sont des Américains. L'Amérique du Sud représente 7 % des internautes, l’Afrique 2 % et l’Océanie 2 %.

Réponse n° 6

A Le Royaume-Uni.
B L'Allemagne.
C L'Italie.
E La France.

Réponse n° 7

C 32 millions de 11 ans et plus.

Pour une population quasiment équivalente, le nombre d’utilisateurs au Royaume-Uni s’élève à 35 millions. En nombre d’utilisateurs d’Internet en

pourcentage de la population, la France se situe au onzième rang dans l'UE. Dans les pays scandinaves (Suède, Danemark, Finlande) et aux Pays-Bas, plus de 50 % de la population utilise fréquemment Internet .

Réponse n° 8

A Les mails (e-mails, courriers électroniques, courriels).

En 2003, par mois, on comptait environ 15 millions de mails envoyés, 7 millions de téléchargements, 6 millions de connexions aux banques et 5 millions d'échanges en direct.

Réponse n° 9

C 200 millions de requêtes.

Google est capable de traiter jusqu'à 150 000 requêtes par seconde.

Réponse n° 10

A Microsoft.

La firme de Seattle, créée par Bill Gates (né en 1955) en 1975, équipe actuellement, grâce à son système d'exploitation Windows, environ 85 % des PC du monde.

Réponse n° 11

A Les deux dirigeants peuvent devenir des sortes de Big Brother disposant d'un pouvoir

totalitaire.

B Les usagers sont aussi des clients. Google n’est pas une entreprise de service public mais une société commerciale totalement au service de ses annonceurs.

Réponse n° 12

C.

La « blogsphère » sur le Net est constituée principalement de cinq familles : les journaux intimes (racontant des tranches de vie quotidienne privée), les blogs musicaux ou audioblogs (diffusant des extraits d’albums, des critiques, des comptes rendus de concerts), les blogs thématiques (sur la cuisine, les voyages, les sports, la vie d’un quartier), les blogs d’adolescents (où les jeunes échangent leurs confidences dans un style SMS) et les blogs artistiques (bandes dessinées, photographies).

Réponse n° 13

B Le goût de l’information véridique.

La liberté d’expression que permettent les blogs entraîne le risque de propagation de rumeurs. Il existe aussi des blogueurs adeptes du *fact checking* (vérification des faits en temps réel) qui interviennent sur le Net au cours des journaux télévisés pour diffuser en direct des contre-informations.

Réponse n° 14

A D’avoir commenté le licenciement d’une employée municipale.

Adresse du site : www.monputeaux.com.

Réponse n° 15

A Skyblog.

Elle fut créée par la radio Skyrock. Dès 2004, un million de blogs avaient été créés. Les blogueurs avaient à 90 % entre 12 et 25 ans.

Réponse n° 16

D Masquage de l'identité de l'internaute et de toutes les traces de sa navigation virtuelle. Ce type de logiciel, destiné en principe à protéger la vie privé, est détourné par certains internautes pour participer à des forums illégaux (pédophiles ou racistes).

Réponse n° 17

C 100 000 morceaux de musique.

Réponse n° 18

D 20 %.

Le site Napster permettait de télécharger des millions de chansons gratuitement *via* des réseaux décentralisés (*peer-to-peer*) d'échanges de fichiers (Kazaa, BitTorrent . . .). Aujourd'hui, c'est au tour des géants du cinéma de craindre le détournement des films.